Dans N.D.A.

L'usine de Textiles Monterey trouve preneurs

Voir page A-44

LE CANADA FRANÇAIS

FONDÉ LE 1er JUIN 1860 — Hebdo de l'année

138e ANNÉE N° 48 • LE MERCREDI 6 MAI 1998 • HEBDO DU HAUT-RICHELIEU • SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU • 120 PAGES $1.19

STEREO plus
AUDIO+VIDEO INFORMATIQUE
chez
MAISON ETHIER
FACE À L'ANCIEN COLLÈGE MILITAIRE
126, Jacques-Cartier Nord, tél.: 346-1090
SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

Oggy, le monstre lacustre, déploiera ses 138 pieds de hauteur pour le plus grand plaisir des jeunes festivaliers.

Du 8 au 16 août

150 ballons au Festival

En spectacle: Kevin Parent, Alain Choquette, Patrick Huard...

GILLES LÉVESQUE

Le voile est maintenant levé sur la programmation du 15e anniversaire du Festival de montgolfières de Saint-Jean-sur-Richelieu qui aura lieu cette année du 8 au 16 août.

Pas moins de 150 ballons voleront dans le ciel du Haut-Richelieu, dont 20 formes spéciales. On pourra entre autres compter sur la présence d'un énorme train, d'une grosse citrouille, d'un aigle, d'une marguerite... et de Oggy (notre photo).

Pour ce qui est des spectacles, la liste se lit comme suit: Anthony Kavanah, André-Philippe Gagnon, Sweet Boys, Patrick Huard, Dubmatique, Éric Lapointe, Martin Dubé, 98°, Zachary Richard, Kevin Parent, Alain Choquette, Carmen Campagne et Sylvain Cossette.

Voir pages A-4 et A-5

(Photo Jacques Paul)

20 ans au Conseil

René Galipeau tire sa révérence

Le conseiller René Galipeau, a annoncé lundi soir, la gorge nouée par les sanglots, qu'il prend sa retraite après avoir siégé pendant 20 ans à l'hôtel de ville de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Voir page A-20

À St-Jean, après 5 ans de secondaire

Seuls 53,6% des élèves décrochent leur diplôme

C'est pire à Iberville

LOUISE BÉDARD

Croyez-le ou non, mais seulement 53,6% des élèves fréquentant des écoles de Saint-Jean-sur-Richelieu ont réussi à mettre la main sur un diplôme d'études secondaires après cinq ans d'études. Iberville fait face à un taux encore plus bas, alors que seulement 51,2% des élèves de la cohorte de 1992 ont décroché un diplôme.

Pour l'ensemble du Québec, la moyenne est de 59,5%, ce qui inclut le secteur privé. En Montérégie, ce sont les élèves de la commission scolaire South Shore qui ont le taux de diplomation le plus élevé, soit 73,5%. Au dernier rang, on retrouve la commission scolaire Jacques-Cartier avec un taux de 38,3%.

Voir page A-3

(Photo Jacques Paul)

Pierre Raymond perd 130 livres après l'enfer de la gastroplastie

Voir page A-9

Verglas

$13,560 de temps supplémentaire au d.g. de St-Luc

Voir page A-24

SOMMAIRE

Cinéma	B-11
Économie	A-44
Éditorial	A-10
Nécrologie	A-42
Petites annonces	B-34
Sport	A-54

6 21074 70323 1 48

à chaque auto FINANCEMENT 1,9% son p'tit taux
Détails au dos du journal
RONDEAU
PONTIAC - BUICK - CADILLAC - GMC ltée
150 RUE MORIAU SAINT-JEAN TÉLÉPHONE 359-9990

HONDA

L'ÉVÉNEMENT GAGNANT
SUR TOUTE LA LIGNE

Coupé 1998

Berline 1998

CR-V 4x4 1998

Hatchback 1998

+ 500$ d'
sur mo

8

de finance

la Accor
ndres

Berline Accord 1998

GARANTI 5 ANS • 100 000 KM

* Financement de 24 a 60 mois sur approbation de crédit

HONDA
Saint-Jean SUR RICHELIEU
DAIGNEAULT & FRERES 1966

400, rue Laberge
Saint-Jean-sur-Richelieu
347-7567

CONÇUES ET CONSTRUITES SANS CONCESSION

041213-048-4

CLICHÉ RÉPÉTÉ À ÉCLAIRAGE DIFFÉRENT, EN RAISON DU TEXTE IMPRIMÉ SUR FOND GRIS OU DE COULEUR.

347-8555
les petites annonces
le Canada Français
347-0323

Météo

Mercredi
Éclaircie avec averses de pluie en après-midi. 60% de probabilités d'averses
Maximum 22°C

Jeudi
Ciel variable avec 40% de probabilités d'averses de pluie en après-midi
Minimum 12°C. Maximum 21°C

AUTOPRO MÉCANIQUE
NOUVEAU GRAVEL SUBARU
505 ST-JACQUES, ST-JEAN-SUR-RICHELIEU
347-2835
VOISIN CASERNE DE POMPIERS
034804-c47-d

Seulement 53,6% des élèves de St-Jean décrochent leur diplôme après cinq ans

C'est encore pire à Iberville

LOUISE BÉDARD

Seulement 53,6% des élèves des écoles de Saint-Jean-sur-Richelieu ont réussi à obtenir leur diplôme d'études secondaires après cinq années d'études. À titre comparatif, le taux de diplomation après cinq ans a été de 59,5% dans l'ensemble du Québec incluant le secteur privé. Au niveau des commissions scolaires de la Montérégie, le taux de diplomation après les cinq ans d'études réglementaires est de 57,3%.

Ces données valent pour les élèves qui ont commencé leurs études secondaires en septembre 1992 et devaient terminer leurs cours en juin 1997.

Le taux de diplomation après cinq ans d'études est sensiblement le même pour les groupes ayant débuté leurs cours secondaires en 1989 (52,5%), en 1990 (54,2%) ou en 1991 (56,7%). Par contre après six ans passés sur les bancs d'école, le taux de diplomation des élèves de Saint-Jean grimpe à plus de 64%..

Il approche les 69% après sept ans d'études secondaires. Au niveau de la Montérégie, ce taux tourne autour des 70,3% après sept ans d'études mais il s'élève jusqu'à 73,5% dans l'ensemble du Québec (incluant les écoles privées).

Iberville

Si Saint-Jean déplore un taux de diplomation plus faible que la moyenne provinciale, Iberville fait face à un taux encore plus bas. Seulement 51,2% des élèves de la cohorte de 1992 ont décroché leur diplôme après cinq ans.

Par contre 60,7% des élèves de Marieville sont partis avec un diplôme en poche après cinq ans d'études secondaires.

À la commission scolaire Des Rivières (Farnham), le taux de diplomation se chiffre à 57,5% pour le groupe des élèves ayant débuté le cours secondaire en 1992.

Ailleurs en Montérégie, ce sont les élèves de la commission scolaire South Shore qui ont le taux de diplomation le plus élevé, soit 73,5%, après les cinq ans d'études réglementaires. Suivent ceux de la commission scolaire Brossard (66,7%), Davignon (63,5%) à Cowansville, de l'Eau-Vive (63,4%) dans la région de Boucherville et Varenne et la commission scolaire protestante Châteauguay Valley (62,2%).

À la queue, on trouve les élèves de la commission scolaire Jacques-Cartier (38,3%) à Longueuil, Valleyfield (43,4%) et Taillon (49%) à Saint-Hubert.

Comme par les années passées, un plus fort pourcentage de filles que de garçons réussissent à obtenir leur diplôme.

Les données disponibles au niveau provincial montrent que 80,5% d'entre elles, comparativement à 66,8% des garçons, partent avec un diplôme en main après sept ans d'études secondaires.

Mairie: Perreault fera connaître sa décision finale à la mi-juin

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Si certains de ses proches supporteurs affirment en coulisses que sa décision de se porter candidat à la mairie de Saint-Jean-sur-Richelieu serait prise à plus de 80%, le directeur général du cégep Saint-Jean-sur-Richelieu affirme qu'il y a encore loin de la coupe aux lèvres.

Occupé à la préparation du budget du collège, qui sera adopté le 16 juin, M. Perreault déclare qu'il n'annoncera pas de décision officielle avant ce moment-là.

Mais les observateurs et les amateurs de politique municipale johannaise pourront tout de même s'amuser dans les pronostics le jeudi 4 juin, lorsque Gilles Perreault prendra la parole à la tribune de la Chambre de commerce du Haut-Richelieu.

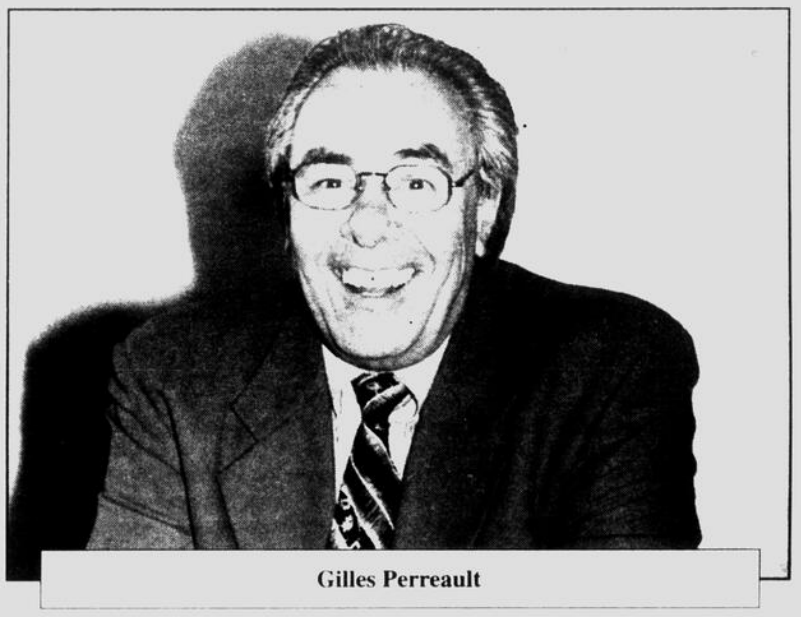
Tout un chacun cherchera à décoder le sens profond et à extirper la substantifique moelle politique de sa conférence, dont le thème sera «Un collègue de qualité dans une région dynamique».

Selon ce qui circule dans son entourage, il semble que M. Perreault n'écarte pas la possibilité de se présenter à la mairie avec une équipe, tout comme veulent le faire également les candidats Robert Lafontaine et Robert Lanciault.

Le maire sortant, Myroslaw Smereka, a déjà indiqué qu'il se sera candidat indépendant.

Gilles Perreault se serait par ailleurs gardé toute la marge de manoeuvre quant à ses intentions. Bien en selle à la direction du cégep, sa vie ne dépend pas d'une élection à la mairie. Il aurait passé le message à ses supporteurs.

En clair, ceux qui moussent sa candidature à la mairie devront aussi lui livrer une machine électorale bien au point de manière à ce qu'il puisse concentrer ses énergies à défendre son programme d'action pour l'avenir de Saint-Jean-sur-Richelieu. C'est donc dans un peu plus d'un mois que les pièces commenceront à se poser d'aplomb sur l'échiquier électoral de la bataille de la mairie.



Gilles Perreault

EN BAS DU PRIX COÛTANT
Appareils électroménagers légèrement endommagés
FRIGIDAIRE
Toutes les garanties du fabricant sont assurés
CENTRE PERMANENT DE LIQUIDATION
(Voisin du Palais de la rénovation et du golf miniature)
MAISON ETHIER
845, rue Saint-Jacques, Saint-Jean-sur-Richelieu
346-6129 • 1-800-663-6129
039004-c48-r

Vingt formes spéciales, dont un train, une citrouille, une marguerite et un aigle

L'un des ballons volera à l'envers

GILLES LÉVESQUE

Pour souligner le 15e anniversaire du Festival de montgolfières de Saint-Jean-sur-Richelieu, pas moins de 150 ballons survoleront le Haut-Richelieu du 8 au 16 août, dont une vingtaine de formes spéciales. Du nombre figurent une reproduction de l'Orient-Express, un aigle en provenance de la Suisse, une grosse citrouille de la Floride et une montgolfière en trois dimensions conçue à partir d'une illustration de Vittorio.

Plusieurs détails entourant le volet montgolfière ont en effet été dévoilés hier, mardi, au Centre des aînés Johannais, en présence de plusieurs organisateurs de l'événement, d'élus municipaux et des principaux commanditaires associés au Festival.

Ce sera la première fois, depuis le Mondial, qu'autant de ballons seront réunis à Saint-Jean-sur-Richelieu. C'est 25 montgolfières de plus que l'an dernier, ce qui se traduira forcément par un spectacle encore plus coloré.

Parmi les formes spéciales, nul doute que la montgolfière conçue spécialement pour le Festival à partir d'une illustration de Vittorio suscitera énormément d'intérêt. Tout ce que nous avons pu savoir à ce sujet, c'est qu'elle survolera le ciel du Haut-Richelieu très bientôt.

Anton, un aigle géant de 103 pieds de hauteur.

Les autres formes spéciales proviendront cette année du Japon, d'Europe, des État-Unis et du Canada. L'une des grandes vedettes devrait être cet énorme ballon identifié au nom de l'Orient-Express.

C'est ainsi que l'agence de voyage suisse Mittelthurgau présentera la plus grosse locomotive du monde, sous la forme d'un ballon. D'une hauteur de 115 pieds, d'un volume de 141,260 pieds cube et d'un poids de 770 livres, ce train mythique a effectué son premier vol en 1996 à Château d'Olex en France. Selon son pilote, Bruno Nägeli, ce sont les dimensions et la forme de ce spectaculaire ballon qui surprennent. Les enfants seront ravis de savoir qu'elle émet un puissant «chou-chou» au décollage!

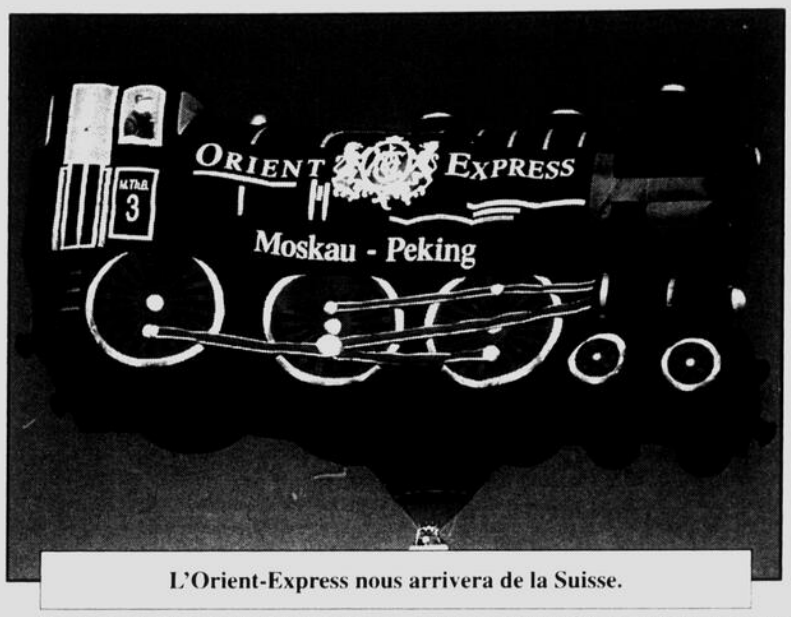
De la Suisse également, piloté par Richard Sargeant, on fera connaissance d'Anton, un aigle format géant qui survolera le ciel du Haut-Richelieu avec ses 103 pieds de hauteur, ses 130,000 pieds cube de volume et ses 495 livres. On raconte à son sujet que son bec est assez gros pour tenir 12 enfants!

Directement de la Californie, Oggy (le monstre lacustre) déploiera ses 138 pieds de hauteur pour le plus grand plaisir des jeunes festivaliers. D'un volume de 175,000 pieds cube et d'un poids de 738 livres, ce gentil serpent de mer nécessite une équipe de dix personnes pour le gonfler.

À l'envers

Le Paon nous arrivera à nouveau des Pays-Bas. On se souviendra que cet énorme ballon de 140,000 pieds cube avait été l'une des grandes vedettes l'an dernier. Sa toile pèse environ 500 livres et il a effectué son premier vol en 1993. Fait amusant, le Paon hoche la tête lors du décollage pour saluer les visiteurs.

Des Pays-Bas également nous arrivera un ballon unique au monde, le fameux Upside Down! On raconte que le propriétaire de ce ballon, ayant vu une photo du reflet d'une montgolfière survolant un lac, aurait dit, en blague: Voilà un ballon qui attire l'attention!».



L'Orient-Express nous arrivera de la Suisse.

Il n'en fallait pas davantage pour qu'une première montgolfière volant à l'envers voit le jour! Celle-ci vole constamment en duo avec une montgolfière «normale» et provoque chez les spectateurs un effet de surprise.

Le Festival accueillera par ailleurs une montgolfière de très grande qualité en provenance de la Belgique. Il s'agit d'une réplique du ballon des frères Montgolfier. Piloté par Jean-François Siméons, cette montgolfière a été créée afin de rappeler que le 21 novembre 1783 eût lieu le premier vol humain de l'histoire.

Le ballon utilisé mesurait 2,200 mètres cube et fut propulsé par une fournaise de fer. Il vola pendant 25 minutes, atteignant une hauteur de 900 mètres et atterrissant 10 kilomètres plus loin. Un des vieux rêves de l'homme venait alors de se concrétiser.

Miss Daisy, une jolie marguerite.

Deux autres saisons

Si vous êtes un habitué du Festival, vous vous souviendrez de cet énorme Soleil et de ce gros Bonhomme de neige venus directement de la Floride l'an dernier. Les concepteurs de ces ballons nous avaient alors promis qu'ils reviendraient avec deux autres ballons représentant les deux autres saisons de l'année, soit le printemps et l'automne.

C'est ainsi qu'à côté du Soleil et du Bonhomme de neige, on pourra voir une Citrouille (Mr Automn) et une Marguerite (Miss Daisy).

Une dizaine de formes spéciales restent à être dévoilées d'ici la tenue du Festival. Nous vous en reparlerons dans les semaines et les mois à venir.

Notons, en terminant, que le Festival sera l'hôte de la 20e édition du Championnat canadien de montgolfières. Ces compétitions, homologuées par l'Association montgolfière canadienne, se dérouleront durant la semaine et comporteront plusieurs épreuves d'habileté et de précision.

Pour une 4e année d'affilée

La tarification reste inchangée

GILLES LÉVESQUE

Les habitués du Festival seront certes heureux d'apprendre que la tarification restera la même pour une quatrième année d'affilée, tant pour ce qui est de l'entrée pour une journée que du passeport.

C'est ainsi qu'il en coûtera $10 (taxes incluses) pour les adultes et $5 pour les enfants. Ce tarif journalier donnera accès à toutes les activités, jeux et animation offerts sur le site (à l'exception des manèges) et permettra d'assister au décollage des montgolfières et aux spectacles en soirée.

Le passeport sera à nouveau disponible au coût de $19 pour les adultes et de $9 pour les enfants de 3 à 12 ans. Ce passeport sera en vente dès la mi-juin dans plus de 50 commerces du Haut-Richelieu de même que sur le réseau Admission. Le coût du stationnement sera de $4 par voiture.

Envolées

Pour une envolée, il en coûtera $100 les matins de semaine et $130 par personne le soir et les week-ends. Il est possible de réserver à l'avance son envolée en téléphonant au bureau du Festival. À ce sujet, on vous invite à composer le numéro 346-6000.

RESTAURANT BAR-TERRASSES
RESTO FESTIVAL
mat
Resto-bar • Terrasses • Bord de l'eau
Nouveau
BRUNCH
DE LA FÊTE DES MÈRES
Le dimanche 10 mai, 10 h à 15 h
9,95$
SOUPER
DE LA FÊTE DES MÈRES
Samedi et dimanche
9,95$
Réservations suggérées
• Fruits de mer • Homards vivants • Poissons, grillades • Pasta • Salades • Pizza
940, rue Principale, Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix 291-4000
228382-c48-m

Photo Jacques Paul

Du 8 au 16 août

Choquette, Huard, Parent, Lapointe, Cossette et André-Philippe Gagnon en vedette au Festival

Le groupe 98° fera craquer les filles!

GILLES LÉVESQUE

Le voile est levé sur les spectacles à l'affiche de la 15e édition du Festival de montgolfières de Saint-Jean-sur-Richelieu qui aura lieu cette année du 8 au 16 août. Plusieurs gros noms seront de retour, tels André-Philippe Gagnon, Éric Lapointe et Kevin Parent, alors que d'autres grandes pointures, comme Alain Choquette, Patrick Huard et Dubmatique, en seront à leur première visite. Pour «excité» les jeunes filles cette année, on misera sur le groupe 98°.

Le moins qu'on puisse dire en prenant connaissance de la liste des artistes invités, c'est que les organisateurs de cet événement de prestige ont pensé à tout le monde, les jeunes comme les moins jeunes. L'humour sera une fois de plus à l'honneur, mais on n'a pas lésiné non plus sur les moyens pour attirer quelques-uns des plus gros noms de la chanson.

On peut d'ores et déjà prédire que ce sera noir de monde sur le site du Festival lors de la soirée d'ouverture, le samedi 8 août. En première partie, à 20 heures, on pourra revoir pour une deuxième année d'affilée l'humoriste Anthony Kavanagh. On se souviendra que cet «homme caoutchouc» avait offert une performance électrisante l'an dernier en présence de 30,000 festivaliers en délire.

Comme si ce n'était pas suffisant, les responsables du volet spectacle ont décidé d'en remettre en invitant l'imitateur André-Philippe Gagnon à prendre la relève un peu plus tard en soirée. Ce dernier, on le sait, entreprendra ensuite une tournée mondiale en compagnie de Céline Dion.

À défaut de revoir les Backstreets Boys, le lendemain, dimanche, à 16 heures, leurs fans pourront se rabattre sur leurs sosies répondant au nom de Sweet Boys. Les cinq gars de cette formation, tous beaux et sexy, leur ressemblent comme c'est pas possible.

Suivra, à 21 heures, le spectacle de Patrick Huard, lequel n'a évidemment plus besoin de présentation. Rappelons simplement que plus de 300,000 personnes ont assisté à l'une ou l'autre des 400 représentations de son premier one man show.

En semaine

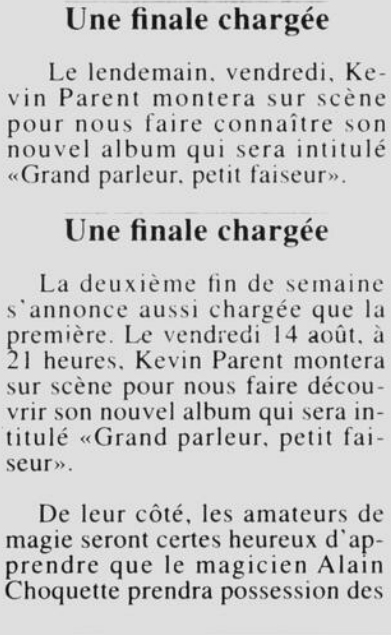
Le lundi 10 août, à 21 heures, les jeunes seront sans doute nombreux à se rendre sur le site pour assister au spectacle de Dubmatique. Ces initiateurs de la nouvelle vague de hip-hop ont fait un malheur dernièrement au Théâtre des Deux Rives.

Le lendemain, les amateurs de rock seront servis à souhait avec la présence sur scène d'Éric Lapointe, lequel en sera à sa deuxième visite au Festival de montgolfières.

Kevin Parent

La traditionnelle soirée du mercredi devrait à nouveau être couronnée de succès avec un programme double susceptible de faire courir les foules. À 20 heures, on pourra entendre cet excellent imitateur qu'est Martin Dubé, que l'on a entre autres pu voir en vedette l'an dernier aux Jeudis Shows.

Puis, à 21 heures, montera sur scène le groupe 98°. Nul doute que les quatre membres de ce groupe américain feront craquer les jeunes filles avec leurs chansons romantiques et leurs gueules de jeunes premiers. Ils ont produit, en association avec Stevie Wonder, la chanson «True to your heart», de la bande sonore du dernier film de Disney: Mulan. En juillet, sortira leur plus récent album «98° on rising».



Patrick Huard

Le jeudi 13 août, nous arrivera, directement de la Louisiane, ce métisseur de sons et de mots répondant au nom de Zachary Richard.

Une finale chargée

Le lendemain, vendredi, Kevin Parent montera sur scène pour nous faire connaître son nouvel album qui sera intitulé «Grand parleur, petit faiseur».

Une finale chargée

La deuxième fin de semaine s'annonce aussi chargée que la première. Le vendredi 14 août, à 21 heures, Kevin Parent montera sur scène pour nous faire découvrir son nouvel album qui sera intitulé «Grand parleur, petit faiseur».

De leur côté, les amateurs de magie seront certes heureux d'apprendre que le magicien Alain Choquette prendra possession des lieux, le samedi 15 août, à 21 heures. Il s'agira de sa première visite au Festival.

La soirée de fermeture, celle du dimanche 16 août, plaira à tout le monde. À 16 heures, le site sera sans aucun doute envahi par de très jeunes enfants alors que Carmen Campagne sera sur place pour leur présenter un spectacle qui lui a dernièrement valu des éloges de la part des critiques parisiens.

Puis, à 21 heures, Sylvain Cossette mettra un terme à cette semaine de spectacles, fort d'un peu plus de 90,000 copies vendues de son deuxième album intitulé «Blanc».

Autres spectacles

Plusieurs autres spectacles figurent à la programmation du Festival. Pour maintenir sa volonté d'encourager les artistes les plus prometteurs, le Festival présentera, en première partie, la relève québécoise Thomas & Betts.

À la tente Cabaret Gaz Métropolitain, tous les après-midi, une programmation renouvelée sera proposée. En soirée, de 19 à 21 heures, des chansonniers animeront la foule avec des interprétations de grands succès. À 21 heures, le spectateur majeur de la grande scène y sera retransmis simultanément sur écran géant.

Du côté de la Scène Gadoua, les artistes de la relève régionale seront à l'honneur. Instauré l'an dernier, le concours «La Nouvelle fournée» reviendra en force. Cette formule présentée à tous les soirs de la semaine donnera la chance à des formations ou des individus encore méconnus, de pouvoir se produire sur scène.

Le gagnant de ce concours se produira en première partie du spectacle de Sylvain Cossette le dimanche 16 août.

Le groupe 98°

Photo Jacques Paul

Joyeuses fêtes à toutes les mamans!

TABLE D'HÔTE
à notre salle à manger
. Cuisse de poulet . Poitrine de poulet
. Filet de sole
. Brochette de poulet
Incluant: Soupe, dessert et café
À PARTIR DE 7,90$

Fleurs à toutes les mamans le 10 mai 1998

DU BON GROS POULET RÔTI À POINT

LE COQ RAPIDE

365, boul. du Séminaire, Saint-Jean-sur-Richelieu 348-1191

041033-c48-m

630 kiosques, des milliers de visiteurs

Le Rallye des ventes de garage l'emporte sur la pluie!

ISABELLE SIMARD

Vendeurs et acheteurs avaient prévu le coup. Armés de parapluies, de toiles de piscines, de tentes, de chapiteaux, bref, de tous les trucs inimaginables pour faire face à la pluie, les citoyens de Saint-Luc et leurs invités des quatre coins de la province ont bravé le temps maussade le week-end dernier à l'occasion de la deuxième édition du Rallye des ventes de garage. Rien de moins que 630 kiosques ont été aménagés sur le territoire.

Des 8,000 cartes sur lesquelles étaient identifiés les multiples points de vente, 7,850 ont été écoulées. Les animateurs qui se trouvaient au kiosque d'information aménagé devant l'hôtel de ville ont distribué 1,500 cartes. La majorité des visiteurs qui arrêtaient au kiosque provenaient de l'extérieur de la région.

«Il est difficile d'établir le nombre exact de personnes qui sont venues à Saint-Luc le week-end dernier pour participer au Rallye des ventes de garage. Il y en a eu des milliers, certainement, et quelques-uns d'entre eux provenaient d'aussi loin que Rimouski, Chicoutimi, Québec, Valleyfield, et j'en passe», commente Caroline Roy, coordonnatrice de programmes et événements spéciaux.

Dès 6h30 samedi, des visiteurs ont commencé à débarquer à Saint-Luc, en quête d'aubaines. Plusieurs Luçois ne s'attendaient pas à ce que les clients arrivent aussi tôt. L'événement s'est échelonné sur deux jours. On rapporte que certains acheteurs sont demeurés sur place jusqu'à 17 heures dimanche.

Photos Rémy Bolly

Les Luçois ont multiplié les astuces, utilisant de grandes toiles pour protéger leurs biens.

«Nous avons profité d'une très bonne couverture médiatique. Des reportages ont été diffusés à la télé et dans les journaux, ce qui nous a donné une très grande visibilité», souligne Mme Roy, qui ne manque pas de souligner la visite de TQS, TVA, Radio-Canada et de deux chaînes anglophones.

La deuxième édition du Rallye des ventes de garage a obtenu le double d'inscriptions par rapport à l'an dernier. Les participants ont fait fi de la pluie en multipliant les astuces pour contrer les assauts de Mère Nature.

«Plusieurs vendeurs ont aménagé des toits en plastique et des tentes», reprend Mme Roy.

À sa première édition, rappelons que le Rallye des ventes de garage s'était lui aussi déroulé sous la pluie. «Il pleuvait et, en plus, il faisait très froid», rappelle Mme Roy.

Cette année, les Luçois ont décidé de prendre le taureau par les cornes. Les visiteurs ont apporté tout l'attirail nécessaire pour être à l'abri de la pluie.

Un succès

«Certains citoyens rapportent avoir vendu pour plus de $500, d'autres entre $300 et $400», indique Mme Roy.

Les commerçants de Saint-Luc ne cachaient pas leur enthousiasme devant autant d'agitation. Le conseiller municipal Alain Paradis, l'un des instigateurs de l'événement, a profité de la dernière séance du conseil pour féliciter le Service des loisirs et l'ensemble des Luçois qui ont participé en grand nombre au Rallye.

«Le Rallye des ventes de garage a mis la ville de Saint-Luc sur la sellette», a-t-il tenu à préciser.

Au chapitre des opérations policières, cinq patrouilleurs ont été affectés sur le territoire tout au long de l'événement. Le Service de police de la Ville de Saint-Luc ne rapporte aucun incident majeur ni accrochage occasionné par le grand nombre de véhicules qui circulaient en même temps dans les différents secteurs de la municipalité.

Les aires de stationnement mises à la disposition du public durant le week-end ont été appréciées. Plusieurs visiteurs ont stationné leur véhicule aux écoles Providence, Aux Quatre Vents et Des Prés-Verts.

Plusieurs mordus des ventes de garage avaient apporté leur parapluie histoire de profiter pleinement de l'événement.

Les visiteurs en quête d'aubaines ou d'objets rares

ISABELLE SIMARD

Quelques visiteurs provenaient d'aussi loin que Rimouski, Chicoutimi et Québec. Le Rallye des ventes de garage a réuni des milliers de personnes le week-end dernier à Saint-Luc. Plusieurs d'entre eux étaient en quête d'aubaines, d'autres à la recherche d'un objet rare ou antique.

«Je collectionne les vieux appareils-photos. Je n'ai rien trouvé d'intéressant pour l'instant, mais je continue à regarder. Je trouve que plusieurs personnes vendent leurs articles un peu cher. En réalité, une vente de garage sert à se débarrasser des vieilles choses dont on se sert plus. On ne tient pas une vente de garage pour faire de l'argent», commente Jean-René Bertrand, de Saint-Jean-sur-Richelieu.

«Je collectionne les vieux appareils-photos. Je n'ai rien trouvé d'intéressant pour l'instant, mais je continue à regarder», commentait Jean-René Bertrand.

Constance Denault de Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix et sa mère Doris Guay de Saint-Jean visitaient pour la deuxième fois les ventes de garage à Saint-Luc.

«Je cherche des vieilles billes pour réparer une petite bourse qui date de 1898», souligne Constance Denault.

«Et moi j'ai besoin d'assiettes et de sacs à linge pour déménager. Je recherche aussi des livres écrits en anglais», enchaîne Mme Guay.

Claude Roy et sa conjointe Doris Renault circulaient en camionnette dans les rues de la ville depuis 7 heures samedi dernier. Rencontrés vers la fin de l'après-midi, ils semblaient heureux d'avoir fait quelques trouvailles.

«On aime beaucoup les ventes de garage. Cela fait partie de nos habitudes du samedi. On a acheté quelques articles, mais nous sommes toujours à la recherche d'une tente», termine M. Roy.

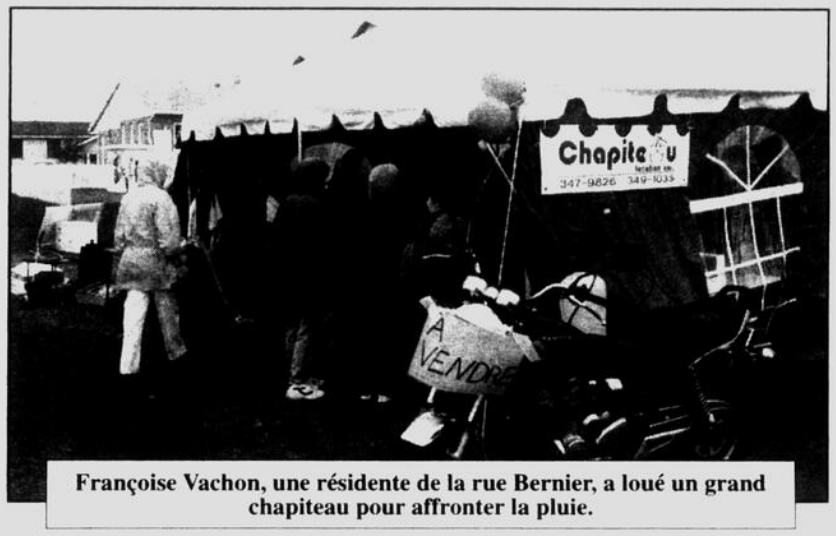
Photo Rémy Bolly

Doris Guay de Saint-Jean et sa fille Constance Denault de Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix visitaient pour la deuxième fois les ventes de garage à Saint-Luc.

L'objectif ultime: se débarrasser des objets dont on ne se sert plus

ISABELLE SIMARD

Certains Luçois en étaient à leur toute première expérience, alors que d'autres participaient pour la seconde fois au Rallye des ventes de garage. Tous partageaient un objectif commun: se débarrasser des objets dont ils ne se servent plus. Ils étaient 630 à tenir simultanément une vente de garage à Saint-Luc.



Françoise Vachon, une résidente de la rue Bernier, a loué un grand chapiteau pour affronter la pluie.

Françoise Vachon, une résidente de la rue Bernier, n'a rien ménagé pour affronter le mauvais temps. Elle a loué un grand chapiteau. Mme Vachon en était à sa première vente de garage.

«À ma grande surprise, les gens ont commencé à arriver à 6h30 ce matin. Tous les gros meubles, dont une bibliothèque, ont été vendus», raconte-t-elle.

Mère d'un garçon de deux ans et demi, Mme Vachon demeure sur la rue Bernier depuis huit ans. «Nous accumulons beaucoup de choses au fil des années. J'ai donc décidé de tenir une vente de garage pour le plaisir uniquement, car le coût pour la location du chapiteau est tout de même assez élevé. Il me faudrait vendre pour encore $85 afin de combler le manque à gagner», avoue-t-elle.

Le mauvais temps a donné lieu à des élans de générosité. «Lorsque j'ai vu la pluie, j'ai proposé au voisin de venir partager mon chapiteau», ajoute Mme Vachon.

Rue Savard

La rue Savard était bondée le week-end dernier et comme plusieurs de ses voisins, Marie-Claude Lévis vivait sa première vente de garage.

«J'ai deux enfants âgés de 6 ans et 2 ans. Cette vente me permettra de me débarrasser des vêtements dont ils ne se servent plus. Lorsque j'ai aperçu la pluie ce matin, j'ai décidé de passer au plan B, c'est-à-dire d'improviser un toit avec la toile de piscine», dit-elle en riant.

Photos Rémy Bolly

Comme plusieurs de ses voisins, Marie-Claude Lévis vivait sa première vente de garage.

Un peu plus loin, chez la famille Guay, on organisait là aussi une première vente de garage. «J'avais beaucoup de stock que j'accumulais depuis plusieurs années. Je travaille pour la compagnie Avon et il me restait de nombreux produits jamais utilisés que j'ai vendus pour à peu près rien. Ce matin, j'ai écoulé une boîte de parapluies en un temps record», relate Fernande Guay.

«C'est agréable puisque cela nous permet de rencontrer des gens d'un peu partout. J'ai parlé avec des gens de Chicoutimi ce matin. Ils ont vu un reportage sur le Rallye des ventes de garage à la télé et ils ont décidé de venir», conclut-elle.

Photo Rémy Bolly

Des animateurs costumés!

Une douzaine d'animateurs costumés ont été embauchés par le Service des loisirs de la ville de Saint-Luc pour animer les différents quartiers du territoire durant le Rallye des ventes de garage. Ces derniers ont distribué des bonbons aux visiteurs. Leur présence a été grandement appréciée tout au long du week-end.

Fernande Guay et Christina Bérard ont improvisé un toit avec l'aide d'une grande toile, histoire de protéger leurs biens de la pluie.

Maigrir à tout prix

Maigrir avant l'été: une véritable course contre la montre

ISABELLE SIMARD

Peut-être avez-vous résolu de perdre quelques kilos avant d'enfiler votre maillot? Le week-end dernier, en dressant l'inventaire de votre garde-robe d'été, vous avez découvert que la boutonnière de votre bermuda ne fermait plus. Malheur! La robe que vous aimiez tant l'an dernier devra être reléguée aux oubliettes si vous n'agissez pas maintenant! Comme toujours, l'approche de la saison estivale occasionne une véritable course contre la montre.

Malheureusement, il n'existe aucune cure miracle et seule votre bonne volonté jumelée à une alimentation saine et de l'exercice physique vous aideront à maigrir. Tout cela, vous l'avez entendu à maintes reprises, mais vous persistez à croire qu'il existe bel et bien une recette miracle, un truc infaillible qui vous permettra de manger à votre guise sans prendre un kilo! Détrompez-vous une bonne fois pour toute...

Encore quelques semaines et le soleil vous fera oublier la pénible tempête de verglas qui vous a tenu au froid durant plusieurs jours. Vous planifiez déjà vos vacances.

Vous en rêvez sans pudeur. Mais alors que vous songez à votre prochaine sortie à la plage, l'image de votre bermuda qui ne boutonne plus détourne votre pensée. Dur retour à la réalité...

Vous consultez un spécialiste afin qu'il vous suggère un plan d'amaigrissement. Ou encore, vous allez fureter dans les livres et les magazines afin de dénicher un menu équilibré qui conviendra à votre rythme de vie. Dites-vous bien que votre volonté et votre patience seront vos meilleures armes dans votre quête du mieux-être.

Les consultants en matière d'amaigrissement semblent unanimes. La meilleure façon de perdre du poids est de le faire de manière graduelle en améliorant votre alimentation. Vous maigrirez lentement, mais sûrement! En autant que vous fassiez preuve de persévérance.

«Après la période des Fêtes et des cabanes à sucre, plusieurs personnes veulent maigrir. Nous les aidons à changer leur alimentation. Au printemps, il y a encore beaucoup de gens qui se tournent vers des régimes sévères. Oui, ils perdent du poids. Toutefois, lorsqu'ils ont atteint leur objectif, ils reprennent leurs vieilles habitudes et le poids perdu», explique Susie Beaulieu, propriétaire du Centre de santé minceur de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Les personnes qui la consultent sont majoritairement des femmes âgées entre 25 et 55 ans. Elles ont en moyenne entre 10 et 50 livres à perdre. «Leur programme d'amaigrissement doit tenir compte de leur état de santé. Généralement, il débute par une cure de nettoyage aux moyens de produits naturels. La cliente reçoit un menu. Il ne s'agit pas d'un régime», répète Mme Beaulieu.

Photo Jacques Paul

Natacha Legault a suivi son 30e traitement au Cellotherm. «J'ai vu une différence après le quatrième traitement», admet la jeune femme de 21 ans.

Le secret est de savoir combiner les bons aliments. Certaines personnes y arrivent plutôt bien en consultant le guide alimentaire. D'autres ont plus de difficulté et préfèrent demander l'aide d'un spécialiste.

Geneviève Laverdure, copropriétaire de la Clinique nutrition-santé Bioligne prêche elle aussi le mieux-être par une alimentation saine. Soit! Les méthodes rapides et draconiennes existent et plusieurs femmes continuent à les utiliser. Le hic, c'est qu'elles se lassent rapidement de tous ces produits à saveur de chocolat, de caramel et de fraises!

Elles se privent et n'éprouvent ainsi aucun plaisir à manger.

«Je dirais qu'en moyenne, les femmes qui se présentent à la clinique sont âgées entre 35 et 50 ans. Elles ont une vingtaine de livres à perdre. Leur but ultime est le bien-être. Nous favorisons une approche naturopatique de façon à les aider à rétablir leur santé», soutient Mme Laverdure.

L'approche est personnalisée et comporte une série de tests sur le métabolisme, lesquels permettent aux consultants de déterminer ce qui fait en sorte que la personne est encline à prendre du poids.

«Certaines personnes sont confortables avec des menus structurés alors que d'autres, qui fréquentent régulièrement les restaurants, ont besoin de trucs pour savoir quoi manger lorsqu'elles ne sont pas à la maison», soutient Mme Laverdure.

De façon générale, les clientes du centre de santé sont réalistes à en croire Mme Laverdure. «Elles réalisent que les pertes de poids rapides ne donnent pas de bons résultats et qu'il vaut mieux viser le long terme», constate-t-elle.

Des technologies

Certaines femmes qui désirent améliorer leur silhouette n'hésitent pas à investir dans des traitements susceptibles d'enrayer la cellulite. «Le Cellotherm, par exemple, provoque artificiellement la sudation et favorise l'élimination des toxines et des mauvaises graisses en plus d'équilibrer les tissus atteints par la cellulite», explique Susie Beaulieu.

Il existe différentes méthodes pour éliminer ou réduire les effets de la cellulite, notamment le drainage lymphatique (une méthode de massage), la mésothérapie (une technique médicale impliquant des injections de vasodilatateurs à faible dose sous la peau) et la liposuccion (une technique médicale qui consiste à détruire les fibres responsables de la cellulite, communément appelée peau d'orange, de même que des cellules graisseuses).

Athlète en duathlon

Sylvie a choisi la liposuccion pour améliorer sa silhouette

ISABELLE SIMARD

Depuis deux ans, Sylvie Charest pratique le duathlon. La jeune femme de 26 ans s'entraîne six jours sur sept et soigne son alimentation. En fait, Sylvie n'avait pas de poids à perdre lorsqu'elle a décidé de subir une liposuccion le 12 mars dernier. Elle voulait simplement améliorer sa silhouette en prévision de ses prochaines compétitions.

Sportive de nature, Sylvie amorce sa deuxième année de compétition en duathlon (course-vélo-course) au sein du club Tri-Richelieu. «J'ai commencé à faire des duathlons l'été dernier et j'ai beaucoup aimé.

J'ai participé à quatre compétitions provinciales dans la catégorie 25-30 ans et j'ai terminé avec des temps raisonnables, ce qui m'a donné envie de continuer», admet-elle.

Photo Jacques Paul

En optant pour la liposuccion, Sylvie voulait simplement améliorer sa silhouette en prévision de ses prochains duathlons.

La jeune femme se trouvait un peu ronde par rapport aux autres athlètes féminins. «Au mois de septembre dernier, j'ai décidé d'aller consulter une clinique de santé. Mon alimentation était déficiente. Je ne mangeais pas assez de protéines et d'hydrates de carbone et trop de sucres raffinés.

Avec une diététicienne, j'ai établi des priorités et adopté de meilleures habitudes alimentaires», dit-elle.

Sylvie a perdu quelques kilos. Aujourd'hui, elle maintient son poids à 135 livres. «Je voulais faire disparaître les rondeurs au niveau de mes cuisses.

Les deux alternatives qui se présentaient à moi étaient la liposuccion et le drainage lymphatique. Après avoir consulter un plasticien, j'ai adopté la première alternative», reprend-elle.

La liposuccion consiste à traiter certaines surcharges adipeuses localisées en aspirant la graisse sous-cutanée. L'opération s'effectue sous anesthésie locale ou générale. Elle coûte aux alentours de $3,500.

«Le chirurgien utilise une canule fixée à une seringue pour aspirer la graisse.

Dans mon cas, trois trous ont été percés au niveau de la culotte de cheval et à l'intérieur de la cuisse. L'opération a duré une heure et demie et j'étais sous anesthésie générale», explique-t-elle.

Sylvie mentionne que le chirurgien ne peut enlever plus que cinq livres de graisse. «On m'a enlevé deux livres de graisse et je vois vraiment la différence. Je suis très satisfaite des résultats», dit- elle.

Cela dit, l'opération comporte quelques inconvénients. Sylvie a éprouvé des douleurs aux jambes durant quelques jours.

Elle doit également porter une gaine pendant quelques mois. Les cicatrices de l'opération devraient s'estomper avec le temps.

«Je serai prête à reprendre les compétitions. La première est prévue pour le 17 mai. J'ai recommencé l'entraînement il y a trois semaines», conclut-elle.

Aïe!

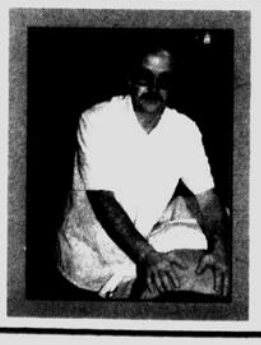
MAL AU DOS? Les troubles mécaniques de votre corps (cou, épaules, omoplates, etc.) peuvent causer des raideurs, des douleurs, et même des spasmes souvent très désagréables.

Un traitement normal d'orthothérapie dure en moyenne une heure et demie au cours de laquelle l'orthothérapie écoute, questionne, puis traite.

Clinique d'Orthothérapie
1005, boul. du Séminaire Nord, Local 108
Saint-Jean-sur-Richelieu
(face au Wal-Mart)

MEMBRE DE L'Ordre des Orthothérapeutes A.M.S. inc.

* Remboursé par la plupart des compagnies d'assurance



Pierre-André Bessette
• Orthothérapie
• Kinésithérapie
• Massothérapie
359-4077

044126-c48-r

Maigrir à tout prix

La gastroplastie: une opération éprouvante pour Pierre Raymond

ISABELLE SIMARD

S'il y en a pour qui maigrir est un simple caprice, ou encore, un désir de mieux paraître ou de se sentir mieux dans sa peau, d'autres personnes vous diront qu'elles n'ont guère le choix de perdre du poids, que leur vie en dépend. Pierre Raymond, un Johannais âgé de 47 ans, en sait quelque chose. En 1982, il a subi une gastroplastie. En d'autres termes, on lui a refermé l'oesophage et broché l'estomac. Son poids est passé de 380 livres (172 kg) à 250 livres (113 kg).

EXTRA

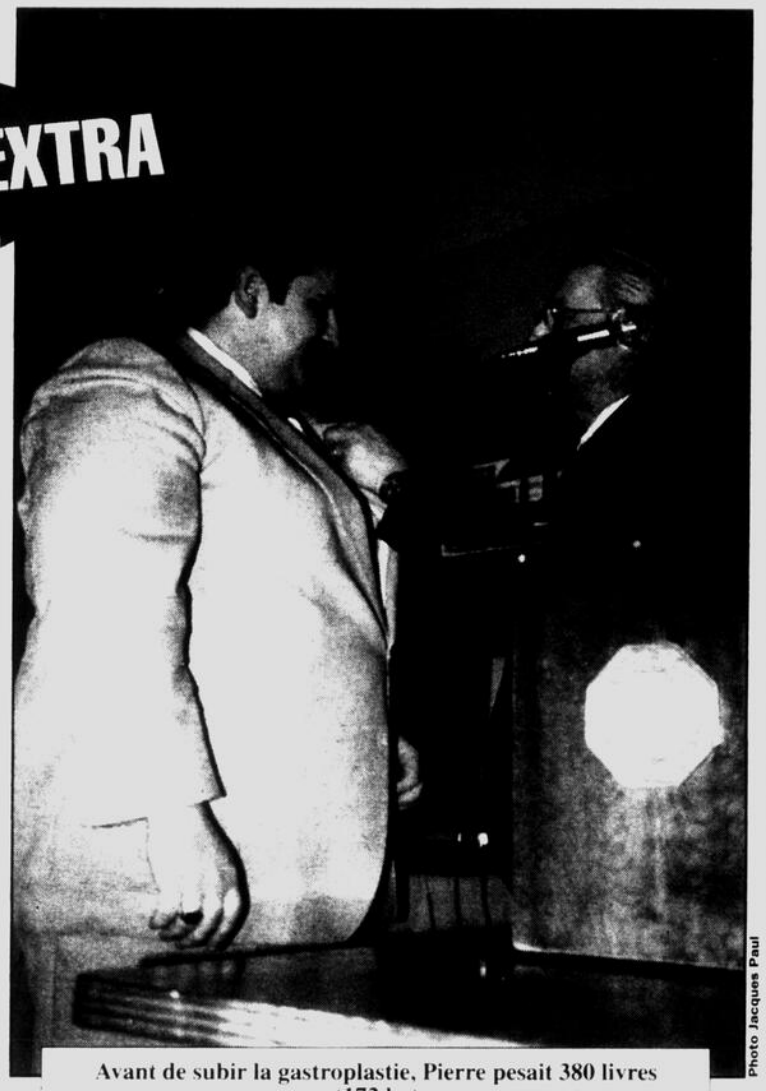


Photo Jacques Paul

Avant de subir la gastroplastie, Pierre pesait 380 livres (172 kg).

Photo Jacques Paul

«Si j'avais été au courant des effets secondaires de l'opération, je me serais préparé mentalement et financièrement», explique Pierre Raymond. Le voici tel qu'il est présentement. «Les gens ne me regardent plus comme une attraction», avoue-t-il.

LE CANADA FRANÇAIS l'a rencontré pour en connaître davantage sur cette opération. Dès les premières minutes de notre entretien, Pierre nous a décrit, sans détour, dans quel état se trouve son appareil digestif.

«Mon oesophage a le diamètre d'une cigarette et je ne ressens pas la faim», a-t-il affirmé. Cette remarque, lancée froidement, allait bientôt donner suite à une histoire ponctuée d'émotions, de détails inattendus au sujet d'une opération qui, somme toute, l'a fait sombrer dans une profonde dépression jusqu'à ce qu'il décide de reprendre sa vie en main.

Pierre est natif de Saint-Jean et aujourd'hui père de trois enfants. Son poids a commencé à lui causer des problèmes à l'âge de huit ans. «Entre sept et huit ans, mon poids a doublé. Je n'ai jamais su pourquoi», admet-il.

Il a essayé tous les régimes. Il a maigri, engraissé, maigri de nouveau, et repris du poids... Bref, toutes ses tentatives pour recouvrer un poids normal ont été vaines.

Son poids, son ennemi

Alors qu'il fréquente l'école - Bruno-Choquette au primaire et Beaulieu au secondaire - il est confronté à la méchanceté de même qu'à la violence de ses compagnons de classe. Son poids devient son pire ennemi. Il ne compte d'ailleurs plus les fois où on lui a reproché son obésité.

À l'âge de 18 ans, le vent tourne en sa faveur. Pierre commence à s'intéresser aux arts martiaux, notamment au judo, à la boxe et au karaté. «À cette époque, plus personne n'osait me marcher sur les pieds. On me respectait», dit-il.

Passé le cap de la trentaine, il consulte son médecin et ce dernier remarque que Pierre a rapetissé de deux pouces. Son poids - 380 livres - a engendré un affaissement de la colonne vertébrale.

«J'avais de la difficulté à monter les marches. Mon poids m'empêchait de sortir», avoue-t-il.

Durant la même période, il entend parler d'un programme de désintoxication alimentaire à l'hôpital Royal Victoria. Le programme en est toujours à l'étape expérimentale. Il pose sa candidature.

«Un an et demi plus tard, après avoir effectué quelques entrevues avec des spécialistes de cet hôpital, on m'informe que je suis admis au programme, mais qu'on vient aussi de mettre fin à la subvention», ajoute-t-il.

Pierre retourne à la case départ. C'est alors qu'il se rappelle sa dernière discussion avec un médecin de l'hôpital Royal Victoria au sujet de la gastroplastie.

«J'ai commencé à faire d'autres démarches pour subir cette opération. Je n'avais plus le choix. Il me fallait faire quelque chose. J'avais le moral à plat», se remémore-t-il.

Au mois d'avril 1982, on lui annonce qu'il pourra être opéré deux jours plus tard. «J'ai accepté sans trop savoir dans quoi je m'embarquais. Je ne connaissais pas les effets secondaires», dit- il. Pierre sera la 17e personne au Canada à subir la gastroplastie.

Les effets secondaires

Pierre rentre chez lui le jour de la fête des Mères. Dès lors, il doit réapprendre à manger. «J'ai commencé par les purées de bébé. J'avais mal partout. Mes cicatrices étaient douloureuses. Peu de temps après ma sortie de l'hôpital, mon employeur m'a appris que je n'avais plus droit à l'assurance-groupe. Je me retrouvais donc sans le sou, avec mon épouse et trois bouches à nourrir. C'est à ce moment que j'ai découvert que l'estomac est un organe excessivement sensible aux émotions», raconte-t-il.

Pierre est habité par le stress. La frustration de ne pas avoir de revenu et la sensation d'être inutile le grugent à petit feu. Il refuse de demander l'aide sociale. Le désespoir l'envahit. Le pauvre tente de mettre fin à ses jours.

«Ma tentative a échoué. Je ne voulais plus rester là sans travailler. J'étais révolté. Mes priorités venaient de changer. Perdre du poids n'avait plus d'importance. Je suis retourné au travail trois mois après l'opération alors que le médecin m'obligeait à attendre six mois avant de recommencer à travailler», poursuit-il.

Une seconde opération

Les années passent et Pierre ne se porte pas trop mal malgré le fait qu'il a mis définitivement une croix sur la plupart des viandes. Son poids est stable, à 250 livres.

«En 1986, je me suis mis à engraisser. Mes intestins étaient devenus paresseux. Au lieu d'éliminer, mon système digestif emmagasinait. J'ai subi une seconde opération. On m'a installé un *by past* intestinal. Ce nouveau système m'aide à éliminer. En quelque sorte, il s'agit d'une deuxième tuyauterie... en plastique», ironise-t-il.

Depuis 1986, son poids demeure fixe à 250 livres. Pierre a perdu le plaisir de manger.

«Aujourd'hui, cela ne m'affecte plus. Je ne regrette pas d'avoir subi cette opération puisque je ne serais probablement pas en vie maintenant. Ce que je déplore, c'est qu'on ne m'ait pas laissé assez de temps pour me préparer. Si j'avais été au courant des effets secondaires de l'opération, je me serais préparé mentalement et financièrement. Le problème, c'est qu'à l'époque, la gastroplastie en était encore à ses premiers balbutiements», soutient-il.

Pierre oeuvre présentement dans le domaine des assurances. Il se sent bien dans sa peau, bien qu'il apprécierait perdre encore quelques kilos. Lorsqu'on lui parle de la gastroplastie, il se montre prudent.

«À tous ceux et celles qui songent à subir cette opération, je recommande fortement de se préparer mentalement et financièrement. Cette décision implique tous les membres de la famille, car elle entraîne des sautes d'humeur, de l'impatience et des périodes de découragement», estime-t-il.

Malgré tous les inconvénients que cette opération lui a causés, Pierre se dit plutôt satisfait des résultats. «Les gens ne me regardent plus comme une attraction... Et je n'ai plus besoin de deux chaises lorsque je vais au restaurant», termine-t-il.

Idées-cadeaux pour les Mamans

Nous avons toutes les fragrances disponibles

Bienvenue

à Madame Diane Bissonnette au sein de notre équipe, bien connue dans le domaine de l'encadrement et du cadeau

GALERIE D'ART
L'ART-ISTE
BOUTIQUE CADEAU

600, rue Pierre-Caisse
Carrefour Richelieu
Saint-Jean-sur-Richelieu
348-5868

041037-048-mrr

Bête ou méchant?

C'est dur!

Mon Dieu qu'il semble épuisé, le ministre Stéphane Dion, sur cette photo prise en fin de semaine dernière. Il faut dire qu'elle n'est pas facile la vie de politicien. Non seulement répète-t-on toujours la même chose d'une assemblée à une autre, mais il y a ces mains à serrer, ces petits canapés à déguster, ces sourires forcés à livrer, jour après jour, d'un océan à l'autre! Pauvre Monsieur Dion. Si au moins on l'aimait!

Gilles Lévesque

Le retour des bouchons

S'il vous arrive de circuler en automobile dans le centre-ville, vous avez sans doute constaté le retour des bouchons de circulation sur la rue Richelieu et sur la rue Saint-Jacques. Malheureusement pour les commerçants, ces lignées de véhicules ne sont pas causées par une hausse subite de l'achalandage.

Vous l'aurez deviné, ces files ont recommencé avec la remise en service des feux de circulation qui, tous le savent depuis bien longtemps, sont beaucoup plus efficaces lorsqu'ils ne font que clignoter.

Marc-Olivier Trépanier

Payant, le verglas!

Dire que pendant toute la durée du Grand Verglas, on croyait qu'ils faisaient du bénévolat, nos fonctionnaires municipaux. C'est du moins l'impression qu'ils nous donnaient, en se félicitant mutuellement à la moindre occasion.

Mais non, ils étaient grassement payés, comme ce directeur général de la ville de Saint-Luc qui vient de réclamer un peu plus de 200 heures de «bénévolat» à $63 l'heure! Mais ce n'est pas grave, c'est le gouvernement du Québec qui payera cette facture de $13,000!

On peut penser que ces gens-là doivent espérer qu'une autre tempête de verglas frappera durement la région l'hiver prochain. Au fait, où Québec prendra-t-il cet argent? C'est ça, dans nos poches!

Gilles Lévesque

- PAGE ÉDITORIALE -

Robert Paradis, *éditeur* • Renel Bouchard, *directeur* • Gilles Lévesque, *rédacteur en chef*

Où est allé l'argent de la Croix-Rouge?

Au plus fort de la crise du verglas, il n'y avait pas assez de gens prestigieux pour lancer des appels à l'aide ni assez de tribunes pour les accueillir. La situation dramatique dans laquelle notre population se trouvait a suscité des élans de générosité jamais vus chez nous, des élans tels qu'on n'en a pas vus souvent, même dans l'ensemble du Canada.

On peut raisonnablement croire que tous les biens qui ont été donnés, comme le bois, ont finalement trouvé le chemin de la région et des centres de distribution mis sur pied ici même. C'est la population sinistrée qui en a bénéficié. Mais qu'en est-il des sommes d'argent qui ont été versées, principalement à la Croix-Rouge?

Auriez-vous cru que la Croix-Rouge a ramassé une somme de $11 millions pour venir en aide aux populations enfouies sous le verglas? Les dirigeants de cet organisme ont bien fait une conférence de presse pour dire qu'ils ont acheté des lits, des couvertures, des trousses d'hygiène et de la nourriture, mais les avez-vous vus chez nous?

La seule ville de notre territoire immédiat qui avait une entente d'entraide avec la Croix-Rouge en cas de catastrophe, c'est Iberville. Certains bénévoles de cet organisme se sont effectivement présentés à Iberville, mais après quelques jours, incapables de prendre leurs propres responsabilités, la ville a décidé de se passer de leurs services. À Saint-Jean et Saint-Luc, pas de trace de la Croix-Rouge.

En fait cet organisme s'est montré extrêmement bureaucratisé et inefficace durant cette crise et, jusqu'à preuve du contraire, tout s'est passé chez nous comme s'il était inexistant. Pourtant, quand il y avait $100,000 à donner, c'est la Croix-Rouge qui empochait le magot.

La Croix-Rouge s'est gardé $1 million pour s'administrer, ce qui entre nous n'est pas rien, et a dépensé le reste pour les sinistrés, prétend-elle, sauf une somme restante de $1,9 million.

$1 million en administration dans un organisme soi-disant bénévole, c'est inacceptable. En outre les détails fournis à la population sur les dépenses effectuées pour les sinistrés sont carrément insuffisants. En fait la Croix-Rouge ne fait pas preuve du minimum de transparence dont on est en droit de s'attendre d'un organisme de cette envergure qui a le devoir de maintenir sa crédibilité au plus haut niveau, justement en vue des futures levées de fonds.

Enfin, l'attitude de la Croix-Rouge qui exige d'approuver elle-même les projets, selon ses propres critères, en faisant fi des municipalités qui ont jusqu'ici géré la crise du verglas pour notre population, est également inacceptable. En résumé, les gens de la Croix-Rouge se comportent comme des technocrates et non les êtres de compassion qu'on se serait imaginer gouverner cet organisme. On peut, jusqu'à preuve du contraire, les classer dans le même camp que les gens inefficaces de la Protection civile qui ont tant fait parler d'eux au début de la crise.

Autant la Croix-Rouge peut arriver à être efficace dans une région sinistrée limitée comme ce fut le cas au Saguenay, autant elle s'est montrée inadéquate pour venir en aide à des dizaines et des dizaines de municipalités simultanément dans le besoin.

Si la Croix-Rouge s'imagine qu'elle est mieux placée que les gens d'ici pour identifier les besoins qui restent, afin de dépenser le dernier $1,9 million, elle se trompe. Elle n'est même pas capable d'évaluer correctement le nombre d'abonnés sans électricité dans chaque municipalité au 20 janvier pour arriver à distribuer son argent! Ça en dit long sur le reste!

Renel BOUCHARD

(Photo Jacques Paul)

Une oeuvre de Vittorio

C'est à Vittorio, au centre sur la photo, que l'on doit la nouvelle image du Festival de montgolfières de Saint-Jean-sur-Richelieu. Cette affichiste de réputation internationale s'est d'ailleurs fait un devoir d'être présent à la conférence de presse tenue au Centre des aînés hier, mardi. Il pose ici en compagnie de Paul Thouin, Myroslaw Smereka et Daniel Bissonnette.

Président-éditeur
Robert Paradis

Vice-présidente
Maryse Racicot-Gagnon

Directeur général
Renel Bouchard

Rédacteur en Chef
Gilles Lévesque
Directeur de l'information
Marc-O. Trépanier

Journalistes
Michel Phaneuf

Gilles Bérubé
Louise Bédard

Secrétaire
Louise-Ary Dubois
Photographes
Jacques Paul
Bruno Petrozza
Michel Laflamme
Rémy Boily

Collaborateurs
Daniel Simard
Daniel G. Hébert

PUBLICITÉ
Publicité nationale
Réseau Sélect
Secrétariat
Gabrielle Agarla, directrice

Publicitaires
Denis Jolin
André Corriveau
Sylvie Leblanc
Luc Moreau
Hélène Turcotte
Michel Turgeon
Donat Serres
Bernard Paradis

Le Canada Français ☎ 347-0323
84, rue Richelieu,
Saint-Jean-sur-Richelieu, Qc
J3B 6X3 • Télécopieur: 347-4539

Sylvain Legault
Jean-François Perreault
Manon Lavigne

Télémarketing
Céline Veilleux
Jacques Laliberté

Annonces classées
Danielle Robidoux
Lise Giroux

Contrôleur
Roger Trahan
Comptabilité
Suzette Vincent
Impression
Imprimerie
Quebecor St-Jean
Préimpression
Les Ateliers Graphiques
du Haut-Richelieu inc.

Contremaitre
Rose Audette-Lemonde

Filmographie
Quadro Couleur inc
Contremaitre
Stéphane Gadbois
Distribution
Les Messageries
Saint-Jean inc.

Directeur
Paul Pendleton

Encartage
Poly Encarts inc
Directeur
Claude Brodeur

Membre des Hebdos Régionaux. Tirage certifié par ABC. Poste publication : contrat de vente no 422320. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.
Toute reproduction des annonces ou informations, en tout ou en partie de façon intégrale ou déguisée, est formellement interdite sans la permission écrite de l'éditeur. Les journalistes permanents sont membres du Syndicat des travailleurs de l'information du journal (CSN).

L'exemplaire: $1.19

Au Canada abonnement 12 mois $65.00, 6 mois $33.00, 3 mois $17.00. Pays étrangers, abonnement 12 mois $325.00, 6 mois $165.00
(prix taxes incluses)

21684 04

Pour remettre les pendules à l'heure

Monsieur le directeur,

Par les temps qui courent, on entend toutes sortes d'inepties concernant l'incidence qu'aurait l'option souverainiste sur la santé économique du Québec. La récréation est maintenant finie. Il est plus que temps que les Québécoises et les Québécois réalisent qu'ils sont l'objet d'une stratégie concertée de manipulation de l'opinion publique, subtilement menée par certains médias nationaux, en collusion avec le camp fédéraliste.

À entendre les récentes déclarations du conservateur Jean Charest, candidat «obligé» à la course au leadership de la succursale provinciale du Parti libéral du Canada, l'option souverainiste, débattue publiquement et démocratiquement au Québec depuis la fin des années 60 serait la cause de tous les maux de l'économie québécoise. Cette courte interprétation de la réalité socio-économique du Québec découle d'une parfaite ignorance des faits, tant historiques que politiques, et fait abstraction des événements majeurs qui ont eu cours au Québec comme au Canada depuis la création de la fédération en 1867.

Faut-il rappeler qu'après la conquête de 1759, l'économie florissante de ce qui était la Nouvelle France d'alors fut mise à sac et ruinée par le conquérant britannique. Faut-il rappeler que les francophones du Québec, jusqu'à la fin des années 50, furent quasi réduits à l'esclavage et n'occupaient aucun poste de haute direction au sein des compagnies détenues par les anglophones, ceux-là même qui avaient la mainmise sur l'économie.

Faut-il également rappeler que le gouvernement fédéral, à qui les provinces avaient le droit express de prélever des impôts directs pour la période que durerait la guerre de 1939-45, a, une fois la guerre terminée, renié ses engagements et continué de prélever des impôts par la suite, brisant ainsi l'équilibre des pouvoirs et des champs de juridiction déterminés par la constitution de 1867. Faut-il aussi rappeler que la fameuse constitution de 1867 n'a jamais fait l'objet d'un vote populaire, ni élection ou référendum, mais fut simplement adoptée par une faible majorité de députés du parlement du Bas Canada.

Ce sont-là quelques faits historiques et vérifiables, qu'il nous faut garder à l'esprit pour comprendre d'où originent les problèmes politiques et économiques du Québec d'aujourd'hui.

Ceci étant dit, qu'en est-il de l'économie du Québec. La performance économique du Québec a toujours été plus faible au Québec qu'en Ontario ou par rapport au Canada et ce, bien avant que le R.I.N. de Pierre Bourgeault soit fondé, bien avant que René Lévesque fonde le Parti québécois, bien avant que l'idée même de souveraineté du Québec n'apparaisse, aux yeux d'un grand nombre de Québécois, comme étant l'option à envisager pour régler définitivement l'imbroglio constitutionnel qui perdure et oppose toujours les deux peuples fondateurs du Canada.

Pendant la décennie des années 50, ou Maurice Duplessis fut premier ministre du Québec, une période au cours de laquelle on donnait littéralement les ressources naturelles du Québec aux compagnies étrangères, une période de grande stabilité politique et de grande prospérité économique associée au «boom» de l'après guerre, donc sans le moindre «séparatisse» dans le décor, le taux de chômage était en moyenne 77% plus élevé au Québec qu'en Ontario.

Depuis 1990, année marquée par l'échec du Lac Meech, une négociation constitutionnelle pourtant menée par des fédéralistes entre fédéralistes, le taux de chômage du Québec a été de 28% supérieur à celui de l'Ontario. Force est de constater que l'écart a diminué significativement depuis les années cinquante.

D'autres raisons nous expliquent pourquoi l'économie du Québec a toujours présenté un recul historique par rapport à celle de l'Ontario ou du Canada. Ce sont les décisions du gouvernement fédéral. Le pacte de l'automobile, négocié par le fédéral avec les États-Unis, en est un premier exemple. Le fédéral a choisi délibérément de laisser se concentrer cette industrie en Ontario. Cette industrie est à ce point structurante pour l'économie ontarienne que si celle-ci avait plutôt été installée au Québec, l'écart entre le taux de chômage du Québec versus celui de l'Ontario serait voisin de zéro, voire même légèrement favorable au Québec.

L'établissement de la fameuse ligne Borden est un autre exemple de décision du fédéral défavorable à l'économie québécoise. C'est dans l'Est de Montréal, on s'en souviendra, qu'était concentrée une grande partie de l'industrie de raffinage de produits pétroliers. Au cours des années 1940-50 et 60, Montréal faisait office de plaque tournante en Amérique du Nord dans ce secteur qui générait des milliers d'emplois et autant de revenus proportionnels. Or, en 1961, il y a surproduction mondiale de l'or noir.

Le prix du pétrole tombe sur les marchés internationaux sauf celui de l'Ouest canadien, demeuré supérieur au prix international en raison de ses coûts faramineux d'extraction. Dans ce contexte particulier de marché, les raffineurs de l'Est du Canada (il faut comprendre ici Montréal) refusent d'acheter le pétrole de l'Ouest, préférant l'importer de l'étranger à un bien meilleur coût. Les producteurs de l'Ouest vont se plaindre à Ottawa qui crée une commission, la commission Borden, qui ne compte aucun représentant du Québec. La commission décide d'octroyer aux producteurs de l'Ouest un marché captif, comprenant tout le territoire situé à l'ouest de la rivière Outaouais. D'où la ligne Borden. La commission impose l'obligation d'acheter le pétrole de l'Ouest aux raffineurs du Québec. Problème, le pipeline ne va pas plus loin que l'Ontario. Le Québec perd donc son avantage géographique et sa capacité de production à moindres coûts au profit de l'Ontario, les Québécois devant dorénavant payer plus cher pour le pétrole raffiné. C'est ça le fédéralisme rentable!

Revenons aux données actuelles, histoire de démontrer à quel point le discours propagandiste des libéraux et de leur futur chef Jean Charest ne tient pas la route. Lorsque l'on regarde du côté de l'enrichissement collectif, c'est-à-dire la croissance du revenu disponible par habitant, la moyenne de la période de 1990-96 équivalait à une progression de 0,8% en Ontario, contre 1,6% au Québec, soit 200% par rapport à l'Ontario.

De 1995 à aujourd'hui, l'investissement privé a augmenté de 33,1% au Québec. Inversement, lors du dernier mandat des libéraux (1989-94) l'investissement privé a chuté de 24%. Bizarre puisque, selon la bible de la propagande fédéraliste des Chrétien, Charest et Dion, l'incertitude politique ne s'applique que lorsque les souverainistes forment le gouvernement, que lorsqu'il est question de souveraineté. Comment expliquer ce phénomène avec des fédéralistes au pouvoir à Québec?

Depuis le sommet socio-économique de l'automne 1996, il s'est créé 107,000 emplois. Le taux de chômage a diminué de 2,5% au Québec contre seulement 1,2% au Canada. Sur une base annuelle, l'indice de l'offre d'emploi a atteint sa meilleure performance depuis 11 ans. Le nombre de ménages bénéficiaires de l'aide sociale a subi sa plus forte baisse depuis 10 ans. La confiance des ménages a atteint sa plus forte hausse depuis 15 ans.

En février dernier, 42% (34,700) des emplois créés au Canada l'ont été au Québec, faisant baisser le taux de chômage à 10,6%, l'une des meilleures performances en 7 ans. Les dernières statistiques du mois de mars sont encore plus éloquentes: 19,600 emplois ont été créés, l'effet négatif de la tempête de verglas est effacé et on enregistre même un surplus net de 8,200 emplois. Le taux de chômage se situe maintenant à 10,1%, une diminution de 0,5% en un mois, le taux le plus bas depuis juillet 1990.

Voici les faits et voici la réalité. Depuis que nous sommes au pouvoir, l'économie du Québec ne s'est jamais aussi bien portée. Il y a pourtant eu un référendum au Québec en 1995, référendum qui s'est soldé par une quasi-victoire. Ça n'a pas empêché Alcan d'investir $2 milliards à Alma, ça n'a pas empêché non plus les autres compagnies étrangères de venir s'installer au Québec. Même devenu indépendant, sans le Canada, le Québec occuperait le 17e rang des puissances économiques mondiales. Pensez-vous un instant que les investisseurs se priveraient de venir investir au Québec même devenu politiquement indépendant du reste du Canada?

Les investisseurs recherchent avant tout des pays où la main-d'oeuvre est bien formée et qualifiée, où l'environnement fiscal est avantageux et où ils peuvent faire du profit. C'est le cas du Québec. L'incertitude politique n'est qu'une pure fiction de l'esprit, une couleuvre que les fédéralistes, à court d'arguments, tentent par tous les moyens de faire avaler aux Québécoises et aux Québécois. L'option souverainiste, dans le décor politique depuis 30 ans, ne nuit pas à l'économie du Québec. La souveraineté est une voie porteuse d'avenir, une solution simple et pragmatique pour un peuple normal qui a le droit de gérer lui-même ses propres affaires et d'exister comme tous les autres peuples.

Je suis certain que la population du Québec ne sera pas dupe très longtemps et posera les bonnes questions à Jean Charest, l'aspirant gérant de la succursale libérale fédérale du Québec et candidat désigné du Canada anglais. On verra bien, à la longue, que ce beau contenant ne possède aucun contenu et aucune solution d'avenir.

Roger PAQUIN
Député de Saint-Jean

A-t-on trop tardé à ramasser les branches?

«Non, je ne pense pas. Ça a bien été, je pensais même que ce serait pire que ça, qu'ils ramasseraient les branches un peu plus tard. Ça ne fait pas si longtemps que nous avons eu la tempête de verglas et ça ne paraît déjà plus. C'est surprenant.»

-M. Alexandre Mailloux, Saint-Luc.

«Non, je crois que les villes ont fait leur possible. De toutes façons, les branches ne pouvaient pas être ramassées avant ça parce qu'il y en avait qui étaient prises sous la glace. Il fallait donc attendre que ça fonde pour pouvoir les ramasser.»

-Mme Lucie Picard, Saint-Jean-sur-Richelieu.

«Oui, je pense que ça aurait pu être fait plus vite. Dans les parcs, je comprends qu'on n'ait pas eu le temps de tout ramasser, mais pour les tas de branches qui traînent sur le terrain des résidences, les villes auraient pu faire mieux.»

-M. Bruno Spadafora, Saint-Jean-sur-Richelieu.

«Non, je ne crois pas, ça dépend des budgets des villes. Elles commencent à ramasser les branches quand elles ont l'argent pour le faire. De toutes façons, quoi qu'on fasse, on ne peut pas toujours plaire à tout le monde!»

-M. Robert Banville, Saint-Jean-sur-Richelieu.

«Oui, je pense que ça a pris beaucoup trop de temps pour ramasser tous les débris entourant le verglas. Je crois que tout aurait dû être ramassé deux ou trois semaines après le verglas, mais tout le monde a attendu de savoir qui payerait avant de commencer.»

-M. Claude Foisy-Marquis, Mont Saint-Grégoire.

«Non, je ne crois pas qu'on ait trop tardé à ramasser les branches du verglas. Il y en avait tellement que c'est normal que ça prenne beaucoup de temps. Je ne pense pas que les villes auraient pu faire plus vite que ce qu'elles ont fait.»

-Mme Lorraine Laplante, Saint-Luc.

Pour notre bien!

Non seulement réalisent-elles des profits records qui ont quelque chose d'indécent, nos institutions financières, mais elles trouvent aussi le moyen de nous emmerder royalement avec leurs politiques qui ne visent qu'à accroître les dividendes de leurs actionnaires. Elles abusent de leur pouvoir en misant sur la complaisance des politiciens et les faibles moyens de défense de leurs clients.

Ces abus sont de plus en plus criants depuis quelques années. Suffit de ressortir ses vieux carnets de caisse ou de banque pour réaliser que les frais de service fluctuent à la hausse d'une façon constante, d'une façon que personne d'autres ne pourrait faire accepter... sans risquer de se retrouver à l'émission J.E. ! On parle ici, pour Monsieur et Madame Tout le monde, de frais mensuels oscillant autour de $12, soit près de $150 par année. Et ne parlons plus des quelques cents d'intérêt versés annuellement. C'est une vraie farce.

Si la Banque Laurentienne est la première institution à fermer des succursales et à cesser les opérations au comptoir, préparez-vous à ce que ce geste soit imité dans les mois à venir par tous les autres établissements. Ce n'est pas pour rien si on réduit les heures d'ouverture et exige, comme à la banque CIBC par exemple, une carte de débit lors d'une transaction au comptoir. Le couperet tombera bientôt, apportant avec lui de nouveaux chômeurs et des tracasseries supplémentaires pour les clients.

Ce n'est pas tout le monde qui veut transiger avec un guichet automatique, plus souvent qu'autrement hors service. Pas tout le monde qui peut et veut le faire par l'entremise d'un ordinateur. Encore faut-il en avoir un. Alors pourquoi de telles décisions, alors que les gens sont prêts à payer pour être servis au comptoir, de façon humaine? Vous connaissez la réponse. Yves Michaud, le Robin des Banques, aussi!

«Ça va ressembler à ce que le consommateur veut. On ne force pas le changement. C'est le client qui décide», d'affirmer récemment M. Dean Kriekle, vice-président marketing et planification de la Banque de Montréal, au sujet de ces changements.

Mais ce client, quand le consulte-t-on? Réponse: jamais. Il se retrouve devant des faits accomplis, devant des hausses de frais de service, devant des fusions dont les effets les rendront encore plus vulnérables, devant des guichets automatiques hors service ou pris d'assaut par des clients qui lèchent, lèchent et lèchent un nombre incalculable de petites enveloppes, comme s'ils étaient seuls sur terre! Et on ose appeler ça de meilleurs services!

Malheureusement, il n'y a pas grand chose que l'on puisse faire pour réduire l'appétit vorace des banques et des caisses. Transférer ses maigres économies et son hypothèque dans une autre institution, comme trop de gens menacent de le faire lors de discussions entre amis? Mais qu'est-ce que ça donnerait. C'est du pareil au même partout... ou presque!

Elles sont si puissantes les institutions financières qu'elles annoncent leur fusion sans même avoir eu l'accord du gouvernement. Faut le faire. Vous verrez bien que le ministre Martin leur donnera son approbation, peu importe s'il donnait l'impression d'être insulté, le mois dernier, en commentant la fusion de la Banque CIBC et la Banque Toronto-Dominion. Il faut bien qu'il nous donne l'impression d'être de notre côté, mais il dira oui pour des raisons que vous connaissez. Yves Michaud aussi!

Gilles LÉVESQUE

Offrez un canard à votre mère

À mesure que les années passent, la menace du cancer du sein, comme une épée de Damoclès, inquiète les femmes. Qui d'entre-vous ne connaissez pas une parente, une amie, une connaissance qui un moment donné de sa vie a souffert de cette maladie ou en est morte. Même pour certaines, le sentiment éprouvé n'en est pas un d'inquiétude, mais celui d'une peur viscérale.

Je vous confie que je fais partie de ce groupe. La mort d'une amie très chère vaincue à trente-neuf ans par le cancer du sein m'a marquée profondément. Jacqueline découvrit sa tumeur en mai et mourut au début d'octobre. Puis, trois fois au cours de ma vie j'ai subi les affres de penser souffrir de cette maladie. Je me voyais morte, je donnais tout, j'essayais même de trouver une remplaçante au près de mon époux ! Toutes les fois, je voyais et croyais la mort à ma porte. Toutes les fois, les médecins m'ont fait rentrer à l'hôpital à toute vitesse. Toutes les fois ce n'était qu'une fausse alarme. Toutes les fois, la vie me paraissait plus précieuse.

La troisième fois, tout aussi ébranlée, je demandai au chirurgien ce que je devais faire pour l'éviter. Il m'a répondu sérieusement: «continuez à prier les bras en croix». Après des années de pratique, cet as du bistouri se sentait bien dépourvu et impuissant devant cette maladie sournoise, presque invisible à son début et encore bien loin d'être contrôlée lorsque détectée trop tardivement.

Cette maladie sera sinon vaincue du moins contrôlée lorsque toutes les femmes s'uniront pour en trouver les causes et dessiner les moyens préventifs nécessaires à son élimination. Comme l'affirmait monsieur Blanchard: «comment se fait-il qu'il y a moins d'argent consacré à la recherche sur le cancer du sein que sur le cancer de la prostate?» Aucune raison valable explique ce genre de discrimination de la recherche sinon peut-être un peu beaucoup d'indifférence de l'ensemble des femmes. Tant que ce sont les autres qui souffrent on oublie que demain ce mauvais sort peut être notre lot.

Il nous faut profiter de l'occasion qui se présente et nous unir pour vaincre cette maladie. On peut le faire aujourd'hui même. La Fondation de l'Hôpital du Haut-Richelieu projette l'acquisition au coût de 350 000 00$ d'un appareil de mammographie et de stéréotaxie mammaire. Si La Fondation récolte au moins le tiers du montant, le département de radiologie est déjà fin prêt à recevoir l'appareil durant l'été.

Il ne faut pas oublier que même si le mot cancer évoque pour nous le mot tumeur, en réalité il se présente aussi sous formes de lésions, très petites et très difficiles à détecter. Plus cette détection se fait au début de la maladie, plus les chances de guérison augmentent. Ce nouvel appareil permettra en plus de faire des biopsies stéréotaxiques ici même alors que maintenant les femmes qui en ont besoin doivent se rendre à Brossard ou à Montréal. Et puis, en fin de compte, grâce à cette acquisition l'hôpital pourra faire partie du programme de prévention des cancers du sein annoncé par le gouvernement du Québec et nous toutes, les femmes de la région en bénéficieront.

La fête des Mères nous donne un prétexte en or pour coopérer au mieux-être des autres. Faisons le don d'un petit dix, achetons un canard et offrons-le à nos mères. C'est à la fois bien peu et à la fois beaucoup: un cadeau santé.

À la mémoire de Jacqueline, notre offrande sauvera sans doute une vie et qui sait, peut-être sera-t-elle celle de votre mère ou de la mère de vos enfants.

Maryse RACICOT-GAGNON

Pot-au-feu!

Larousse nous dit que «le pot-au-feu est un plat composé de viande de boeuf bouillie avec carottes, poireaux, navets, etc...». La vie quotidienne est aussi un pot-au-feu dans lequel nous jouons les rôles d'ingrédients de ce plat consommé surtout par les puissances financières et la bureaucratie. Voyons donc ensemble la recette:

Les navets

Ce sont les clients des banques, c'est-à-dire vous et moi. Depuis quelques années, les banques ont enregistré des profits fulgurants en multipliant le nombre des frais imposés pour les transactions les plus diverses. Vous avez sans doute remarqué que le député fédéral de Brome-Missisquoi s'est lancé à l'attaque contre ces abus mais je crains parfois que ce combat ne se termine de la même façon que les luttes engagées par le héros de Cervantès. Toujours est-il que les banques ont trouvé le vrai secret pour s'enrichir: elles veulent votre argent mais elles ne veulent pas vous voir. Au fil des ans, elles ont mis en fonction une foule d'appareils électroniques qui vous privent d'un contact humain. Déjà, plusieurs banques américaines imposent des frais de trois dollars si le client désire voir la caissière. À quand notre tour?

Les poireaux

Vous connaissez sans doute le mot poireauter? Le même dictionnaire nous dit que «poireauter c'est faire le poireau, attendre». Maintenant, grâce à la boîte vocale, nous faisons les poireaux chaque fois que nous tentons de rejoindre un service public comme Bell ou Hydro-Québec. À l'instar des banques ces services veulent votre argent mais font tout ce qu'ils peuvent pour éviter de vous parler. Tiens, un petit scénario: vous composez le numéro et aussitôt le robot parlant se met en marche. «Si vous parlez français faites le 1, si vous parlez anglais faites le 2, si vous voulez ceci faites le 3, si vous voulez cela faites le 4, etc...» Le championnat de ce petit jeu appartenait certainement à Ressources Humaines Canada qui était parvenu à utiliser tous les numéros du cadran.

Après avoir décidé de votre numéro malchanceux, un second robot parlant prend la relève: «Tous nos préposés sont actuellement occupés mais on vous répondra bientôt. Gardez la ligne pour ne pas perdre votre priorité d'appel». Et après dix minutes, écoeurés, vous raccrochez. Non, la Société des Postes ne court pas vers la faillite: avec la boîte vocale, il est souvent plus rapide d'écrire un mot que d'attendre une voix humaine en direct!

Les panais

Le panais est un légume qui possède la particularité de pouvoir passer l'hiver sous terre. Et le printemps venu, dès qu'il se montre la tête, il est prêt à être consommé. En politique, nous jouons tous un peu le rôle des panais; nous nous cachons la tête dans le sable lorsque viennent les coups durs et nous la sortons dès qu'un politicien annonce un rayon de soleil.

Le coup dur c'était l'automne dernier alors qu'il y avait une grave pénurie de manuels scolaires aux niveaux primaire et secondaire. Épouvantable lacune dans une société où la scolarisation tient une place importante dans le bien-être futur. À part quelques voix isolées, aucune réprobation générale; nous avions la tête sous terre.

Et voilà qu'au Sommet québécois sur la lecture et le livre, sommet bien couvert par les médias, le premier ministre annonce qu'il débloque 15 millions pour l'achat de livres. Les panais sortent de terre et c'est l'euphorie chez certains libraires et éditeurs. Comment diable se fait-il que l'argent manquant l'automne dernier soit maintenant disponible? Il s'est sûrement passé quelque chose durant l'hiver, quelque chose que nous ignorons. Cela nous apprendra à faire comme les panais et à passer l'hiver sous terre.

Les patates

«Faire patate» est une expression québécoise pour exprimer l'impuissance. À ce titre, nous sommes socialement des patates puisque nous sommes incapables de régler le problème de la contrebande de l'alcool et du tabac. Pourquoi? Parce que les gouvernements ne peuvent se soustraire à l'appât du gain. Cachés derrière le paravent composé par les revendications des abstinents, les élus nous servent le noble motif de la santé pour remplir les coffres.

Mais il y a un hic; chez nos voisins du Sud, une cartouche de cigarettes ou une bouteille de gin coûte deux fois moins cher qu'au Québec. Comme la frontière est pleine de trous, principalement au niveau des réserves amérindiennes, ces produits deviennent disponibles à qui les veut. Une seule solution: baisser les taxes et établir la parité avec le marché américain. Dans un contexte de libre marché n'est-ce pas la meilleure logique? Daniel Johnson avait déjà compris cela. Les vertueux m'objecteront qu'une consommation accrue d'alcool et de tabac multipliera les cas de cirrhose du foie et de cancer du poumon. Je ne le nie pas. Mais personne n'est obligé à fumer ou à boire. Ceux et celles qui le font doivent maintenant savoir à quoi s'en tenir. Comme le disait un grand écrivain français: «Chacun choisit sa vie, chacun choisit sa mort».

Gilles JOURDAIN

Quelques mythes et réalités

Chaque jour, depuis une bonne décennie, les élites économiques, surtout celles à l'emploi des multinationales, et les gouvernements de droite (aussi dits de «gauche», témoins les gouvernements Bouchard au Québec et Blair en Grande-Bretagne) reprennent l'offensive idéologique d'une économie mondialisée, galopant inexorablement vers un système commercial planétaire où l'État est appelé à terme à disparaître, ou du moins à devenir un acteur parmi d'autres.

Leurs thuriféraires, économistes, ministres «branchés» ou journalistes financiers, inondent les librairies et les bibliothèques de livres et d'articles consacrés à la mondialisation comme pour suggérer qu'il s'agit là d'un phénomène nouveau - l'historien Fernand Braudel, mondialement connu, décrit la société européenne des XVI[e] et XVII[e] siècles comme déjà une «Économie-monde».

L'augmentation des échanges internationaux, stricto sensu, est une tendance bien réelle et sur ce point il y a peu à redire. Les progrès techniques en matière de transport et de communication permettent cette explosion du flux des marchandises et des capitaux d'un lieu à un autre.

C'est plutôt sur le front idéologique qu'il y a absence de correspondance raisonnable entre les faits et la réalité. Les «décideurs» (il n'y pas que les présidents de compagnie qui prennent des décisions, les éboueurs, les enseignants, les journalistes, les «ménagères», etc. sont aussi imputables privément de leurs décisions) et les «gens de risques» prônent le laisser-faire. Ils réclament à grands cris la dérégulation en condamnant le secteur public pour sa prétendue inefficacité et en postulant (ils ont raison sur ce plan) une réduction drastique de l'appareil d'État pléthorique.

Mais en même temps ils sont intéressés à profiter des largesses de ces mêmes États où ils s'installent sous forme de subventions directes ou indirectes (Kenworth), de manipulation de taux de change (en 1997, chaque jour les transactions sur les marchés des changes totalisaient 900 milliards de dollars, alors que le PNB mondial journalier était de 64 milliards et les exportations de 10 milliards, source: OCDE), d'exonérations fiscales et douanières, d'offre de terrains équipés, de crédits bonifiés et de protection contre la concurrence des produits à la fois importés (les clauses sectorielles dans l'ALÉNA) et exportés (l'accord de l'AMI qui sera bientôt signé).

Fondamentalement, ceux qui mènent ce grand jeu tentent à chaque tournant d'accréditer une image bienfaitrice de la mondialisation à partir de trois piliers idéologiques.

D'abord, la mondialisation serait une lame de fond, un mouvement irrésistible, et heureusement, avantageux pour toutes les parties dans l'équation sociale, une dynamique à somme positive qui apportera une prospérité généralisée. Or, depuis la montée des doctrines néo-libérales, l'économie mondiale connaît un ralentissement de sa croissance: 5% dans les années 60, 3,6% dans les années 70, 2,8% dans les années 80, et 2% dans la décennie en cours (source: Banque Mondiale).

Ensuite, il serait vain et futile de lui résister, mieux vaut s'y adapter en créant des conditions favorables à l'investissement étranger sous toutes ses formes. Notamment, il faut dégonfler l'État par le truchement des privatisations (à rabais) des entreprises publiques, gage d'un fardeau fiscal équilibré et incitatif pour le travailleur moyen.

Entre 1983 et 1992, le gouvernement fédéral à lui seul s'est débarrassé de 24 sociétés de la couronne, dont Air Canada (718 millions), Pétro-Canada (546 millions), Téléglobe (488 millions), Hôtels CN (265 millions) CNCP Télécommunications (235 millions) et bien d'autres. Au Québec, où un «ministère de la Privatisation» a été créé sous le gouvernement Bourassa, la place de l'État dans l'économie s'est aussi réduite et cela continuera dans l'avenir.

Or, la relation vertueuse entre les privatisations et l'allégement fiscal des contribuables canadiens et québécois relève du mythe. Pendant les années Mulroney, alors que le gouvernement privatisait les sociétés d'État à grande allure, les taxes et les impôts n'ont jamais cessé de progresser. Ainsi, entre 1983 et 1992, les ménages canadiens ont connu une hausse de taxes à payer de l'ordre de 21,8 milliards de dollars.

Le dernier pilier idéologique repose sur l'idée que le cap sur l'encouragement des investissements privés devrait être activement soutenu par les institutions nationales et internationales, ce qui vient en contradiction avec le slogan du «moins d'État».

Le Québec, particulièrement à la suite du dernier budget Landry, est peut-être l'État occidental qui nage le mieux, et hypocritement, sur les deux vagues de la privatisation et des subventions indirectes au grand capital. Le ministre des finances annonçait en mars dernier la création d'Investissement-Québec dans le but premier d'attirer et d'accroître les investissements étrangers au Québec. Le gouvernement du Québec met ainsi 500 millions de dollars, tirés des impôts des contribuables, à la disposition de ce nouvel organisme de promotion et de prospection des investisseurs potentiels.

Cette semaine, lors du démarrage d'Investissement-Québec, son président, Louis Roquet, affirmait devant le Cercle de la finance internationale de Montréal que le Québec n'a «pas une mauvaise image (à l'étranger), son image n'existe pas». Il ajoutait qu'enfin «on aura les moyens de faire connaître le Québec». Pourtant, en 1995, devant les exhortations du milieu des affaires et sa fixation sur le déficit zéro, le gouvernement fermait presque toutes ses délégations étrangères, qui coûtaient moins que 500 millions, aux quatre coins du monde.

Autre temps, autres moeurs... financières!

Richard ROUSSEAU

Merci au Tournant

Monsieur le directeur

Il y a des gens pour qui aider est un besoin. Et d'autres qui, comme nous le mois dernier, ont besoin de leur aide. L'équilibre tant recherché est atteint pour une fois.

Je vous raconte notre histoire. Ça se passe à la résidence Champagnat à Iberville. Mon frère qui souffrait d'un cancer du foie y est transféré pour les soins palliatifs. On attend sa mort quoi.

Nous sommes bouleversés. De l'hôpital, tu en ressors, mais quand on te parle de soins palliatifs, ça veut tout dire, et c'est difficilement acceptables.

Voir une personne aimée dépérir, perdre une à une ses facultés, c'est difficile, et pourtant on veut l'aider..., l'aider à partir, l'aider à rester, on ne sait plus.

Sa femme, ses enfants, et par intervalle, ses frères et soeurs, sommes présents. Mais qu'est-ce qu'on fait? Qu'est-ce qu'on dit? Nous veut-il près de lui ou pas? Lui parle-t-on de sa mort prochaine ou évite-t-on le sujet? Que de questions sans réponse.

C'est à ce moment qu'entre dans la chambre un homme à l'air sympathique qui vient parler à mon frère. Il est rassurant sans nier la vérité. Il cherche ce qui lui ferait du bien, on le sent bien.

D'où vient ce type? J'ai cru un moment que c'était un prêtre tant il était chaleureux et savait trouver les mots.

Il s'est mis à jaser avec nous. Le besoin n'était pas moins grand de ce côté-là.

C'était un membre du groupe «Le tournant». Ce sont des hommes et des femmes bénévoles qui ont de la formation dans plusieurs domaines (relation d'aide, support au mourant, etc.) et qui assistent les mourants et leur famille.

Leur soutien dans la période difficile que nous venons de passer, on ne l'oubliera pas.

Un café bien chaud, dans le petit salon à Champagnat, quand t'as le coeur en morceau, il n'y a pas assez de mots pour dire tout le bien que ça fait.

Roger est décédé le 26 mars dernier entouré et soutenu par tous ceux qui l'aimaient.

Merci donc au groupe «Le tournant», continuez votre oeuvre. Vous étiez là au moment où on avait bien besoin de vous. La leçon est grande.

Il est écrit quelque part «Quand on fait le bien, on ne sait jamais tout le bien qu'on fait». À tous ceux qui ont des périodes difficiles à passer, je dis n'hésitez pas à les demander.

Ils sont disponibles, soit au centre de bénévolat, au CLSC ou à la résidence Champagnat à Iberville. Ils vont aussi à l'hôpital et même à domicile.

Le coeur gros mais rempli de reconnaissance.

Lucille HAMEL
Venise-en-Québec

Précarité: la nouvelle norme du travail?

Monsieur le directeur,

Simon, Marie, Louise, Sonia... combien de femmes et d'hommes vivent la précarité de l'emploi au quotidien? Cette réalité dramatique et sans cesse grandissante atteint la personne au creux de sa dignité humaine.

Perte d'emploi, recherche d'emploi, perte encore une fois... et la roue tourne dans une société qui semble se construire de plus en plus pour une minorité de chanceux. «Le manque d'emplois «décents», la prolifération des petits gagne-pain de misère et la nouvelle fragilité des emplois bien rémunérés plongent une partie de la population dans l'insécurité et l'inquiétude.»

Ce message est le fruit d'un travail collectif réalisé par des personnes actives dans un réseau de Communautés de base Justice Solidarité en lieu avec le Comité des affaires sociales de l'Assemblée des évêques du Québec. Il présente des faits percutants. Il propose une brève analyse et pose un certain nombre de questions auxquelles toute la société est invitée à réfléchir et à répondre.

Enfin, des pistes de réflexion chrétienne et des suggestions de gestes à poser reflètent ici les rencontres des Communautés de base Justice Solidarité qui soutiennent de diverses manières de nombreuses personnes aux prises avec la précarité.

Par ce message du 1[er] mai 1998, les évêques veulent joindre leur voix à tous ceux et celles qui luttent pour que «des milliers de personnes retrouvent un minimum de stabilité économique et leur possibilité de s'accomplir par le travail.»

Rollande PARROT
Responsable des communications de l'A.É.Q.

Il faut s'engager!

Monsieur le directeur,

Le développement social passe par la volonté de sauver le peuple et non le régime économique, en investissant dans l'être humain avant d'investir dans la machine. Car l'économie en restructuration permanente nous a tourné le dos. La volonté de maîtriser le progrès technique et scientifique en ayant une vision globale de la société, en s'appropriant les fruits des nouvelles technologies.

La volonté de marcher avec son temps en s'appropriant la recherche et le savoir. La volonté de voir plus loin que l'horizon en s'adaptant à l'accélération du changement. La volonté de maîtriser sa destinée et façonner son avenir selon nos besoins en s'accaparant de centre ou de décision qui contrôle notre vie, en transformant le déséquilibre actuel, en mettant fin à la paralysie sociale.

En comprenant que les nouvelles technologies ainsi que les investissements ne sont pas créateurs d'emplois. La volonté de se libérer des idées préconçues et de nos concepts périmés qui ne répondent plus à la réalité.

De ne plus attendre un Messie qui viendra tout régler pour nous, que nous sommes notre propre Messie. De réaliser que l'avenir appartient à chacun de nous que nous sommes les premiers artisans de transformations sociales, de se questionner de la place que nous occupons dans la société. La volonté de dire non, à la mondialisation du capital financier, car au-dessus de ce capital, il y a le capital humain. De refuser d'être un peuple d'assistés sociaux.

De ne plus vivre en pauvre dans un pays riche et d'abondance, de dire non à la mondialisation de la pauvreté, de réclamer notre juste part de la richesse collective, en plaçant les nouvelles technologies au service de la collectivité. La volonté de financer la créativité personnelle des individus en finançant une nouvelle forme de vie. Que faire avec le million de personnes rejetées du marché du travail traditionnel? Comment rendre ces personnes socialement productrices? Le développement social tout comme un arbre doit être jugé à ses fruits et les orientations politiques à leurs résultats.

Nous pourrions profiter de la semaine retenue pour passer à l'action avec ces victimes. Du 4 au 10 mai pour bâtir une solidarité autour d'objectifs communs pour un développement social dans le Haut-Richelieu. L'avenir appartient à ceux qui s'engagent à changer les situations paralysantes. Qui ne s'engage pas tout de suite, ne s'engagera jamais.

Pierre CAJOLAIS

La psychiatrie et la pauvreté

Monsieur le directeur,

Des personnes qui n'attendent plus rien et que plus rien n'attend autrement dit des pauvres. Certaines de ces personnes sont riches d'argent et pauvres en instruction, d'autres sont excellentes et sont capables de beaucoup. Certaines d'entre elles attendent quelqu'un qui ne viendra jamais, d'autres vous montrent des papiers qui ne valent rien et qui s'imaginent riches alors qu'elles n'ont jamais rien eu que la pauvreté.

Il y a plusieurs formes de désespoir, mais le pire c'est que ces personnes se meurent de voir leurs rêves se réaliser et ils désespèrent parce qu'elles voudraient toucher à une étoile: leur bonne étoile.

Pour des personnes, c'est d'attendre quelqu'un, d'autres qui n'attendent plus personne. Certaines d'entre elles ont tout eu, d'autres espèrent avoir tout. Attendre, attendre, attendre selon ses moyens parfois réductibles au bien-être social et au misérable chèque de la survie, attendre, attendre, attendre quelqu'un à aimer peut être aimé. Souvent dans le présent rien à offrir que la misère alors qu'on se serait attendu au miracle mais les miracles c'est pour les autres.

Certaines personnes n'attendent plus rien de personne. Les dés sont jetés pour toute l'éternité. Certaines n'attendent plus rien ni personne et personne ne les attend ni rien non plus.

Au lieu de les rejeter pourquoi pas faire ce geste impossible: un sourire. Un sourire de bienvenue dans la gang des isolés et des morts vivants. Dans certains cas, c'est le caractère qui fait en sorte que l'on rejette une personne, elle est insupportable mais vous, étant dans ses chaussures vous seriez comme elle, c'est-à-dire rejetée.

Dans le désespoir on veut concilier l'irréconciliable et cet entêtement vous coûte des amis, des parents, des relations interpersonnelles agréables mais aussi vous êtes fait et ça même pas vous peut y changer quelque chose. Vous savez la mémoire... oui je me souviens de tel ou tel coup de cochon.

Il y a dans des familles des rancunes et des rancoeurs qui durent longtemps dont certains durent toute la vie. Pas capable de passer l'éponge et voilà naît une maladie mentale.

C.B.

Ce n'est pas criminel!

Monsieur le directeur,

Pourquoi beaucoup de gens hésitent-ils à porter secours sur un lieu d'accident? - Parce qu'ils ont peur de poursuites éventuelles? Ils ne savent pas quoi faire? - Ils pensent pouvoir être blessés? - Pourtant, il existe des obligations légales de porter secours, des lois qui protègent le secouriste et offrent des indemnités.

Les obligations légales de porter secours sur un lieu d'accident se retrouvent dans quatre livres de loi: dans La Charte des Droits et Libertés de la Personne, chap.: 1, Art. 2. Dans le Code Civil du Québec: art. 1471. Dans le Code Criminel, art. 45, 216 et 217 et dans le Code de la sécurité routière du Québec, art. 168.

Il existe donc des obligations légales de porter secours. C'est la vérité de bon sens que la loi ne peut pas punir un acte qu'elle prescrit. Que la personne qui a agi de bonne foi, dans les limites de l'article 2, ne peut être poursuivie ou condamnée en justice pour les actes ainsi accomplis, du moins si elle n'a pas commis de faute grossière. Ex.: refuser de secourir un enfant qui se noie dans une barboteuse de peur de mouiller ses pantalons ou encore jeter un enfant par la fenêtre d'un troisième étage dans la panique d'un incendie, avant même d'avoir vérifié l'état des sorties de secours.

Les obligations et les protections légales en matière de porter secours s'appliquent aussi bien à Monsieur et Madame tout le monde qu'aux professionnels de la santé: infirmières, infirmiers, techniciens ambulanciers, médecins, pharmaciens, ainsi qu'aux professionnels en matière de sécurité publique: policiers, pompiers.

À remarquer qu'il y a dans le Code criminel une mesure de prévue pour condamner une personne qui ne porterait pas secours; art. 219. En effet, la personne peut se faire accuser et être condamnée pour négligence criminelle.

En pratiquant la Réanimation cardio-respiratoire (RCR) sur une personne, vous lui cassez les côtes flottantes, ou encore, en sauvant de la noyade un joueur de hockey professionnel, vous lui cassez une jambe. Dans aucun de ces cas, vous ne serez condamné. Puisque le risque encouru que la personne meure était plus grand avant votre arrivée sur les lieux. Sans compter que vous n'avez pas commis de fautes intentionnelles.

Les devoirs de la personne qui porte secours sont de sauver la vie, d'empêcher l'aggravation des blessures et de favoriser la guérison. Même si on n'a pas suivi de cours de premiers soins, on peut faire quelque chose, par exemple appliquer une pression pour stopper une hémorragie, réconforter la victime, appeler la police...

Il y a des principes de base à ne pas oublier: ne jamais déplacer la victime, car cela pourrait occasionner des blessures multiples (sauf s'il y a risque pour vos vies). Lorsque l'on porte secours à des étrangers (personnes autres que la famille) il ne faut jamais utiliser ou donner des comprimés, des crèmes ou des onguents, des liquides (alcool, peroxyde). Dans de tels cas on n'est pas protégé, car ces actes sont considérés comme des actes médicaux.

Guy GAUTHIER
Anthropologue et secouriste

Ce fut une surprise

M. Michel Bérubé, président

Membre du conseil d'administration

Comptoir de partage communautaire johannais

Messieurs et mesdames,

Être nommée «bénévole de l'année» m'a causé beaucoup d'émotion et de fierté. Cet hommage de reconnaissance, je ne m'y attendais pas. Ce fut une surprise - surprise...

Avoir été bénévole durant toutes ces années n'a pas été difficile. J'ai pu accomplir ce bénévolat avec diligence et joie, car la directrice, Soeur Irma Morneault, et son bras droit, Soeur Anne-Marie Lévesque, m'ont toujours fait confiance. Donc, je me sentais à l'aise pour entreprendre les tâches qui m'étaient assignées.

Le support et l'exemple de toutes les religieuses qui travaillent sans relâche, des bénévoles qui sont d'un grand dévouement, ainsi que des employés me furent un stimulus à chaque présence.

C'est alors de tout coeur, messieurs, mesdames, que je vous remercie pour la plaque honorifique. Soyez assurés qu'elle saura me remémorer les belles années passées au CPCJ.

Bien à vous,

Mme Lucienne THERIAULT

Merci au maire Myroslaw Smereka

En tant que propriétaire de la Buanderie du Marché à Saint-Jean-sur-Richelieu, j'adresse mes remerciements à monsieur le maire, qui par l'entremise de son centre de coordination a supporté les activités de la buanderie ouverte au public durant la tempête de verglas.

Du 19 au 28 janvier dernier, la buanderie a offert ses services gratuitement à la population de Saint-Jean-sur-Richelieu et des environs. Tous les frais encourus par cette opération ont été couverts par la municipalité et ce, avec diligence et promptitude.

Je désire souligner la collaboration efficace de monsieur Michel Larivière du centre de coordination.

Celui-ci a fait en sorte que les communications et l'acquittement des comptes entre la buanderie et l'hôtel de ville soient clairs et rapides.

Je remercie la municipalité de sa confiance envers la Buanderie du Marché.

Bien à vous.

Simone MAROIS
Propriétaire
Buanderie du Marché

Ma bien aimée où que tu sois...

La lumière et la joie du printemps

Réaniment l'inspiration et le débordement de mon coeur.

Plusieurs moments magiques m'ont rappelé la beauté de la femme

Et combien je t'aime.

Je laisse couler tout cet amour et cette tendresse

Vers mes soeurs et frères de coeur, vers les enfants,

Vers tout ce qui porte la vie.

Mais cela ne suffit plus et la source en est que plus abondante.

Aujourd'hui c'est vers toi que jaillit pleinement toute ma force,

Ma limpidité amoureuse, et ma beauté d'homme.

Reçois sans détour, sans révolte et avec légèreté,

Cette musique de mon être

Pour que nous dansions ensemble encore sous le charme.

Goûtons notre complicité amoureuse

Qui est toujours présente, malgré les différences.

Je t'embrasse suavement

Et m'apaise pour un moment.

Ma bien aimée où que tu sois, je pense à toi.

[illegible]ente VOLANSA

Incendie à l'Île Ste-Thérèse

ISABELLE SIMARD

Un incendie a détruit une résidence secondaire située au 2, rue Sainte-Thérèse à Saint-Luc au cours de la nuit de vendredi à samedi.

Les pompiers de Saint-Jean-sur-Richelieu, Saint-Luc et L'Acadie ont reçu l'appel vers 2 heures. Sur la rue Champlain, ils apercevaient déjà les flammes.

À leur arrivée sur l'Île Sainte-Thérèse, le feu courait sur la moitié du bâtiment.

La résidence secondaire appartenant à M. Roméo Poutré (taverne Poutré) est une perte totale.

Les sapeurs ignorent toujours la cause de cet incendie. L'intervention des pompiers a duré quatre heures.

Photo Rémy Bolly

Cette résidence appartient M. Roméo Poutré

Le motard Dubuc abattu à Delson

LOUISE BÉDARD

La Sûreté du Québec n'avait pas encore hier (mardi) procédé à l'arrestation de suspects en rapport avec le meurtre de Robert Dubuc, qui a déjà présidé le club de motards criminalisés, les Jokers de Saint-Jean.

Dubuc, 37 ans, ainsi qu'une de ses connaissances, Pascale Gravel, 32 ans, baignaient dans leur sang quand la police est arrivée sur les lieux. Ils sont tombés sous les balles de tueurs.

Tout laisse croire à un règlement de compte. Un véhicule volé contenant deux armes dont un fusil-mitrailleur, a été retrouvé incendié peu de temps après, à Delson.

L'hypothèse d'une purge à l'interne est parmi celles évoquées. Selon les révélations du délateur Serge Quesnel, la tête de Dubuc avait été mise à prix il y a trois ans, par les Hells Angels qui chapeautent les Jokers, un club affilié. Ainsi on peut se questionner sur les liens que pouvait encore entretenir Dubuc avec les Jokers.

La dernière condamnation de Dubuc, à Saint-Jean, remonte à juin 1996 alors qu'il avait reconnu sa culpabilité à l'accusation d'avoir frappé un policier de la SQ qui n'était pas en devoir. L'incident remontait à 1994 et était survenu dans un bar de Saint-Jean.

Il avait été libéré en septembre dernier, à Longueuil, d'accusations de complot et de tentative de meurtre. Il avait déjà été condamné en 1989 à quinze mois de prison pour trafic de drogue, à Longueuil. Par la suite il avait été mis à l'amende pour possession d'arme prohibée.

Un autre ancien membre des Jokers est toujours porté disparu. Il s'agit de Ormand Dorand dont la police n'a aucune trace depuis deux ans.

Meilleur prix garanti

Meilleure valeur pour votre échange

L'ÉVÉNEMENT
LE PRINTEMPS S'ÉCLATE
mazda

FINANCEMENT 3,9% 48 MOIS

C'est le temps de bouger!

0$ COMPTANT / Transport et préparation «inclus»

* L'offre se termine le 28 mai 1998

Location à partir de 363$* PAR MOIS
36 mois*

- Boîte automatique
- Glaces à commande électrique et verrouillage électrique des portes
- Système audio AM/FM stéréo avec lecteur CD, montre et 4 haut-parleurs
- Coussins de sécurité conducteur et passagers avant • Climatisation
- Régulateur de vitesse

Autres options de location

Mensualité	Comptant
318$	1 475$
298$	2 100$

Location 36 mois

Mazda 626 LX 1998

Location à partir de 239$ PAR MOIS
36 mois*

Toujours la plus spacieuse de sa catégorie

- Système audio AM/FM stéréo avec lecteur CD
- Roues de 14 po et enjoliveurs intégraux
- Banquette arrière rabattable 60-40
- Coussins de sécurité conducteur et passager avant
- Volant inclinable

Autres options de location

Mensualité	Comptant
208$	1 000$
179$	1 995$

Location 36 mois

Mazda Protégé SE 1998
avec groupe commodité

Location à partir de 299$* PAR MOIS
36 mois*

Entre autres caractéristiques de série:

- 2 coussins de sécurité à l'avant
- Toute nouvelle suspension et châssis 350% plus rigide
- Freins antiblocage aux roues arrière

Autres options de location

Mensualité	Comptant
249$	1 600$
229$	2 200$

Location 36 mois

Mazda B 3000 SE 1998

Location à partir de 470$ PAR MOIS
36 mois*

Entre autres caractéristiques de série:

- Vitres et serrures électriques avec déverouillage sans clé télécommandé
- Radio AM/FM stéréo avec lecteur CD
- Portes à battant
- 2 climatiseurs

Mensualité	Comptant
445$	850$
399$	2 375$
299$ (4X2)	3 500$

Coup de foudre! Coup de fougue! mazda

* Cette offre est sujet à changement sans préavis

l'essence du Service

QUINTIN MAZDA

385, rue Laberge, Saint-Jean-sur-Richelieu 349-6767

LOCATION Personnalisée MAZDA

* Location bail de 36 mois. Échange accepté. Transport et préparation inclus. Taxes en sus. Voir votre concessionnaire participant pour plus de détails.

Deux équipes intermédiaires ont été mises en place

Semaine de la police: des opérations de sensibilisation auront lieu jour et nuit

ISABELLE SIMARD

Le Service de police du Haut-Richelieu soulignera, du 10 au 16 mai, la Semaine de la police. De multiples opérations de sensibilisation se tiendront à la grandeur du territoire à toute heure du jour et de la nuit.

Le quart de travail de jour diffusera des messages de sensibilisation concernant la vitesse et le port de la ceinture de sécurité. Les policiers seront présents dans les cours d'école afin de conscientiser les jeunes au problème de la violence. Ils visiteront également les parcs sur l'heure du midi afin de rencontrer des groupes de jeunes et pour leur parler des conséquences du méfait dans les places publiques.

Les policiers affectés au quart de travail de soir exerceront une surveillance accrue au centre-ville. Ils n'hésiteront pas à appliquer le règlement sur les nuisances. Ils patrouilleront à pied et surveilleront les attroupements près des bars. Enfin, ils sensibiliseront les tenanciers sur la musique trop forte et le contrôle des mineurs dans les débits de boisson.

Les patrouilleurs de nuit s'engagent pour leur part à effectuer des visites dans les bars et à ériger des barrages routiers pour contrer l'alcool au volant.

Deux équipes

Le 19 avril dernier, deux équipes intermédiaires ont été mises en place afin d'orchestrer ce type d'opération de façon permanente sur le territoire desservi par le Service de police du Haut-Richelieu. Dorénavant, ces deux équipes formées de quatre policiers chacune se partageront les quarts de travail de jour et de soir.

Leur mandat sera d'exercer des opérations de surveillance et de sensibilisation sur le territoire tout en libérant de certaines tâches les équipes régulières. Le nombre de patrouilleurs sur la route passera donc de 10 à 12 le jour et le soir.

Cette année, le thème retenu pour la Semaine de la police est le suivant: «Citoyens de notre communauté, soyez sensibles à votre sécurité».

«Ce thème incitera les citoyens à prendre conscience que leur comportement personnel a des répercussions sur leur propre sécurité et celle des autres», souligne le directeur intérimaire du Service de police du Haut-Richelieu, René Désautels.

«Quand on roule à haute vitesse dans les rues, c'est notre sécurité et celle des autres qui est mise en péril. Quand on laisse à la vue de tous des objets de valeur, que ce soit sur le terrain ou dans notre véhicule, nous ne sommes pas conscients du danger de vol que l'on court. Quand on se laisse envahir par la violence pour solutionner nos problèmes, on ne voit pas les conséquences futures sur notre entourage», d'ajouter le chef Désautels.

C'est dans cette perspective que le Service de police du Haut-Richelieu entend se consacrer du 10 au 16 mai à cette Semaine de la police en accentuant la sensibilisation auprès de la population afin de conscientiser les gens à leur propre sécurité.

«Nous avons, depuis quelques semaines, augmenté notre présence policière dans les secteurs de notre territoire en créant deux nouvelles équipes de patrouilleurs. Ces derniers seront assignés presque exclusivement à cette tâche de sensibilisation», termine M. Désautels.

Photo Jacques Paul

Du 10 au 16 mai, le Service de police du Haut-Richelieu soulignera la Semaine de la police en tenant différentes opérations de sensibilisation.

Pour contrer le vol de véhicules

Opération Autographe le 16 mai

Le comité de prévention Implic-Action organise sa 4e édition «Opération Autographe» le 16 mai prochain dans le cadre de la Semaine de prévention du crime.

«Le vol de véhicules a, sans aucun doute, contribué à l'augmentation de la criminalité encore cette année à Saint-Jean-sur-Richelieu. On peut compter en moyenne plus d'un vol de véhicule par jour à Saint-Jean seulement. L'Opération Autographe est un moyen efficace, rapide et peu coûteux de contrer ce type de vol», considère le comité de prévention.

Le numéro de série du véhicule est inscrit avec l'aide d'un jet de sable sur chaque surface vitrée du véhicule. Il devient impossible d'effacer ces marques. Le procédé dure entre 8 et 10 minutes.

L'Opération Autographe aura lieu le samedi 16 mai entre 9 heures et 17 heures chez Duro Vitre d'Auto situé au 1071, boulevard du Séminaire Nord. Les visiteurs devront avoir en leur possession les papiers d'enregistrement du véhicule. Le burinage est offert gratuitement.

Dr Frédéric St-Jean
CHIROPRATICIEN

vous souffrez de:
- Cervicalgie
- Migraine
- Entorse lombaire
- Sciatique
- Articulation

N'ATTENDEZ PLUS!
CONSULTEZ UN SPÉCIALISTE
SUR RENDEZ-VOUS
Reçus disponibles pour assurances
1050, boul. du Séminaire Nord, bureau 240
(près de l'hôpital)
Saint-Jean-sur-Richelieu **Tél.: 348-3232**

221924-c47-n

Grande vente *d'intérieur* Sico !

APPRÊT-SCELLEUR ET SOUS-COUCHE au latex Blanc 710-120 21 99$ /3,78 L

MAT POUR PLAFONDS au latex Blanc 711-112 20 99$ /3,78 L

LATEX D'INTÉRIEUR fini platine, Série 714 31 99$ Toutes les couleurs Blanc 29,99$/ 3,78 L

PEINTURE À L'ALKYDE pour planchers et murs fini lustré 829-615 · Gris givre 829-617 · Gris moyen 27 99$ /3,78 L

Changez de *couleurs.*
Changez de *décor.*

Décoration J. G. Bombardier
765, rue Saint-Jacques, Saint-Jean-sur-Richelieu **346-4462**
Spécialiste en décoration résidentielle et commerciale

041209-c48-hmr

Semaine de la police

Journée «portes ouvertes» à St-Luc le 16 mai

LOUISE BÉDARD

Pour une deuxième année consécutive, les policiers de Saint-Luc souligneront la Semaine de la police par différentes activités dont une journée «dîner, portes ouvertes», le samedi 16 mai prochain.

C'est sous le thème: «Soyez fier de votre communauté: tous ensemble pour un avenir plus sécuritaire» que se déroulera la Semaine de la police, du 11 au 16 mai prochain. Ce thème fait référence à l'approche communautaire privilégiée par le service de police de Saint-Luc.

Les policiers misent sur les liens étroits avec les citoyens pour lutter contre le crime et le prévenir. Ainsi les policiers entendent partager leurs expériences et leurs projets avec les gens et en retour être attentifs aux préoccupations de ceux-ci tout en favorisant la constitution d'un groupe solide de bénévoles qui les aideront à assurer la sécurité de tous les citoyens.

La crise du verglas aura été un exemple de collaboration étroite entre citoyens et policiers qui aura permis de garder la ville sécuritaire.

Activités

Plusieurs activités précéderont la tenue de la journée «portes ouvertes». Ainsi le lundi 11 mai est celle du jeune policier d'un jour choisi à la suite du concours de dessin organisé dans les écoles primaires de la ville.

Au cours des jours suivants, les policiers rencontreront les élèves des écoles primaires. Le mardi 12 mai ils seront à l'école Providence. Le mercredi 13 mai ils rencontreront les élèves des Prés-Verts et le lendemain ceux des Quatre-Vents.

De plus le mardi 12 mai les policiers serviront le dîner aux personnes du 3e âge, à la Résidence familiale de Saint-Luc.

«Portes ouvertes»

Les activités de la journée de samedi se dérouleront à l'école Providence, située au 207 Courville. Différents kiosques traitant du travail des policiers seront présentés. Les citoyens pourront entre autres se familiariser avec le fonctionnement du radar et de l'alcootest. Les policiers de la GRC auront un kiosque sur la drogue et ses méfaits.

L'entrée au site est gratuite. Les portes ouvriront à 11 heures. Les visiteurs pourront alors faire le tour des kiosques. La mascotte du service de police sera présente pour la plus grande joie des enfants.

À 11h30, à l'occasion du dîner il y aura remise de prix. Les invités d'honneur seront présentés. Les billets pour le dîner sont présentement disponibles au poste de police, au prix de $4.50, jusqu'au 13 mai. Aucun billet ne sera vendu à l'entrée le jour même de l'activité. Les activités de la journée prendront fin à 16 heures.

Photo Jacques Paul

Nouveau site cellulaire numérique SCP PLUS à Saint-Jean

Baladeur Sony GRATUIT avec toute nouvelle activation SCP
Valeur de 60$
Valable du 6 au 9 mai 1998

• Qualité supérieure • Meilleure réception
• Pile de plus longue durée
• Nombreux options: affichage, composition vocale, etc.)

Nouveau forfait SCP
25$ par mois
100 minutes gratuites
25¢/minute additionnelle
10¢/minute soir et week-end
1re minute entrante gratuite*
(les 500 premiers appels)

* Nouvel abonné seulement.
Sur approbation de crédit.
Contrat minimum de 12 mois

HÉBERT & GOUIN Communications

CENTRE CELLULAIRE PLUS
391, boul. du Séminaire, Saint-Jean-sur-Richelieu
348-5210

CENTRE DE COMMUNICATION PERSONNELLE
CARREFOUR RICHELIEU
600, rue Pierre-Caisse, Saint-Jean-sur-Richelieu
349-8022

Bell Mobilité MD

041383-c48-mhrr

À la caisse d'économie des policiers!

LOUISE BÉDARD

C'est à la caisse d'économie des policiers de la SQ que les voleurs sont allés déposer les recettes du hold-up commis le 21 juillet dernier, à la succursale de Hemmingford de la Banque Impériale de Commerce.

Ce détail a été mentionné à la cour lundi alors qu'un des malfaiteurs comparaissait pour connaître sa sentence. Michel Gosselin, 33 ans, a écopé d'une peine de quinze mois de prison mais avec sursis. Il avait auparavant reconnu avoir comploté avec Daniel Brochu et avoir participé au vol à main armée. Quant à Brochu, il connaîtra sa sentence, le 15 juin prochain.

Dans ses représentations devant la cour, l'avocate de Gosselin a expliqué que son client connaissait Brochu à titre de confrère de travail. Il est camionneur de longue distance. Brochu s'était confié en lui racontant ses problèmes financiers. C'est Brochu qui avait décidé de régler ses problèmes en commettant un vol à main armée. Gosselin a décidé de l'accompagner en utilisant son auto de marque Lincoln 1984 qui ne passait pas inaperçue.

Brochu a choisi Hemmingford comme lieu du crime en évaluant que la présence policière serait moins grande dans cette petite localité rurale. Il a même appelé la police pour leur faire croire qu'un autre incident avait lieu ailleurs et ainsi faire diversion.

Pour convaincre le juge de prononcer une peine avec sursis, l'avocate de Gosselin a indiqué aussi que ce n'est pas son client mais Brochu qui portait l'arme au moment du vol. S'appuyant sur le rapport présentenciel préparé par le service de probation, l'avocate a signalé que l'accusé n'est pas criminalisé et ne présente pas de risque de récidive. La couronne était d'accord pour recommander au juge Jacques Rancourt l'imposition d'une peine avec sursis.

Agression sexuelle

À la suite du témoignage mercredi dernier d'une adolescente, un homme a été cité à subir son procès pour répondre à une accusation d'agression sexuelle. Les gestes reprochés à l'accusé se seraient produits entre les mois de novembre 1993 et février 1994. Mais la dénonciation n'a été déposée que l'année dernière.

Durant son témoignage, la jeune fille a essuyé des larmes en relatant l'agression dont elle aurait été victime de la part d'un homme de son entourage.

Une ordonnance de non-publication émise par le tribunal, à la demande de la défense, nous interdit pour le moment de faire état de la preuve présentée par le ministère public. Le procès a été fixé pour la forme au 1er juin.

Un homme plaide coupable

Dans une autre affaire d'agression sexuelle, un homme a admis sa culpabilité à des accusations de s'être livré à des attouchements à caractère sexuel sur la personne d'une jeune fille âgée aujourd'hui de quatorze ans.

Son enquête préliminaire devant avoir lieu mercredi dernier. Mais la défense a renoncé à la tenue de l'enquête et n'a pas non plus obligé la victime à témoigner à un procès. Il a reconnu de lui-même sa culpabilité. Les délits ont été commis entre le mois de janvier 1995 et mai 1997, à Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix. Il a admis aussi avoir enfreint une ordonnance du tribunal lui interdisant de s'approcher de la victime alors qu'il était en attente de procès.

Un rapport présentenciel sera préparé avant que le juge Jacques Rancourt ne prononce la peine, le 20 juillet prochain.

Langlois renonce à son enquête

Stéphane Langlois, 24 ans de Saint-Jean, a renoncé à la tenue de son enquête préliminaire et a été cité à son procès sous une accusation de vol qualifié, mercredi dernier.

L'accusé doit revenir devant la cour le 1er juin prochain, date à laquelle a été fixé son procès pour la forme.

Le crime reproché à Langlois remonte au mois de mars 1995. Il est accusé d'avoir commis un vol à main armée, au bar situé à l'intersection Saint-Jacques et Grand Bernier, à Saint-Jean. Durant trois ans, il a été en défaut de comparaître devant le tribunal jusqu'à son arrestation cet hiver.

Deux ans de pen pour Marcotte

Stéphane Marcotte, 22 ans, a reconnu sa culpabilité à dix-huit chefs d'accusation dont quinze d'introduction par effraction. Vendredi dernier, il a été condamné à deux ans de détention. Les délits ont été perpétrés à Saint-Jean, au cours des mois de février et mars.

Détenu depuis le 22 avril dernier, il a admis aussi avoir cherché à échapper à la garde d'un policier qui l'avait amené à l'hôpital du Haut-Richelieu. Marcotte avait déjà des antécédents judiciaires. Il a volé plusieurs milliers de dollars de biens qui n'ont pas été récupérés.

Soupçonné de délit de fuite

Une femme de 35 ans, Manon Lapalme, a comparu lundi pour répondre à quatre chefs d'accusation à la suite d'un accident survenu le 16 novembre dernier, à Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix.

Elle est soupçonnée d'avoir conduit un véhicule avec les facultés affaiblies et d'avoir alors causé des blessures à la conductrice d'un autre véhicule. On lui reproche aussi de ne pas s'être arrêtée sur les lieux de l'accident et de ne pas avoir prêté secours à une personne blessée.

Son enquête préliminaire a été fixée au 29 juin pour la forme.

Un Américain cité à son procès

Un résident de New York, Glenford Johnson, impliqué dans un accident, le 13 mai 1997, près du poste frontalier de l'autoroute 15, à Saint-Bernard-de-Lacolle, a été cité à son procès sous six chefs d'accusation.

Il est accusé d'avoir conduit son auto alors qu'il avait les facultés affaiblies par l'alcool et avoir causé des blessures à trois personnes. De plus il est accusé d'avoir exercé des voies de fait sur un policier appelé sur les lieux de l'accident.

Le juge Denis Bouchard de la Cour du Québec a évalué suffisante la preuve présentée par la couronne pour que l'Américain subisse un procès. La cause a été reportée au 22 juin pour la forme.

Alain De La Durantaye a raconté que le 13 mai dernier, il travaillait pour le Collège rabbinique de Boisbriand. Il devait aller conduire cinq personnes, des Juifs hassidims, à New Yok. Il était environ 0h30 quand il approchait du poste frontalier. Il a effectué l'arrêt obligatoire au croisement du chemin Ridge. Il s'apprêtait à redémarrer quand sa camionnette a été violemment heurtée par l'arrière.

Le véhicule a été projeté, a fait un tête-à-queue pour se retrouver au milieu de l'intersection. La camionnette était une perte totale.

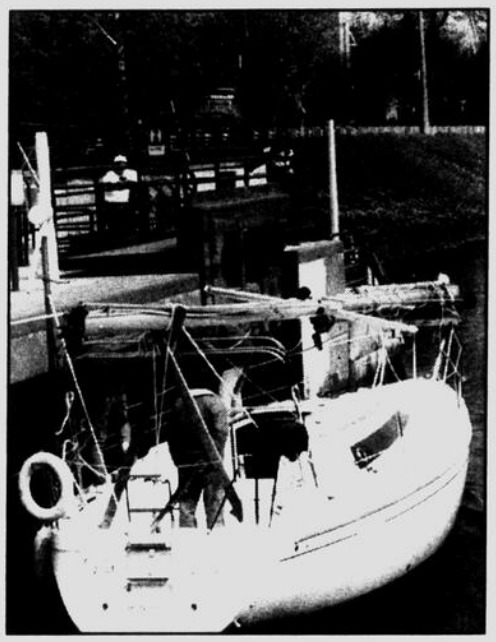
Lui-même ébranlé, il a pris soin de ses six passagers en faisant coucher sur le gazon du terre-plein de l'autoroute deux femmes qui étaient blessées. Une d'elles saignait à la tête. L'autre se plaignait de raideurs. Elles voyageaient avec un bébé de quatre mois avec eux. Quant au conducteur, il souffre de maux de dos depuis l'accident au point qu'il a dû s'absenter longuement de son travail et se trouve maintenant en chômage.

Alors que les blessées étaient étendues sur le gazon, le conducteur de l'autre véhicule, l'accusé, est arrivé. Le témoin a raconté qu'il tournait autour des blessés et ne cessait de s'excuser pour l'accident. Il allait même jusqu'à les toucher au point qu'exaspérées les femmes ont demandé à De La Durantaye de l'éloigner. Johnson importunait les blessées.

Un des douaniers du poste frontalier a accouru sur les lieux de l'accident et a décrit de la même façon le comportement de l'Américain qui ne cessait de répéter: «I'm sorry» et touchait aux blessées, leur flattait les cheveux et leur embrassait les mains. Il sentait l'alcool, a raconté le douanier ajoutant que le conducteur était incohérent dans ses gestes.

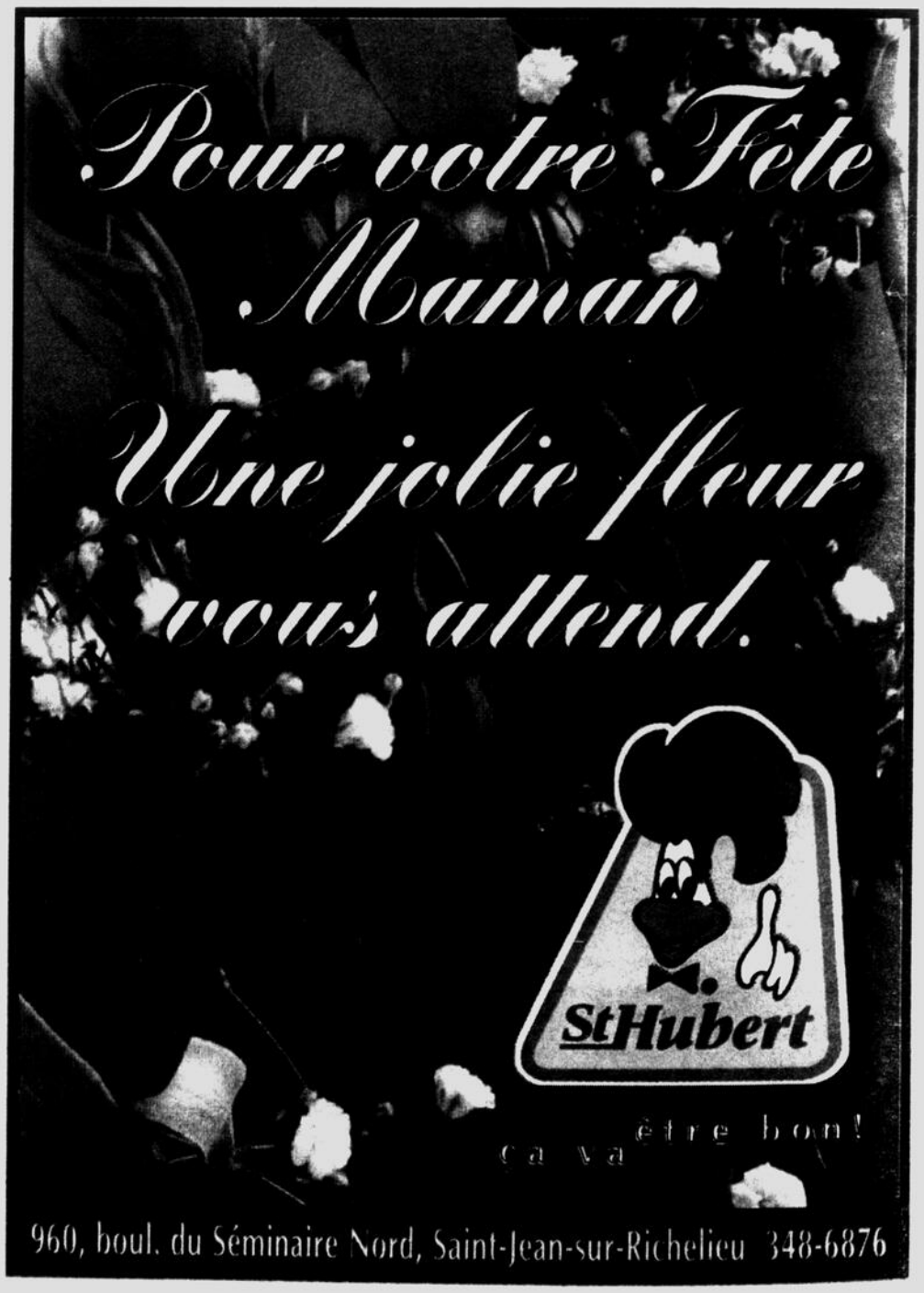
Ainsi quand le policier Sylvain Plouffe de la SQ est arrivé, il a demandé à l'Américain de s'écarter des blessés. Il a alors essuyé un coup de coudre à la tête puis le policier a esquivé en partie un coup de poing. L'accusé et le policier ont commencé à se tirailler. Le douanier est intervenu pour aider le policier et passer les menottes à l'accusé qui était agité. Finalement l'accusé a été placé dans le véhicule de police. L'agent Plouffe sentait l'odeur d'alcool qui se dégageait de l'accusé. Il a aussi noté que l'Américain avait un langage très répétitif s'excusant par la suite de son comportement.

En prenant en considération ces deux témoignages ainsi que les résultats de l'alcootest de l'accusé et les rapports médicaux des blessées transportées à l'hôpital du Haut-Richelieu, le juge Denis Bouchard a cité l'Américain à son procès. La cause a été reportée pour la forme au 22 juin prochain.



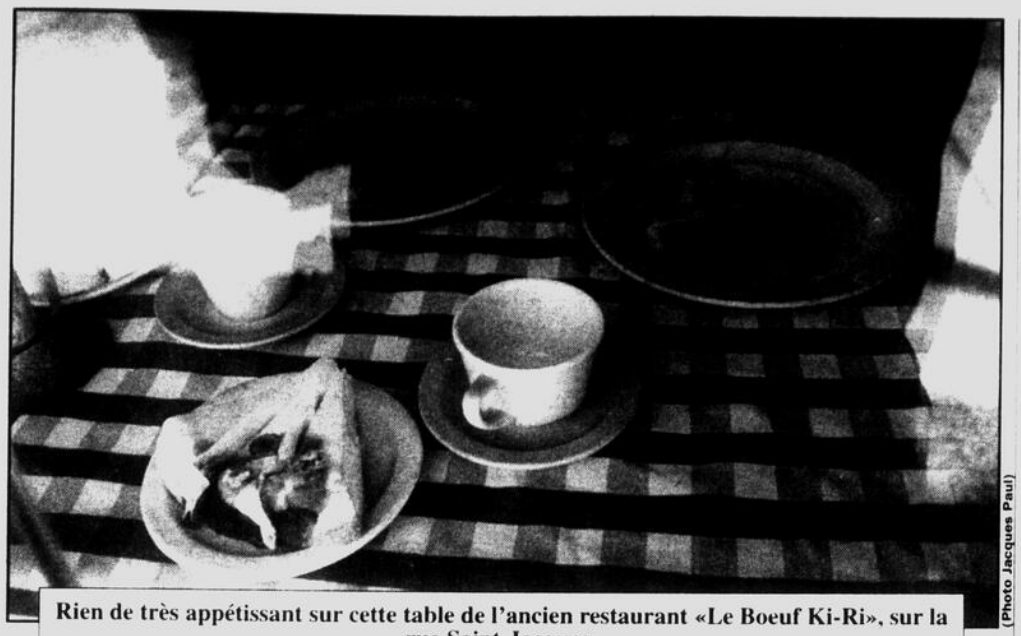
La saison débute le 15 mai

C'est le 15 mai prochain que débutera la saison de navigation sur le canal historique du canal Chambly. Celle-ci se poursuivra jusqu'au 12 octobre prochain. Pour de plus amples informations sur les heures d'ouverture et la tarification, on vous invite à composer le numéro 348-3392.



Cordonnerie Centrale
maintenant déménagée au
36, rue Saint-Jacques
Saint-Jean-sur-Richelieu
347-1489
Un bon soulier mérite une seconde chance! Spécialiste en réparations de bottes western
M1489a-c48-r

Avocate et médiateur
Carole Charron
Avocate & Médiateure
Divorce, Séparation
Garde Légale
Adoption
Responsabilité médicale
Chutes, Blessures
S.A.A.Q.
Incorporation, Injonction
Des solutions à la portée des gens!
Plus de 13 ans d'expérience
Prenez rendez-vous et discuter calmement de vos problèmes!
1315, Grenade, Chambly
130, de Mortagne #201, Boucherville
Accès Total 990-2644
221709-c47-t



(Photo Jacques Paul)

Rien de très appétissant sur cette table de l'ancien restaurant «Le Boeuf Ki-Ri», sur la rue Saint-Jacques.

À deux pas de l'hôtel de ville

Plus dégueulasse, s.v.p.?

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

La vitrine la plus infecte et la plus dégoûtante que l'on a pu voir depuis longtemps à Saint-Jean-sur-Richelieu se trouve à deux pas de l'hôtel de ville, au 92 rue Saint-Jacques, dans le local de l'ancien restaurant «Le Boeuf Ki-Ri».

Plus dégueulasse, s.v.p.? Voilà la réflexion spontanée venue à l'esprit de plusieurs à la vue des tables montées sur lesquelles pourrissaient, traces de moisissure en prime, des gâteaux au fromage et autres mets ayant quelques jours de putréfaction dans le corps.

«Boeuf qui rit, on n'a pas ri. Saint-Jean deviendra-t-elle une ville fantôme, une ville à rats», nous a déclaré une lectrice après avoir aperçu cette scène digne d'un décor de cinéma pour films d'horreur.

«Depuis quelques jours, j'avais pris l'habitude de changer de côté de rue plutôt que de me faire lever le coeur», nous a dit un autre citoyen, résident de la rue Saint-Jacques dans le Vieux Saint-Jean.

Le 8 janvier dernier, pendant le *black out* du Grand Verglas, l'immeuble abritant le restaurant «Le Boeuf Ki-Ri» est la proie des flammes. Les dégâts sont élevés. On parle de $125,000 au bâtiment et $130,000 d'équipement.

L'un des propriétaires de l'immeuble, Guy Samson, explique que sa compagnie d'assurance est toujours en attente du rapport du service des Incendies. À la suite du sinistre, il y a eu du vandalisme dans l'immeuble.

Vers le 10 avril, raconte M. Samson, l'un de ses associés, Pierre Normand, lui téléphone pour lui demander s'il lui avait fait une farce en montant des tables dans le restaurant abandonné. Le 10 avril était la journée du Vendredi Saint.

Les deux hommes d'affaires ne savent pas qui s'est ainsi amusé à dresser les tables de l'ancien «Boeuf Ki-Ri». Ils ignorent totalement si c'est une mauvaise plaisanterie ou un geste posé par des délinquants.

En raison des dispositions de leur police d'assurances, ils n'ont rien touché, laissant le décor intact. Ils misaient sur le fait que le service des Incendies déposerait rapidement son rapport, de manière à faire procéder au nettoyage des lieux. Mais les choses ont traîné.

Lundi, *Le Canada Français* a appris au service d'Urbanisme de la ville de Saint-Jean que l'inspecteur en environnement, Martin Côté, avait logé la semaine dernière une plainte au service de la qualité des aliments du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ), dont les bureaux régionaux se trouvent à Iberville.

Au MAPAQ, M. Jacques Dallaire nous a fait part qu'il n'arrivait pas à rejoindre M. Guy Samson. Le journaliste s'est fait l'intermédiaire, permettant aux deux hommes de se parler lundi, en fin d'après-midi.

Un rendez-vous a été fixé le lendemain (mardi) afin de permettre à un inspecteur de faire un constat en vertu de la Loi sur les aliments, plus précisément les produits altérés et la salubrité publique. Un rapport écrit devait être rédigé par le MAPAQ pour être remis aux propriétaires de l'immeuble et transmis à la compagnie d'assurances, pour que ménage soit fait.

En principe, au moment où vous lirez ces lignes, le dossier devrait avoir été consommé!

Aux quatre coins de la ville

Accident au coin de Gouin et Séminaire

ISABELLE SIMARD

Un accident de la circulation a perturbé l'intersection des boulevards Gouin et Séminaire le 30 avril dernier vers 9h30 durant la matinée. Deux véhicules ont été impliqués dans cet accident au cours duquel deux personnes ont été blessées légèrement et transportées par ambulance à l'hôpital du Haut-Richelieu.

Photos Jacques Paul

Jeune automobiliste blessé gravement

Un automobiliste âgé de 19 ans a été blessé grièvement au cours d'un accident survenu vendredi dernier sur le Rang des 54 à Saint-Athanase. L'accrochage impliquant l'automobile du jeune homme de Mont-Saint-Grégoire et un véhicule lourd s'est produit à la hauteur du 146, Rang des 54. Les pompiers d'Iberville ont utilisé les pinces de décarcération pour dégager la victime de son emprise.

Hold-up chez Vidéotron

Un hold-up a été perpétré au SuperClub Vidéotron situé au 400, boulevard du Séminaire lundi matin vers 9h20. Un individu a fait irruption dans le commerce, obligeant la commis à lui remettre le contenu de la caisse. Le suspect recherché est âgé approximativement de 16 ou 17 ans. Il mesure environ 1.62 mètre et pèse 60 kilogrammes. Au moment de commettre le vol, il portait un jean bleu de style yo et un manteau bleu, blanc et rouge. Ses cheveux étaient rasés et il portait une moustache.

Quatre mineurs arrêtés

Quatre mineurs ont été arrêtés par les policiers du Haut-Richelieu relativement à un vol de billets de loterie commis dans un dépanneur du boulevard Gouin vers 8h30 lundi dernier. Les suspects ont été localisés sur le boulevard du Séminaire peu de temps après avoir commis le vol.

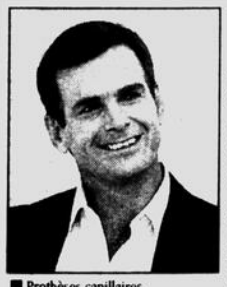
Accrochage au coin de Séminaire et St-Michel

Un accrochage a fait deux blessés mineurs à l'intersection des rues Séminaire et Saint-Michel vendredi dernier à 7h26. Deux conducteurs ont été impliqués dans cet accident: un homme âgé de 29 ans de Sabrevois et une jeune femme de 20 ans de Saint-Alexandre.

Photos Jacques Paul

$20,000 de dommages chez Crane Canada

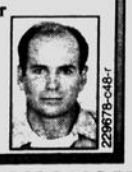
Un incendie a causé pour environ $20,000 de dommages -d'après les estimations des pompiers de Saint-Jean - à l'usine Crane Canada située au 360, boulevard du Séminaire samedi dernier vers 7h15. Un thermostat défectueux serait à l'origine de ce feu. Un four aurait alors surchauffé et provoqué cet incendie.



Une photo vaut mille mots. La solution pour améliorer votre apparence. La méthode de remplacement capillaire sans chirurgie est remarquable grâce au procédé d'assimulation. Ces cheveux font partie de vous.

- Prothèses capillaires pour hommes et femmes
- Volumateur (installation permanente, fusion, «bounding»)
- Perruques pour hommes et femmes, collection «Aspen», «Louis Ferré» et «Franca Ferretti»
- partir de 109$
- Microtransplantation capillaire douce
- «Bio Bounding»

Salon Pierre
1460, rue Bernier
(angle France)
Saint-Luc
348-8032



FINANCEMENT DISPONIBLE

229678-c48-r

PROMOTION
sur présentation de cette annonce avec tout repas les samedis ou dimanches
obtenez **GRATUITEMENT UN LAISSEZ-PASSER** pour la soirée des samedis de mai

Complexe Rétro
Park Lane Café
1092, rue Jacques-Cartier Sud, Saint-Jean-sur-Richelieu 357-1943
(ancienne Cannerie David Lord)

1043790-c48-Gd

BOTANIX
PÉPINIÈRE SABREVOIS INC.
Pour accueillir la fête des Mères, nous vous offrons
10% DE RABAIS SUR...
TOUTES LES PLANTES VERTES ET FLEURS
Bonne fête des Mères
347-8537
585, Route 133, Sabrevois

041423-c38-G

Sa femme June tentera de lui succéder

La voix brisée par l'émotion, René Galipeau tire sa révérence

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Homme de coeur, dont la combativité a toujours été alimentée par son indomptable détermination à servir ses concitoyens de Saint-Eugène, le conseiller René Galipeau a annoncé lundi soir, la gorge nouée par les sanglots, qu'il prend sa retraite après avoir siégé pendant vingt ans au 188 Jacques-Cartier Nord.

La voix brisée par l'émotion, ce personnage costaud, coloré et entier, dont la santé a été chancelante au cours des dernières années, n'a pu retenir ses larmes quand il a officiellement confirmé qu'il ne se représentera pas aux élections de novembre prochain à Saint-Jean-sur-Richelieu.

Une page de l'histoire municipale johannaise a été tournée dans un moment d'intensité, comme on en voit rarement à l'hôtel de ville de Saint-Jean. La dernière fois, c'était au moment où le conseiller de NDA, Yvan Roy, gravement malade, quittait la séance du conseil pour une absence qu'on savait alors définitive.

(Photo Jacques Paul)

June Galipeau sera en lice aux élections de novembre pour succéder à son mari.

La retraite prochaine de René Galipeau n'est cependant pas empreinte de cette tristesse. Il continuera à toucher de la politique municipale jusqu'en novembre. On devine aussi qu'il s'intéressera de près à la carrière de son épouse, June, qui sollicitera l'électorat de Saint-Eugène au prochain scrutin.

«Lors de mes 20 années en politique municipale, j'ai eu le privilège de côtoyer des hommes et des femmes qui nous ont permis d'aller de l'avant. Le travail d'équipe était au menu quotidien», a-t-il dit en remerciant collègues et employés municipaux.

Très ému, ayant peine à lire son discours, le conseiller de Saint-Eugène, âgé de 63 ans, a ajouté ce qui suit: «Croyez-moi, ce n'est pas sans regret que je quitte cette famille qui m'a beaucoup apporté sur le plan humain. Je tire ma révérence avec un certain pincement au coeur mais heureux, puisque les objectifs que je m'étais fixés ont été atteints.»

Ovation debout

Visiblement surpris par tant d'intensité, ses collègues du conseil et les citoyens présents dans la salle lui ont accordé une ovation debout, l'applaudissant chaleureusement. Ils ont eu de bons mots.

Lise Dallaire-Durocher a reconnu en lui un «homme de coeur» tandis que Robert Lafontaine a dit qu'il était une «image à conserver» comme politicien. Yves Denis a souligné sa «contribution exceptionnelle» à la vie politique johannaise.

Germain Granger a relevé l'expérience de René Galipeau dont les conseils ont toujours été précieux. Jean Lamoureux se souviendra de lui comme d'un «exemple d'implication». «On a fait douze ans ensemble et ta plus belle qualité a toujours été ton franc-parler, une qualité qui se perd de plus en plus», lui a dit son collègue Jean Grimard.

Enfin, le maire Myroslaw Smereka, considérant comme un honneur de se faire appeler «mon maire» par René Galipeau, a déclaré avoir toujours été fasciné par sa capacité de toujours avoir gardé à l'esprit la cause du citoyen pendant ces vingt ans.

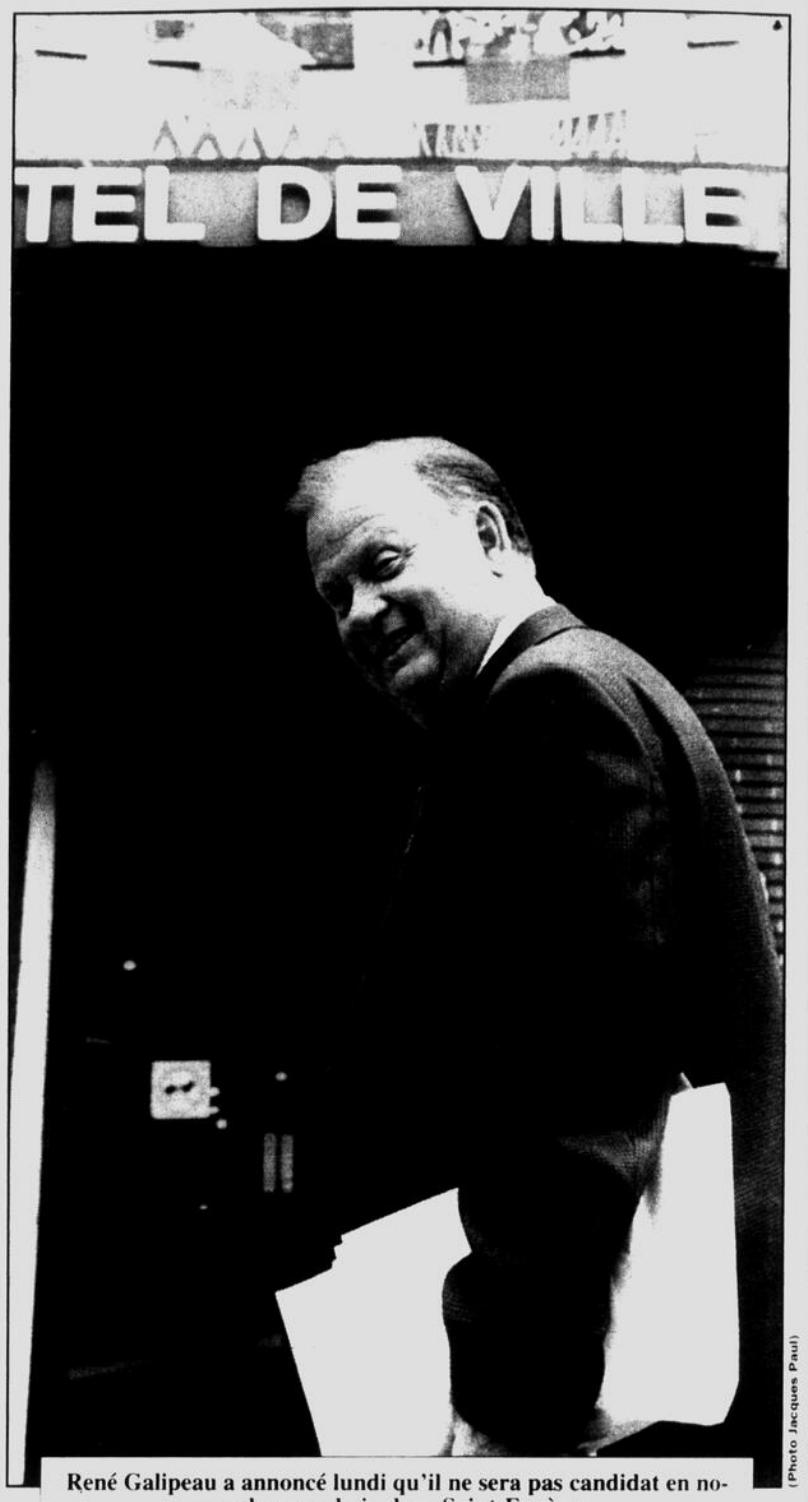
June sera candidate

Les Galipeau ont toujours su faire de la politique et c'est sans tarder, lundi après-midi, quelques heures avant l'annonce de son mari, que June Galipeau nous confirmait sa candidature aux prochaines élections. Secret de polichinelle depuis plusieurs semaines, l'annonce de sa candidature n'était qu'une formalité.

Âgée de 58 ans, la présidente de la Commission scolaire Saint-Jean-sur-Richelieu, dont le mandat se termine officiellement le 30 juin, deux semaines après les élections scolaires du 14 juin, déclare qu'elle a le goût de servir sur la scène municipale.

Si elle entend, comme René Galipeau, être à l'écoute des citoyens du quartier, elle estime que l'expérience acquise à la tête de la Commission scolaire la distingue de son mari et la prépare bien à travailler des dossiers dans une perspective plus globale.

Elle se dit intéressée aux enjeux concernant l'ensemble de la ville, notamment le développement économique. Elle se dit très soucieuse du relèvement de l'image de Saint-Jean-sur-Richelieu. «Depuis le verglas, il y a des gens qui pensent que Saint-Jean est une ville morte. Il faut changer cette image», déclare celle qui aura amplement le temps, au cours des prochains mois, d'élaborer davantage sur sa façon de voir l'avenir de la ville.



(Photo Jacques Paul)

René Galipeau a annoncé lundi qu'il ne sera pas candidat en novembre prochain dans Saint-Eugène.

À l'hôtel de ville de Saint-Jean

Plus de la moitié des conseillers pourraient quitter en novembre

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Le soir des élections du dimanche 1er novembre prochain, plus de la moitié des membres du conseil municipal de Saint-Jean-sur-Richelieu pourraient être de nouveaux visages.

La décision du conseiller René Galipeau de tirer sa révérence, après vingt ans de politique municipale, assure les Johannais d'avoir au moins trois nouveaux élus à la table des conseillers.

En plus de M. Galipeau, la conseillère du centre-ville, Lise Dallaire-Durocher, devrait également confirmer son départ pour la retraite politique.

De son côté, le conseiller de Notre-Dame-de-Lourdes (NDL), Robert Lafontaine, quitte les banquettes des conseillers pour tenter de s'asseoir sur le siège du maire Myroslaw Smereka. Quoiqu'il arrive, il y aura aussi un nouveau conseiller dans NDL.

Dans le quartier Notre-Dame-Auxiliatrice (NDA), même si c'est à la mi-juillet que le conseiller Michel Thibodeau fera connaître ses intentions futures, la plupart des observateurs estiment que M. Thibodeau, dont l'aventure en politique municipale l'a déçu par rapport à ses attentes, a déjà pris la décision de ne pas solliciter un nouveau mandat.

Le cinquième élu qui pourrait quitter de son propre gré le conseil municipal en novembre prochain est le représentent de Normandie Est, Jean Grimard. Après avoir songé puis renoncé à la mairie, M. Grimard, après douze ans de politique municipale, ne cache pas être en sérieuse réflexion quant à son avenir. Assumant depuis quelques mois de nouvelles responsabilités professionnelles à l'Association canadienne d'articles de sports, où il est vice-président ventes et marketing, il est appelé à s'absenter beaucoup de Saint-Jean. Ardent promoteur de la fusion avec Saint-Luc et Iberville, il aurait probablement sollicité un nouveau mandat dans une nouvelle ville en raison des défis de la mise en place des nouvelles structures. Chose certaine, son enthousiasme pour revenir comme conseiller dans le contexte actuel n'est pas débordant.

À moins d'une surprise, les conseillers Yves Denis (St-Edmond/St-Lucien), Germain Granger (St-Gérard) et Jean Lamoureux (Normandie Ouest) seront de nouveau en lice. Les deux premiers devraient être candidats indépendants tandis que les rumeurs vont bon train à l'effet que Jean Lamoureux se présenterait, tout comme son ami Benoît Joubert dans Saint-Gérard, dans l'équipe de son collègue Robert Lafontaine.

D'ici la fin juin, le paysage politique continuera donc de s'éclaircir et l'on devrait alors connaître, au-delà des rumeurs, les intentions véritables des conseillers municipaux sortants.

Ex-régisseures aux Loisirs

Méthé et Bienvenue à la Commission municipale

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

À moins qu'une entente hors-cour n'intervienne d'ici là, c'est ce matin (mercredi) à 10 heures que la Commission municipale du Québec débutera à Montréal ses audiences dans la cause qui oppose la ville de Saint-Jean-sur-Richelieu à deux ex-régisseures au Service des loisirs, Mmes Suzanne Méthé et Claire Bienvenue.

Ces deux cadres, respectivement régisseure communautaire et régisseure culturelle, ont été congédiées en décembre dernier alors que le conseil municipal abolissait les postes qu'elles occupaient.

Les congédiements administratifs de Suzanne Méthé et Claire Bienvenue sont survenus dans le cadre de la réingénierie. Un seul régisseur avait survécu à cette réorganisation, Louis Michaud, qui avait été muté au nouveau poste de «responsable de la programmation».

Elles avaient alors décidé d'en appeler de la décision du conseil municipal devant la Commission municipale du Québec. Parallèlement à cette démarche, des discussions se poursuivent afin d'en arriver à une entente de départ de gré à gré, portant principalement sur la compensation monétaire et certaines clauses facilitant la réintégration sur le marché du travail de ces anciennes cadres.

Fête de Dollard: aucun permis nécessaire pour les «ventes de garage» à Saint-Jean

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Pendant la fin de semaine de la fête de Dollard, du 16 au 18 mai, les citoyens de Saint-Jean-sur-Richelieu pourront tenir des ventes de garage sans avoir l'obligation d'obtenir un permis municipal de $20.

Cette belle manière de faire le grand ménage printanier doit cependant respecter certaines modalités.

Le règlement municipal prévoit en effet que les ventes de garage sont permises entre 8 heures et 20 heures, sur une propriété privée seulement.

On ne doit jamais disposer les articles à vendre sur les rues, trottoirs, pistes cyclables ou places publiques. En fait, tout étalage doit se faire sur la propriété immobilière.

Une méthode de publicité autorisée

Les nombreuses enseignes directionnelles annonçant les ventes de garage sur les terre-pleins constituent, pour les autorités municipales, une «pollution visuelle indésirable».

Afin de limiter cette nuisance publique, le règlement municipal prévoit les critères suivants:

- une enseigne de 54 cm x 54 cm (21 po x 21 po) maximum installée sur la propriété où la vente a lieu;
- deux enseignes directionnelles de 54 cm x 54 cm (21 po x 21 po) maximum identifiées avec une vignette d'autorisation. Elles doivent être installées ailleurs, un jour avant la vente, et enlevées immédiatement après celle-ci;
- les enseignes directionnelles doivent être fixées sur un poteau temporaire d'au plus 2,5 cm (1 po) par 5 cm (2 po) et avoir une hauteur d'au plus 1 m (3,3 pi) à partir du sol.

Pendant la fin de semaine de la fête de Dollard, les Johannais pourront tenir sans frais des ventes de garage.

C'est donc dire qu'en aucun temps, les enseignes directionnelles peuvent être installées sur un support pour signalisation routière, un poteau de service d'utilité publique, sur une clôture, sur une annonce existante ou dans le triangle de visibilité d'une intersection.

Une nécessité: le permis

D'une manière générale, il est donc nécessaire d'obtenir un permis émis par le Service de l'urbanisme (357-2261) pour les ventes de garage, sauf dans les cas suivants:

- pour les organismes sans but lucratif;
- au cours de la troisième fin de semaine de mai (fête de Dollard);
- au cours de la deuxième fin de semaine de septembre (fête du Travail).

Le coût du permis est de $20. Il est possible d'obtenir un seul permis par année pour chacune des propriétés immobilières. Valide pour trois jours consécutifs, le permis doit être affiché pendant toute la durée de la vente dans un endroit apparent. En cas de pluie, la vente peut être reportée la semaine suivante ou annulée pour faire une nouvelle demande.

À Saint-Jean

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Centre des congrès

À l'exception de la conseillère du centre-ville, Lise Dallaire-Durocher, qui juge que la Ville n'en a pas les moyens, tous les conseillers municipaux ont voté en faveur d'une résolution demandant à l'Assemblée nationale d'adopter un projet de loi privé qui octroiera à la municipalité les pouvoirs requis pour la réalisation d'un Centre des congrès.

La Ville obtiendra, par ce bill privé, le pouvoir de mettre en place une structure mixte pour l'établissement, l'exploitation et la gestion d'un centre des congrès. L'Hôtel Relais Gouverneur a soumis un projet de $1,5 million pour la réalisation, sur son site, d'un Centre des congrès qui ouvrirait la région au marché des congrès de 500 participants. Ce projet serait financé à 33% par chacun des niveaux de gouvernement, selon un modèle déjà expérimenté dans d'autres municipalités.

La fin du PPU

Des crédits de $8,100 ont été dégagés en faveur de la firme d'urbanistes-conseils «Daniel Gauthier & Associés» afin qu'elle termine l'élaboration du programme particulier d'urbanisme (PPU) du Vieux Saint-Jean et assume la coordination du processus de consultation publique qui l'accompagne.

Hydro-Québec répare les dégâts

Hydro-Québec s'apprête à entreprendre la réparation de la ligne de transport de 120 kilovolts en bordure du chemin de fer du Canadien National. Pour ce faire, il lui faut aménager une ligne temporaire entre le poste L'Acadie et le poste Richelieu, qui passera notamment dans l'emprise de la future rue Dijon.

Une servitude temporaire, allant du 1er mai au 31 décembre 1998, a été accordée à Hydro-Québec pour permettre ces travaux résultants des dommages causés par le Grand Verglas de janvier.

Paquin et le Centre d'approvisionnement

Dans une résolution par laquelle il félicite les responsables du Centre d'approvisionnement mis en place au hangar H-4 pendant la crise du verglas, le conseil municipal de Saint-Jean souligne que c'est le député provincial Roger Paquin qui «a assumé le rôle de coordination de ce service régional d'approvisionnement auprès des autres municipalités».

Saint-Jean, on le sait, a notamment été accusée par sa voisine de Saint-Luc d'avoir fermé unilatéralement le Centre d'approvisionnement. En adoptant cette résolution, les politiciens johannais font maintenant porter indirectement le poids des réactions négatives de cette décision sur les épaules du député Paquin.

Le 440 rue Berthier

Le conseil municipal a mandaté Me Luc Daneau afin qu'il prenne les procédures judiciaires appropriées contre le propriétaire d'un immeuble de 18 logements, situé au 440 rue Berthier, afin qu'il «effectue les réparations nécessaires à son bâtiment conformément aux articles 23 et suivants du règlement de construction.» Le bâtiment, explique-t-on à la Ville, est fissuré à certains endroits et doit être réparé pour éviter des problèmes structuraux.

Contamination de l'aéroport

Les riverains invoquent 10 raisons d'être informés

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Le Comité des riverains de l'aéroport a adressé vendredi dernier, le 1er mai, sa demande à la Commission d'accès à l'information pour qu'elle révise la décision de la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu qui refuse de transmettre des documents relatifs à la décontamination du site aéroportuaire.

Dans leur lettre adressée au directeur du service juridique de la Commission d'accès à l'information, les porte-parole des riverains, MM. Yves Saint-Mleux et Pierre Dupuis, invoquent dix motifs pour justifier leur demande.

Ils signalent que la Ville assume présentement la gestion de l'aéroport et a entrepris des démarches pour en devenir propriétaire.

Les riverains estiment qu'il est raisonnable de croire que le site de l'aéroport est contaminé. C'est par la voie du journal qu'ils ont appris que des études et travaux partiels de décontamination ont été payés par la municipalité.

Ils déplorent que la Ville leur ait caché l'existence de ces études et travaux de décontamination à la fois dans le plan d'affaires de l'aéroport et lors des audiences publiques sur ce plan d'affaires.

MM. Saint-Mleux et Dupuis signalent que ces audiences publiques et le plan d'affaires ont été exigées par le ministère des Affaires municipales qui veut par ailleurs s'assurer qu'une éventuelle acquisition de l'aéroport ne causera pas un fardeau financier indu pour la Ville.

Ils accusent la Ville et son maire, Myroslaw Smereka, de continuer de cacher de l'information au sujet de la contamination du site aéroportuaire.

À titre de citoyens et de contribuables à Saint-Jean, ils soulignent être en droit d'obtenir ces documents. Ils notent enfin que la décontamination des sols pollués représente des dépenses habituellement très importantes.

(Photo Jacques Paul)

Lisez l'histoire de Lyne

Super woman. Entre les cinquante heures dans l'entreprise familiale et les enfants. Lyne trouvait le temps de s'impliquer dans plein de choses. Lyne est généreuse et ne refuse rien à personne. Elle aime faire plaisir et sentir qu'on l'aime. Au repos pour trois mois sur ordre du médecin, elle a pris rendez-vous à l'Institut Socrate. ***Dans sa démarche à l'Institut Socrate***, Lyne a fait l'inventaire de ses intérêts et dressé le bilan de ses expériences. Elle a rétabli ses priorités et ramené l'harmonie dans sa vie. ***Lyne a confiance.*** Ses 35 ans vont marquer le début d'une nouvelle période de sa vie professionnelle et personnelle.

Pour tout le monde, un choix sur mesure, c'est être un «naturel» dans son domaine, c'est être heureux dans son travail, c'est des répercussions positives dans toute sa vie.

POUR TOI AUSSI C'EST POSSIBLE!

Lyne *est en arrêt de travail: burn out.*

Chantal Castonguay, c.o.
Maîtrise en orientation
Membre de l'Ordre des C.O. du Québec

INSTITUT SOCRATE
SPÉCIALISTES EN ORIENTATION PROFESSIONNELLE
349-4262
550, boul. du Séminaire Nord
Saint-Jean-sur-Richelieu

Rencontre d'information individuelle GRATUITE

Fais comme Lyne passe à l'action!

042425-c48-r

Bijouterie Victor
Joaillier-diamantaire
348-2953
CARREFOUR RICHELIEU SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

Bonne fête des Mères

de 10% à 50%

sur tout bijou en magasin

Avec tout achat de 40$ et plus, recevez un

CADEAU GRATUITEMENT

(Une paire de boucles d'oreilles en perles véritables, 10 kt, valeur de 30$)

Du 6 au 10 mai 1998 inclusivement.

Jusqu'à 50% sur montres renommées en magasin

Détenteurs des montres: Seiko, Pulsar, Fiori, Bulova, Polo, Swatch

043788-c48-r

Contrat de trois ans à Aquaplash Inc.

Tournanbules et piscines au privé: une économie annuelle de $123,700

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

En privatisant la gestion du programme estival «Les Tournanbules» ainsi que celle du programme d'activités aquatiques et d'entretien des piscines, la ville de Saint-Jean-sur-Richelieu réalisera des économies annuelles de $123,700 pendant trois ans, pour un total de $371,000.

Lundi soir, le conseil municipal a octroyé à la firme *Aquasplash Inc.» de Laval les deux contrats de gestion, pour une somme globale de $801,823 répartie sur trois ans.*

Cette firme a présenté la plus basse soumission dans les deux appels d'offres, soit $445,269 pour les activités aquatiques et entretien des piscines et $356,554 pour les Tournanbules.

La directrice du Service des loisirs, Lucie Dallaire, précise que l'économie annuelle nette est de $11,772 pour le programme Tournanbules et de $111,947 pour les activités aquatiques et les piscines.

Elle précise que ce transfert de gestion au secteur privé ne changera rien à la qualité de services à la population puisque la ville conserve contractuellement la main haute sur la tarification, les horaires, les programmes et les ratios moniteurs/enfants.

Lucie Dallaire

Aquasplash Inc. *occupera des bureaux au complexe Claude-Raymond. Cette firme assume déjà des mandats de gestion dans les municipalités de Brossard, LaSalle et Le Gardeur ainsi qu'au cégep Montmorency de Laval.*

Les autres soumissionnaires ont été, pour les activités aquatiques et les piscines:

-Aqua Plein Air Inc. de Sainte-Thérèse ($545,954);

-Sodem Inc. de Montréal ($796,893);

-Vision Plein Air Inc. de Valleyfield ($810,926);

-Aqua Tech, société de gestion de l'eau Inc. de Longueuil ($1,386,591).

Pour le contrat des Tournanbules, les deux autres soumissionnaires ont été:

-Aqua Plein Air Inc. de Sainte-Thérèse ($369,195);

-Sodem Inc. de Montréal ($417,876).

Autre économie annuelle de $151,081

La directrice des Loisirs signale qu'il faut situer ce nouveau mode de gestion et l'octroi de ces contrats au secteur privé dans le cadre de la réingénierie qui avait entraîné l'abolition de deux postes de régisseurs et d'un poste de secrétaire aux Loisirs.

«La réingénierie a permis de porter de $743,079 à $591,998 les dépenses de rémunération de notre personnel permanent, ce qui représente une économie annuelle récurrente de $151,081», précise Lucie Dallaire.

Vandalisme et déneigement

Des gens d'affaires sont mécontents au centre-ville

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Des gens d'affaires mécontents de la rue Richelieu et du Vieux Saint-Jean sont intervenus lundi soir à l'hôtel de ville pour se plaindre de la qualité de la sécurité publique et du déneigement.

Pour un, le directeur de la succursale de la Banque de Commerce, M. Rémy Beaudry, a précisé à l'intention du conseil municipal qu'il y avait eu du vandalisme dimanche soir à trois heures du matin... «pour la dixième fois en trois ans.»

Il s'est demandé si la police ne réalise pas qu'il est anormal que des lignes d'attente se forment à trois heures du matin devant le guichet automatique de la banque.

La conseillère du quartier, Lise Dallaire-Durocher, a fait valoir qu'il faudrait de la patrouille policière à pied afin de dissuader les gens de poser des gestes regrettables. Le directeur général de la ville, Roger Theriault, a pour sa part promis au directeur de la CIBC de lui organiser une rencontre avec le chef de police.

Déneigement

Par ailleurs, le photographe Bernard Gadbois, mentionnant exprimer l'opinion généralisée de ses collègues commerçants, a dénoncé la qualité du déneigement sur la rue Richelieu.

«La rue Richelieu a toujours été négligée», a-t-il dit en invitant la Ville à reconsidérer ses pratiques de déneigement. Le directeur général s'est engagé à organiser une rencontre à laquelle participeront les gens du centre-ville et des Travaux Publics. M Theriault s'est dit conscient qu'en matière commerciale, «il faut préparer Noël en juin», laissant ainsi entrevoir aux gens d'affaires sa volonté d'améliorer les choses.

Les vignettes Rue Saint-Hubert

Lundi soir, il n'y avait pas que les commerçants du centre-ville qui étaient en rogne.

Le propriétaire du centre commercial à l'intersection du boulevard du Séminaire et de la rue Saint-Hubert, Marc Meunier, a demandé au conseil municipal d'abolir son règlement obligeant des vignettes de stationnement, réservés aux seuls résidents, pour garer son véhicule sur la rue Saint-Hubert.

M. Meunier a souligné qu'il y a près de deux ans que le restaurant Donini, à l'origine de ce règlement, est fermé. Il estime que le maintien des vignettes sur la seule rue Saint-Hubert et sur aucune autre rue à Saint-Jean est une pratique discriminatoire qui, par surcroît, nuit aux affaires.

(Photo Jacques Paul)

Le Club de golf se modernise

En plus de faire réparer les dégâts du Grand Verglas, le Club de golf de Saint-Jean-sur-Richelieu a décidé de profiter de ce grand chantier d'un demi-million de dollars pour effectuer de modernisation de certaines installations (salles de bains et douches) et de construire une grande terrasse (17 pieds X 60 pieds) en bois traité du côté sud, le long de la salle des golfeurs. Sur notre photo, le président du Club, Norbert Lenoir, devant le mur nord de la grande salle de banquet. Le remplacement du toit débutera cette semaine. L'ensemble des travaux devraient être parachevés à la fin mai. M. Lenoir prévoit que les rénovations en impressionneront plusieurs.

À Saint-Jean, Saint-Luc et Iberville

Les études de fusion toujours pas publiques

Malgré les pressions de la Chambre de commerce du Haut-Richelieu et du député Roger Paquin, aucune des trois municipalités de Saint-Jean-sur-Richelieu, de Saint-Luc et d'Iberville n'a encore rendu publiques les études de fusion.

Lundi soir, des représentants de la Chambre se sont rendus aux séances des conseils municipaux pour faire valoir les raisons pour lesquelles ces études de faisabilité devraient être déposées publiquement, le plus rapidement possible.

À Saint-Jean-sur-Richelieu, le président de la Chambre, Me Michel McNulty, s'est fait répondre par le maire Myroslaw Smereka qu'il n'avait pas de problème existentiel à faire sortir ces études, soulignant que l'essentiel de leur contenu a déjà fait l'objet de fuites dans *Le Canada Français*.

Il a cependant indiqué qu'avant de rendre disponibles les études de faisabilité du regroupement, il avait demandé au directeur général de la ville, Roger Theriault, de les commenter.

Réagissant à cette décision du maire, le conseiller de Normandie Ouest, Jean Lamoureux, nous a déclaré ne pas voir en quoi ces commentaires du directeur général viendraient éclairer le débat. Il estime que le maire s'est trouvé une autre façon de retarder les choses. Le conseiller ajoute que personne n'est dupe de l'intérêt soudain que montre le maire face à la fusion, «lui qui l'a toujours retardé pour des motifs électoralistes».

M. Lamoureux invite les gens du milieu à former un comité apolitique sur la fusion, un dossier qui, espère-t-il, devrait pouvoir être relancé après les élections.

Saint-Luc

Le maire de Saint-Luc Gilles Dolbec n'a pour sa part aucune objection à ce que les études portant sur la fusion soient rendues publiques, mais il met un bémol.

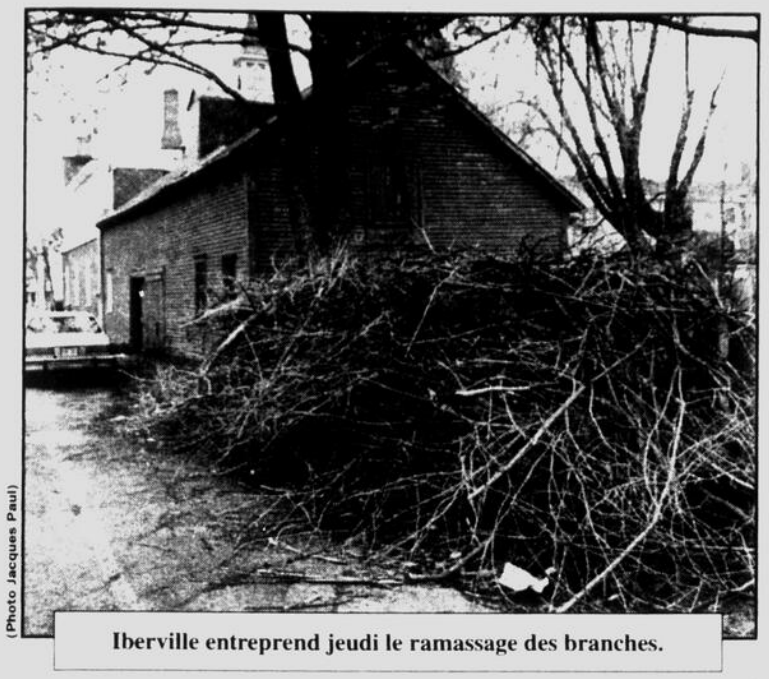
«Ces documents peuvent être interprétés de n'importe quelle façon. C'est pourquoi la Ville de Saint-Luc est en train de préparer un document-synthèse afin d'en ressortir les grandes lignes pour permettre une meilleure compréhension à la population. Nous pourrons bientôt rencontrer les citoyens pour en discuter», a-t-il affirmé à l'issue de la dernière séance du conseil.

L'élaboration de ce document a été confiée au directeur général André De Marbre.

Iberville

À Iberville, les membres du conseil discutaient de la question en caucus, après l'assemblée publique. Le maire Jean Rioux a indiqué que les municipalités ayant commandé les études devront s'entendre.

À Mariana Fournier venue réclamer la publication des études au nom de la Chambre de Commerce, le maire a promis des nouvelles prochainement.



(Photo Jacques Paul)

Iberville entreprend jeudi le ramassage des branches.

Iberville

Début de la collecte des branches jeudi

LOUISE BÉDARD

C'est demain, jeudi, que débute la collecte des branches dans la ville d'Iberville. Tous les résidents sont invités à déposer immédiatement leurs branches en face de leur résidence, sur l'accotement, pour permettre aux équipes d'évaluer le volume à ramasser et planifier l'équipement et la main-d'oeuvre nécessaire.

La ville a retenu les services d'entrepreneurs spécialisés qui effectueront le travail. Il n'y aura qu'une seule collecte de branches. Ainsi les résidents qui déposeront des branches sur l'accotement, après le passage des équipes, en seront responsables. L'inspecteur en bâtiment aura la responsabilité de voir au respect du règlement sur les nuisances.

Si vous prévoyez ne pas avoir suffisamment d'espace sur votre propriété pour y amasser les branches, vous êtes invités à communiquer le plus tôt possible avec le Service des travaux publics, au numéro 357-2733.

Contrats

Quatre contrats ont été accordés lundi soir pour effectuer les travaux d'enlèvement, de déchiquetage, de transport et de disposition des branches.

L'entreprise René L. Bonneau & Fils a obtenu trois de ces contrats. Elle procédera aux travaux dans les quartiers nord, centre et sud de la ville. Les trois contrats totalisent $28,070. Quant à Fafard Multirecyc inc, il effectuera le contrat dans le secteur Desjardins pour la somme de $7,975.

Iberville avait choisi de répartir en quatre contrats disctincts le ramassage des branches sur son territoire. Le conseil municipal voulait ainsi favoriser des petites entreprises locales.

Mais le jeu des soumissions fait en sorte qu'une entreprise décroche trois des quatre contrats. Elle a l'obligation d'avoir complété tout le ramassage d'ici le 21 mai sous peine de devoir acquitter des pénalités. Six autres entreprises ont déposé des soumissions.

Iberville prend en charge la gestion de l'OMH

LOUISE BÉDARD

Iberville a signé un protocole d'entente avec l'Office municipale d'habitation (OMH), prenant en charge la gestion et la direction générale de l'organisme.

L'entente est intervenue la semaine dernière après plusieurs remous au conseil d'administration de l'OMH. Le mois dernier, l'étude de la proposition de la ville avait donné lieu à des débats animés à l'OMH.

Son président, Roger Smith, avait perdu la présidence du conseil d'administration de l'OMH après avoir été destitué par le conseil municipal, à titre de représentant de la municipalité. Le conseil municipal lui reprochait de ne pas défendre les intérêts de la ville, en n'appuyant pas inconditionnellement la proposition de la ville.

Sous la présidence du nouveau président du conseil, Normand Beauregard, le conseil d'administration a décidé de former un comité de sélection du nouveau dg de l'O.M.H. Précisons que le directeur général de la ville, Yvan Fortin, a siégé à ce comité.

Finalement l'OMH a décidé de ne pas procéder à l'examen des 19 candidatures reçues à la suite de l'ouverture publique du poste et d'accepter plutôt la proposition de la municipalité d'Iberville d'assurer les services de gestion et de direction générale.

Proposition

À la suite de la réorganisation de son administration et de l'installation de la télémétrie à l'usine de filtration, Iberville se retrouvait avec un employé en disponibilité à réaffecter. Faisant valoir les économies à réaliser tant par les contribuables de la ville que par l'OMH, le conseil municipal proposait la candidature d'un de ses fonctionnaires à la direction de l'OMH.

Le poste de directeur général était vacant depuis l'automne dernier alors que l'OMH d'Iberville mettait fin à l'entente de service avec l'OMH de Saint-Jean pour sa gestion. Tout en étant président de l'Office, Roger Smith a assuré aussi la direction de l'organisme, au cours des derniers mois.

Selon les dispositions de l'entente intervenue, c'est le directeur général de la ville, Yvan Fortin, qui a le titre de directeur général de l'OMH jusqu'au 1er août. Christian Gendron est nommé directeur général adjoint. Après le 1er août, les rôles seront inversés.

M. Gendron recevra un salaire de $42,000 et bénéficiera de tous les avantages sociaux des autres cadres de la ville. Sa nomination est valable jusqu'au 30 avril 1999. Jusqu'à cette date, M. Gendron est soumis à une période de probation.

Une entente est intervenue avec le Syndicat des travailleurs de la ville d'Iberville pour que M. Gendron obtienne un congé sans solde de son poste d'opérateur, jusqu'au 30 avril prochain.

La ville facturera des coûts de $64,000 à l'OMH qui jusqu'à présent consacrait une somme de $84,000 pour sa gestion. Outre la direction générale, la ville met aussi à contribution son service de comptabilité et de secrétariat pour veiller à la gestion de l'OMH.

Carrière Bernier décroche le contrat de la 9e Avenue

LOUISE BÉDARD

C'est l'entreprise Carrière Bernier ltée de Saint-Jean-sur-Richelieu qui effectuera les travaux de réfection de la 9e Avenue, à Iberville. Plus bas soumissionnaire, elle décroche le contrat au coût de $1,444,152. Le contrat accordé correspond aux prévisions budgétaires effectuées par les ingénieurs.

Quatre autres entreprises ont déposé des soumissions. Il s'agit de P. Baillargeon ltée qui a présenté une soumission de $1,805,792. De son côté B. Frégeau & Fils ltée de Saint-Alexandre a soumissionné à $1,820,497.

Les autres soumissionnaires sont Pavages TCL inc d'Anjou à $1,859,099 et Les Entreprises Allaire & Gince inc de Granby à $2,062,743.

Toutes les infrastructures de la rue seront refaites sur toute sa longueur, au cours des prochaines semaines. Le projet inclut le remplacement des conduites d'égout pluvial, d'égout sanitaire et d'aqueduc. Il comprend également la reconstruction des fondations, du pavage et des trottoirs, ainsi que l'installation de lampadaires décoratifs.

Le projet qui se chiffre autour de $2 millions, est financé en partie par le programme «Travaux d'infrastructures Canada-Québec». Les gouvernements québécois et canadien versent chacun une aide financière de $345,333.

Il me fait plaisir de m'associer à la Ligue Navale de Saint-Jean-sur-Richelieu pour vous inviter à un brunch musical de la Fête des Mères, au profit des Cadets de la marine, qui se tiendra le dimanche 10 mai prochain de 9 h à 13 h au Pavillon Dextraze du Campus du Fort Saint-Jean.

Le coût des billets est de 7$ pour les adultes et de 4,50$ pour les enfants de 6 à 12 ans.

Venez en grand nombre!

Claude Bachand
DÉPUTÉ DE LA CIRCONSCRIPTION FÉDÉRALE DE SAINT-JEAN
357-9100

CHAMBRE DES COMMUNES

041015-048-m

MEXX

Hansel & Gretel

20 ans
1978-1998

565, boul. du Séminaire Nord
Saint-Jean-sur-Richelieu
349-2756

041208-048-r

urant la crise du verglas

Temps supplémentaire à Saint-Luc: le directeur général touche $13,560

ISABELLE SIMARD

Le directeur général de la Ville de Saint-Luc André De Marbre a reçu à lui seul $13,560 en compensation des heures supplémentaires réalisées durant la crise du verglas, alors que son homologue de Saint-Jean-sur-Richelieu, Roger Theriault, n'a rien touché.

Au chapitre des salaires et bénéfices marginaux, spécifions que l'ensemble des cadres de la Ville de Saint-Luc ont été payés selon le mode de temps et demi pour les heures effectuées au-delà de la semaine normale de travail. Les employés non syndiqués ont enregistré en moyenne 200 heures supplémentaires.

M. De Marbre a été payé $63.96 pour chacune des 212 heures supplémentaires réalisées durant la crise pour un montant global de $13,560. Son salaire annuel étant de $77,600.

À Saint-Jean, tous les employés cadres et non syndiqués ont été payés à un taux horaire de $45 l'heure pour leur temps supplémentaire à l'exception du directeur général, qui n'a pour sa part rien demandé en guise de compensation.

«J'apprécie que le conseil municipal ait décidé de traiter ses cadres de la même façon que l'ensemble des employés municipaux. Je suis bien à l'aise avec cette décision. Si le ministère avait jugé qu'il était indécent de faire cette réclamation, il ne l'aurait pas permis dans son décret», estime M. De Marbre.

Photo d'archives

André De Marbre.

Au chapitre des dépenses en salaires et bénéfices marginaux, la Ville de Saint-Luc réclame au gouvernement provincial la somme de $565,225 dans le cadre du programme d'aide financière accordée aux municipalités et aux organismes pour les dépenses encourues durant la tempête de verglas. Ce montant inclut les salaires versés aux 200 travailleurs volontaires et certaines dépenses à venir.

Les employés non syndiqués, incluant les cadres et une dizaine de non-cadres (inspecteur, magasinier, archiviste, etc.), ont réalisé 3,538 heures supplémentaires pour un total de $123,737. La majorité de ces employés sont rémunérés sur une base hebdomadaire de 35 heures.

Les cols bleus ont enregistré 3,940 heures supplémentaires et reçu $79,145.

Les cols blancs ont effectué 2,199 heures supplémentaires pour un total de $41,160 alors que les policiers ont réalisé 4,555 heures supplémentaires et perçu $110,696.

Revitalisation de la construction

Iberville accordera des crédits de taxes

LOUISE BÉDARD

Iberville vient d'adopter un nouveau programme de revitalisation de la construction dans certains secteurs de la municipalité, par le biais de dégrèvement d'impôt foncier.

Le programme touche à la fois la construction domiciliaire et commerciale, que ces bâtiments soient isolés, jumelés, en rangée ou de type condominium. Il exclut les roulottes ou tout bâtiment érigé avec un programme d'aide aux coopératives d'habitation ou par des organismes sans but lucratif.

Jusqu'à l'année dernière, les villes pouvaient accorder des congés de taxes aux nouveaux propriétaires de résidences et de commerces sur l'ensemble de leur territoire.

L'objectif était de stimuler la construction sur le territoire de la ville et de favoriser l'élargissement de l'assiette fiscale à plus long terme. Mais pour stopper l'étalement urbain, le gouvernement québécois y a mis fin.

Les municipalités ont maintenant droit d'accorder un tel dégrèvement pour la construction dans les quartiers où les infrastructures sont déjà construites et où 70% des terrains sont bâtis. Le quartier doit avoir au moins vingt ans d'âge.

Iberville a identifié vingt-cinq terrains où pourraient être construits de nouveaux bâtiments admissibles à un tel programme.

Sont exclus tous les terrains du parc industriel, du domaine Desjardins et des terres Ouimet et Perrier, sur le bord de la rivière Richelieu.

Modalités

Les travaux de construction comme de rénovation sont admissibles au programme dans la mesure où ils ont pour effet d'augmenter d'au moins $5,000 la valeur du bâtiment. Quant à la valeur de toute nouvelle construction, elle doit atteindre au moins $50,000 excluant le terrain et les infrastructures.

Le permis pour l'exécution des travaux doit être obtenu, entre le 1er mai 1998 et le 31 octobre 1999. L'ensemble des travaux devront avoir été complétés avant le 1 janvier 2000.

Pour l'exercice financier au cours duquel les travaux ont été complètement terminés et le suivant, le crédit de taxes est de 100%. Le crédit de taxes applicable est égal à la différence entre le montant de taxes foncières générales qui serait dû si l'évaluation de l'immeuble n'avait pas été modifiée, n'eut été des travaux, et le montant des taxes effectivement dû. Le crédit est de 50% pour la troisième année.

Le chien errant capturé!

ISABELLE SIMARD

Les problèmes occasionnés par la présence d'un chien errant dans le secteur de la rue de Castel à Saint-Luc sont résolus. L'animal a été capturé par les policiers et récupéré par la Société de contrôle des animaux domestiques. Il sera euthanasié.

«Le chien se trouvait à l'intérieur de la résidence de Marcel Jacques, domicilié au 21, de Castel. Il s'agit du même M. Jacques qui, dans votre dernière édition, se plaignait d'avoir écopé d'une amende de $75 et se défendait bien d'avoir gardé l'animal», a expliqué Jean Desbiens, adjoint aux opérations au Service de police de Saint-Luc.

C'est à la suite d'un appel logé par un citoyen du secteur que deux policiers ont été dépêchés sur les lieux le dimanche 28 avril vers 18h40.

«Le chien a tenté de mordre un citoyen. Lorsque les policiers sont arrivés sur les lieux, ils ont trouvé l'animal bien couché dans la résidence de M. Jacques», reprend M. Desbiens.

Les policiers ont réussi à capturer le chien errant, une opération au cours de laquelle l'agent Daniel Vachon a été mordu au bras. L'animal a été confié à la Société de contrôle des animaux domestiques. Des intervenants de cet organisme procédera à son euthanasie.

À Iberville

Semaine de la police

LOUISE BÉDARD

À l'invitation de la direction du Service de police du Haut-Richelieu, le conseil municipal d'Iberville a proclamé la semaine du 10 au 16 mai, la Semaine de la police.

C'est sous le thème: «Citoyens de notre communauté, soyez sensibles à votre sécurité» que sera soulignée cette semaine.

Ajustement du salaire du maire

Le conseil municipal a adopté le règlement ramenant de $76,864 à $65,124 le salaire du maire calculé sur une base annuelle. L'allocation de dépenses est maintenue à $7,462.

Au moment où le maire Jean Rioux a décidé d'occuper sa fonction à temps plein, il a été dit qu'il aurait droit au même niveau de rémunération et de bénéfices qu'à titre d'enseignant. Mais il avait aussi été précisé que son salaire serait de $31,000 pour la période de six mois. Mais les deux calculs ne coïncident pas.

Pour respecter cette déclaration à l'effet que sa rémunération est de $31,000, un amendement est apporté au règlement. Cette modification à la baisse a un effet rétroactif au 1er février et demeure en vigueur jusqu'au 31 juillet.

Après cette date, la rémunération du maire sera ramenée à $14,924 et son allocation de dépenses demeure à $7,462.

Tout en déclarant ne pouvoir être contre une baisse de la rémunération du maire, la conseillère Jocelyne Desranleau a néanmoins voté contre l'amendement au règlement. Elle était opposée à ce que le maire occupe ses fonctions à temps plein.

On sait que le maire a justifié cette décision par les nombreux dossiers à traiter à la suite de la crise du verglas. Il a aussi fait valoir la nécessité de profiter de la mobilisation créée par la crise pour favoriser la réalisation de projets.

Déficit de $76,800 à la MRC

GILLES BÉRUBÉ

En 1997, la MRC du Haut-Richelieu a réalisé un déficit de $76,800 sur des dépenses de $4,941,200. Elle reste quand même avec un confortable surplus accumulé de $280,483.

L'an dernier, la MRC a encaissé des recettes de $4,388,700. C'est $140,000 de plus qu'en 1996, une hausse essentiellement attribuable à la gestion des déchets. Les revenus chargés à certaines municipalités pour différents services ont totalisé $122,400, une augmentation de moins de $11,000 sur 1996. Les différentes recettes de sources locales (ventes de documents et autres) ont totalisé $123,000. Il s'agit aussi d'une baisse en comparaison des $160,900 de 1996. Enfin, les revenus de transferts (les subventions) ont été en hausse, passant de $140,300 à $230,200. Un transfert de $125,000 pour les déchets explique à lui seul la hausse.

En contrepartie, la MRC a dépensé $389,500 pour l'administration générale, une diminution sur les $405,480 de 1996. L'an passé, la législation (comprendre en grande partie les dépenses des élus) a coûté $137,400 par rapport à $100,100 en 96. Par contre, les dépenses pour la gestion financière et administrative sont passées de $305,400 à $224,100.

L'hygiène du milieu, soit la gestion des déchets, représente la grosse part du budget de la MRC, soit une dépense de $3,996,400 l'an dernier. Cela représente une augmentation de près de $400,000 sur les $3,549,800 payés en 1996. Sur ce montant, la hausse de contribution des municipalités a représenté $125,000, le reste provenant du surplus accumulé.

Les dépenses d'aménagement, d'urbanisme et de mise en valeur du territoire ont aussi été en hausse, passant de $198,500 à $262,000. À lui seul, le budget des cours d'eau a augmenté de $57,900. Pour ce poste budgétaire, les dépenses équivalent aux recettes. La promotion touristique a coûté $11,000 de plus et la promotion industrielle, $5,000 plus cher. Ces hausses ont été compensées en partie par une baisse de plus de $20,000 des dépenses du service d'aménagement et d'urbanisme.

Le coût du service d'évaluation est demeuré relativement stable, ses dépenses passant de $291,100 en 1996 à $293,200 l'an dernier. Les dépenses de la MRC ont totalisé $4,941,200, soit $76,800 de plus que les recettes. Ce déficit a été couvert à même le surplus accumulé de la MRC. À même le surplus, la MRC a également constitué un fonds de $150,000 pour la gestion des cours d'eau.

À son bilan, la MRC n'affiche aucune dette à long terme. Par contre, elle détient $1,7 million d'actifs à long terme, dont $984,000 d'actifs immobilisés et $600,000 de capital dans la société Compo-Haut-Richelieu.

(Photo Jacques Paul)

Au doigt et à l'oeil!

S'il faut en croire Transports Québec, les tests de fonctionnement du système de levage du pont Gouin, qui a été réparé l'automne dernier, sont tellement concluants qu'il obéit maintenant au doigt et à l'oeil! Il n'est plus question de fermer le pont pour d'autres tests. Les seules fermetures à venir, au cours de la semaine prochaine, seront brèves, le temps de former le personnel qui opérera le pont-levis pendant la saison de navigation qui débutera le 15 mai sur le canal Chambly.

Photo Jacques Paul

Le feu menace une vieille grange

La nouvelle méthode utilisée par la Ville de Saint-Luc pour se débarrasser de ses branches a ses bons et ses mauvais côtés. Efficace et économique, cette méthode doit toutefois être pratiquée avec soin et nécessite une très grande prudence. Vendredi dernier, le feu menaçait cette vieille grange située sur le terrain du parc à conteneurs dans le parc industriel.

Aide financière

Inondations: jusqu'au 30 juin pour déposer une demande

GILLES BÉRUBÉ

Les citoyens du Haut-Richelieu qui ont subi des dommages attribuables aux inondations printanières ont jusqu'au 30 juin pour déposer une demande d'aide financière en vertu d'un décret adopté par le Gouvernement du Québec. Cette aide s'adresse aussi aux entreprises, dont les exploitations agricoles et les travailleurs autonomes.

Le 1er avril, le Gouvernement du Québec a adopté un décret pour accorder une aide financière aux victimes des inondations printanières. Les municipalités riveraines du Richelieu et du lac Champlain sont touchées par ce décret. L'Acadie et Saint-Cyprien-de-Napierville, où des propriétés ont été inondées par la rivière L'Acadie, n'apparaissent pas dans la liste pour le moment.

De façon générale, le ministère de la Sécurité publique peut accorder une indemnité aux particuliers pour des frais d'hébergement s'ils ont dû évacuer leur résidence. Ces frais sont de $10 par jour pour la première personne et de $5 par jour par personne additionnelle à partir du quatrième jour d'évacuation.

Des indemnités peuvent aussi être versées pour les dommages aux biens meubles essentiels (cuisinière, réfrigérateur, mobilier de cuisine, de salon, de chambre à coucher, téléviseur, laveuse, sécheuse, vêtements et autres) de même qu'aux immeubles essentiels. Dans le cas des immeubles, l'aide financière équivaut à 75% des dommages admissibles dépassant les $500, sans dépasser la valeur de l'évaluation foncière uniformisée et jusqu'à concurrence de $100,000. Dans ce cas, on parle des dommages à la fondation, à la charpente, à la toiture, aux portes et fenêtres, aux murs, aux planchers, aux armoires, au système de chauffage et au système électrique, à la peinture et autres.

Exclusion

Le décret exclut expressément les dommages causés à un bien par un risque assurable pour lequel une assurance est généralement offerte sur le marché. Les dommages déjà couverts par une assurance, incluant la franchise et l'excédent de la limite d'indemnisation, sont aussi exclus. De façon générale, les dommages aux aménagements extérieurs, aux automobiles, aux véhicules récréatifs et aux résidences secondaires ne sont pas couverts par le décret. Même chose pour les bâtiments dépendants de la résidence, pour les objets de luxe et pour les pertes de revenus.

Pour les entreprises, l'aide financière vise les bâtiments, les équipements et les stocks essentiels. Elle couvre la portion des dommages admissibles excédant $1,000 jusqu'à concurrence de $100,000. Pour les bâtiments, elle ne peut excéder la valeur foncière alors que pour l'équipement et les stocks, elle ne peut dépasser la valeur non amortie aux derniers états financiers. L'entreprise doit représenter au moins 50% des moyens de subsistance des propriétaires et l'entreprise ne doit pas avoir réalisé un revenu imposable de plus de $200,000 au cours des deux dernières années.

Les citoyens qui désirent demander une aide financière doivent s'adresser à leur municipalité qui dispose des formulaires. On leur remettra également une copie du décret qui explique avec précision ce qui est couvert et ce qui ne l'est pas. En même temps, ils pourront s'assurer que leur municipalité est bel et bien inscrite comme municipalité sinistrée auprès du ministère de la Sécurité publique.

Pour la fête des Mères,
offrez-lui un canard...

COURSE DES CANARDS
le dimanche 21 juin
1998

-OBJECTIF-
100 000$

pour l'achat d'une appareil
de mammographie.

Billets en vente
~ Toutes les institutions financières
~ Super C (Carrefour Richelieu)
~ Carrefour Laplante
~ Aqua-Futur
~ Hôpital du Haut-Richelieu (hall d'entrée)

Pour renseignements ou pour commander :
Téléphone : 359-5777
Télécopieur: 359-5132

Fondation
de l'Hôpital du
Haut-Richelieu

Bac en administration: le Campus compte admettre 50 nouveaux étudiants

LOUISE BÉDARD

Le Campus du Fort Saint-Jean compte admettre entre 50 et 60 nouveaux étudiants au programme de baccalauréat en administration des affaires (BAA), concentration en sécurité et gestion de crise.

Ces étudiants se joindront au groupe des étudiants qui terminent ces jours-ci leur première année d'études universitaires. En septembre dernier, ils étaient 43 à avoir entrepris leur baccalauréat. Il en reste maintenant 40. Un taux de persistance important, souligne Daniel Pinard, directeur du programme qui dresse un bilan positif de la première année du programme.

Ils sont quelque 90 étudiants à avoir présenté une demande d'admission pour septembre. La direction du Campus se réjouit de la hausse des demandes d'admission compte tenu de la baisse générale observée dans les universités québécoises.

La cohorte de l'automne prochain s'ajoutera aux étudiants de 2e, formant ainsi un groupe d'une centaine d'élèves. Le programme compte atteindre son rythme de croisière dès l'automne 1999.

Portes Ouvertes

Samedi, les quelque 90 étudiants qui ont présenté une demande d'admission, ainsi que leurs parents, étaient invités à une journée portes ouvertes.

Après le mot de bienvenue du directeur du Campus, Gérald Brassard, Paul Corriveau a présenté le contenu du programme d'études.

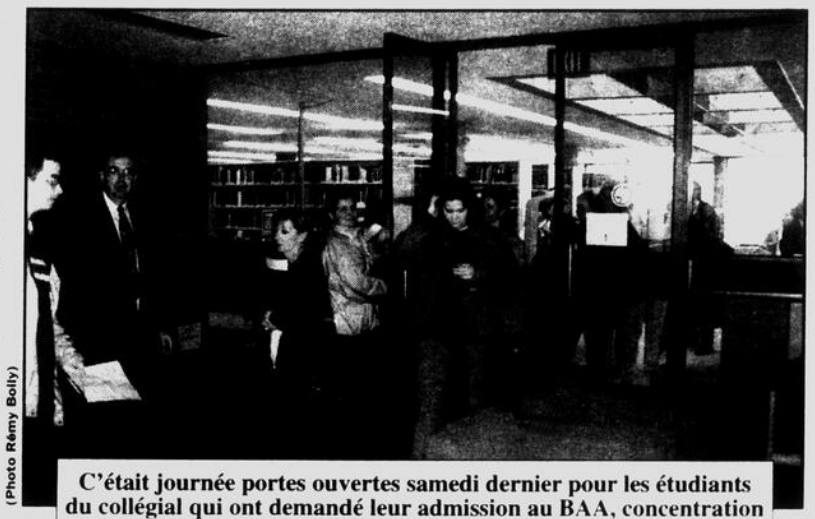
Des représentants de l'Université de Sherbrooke, maître-d'oeuvre pédagogique au Campus, étaient présents pour informer les candidats des conditions d'admission, de l'aide financière disponible, etc.

De son côté, Caroline Toupin, du Campus, a traité des différents services offerts aux étudiants sur le Campus. Les candidats ont eu un avant-goût de la vie sur le site. Une visite guidée était organisée. Des étudiants qui suivent le programme étaient présents.

Bourses

L'automne dernier, la Fondation du Fort Saint-Jean a distribué des bourses d'encouragement de $200 aux premiers étudiants du programme.

Le Campus vient de déposer une demande à la Fondation pour qu'elle remette cette année deux bourses d'excellence de $1,000. Les boursiers seront choisis parmi ceux qui ont terminé la première année du programme avec succès. Il demande aussi à la Fondation d'accorder deux bourses de $1,000 d'admission pour attirer les meilleurs candidats.



(Photo Rémy Bolly)

C'était journée portes ouvertes samedi dernier pour les étudiants du collégial qui ont demandé leur admission au BAA, concentration en sécurité et gestion de crise.

Projet pilote au cours de la dernière année scolaire, le programme de BAA avec concentration en sécurité et gestion de crise est maintenant reconnu comme programme officiel par la faculté d'administration de l'Université de Sherbrooke.

Cours de spécialisation

C'est au cours de la seconde année du programme que les étudiants entreprendront leurs cours de spécialisation, après avoir suivi cette année des cours d'administration générale propres au programme du BAA.

Des activités pédagogiques reliées à la spécialisation ont cependant été organisées au cours des deniers mois. Des conférences données par des policiers et des enquêteurs ont été données. Les étudiants se sont rendus au siège de l'Hydro-Québec rencontrer des cadres de la Société d'État avec qui ils ont pu s'entretenir des aspects de sécurité vécus durant la crise du verglas.

De même, ils ont rencontré le responsable de la sécurité aux aéroports de Montréal. Cet automne ils assisteront à une simulation de crash aérien. Ils doivent aussi effectuer une visite au Casino de Montréal s'intéressant à l'organisation de la sécurité.

Un cours d'introduction à la sécurité sera mis à l'horaire des cours de l'automne. Les étudiants de 2e comme ceux de 1re le suivront. Il s'agit d'un cour traitant des concepts de base.

Le cours ne se veut pas uniquement théorique. Des intervenants oeuvrant dans les milieux reliés à la sécurité et la prévention y collaboreront. Cours d'introduction mais aussi d'orientation pour les étudiants, explique M. Pinard.

Un autre cours traitant de l'environnement social, économique et politique des organisations sera aussi suivi par les étudiants de 2e.

La troisième et dernière année du baccalauréat sera exclusivement consacrée à la formation dans le domaine de spécialisation.

Bourse à Jonathan Gagnon

Le Campus encourage un de ses étudiants

LOUISE BÉDARD

Le Campus du Fort Saint-Jean encourage un de ses étudiants, Jonathan Gagnon, en lui remettant une bourse de $300 lui permettant d'acquitter les frais d'inscriptions à différentes compétitions sportives.

Étudiant au baccalauréat en administration des affaires, concentration en sécurité et gestion de crise, M. Gagnon est un athlète amateur pratiquant le triathlon.

Résident de L'Acadie, il entreprend sa sixième saison dans cette discipline sportive fort exigeante. Âgé maintenant de vingt et un ans, il compétitionnera cette année dans une nouvelle catégorie.

Il participera le 17 mai prochain au duathlon de Tracy avant de se rendre le 7 juin à son premier triathlon de la saison, à Toronto. Au triathlon de Muskota, le 21 juin, il tentera de se qualifier en vue du triathlon de Penticton. L'an dernier, il avait déroché une dixième place.

(Photo Jacques Paul)

Le directeur du Campus, Gérald Brassard, et le directeur du programme de baccalauréat, Daniel Pinard, remettent la bourse à Jonathan Gagnon.

Le 5 juillet aura lieu à Drummondville, la première étape de la Coupe du Québec. Ce triathlon précède celui de Collingwood, le championnat canadien de longue distance, le 18 juillet.

L'autre étape de la Coupe du Québec se tiendra à Magog, le 26 juillet. M. Gagnon pourra s'inscrire aussi au triathlon de Saint-Agathe le 8 août avant l'Ironman de Montréal, le 30 août. La dernière compétition de la saison est le duathlon de Saint-Sauveur, le 20 septembre.

Jonathan Gagnon combine étude et entraînement. Vendredi dernier, journée de la remise de la bourse, était une journée relativement relax pour lui. La veille, il avait roulé 100km à vélo et fait 15 km de course à pied. Il se préparait à une fin de semaine d'entraînement.

L'Université de l'Alberta de retour au Campus

LOUISE BÉDARD

La Faculté Saint-Jean de l'Université de l'Alberta est de retour, ce mois-ci, au Campus du Fort Saint-Jean. Pour la seconde année, la faculté francophone de l'Université organise au Campus des cours d'immersion en français pour ses étudiants anglophones.

Ceux-ci arriveront le 15 mai prochain et y resteront jusqu'au 13 juin. Durant un mois ces étudiants seront plongés dans un milieu francophone.

Le Campus accueillera ainsi 102 étudiants de niveau universitaire et 15 personnes chargées de l'encadrement, de l'enseignement et de l'animation.

Près des trois quarts des étudiants habiteront les résidences du Campus tandis que les autres seront logés dans des familles de la région.

La session d'immersion en français comporte à la fois des cours et des activités d'intégration au milieu. Ainsi la Faculté Saint-Jean est toujours à la recherche d'entreprises et d'organismes prêts à accueillir un étudiant albertain, à raison de deux heures par jour, deux fois par semaine, durant la durée de son séjour à Saint-Jean, pour lui permettre d'être en contact avec un milieu francophone.

Les étudiants albertains doivent obligatoirement s'exprimer en français. S'ils sont pris en défaut, ils sont susceptibles de devoir abandonner la session d'immersion.

Élèves-officiers

C'est l'Institut de formation du Fort Saint-Jean qui se chargera cet été de dispenser les cours de langues aux élèves-officiers.

Outre la formation collégiale d'une centaine d'élèves-officiers durant l'année, l'entente conclue avec le gouvernement fédéral prévoit aussi l'organisation de cours de langue pour une centaine d'élèves-officiers et de fonctionnaires fédéraux.

Les élèves-officiers tant du Campus que du Collège militaire royal de Kingston qui ne maîtrisent pas suffisamment bien la langue seconde, doivent suivre des cours de langue l'été.

Le contrat avait été donné l'an dernier au cégep Saint-Jean-sur-Richelieu. Durant le premier été du contrat avec le fédéral, c'est l'école d'été de l'Université de Sherbrooke qui avait été chargée de cet enseignement.

Le directeur général du Campus, Gérald Brassard, indique que dès l'année dernière il avait été décidé de prendre en charge l'organisation de ces cours.

L'Institut de formation s'est lancé dans la formation linguistique, l'hiver dernier. Il entend donc rentabiliser ses activités.

Huit médaillés parmi la vingtaine de participants

L'école Marie-Rivier s'illustre au Défi sportif des athlètes handicapés

ISABELLE SIMARD

Une vingtaine d'étudiants de l'école Marie-Rivier ont pris part au Défi sportif des athlètes handicapés les 29 et 30 avril au Complexe sportif Claude Robillard. Le groupe d'élèves s'est illustré de brillante façon: sept jeunes sont rentrés avec des médailles.

Photo Jacques Paul

Une vingtaine d'élèves de l'école Marie-Rivier ont fait bonne figure au Défi sportif des athlètes handicapés les 29 et 30 avril.

«Le Défi sportif des athlètes handicapés ouvrait ses portes pour la première fois à des équipes de l'extérieur de Montréal. Pour sa première participation, l'école Marie-Rivier avait convenu de former une équipe de 20 étudiants. Ce nombre doublera l'an prochain», mentionne Solange Lemoy, enseignante en éducation physique à l'école Marie-Rivier.

Les 20 élèves handicapés des niveaux primaire et secondaire ont performé en athlétisme et en natation. L'athlétisme était réparti en quatre disciplines: 60 mètres, 200 mètres, lancer du poids et relais 4 X 50 mètres. La natation comptait également quatre disciplines: 25 mètres crawl, 25 mètres dos, 25 mètres nage libre avec ceinture de sauvetage et relais 4 X 25 mètres.

«Les élèves s'entraînaient depuis le début de l'année et plus intensément depuis un mois durant les cours d'éducation physique», précise Mme Lemoy.

Les participants au Défi sportif 1998 ont été sélectionnés durant les cours selon leurs performances et leurs comportements. L'énervement était à son comble deux semaines avant la compétition.

«Les jeunes étaient très enthousiastes. Ils avaient très hâte de participer à la compétition. Ce fut une très belle réussite. Le Défi sportif a permis aux élèves de notre école de découvrir qu'ils ne sont pas seuls dans leur condition et que des jeunes d'autres écoles vivent aussi avec des handicaps», ajoute l'enseignante.

Sept personnes accompagnaient le groupe d'élèves, c'est-à-dire trois enseignants en éducation physique, un sauveteur-piscine, un titulaire et deux éducatrices.

Des médaillés

Sept élèves de l'école Marie-Rivier ont mérité des médailles pour leurs performances au Défi sportif des athlètes handicapés.

Au niveau secondaire, Yannick Belot a remporté une médaille d'or pour les 25 mètres dos (natation) et une médaille de bronze pour le lancer du poids. Karyne Boudreau a mérité une médaille de bronze aux 25 mètres crawl et Éric Fortin a gagné une médaille d'or aux 25 mètres avec ceinture de sauvetage.

Au niveau primaire, Gabrielle Racicot a décroché l'or au lancer du poids, alors que Myriam Gendron-Pontbriand a raflé la médaille d'argent et Maxime Beaulieu la médaille de bronze dans la même discipline. Steve Pelletier a pour sa part remporté la médaille de bronze aux 60 mètres en athlétisme.

«Quant aux autres élèves qui eux n'ont rien gagné, ils étaient tout de même très heureux d'avoir vécu cette expérience», souligne Mme Lemoy.

«J'ai vu mes anciens amis de Montréal», raconte Frédéric Plasse. Ce dernier compétionnait aux 25 mètres dos. «J'ai donné le maximum de mes efforts. Et l'eau était très froide», tient-il à spécifier.

Autre performance

D'autres organismes de la région étaient représentés au Défi sportif des athlètes handicapés. Spécifions que dans la catégorie hockey cosom intellectuel, Les Lynx de Saint-Jean-sur-Richelieu ont obtenu la médaille d'argent, battus 2-1 par le Club Roue-Libre.

Photo Jacques Paul

Le Roi cerf à Marcel-Landry dès ce soir

Cette importante équipe théâtrale de Marcel-Landry est fin prête à présenter, dès ce soir, la pièce absurde de Carlo Gozzi, «Le Roi cerf». Plus d'une douzaine d'élèves participent à cette production où le réel est cerné au travers d'une saine naïveté. Les représentations du 6, 7, 8 et 9 mai sont à 20 heures. Une représentation est offerte en plus à 15 heures la dernière journée. Le prix des billets est de $8 pour les adultes et de $5 pour les étudiants. Pour information: 347-1225.

Centre de Jardinage St-Jean inc.
25 ans 1973-1998
BOTANIX

Faites-nous parvenir une carte anniversaire et... vous recevrez les cadeaux!

Découvrez les nouveaux pommetiers décoratifs

Malus Brandywine
Fleurs roses foncées double, odorantes

Malus Harvest Gold
Fleurs blanches, fruits jaunes, très résistants

Malus Centurion
Fleurs rouges, feuillage bronze

Malus Madona
Fleurs blanches double (prolongée)

Malus Maybride
Fleurs blanches double, feuillage bronze

Malus Sargent Tina
Fleurs blanches, greffé en tête

SPÉCIAL

Bordure noire / verte 20 pi 4100
Bordure noire 20
«Master Gardener» 5/25$

Petunia «Million Bell» pour boîtes à fleurs et paniers suspendus 2 22$ /pot 4 po

Engrais 15 - 30 - 15, 750 g 3 99$

1395, rue Bernier
Saint-Luc 348-7443

L'école Beaulieu lève le voile sur son nouveau projet éducatif

ISABELLE SIMARD

L'école Beaulieu vient de lever le voile sur son nouveau projet éducatif, lequel a nécessité deux années de préparation et la participation des parents, des élèves, du conseil d'orientation et du personnel de l'école. L'établissement scolaire articulera sa philosophie autour du thème: «Apprendre, respecter, devenir».

Élèves, parents et membres du personnel de l'école ont identifié, à chacun de ces objectifs, des axes d'action qui les guideront durant les prochaines années.

«Le projet éducatif servira à rassembler les gens autour d'objectifs communs tout en identifiant des actions concrètes pour atteindre ces objectifs», commente le directeur de l'école Beaulieu, Luc Bois.

Par ce projet, l'école Beaulieu se donne la mission d'être un lieu d'enseignement vivant et de qualité, un lieu d'appui aux élèves dans leurs apprentissages et leurs réalisations, un lieu d'activités stimulantes, un lieu de développement de talents personnels et de créativité, un lieu d'orientation scolaire et professionnelle, un lieu d'encadrement de la vie sociale et pédagogique.

«Chaque année, des gestes concrets seront identifiés. Le premier geste consiste à identifier les différents styles d'apprentissage des élèves. Certains élèves sont auditifs et d'autres visuels. L'enseignant doit se munir des outils nécessaires afin de répondre aux besoins de tous et chacun», explique M. Bois.

Le premier objectif vise donc à adapter la pédagogie aux élèves en offrant un enseignement approprié aux différents styles d'apprentissage, en améliorant les pratiques par des activités de perfectionnement, en utilisant efficacement les nouvelles technologies d'information et en améliorant le matériel d'enseignement.

Le second objectif consiste à harmoniser les relations entre les personnes en encourageant les relations interpersonnelles de qualité et en intervenant de façon à maintenir le respect entre les personnes.

Comme troisième objectif, l'école Beaulieu a choisi la valorisation des élèves par la mise en valeur de l'étudiant en tant que personne distincte et par la mise en valeur des productions des élèves.

Un quatrième objectif a été identifié. Cet objectif vise à promouvoir un environnement agréable à l'intérieur et à l'extérieur de l'école. Une fois de plus, des axes d'action ont été identifiés: intervenir auprès des élèves pour les inciter à la propreté et à l'intégrité du matériel, animer les élèves afin qu'ils agissent pour améliorer leur environnement et améliorer les aménagements physiques.

Le cinquième objectif favorise un encadrement de qualité par l'amélioration du système de contrôle des absences, la mise en place d'actions d'encadrement, le soutien du travail et de la vie scolaire des élèves.

Le sixième objectif propose de susciter des activités variées rejoignant l'ensemble des élèves en offrant des activités de soutien au cheminement scolaire et des activités d'intérêt culturel et sportif.

Photo Jacques Paul

À l'occasion du lancement du projet éducatif de l'école Beaulieu, un arbre a été planté, symbolisant la croissance du projet éducatif durant les cinq prochaines années. Sur la photo: Ulysse Déranleau-Dandurand, étudiant, Luc Bois, directeur, Julie Cartier, représentante du personnel, Micheline Rajotte, parent et Pierre Lavigne, directeur adjoint.

Des services de qualité figurent également à la liste des objectifs du projet éducatif. Pour se faire, l'école entend offrir des interventions en toxicomanie, proposer des activités d'orientation scolaire et professionnelle et fournir un soutien aux élèves qui vivent des difficultés personnelles importantes.

Les deux derniers objectifs consistent en une communication soutenue entre les parents et l'école et la participation active du personnel dans l'organisation de l'école.

Pour accomplir sa mission et accompagner les élèves dans leur «devenir», l'école s'appuie sur des actions déjà implantées dans le milieu, notamment les expo-sciences humaines et de la nature, les activités musicales, sportives et théâtrales, l'animation à la bibliothèque, la récupération, le groupe d'entraide, l'Escale, les activités Jeunes entreprises, les déjeuners d'accueil et la semaine du mieux vivre.

Le directeur de l'école considère que ce nouveau projet éducatif contribuera à consolider le sentiment d'appartenance à l'école. Une centaine d'élèves avaient été sélectionnés parmi les 670 élèves de la 3e à la 5e secondaires pour participer à l'élaboration du projet éducatif en tenant compte de leurs besoins et leurs attentes face à leur école.

«Ce nouveau projet tombe à point dans un contexte où la structure de fonctionnement des écoles est appelée à changer. Les écoles, qui seront chapeautées par un conseil d'établissement, deviendront plus autonomes. Dans ce contexte, le projet éducatif est une démarche très utile», reprend M. Bois.

Depuis deux ans à l'école Beaulieu, l'équipe d'enseignants s'est renouvelée au tiers. «Les grandes lignes du projet éducatif permettront aux nouveaux enseignants de se donner un cadre de travail et d'adapter les grands objectifs du projet à leur enseignement», conclut le directeur.

Une marche de 2 km à l'école Sacré-Coeur

ISABELLE SIMARD

Les élèves de l'école Sacré-Coeur à Iberville ont participé à une marche dans le but de souligner le Mois de l'éducation physique et du sport étudiant. Au total, 300 élèves et une cinquantaine de parents et amis se sont joints à l'activité vendredi dernier.

Cette marche, qui avait lieu dans les environs de l'école Sacré-Coeur, s'est échelonnée sur une distance de deux kilomètres et a duré une trentaine de minutes. Le mois de l'éducation physique et du sport étudiant avait pour thème: «une école active au coeur de ma vie».

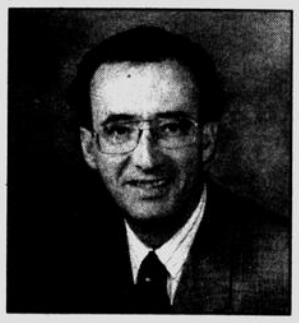
D'autres activités se dérouleront à l'école Sacré-Coeur d'ici la fin du mois de mai et sensibiliseront les jeunes aux bienfaits de l'activité physique, à l'importance d'une saine alimentation et aux effets néfastes du tabac. L'éthique sportive et les valeurs reliées à la pratique sportive seront à leur tour mises en évidence.

Photo Jacques Paul

Les 300 élèves de l'école Sacré-Coeur ont profité du beau temps pour participer à une marche de 2 km dans les environs de l'école.

Votre santé nous tient à coeur

Clinique Médicale Poids Santé
624, boul. du Seminaire Nord
Saint-Jean-sur-Richelieu

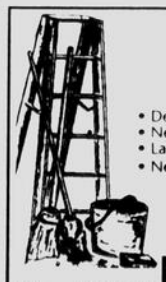


Le Docteur Paul Thomas médecin omnipraticien est connu dans le domaine de l'obésité depuis de nombreuses années et son intérêt est de mettre à votre disposition un programme amaigrissant adapté à votre état de santé.

Tél.: 359-6423

Horaire de la clinique de Saint Jean sur Richelieu
Lundi 9 h à 17 h
Mardi 8 h 30 à 19 h 30
Mercredi 8 h 30 à 18 h
Jeudi 9 h à 19 h

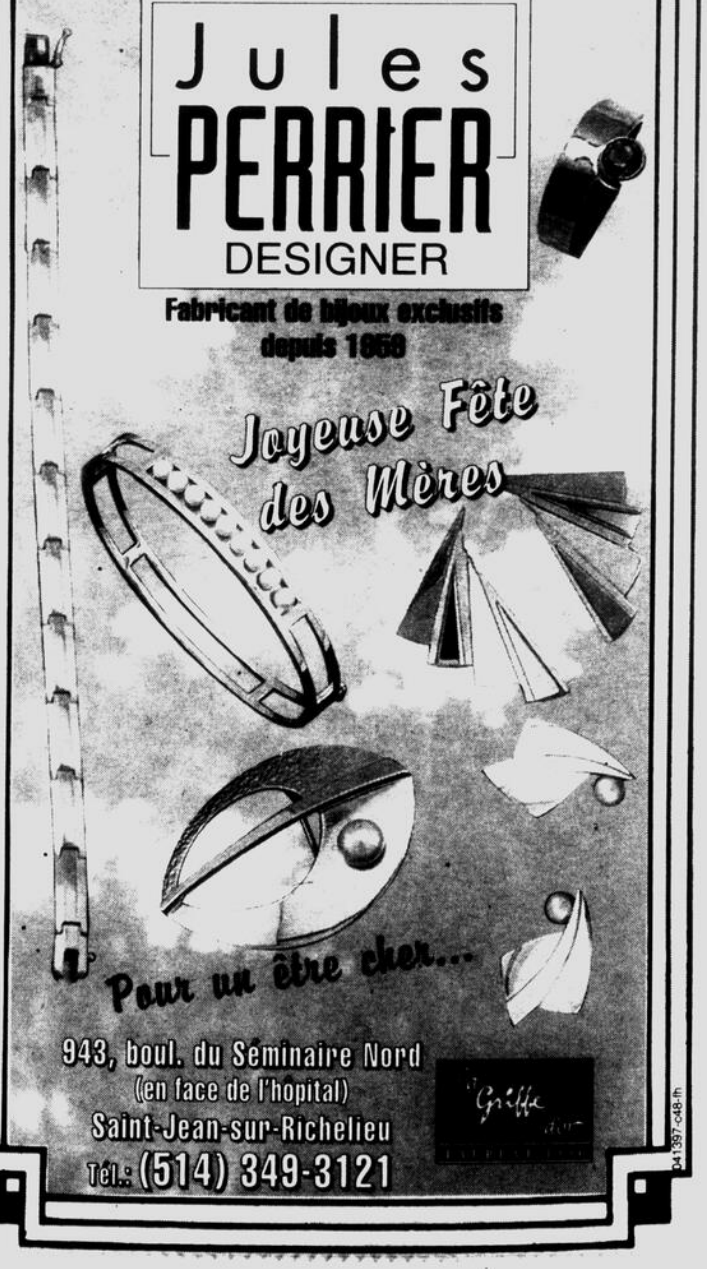
041485-c48-r



Entretien Ménager
Normand Poulin
Engr.
- Dégâts d'eau
- Nettoyage de maison intérieur/extérieur
- Lavage de vitres, murs plafonds, tapis
- Nettoyage cheminées

ÉVALUATION GRATUITE
Grand ménage de printemps - PRIX RÉDUITS!
RÉSIDENTIEL • COMMERCIAL • INDUSTRIEL
Rés.: (514) 291-3339 Pagette: (514) 480-3765
165, 4e Avenue, Saint-Blaise 229771-c48-r

Joaillerie
Jules
PERRIER
DESIGNER
Fabricant de bijoux exclusifs depuis 1868
Joyeuse Fête des Mères



Pour un être cher...
943, boul. du Séminaire Nord
(en face de l'hopital)
Saint-Jean-sur-Richelieu
Tél.: (514) 349-3121
041397-c48-fh

Metamorphose

Ouvert 7 jours par semaine

Étant moi-même une maman,
je crois dorénavant
qu'on ne peut se passer
d'elle longtemps,
c'est pourquoi, je crois qu'on
ne le lui dit pas assez souvent,
comme nous t'aimons
maman !

Bonne fête des Mères !

TOUJOURS 1ER EN TETE DE FILE, POUR UN SERVICE DES PLUS ACTUELS.

Nous ouvrirons le salon tous les lundis, mardis et mercredis soirs jusqu'à 21 heures pour mieux vous servir!

Tous les dimanches, lundis, mardis et mercredis

PERMANENTE *tout compris* **39,95$***

MÈCHES 20$*

TEINTURE 14$*

** Léger supplément pour cheveux longs*

Coiffeuse avec expérience demandée

BIENVENUE AUX MESSIEURS

943, boul. du Séminaire Nord
Saint-Jean-sur-Richelieu
Tél.: 348-9911

Photo Jacques Paul

L'organisme réajuste son tir et lance son programme de financement

La Fondation Jeunesse scolaire encouragera l'élève moyen

ISABELLE SIMARD

La Fondation Jeunesse scolaire débute ses activités de financement. Le nouvel organisme reporte au mois de septembre la mise en vigueur de son programme d'aide aux écoles de la région et compte étaler ses activités à la grandeur du territoire de la Commission scolaire des Hautes-Rivières.

Le projet de Fondation, rappelons-le, a été initié par trois enseignants de Saint-Jean: Francis Bélanger, Éric Gagnon, et Louis Gendron. En 1997, la Commission scolaire Saint-Jean-sur-Richelieu a versé un montant de $2,000 à l'organisme.

Au départ, le projet avait pour but de valoriser les élèves qui excellent. La Fondation a réajusté le tir de façon à encourager les élèves dont les résultats scolaires se situent dans la moyenne académique.

Photo Jacques Paul

Pierre Delisle, directeur des communications à la Fondation Jeunesse scolaire.

«Plusieurs organismes offrent leur soutien financier à des projets ayant trait aux sports, aux arts ou encore aux étudiants démunis. Les élèves les plus doués reçoivent à leur tour des bourses d'études. Que faisons-nous pour l'ensemble de nos jeunes, ceux qui n'ont pas la prétention d'aspirer à la plus haute marche du podium mais qui, somme toute, font preuve de détermination et de persévérance?», soulève Pierre Delisle, directeur des communications à la Fondation Jeunesse scolaire.

Le comité d'administration a réajusté son tir. L'organisme offrira son soutien non pas aux meilleurs élèves ni aux plus démunis, mais à ceux qui sont souvent mis de côté, les éternels «deuxièmes» et «troisièmes».

Deux activités de financement ont été lancées officiellement hier (mardi). La Fondation Jeunesse scolaire entend distribuer la rondelette somme de $35,000 dans la région durant l'année 1998-1999.

Dans un premier temps, près de 10,000 familles du Haut-Richelieu recevront sous peu une carte du réseau Prepar identifiée à la Fondation jeunesse scolaire.

Photo Jacques Paul

La Fondation Jeunesse scolaire encouragera les étudiants dont les résultats scolaires se situent dans la moyenne académique.

Les personnes qui présenteront cette carte chez les marchands participants bénéficieront d'une ristourne en argent pour chacun de leurs achats, qu'ils partageront avec la Fondation.

Dans un deuxième temps, un tournoi de golf ouvert au personnel des écoles de la commission scolaire des Hautes-Rivières de même qu'à la population en général se tiendra le mardi 30 juin en après-midi au Club de golf Saint-Césaire.

Afin de ne pas nuire aux différentes activités de financement des écoles, l'organisme a prévu des moyens de financement différents et non utilisés par les établissements scolaires notamment un événement annuel de masse pour rassembler le personnel, des rassemblements des membres de la communauté à l'occasion d'activités spéciales d'ordre culturel, sportif ou récréatif et la création d'une banque d'associés corporatifs.

Des projets

La Fondation Jeunesse scolaire desservira la clientèle de la nouvelle commission scolaire des niveaux préscolaire, primaire et secondaire. L'argent recueilli sera redistribué équitablement parmi les projets présentés aux élèves des différents niveaux.

Pour être admissible au programme de subvention, l'école doit présenter un projet favorisant le développement académique. Seuls les nouveaux projets seront acceptés. Le projet doit profiter à plusieurs jeunes. Le formulaire de demande doit être retourné à la Fondation au plus tard le premier octobre.

«Toutes les écoles recevront un document à l'intérieur duquel ils auront la procédure à suivre pour présenter un projet. Dès lors, ils pourront formuler une demande à la Fondation Jeunesse scolaire», précise M. Delisle.

Alexis-Bouthillier

Conférence du psychologue Claude Dagenais

Les membres du conseil d'orientation et du comité d'école Dr-Alexis-Bouthillier invitent les parents et les intervenants scolaires à une soirée-conférence intitulée «L'adolescent dans son rapport avec l'autorité». Cette conférence sera animée par le psychologue Claude Dagenais le jeudi 7 mai de 19h30 à 21h30.

Tous les adolescents vont, un jour exprimer leur dissidence et se rebeller devant l'autorité. Cette crise d'adolescence est nécessaire à la maturation du sujet, mais elle suscite trop souvent chez les parents de l'anxiété et des peurs démesurées.

Une méconnaissance des besoins de l'adolescent ainsi que l'image négative d'une adolescence troublée que nous renvoient les journaux contribuent à augmenter les sentiments de crainte et d'hostilité des adultes. Ils sont alors susceptibles d'exercer davantage de contrôle et de répression à l'égard des adolescents et de vivre des relations conflictuelles avec eux.

Les relations parents-adolescents peuvent être harmonieuses dans la mesure où l'adulte pourra comprendre ce que vit l'adolescent, conserver à son égard une attitude positive, admettre l'idée de progrès et de changements chez son adolescent sans exiger celle de perfection. L'adolescent sentira alors qu'il peut évoluer et se développer sans craindre de décevoir, s'ajuster à cette évolution par une gestion de l'autorité moins rigide et plus responsabilisante.

Cette conférence a pour objectif de vous redonner le plaisir d'être parent d'un adolescent qui, malgré les apparences, a encore bien besoin de vous, de vous aider à comprendre alors qu'il ne veut pas réellement l'être, de vous donner des moyens concrets d'intervenir lorsque les difficultés d'adaptation surgissent: décrochage, violence, somatisation, suicide.

Les personnes qui assisteront à la conférence devront débourser la somme de $3.

Bistro Saxo
Unique dans la région
LES WEEK-END LIVE
Les jeudis «ROCK» Formation PIC-BOIS
Les vendredis «QUÉBÉCOIS-ROCK» ANGLAIS/FRANÇAIS OFF-BEAT
Les samedis «RÉTRO-SOCIAL» HOUSE BAND
TOUS LES JEUDIS SOIRS à 22 heures LES JAM-A PAULUS (musiciens, joignez-vous à nous) avec Grano Racicot Le Gros
Tous les vendredis soirs à 22 h
Rock québécois Français/anglais
Venez vous divertir avec «La Boîte à Chanter»
TOUS LES MIDIS
Soupe Repas Dessert Café 5,50$ Taxes incluses DU LUNDI AU VENDREDI Fût: 1,50
322, 8e Avenue, Iberville
Tél.: (514) 346-0836
041215-c48-G

GROS ET DÉTAIL
Les Serres Boudrias
Plants de fleurs et légumes $2,50 /boîte
Plants d'accompagnement (ex.: lierre) 1,50$ /ch.
Vaste choix de vivaces, corbeilles, pots pour patios et balcons
Géranium $2/ch. ou 3/5$
Terre noire 1,50$/sac
3/4$ Aussi disponible en vrac
Peat moss, fumier de mouton marbre blanc
27 RANG ST-JEAN, SHERRINGTON
229740-c48-r

EST OUVERTE AU
LA TERRASSE
Les Trois Rives RESTAURANT ET AUBERGE
Ouvert tous les soirs dès 17 h
BORD DE LA RIVIÈRE
297, rue Richelieu, Saint-Jean-sur-Richelieu
Réservez tôt: 358-8077

Scrutin le dimanche 14 juin

Élections scolaires: un avis distribué à chaque porte

Révision de la liste électorale

LOUISE BÉDARD

Les élections scolaires auront lieu le dimanche 14 juin prochain. C'est la première élection tenue pour constituer le conseil des nouvelles commissions scolaires linguistiques.

Un avis fournissant des renseignements sur le scrutin sera envoyé par la poste, dans tous les foyers, d'ici le 19 mai. Il précisera l'endroit où se tiendra le vote dans votre quartier.

Les bureaux de scrutin seront ouverts de 9 à 19 heures. Les personnes absentes le jour du scrutin ou incapables d'aller voter à cette date pourront exercer leur droit de vote par anticipation, le dimanche 7 juin, de 9 à 19 heures. Les adresses des bureaux de vote par anticipation seront ultérieurement publiées dans les journaux.

Avis

Depuis lundi, les bureaux des présidents d'élections ont commencé à expédier les avis d'inscription. Un avis sera envoyé à chaque domicile. L'avis indique s'il y a ou non des personnes inscrites à cette adresse sur la liste électorale. Il mentionne aussi à quelles commissions scolaires est rattaché le domicile.

La commission scolaire francophone Des Hautes-Rivières couvre le territoire des MRC du Haut-Richelieu et de Rouville et par le fait même celui des actuelles commissions scolaires Saint-Jean-sur-Richelieu et Iberville qui cesseront d'exister le 1er juillet.

Du côté anglophone, la majeure partie du territoire de la région est comprise dans celui de la commission scolaire River Side qui a son siège social à Saint-Lambert. Sa partie sud-est (Henryville, Noyan, Clarenceville, Venise, Saint-Sébastien) fait partie de la commission scolaire Eastern Touwnships qui a son siège social à Magog.

Les élections se tiendront ainsi dans les 60 nouvelles commissions scolaires francophones et dans les 9 commissions scolaires anglophones du Québec.

Liste électorale

Toute personne, qu'elle soit payeur de taxes scolaires ou pas, qu'elle ait des enfants à l'école ou pas, a droit de vote dans la mesure où elle a atteint l'âge de 18 ans le jour de l'élection. Elle doit être de citoyenneté canadienne et habiter au Québec depuis au moins six mois.

La liste électorale permanente sera utilisée pour la tenue de ce scrutin. Il faut être inscrit sur cette liste pour avoir droit de vote.

Il n'y aura pas de recensement avant les élections. En conséquence, les personnes qui souhaitent voter aux prochaines élections scolaires doivent s'assurer que leur nom est inscrit sur la liste électorale de la commission scolaire francophone ou anglophone de leur région.

Les parents ayant des enfants à une commission scolaire doivent voter pour l'élection du conseil de la commission scolaire que fréquente leurs enfants s'ils sont domiciliés sur ce territoire.

(Photo Jacques Paul)

Les parents ayant des enfants dans une commission scolaire doivent voter à l'élection du conseil de cette commission scolaire.

Les électeurs qui n'ont pas d'enfant ou encore dont les enfants ne fréquentent pas une école de la commission scolaire du territoire de leur domicile, ont le choix de voter à la commission scolaire francophone de leur région ou encore à la commission scolaire anglophone de leur région.

Anglophones

Si les personnes choisissent de voter à l'élection du conseil scolaire anglophone, elles devront avoir effectué ce choix au plus tard le 9 juin.

Le choix se fait par un avis écrit au président d'élection de la commission scolaire anglophone où est situé le domicile de l'électeur. L'avis que recevra chaque personne à son domicile comportera un coupon-réponse et une enveloppe de retour, permettra à l'électeur de s'inscrire à la commission scolaire anglophone de sa région si tel est son choix.

Le choix de voter dans une commission scolaire anglophone peut également être déposé au bureau de révision de la commission scolaire francophone ou anglophone du domicile de l'électeur.

Quant aux parents d'enfants fréquentant pour certains des écoles d'une commission scolaire francophone et pour d'autres d'une commission scolaire anglophone qui ont compétence sur le territoire où se trouve leur domicile, ils pourront voter aux deux commissions scolaires.

Révision

La liste électorale sera déposée ce vendredi 8 mai. La révision de la liste électorale s'effectuera les 21, 22, 23 mai et les 28 et 19 mai. L'adresse du bureau de révision sera inscrite sur l'avis reçu par la poste.

Le bureau de révision sera ouvert le jeudi 21 et le vendredi 22, de 13 à 19 heures. Le samedi 23, il le sera ouvert de 13 à 17 heures. Le jeudi 28 et le vendredi 29, de 13 à 19 heures.

Si votre nom n'est pas sur l'avis qui sera laissé à votre porte ou s'il y a une erreur, vous pourrez vous présenter à un bureau de révision pour vous inscrire sur la liste des électeurs ou corriger l'inscription. Un parent, un conjoint ou une personne qui habite avec vous peut le faire à votre place.

Il faut présenter deux pièces justificatives avec la demande d'inscription sinon elle sera refusée. La première pièce justificative doit indiquer votre nom et votre date de naissance. Un acte de naissance, une carte d'assurance-maladie ou encore un passeport canadien peuvent à titre d'exemples être présentés. La deuxième pièce justificative doit indiquer votre nom et votre adresse. Un permis de conduire, un compte de téléphone ou d'électricité, une partie d'identification d'un chèque ou encore une carte d'identité avec adresse seront parmi les pièces acceptées.

Si vous constatez qu'une personne est inscrite comme électeur alors qu'elle n'habite plus à votre adresse, vous pouvez demander que son nom soit retiré. Il faut vous adresser au bureau de révision.

Si après la période de révision, vous constatez que vous n'êtes pas inscrit ou qu'il y a une erreur dans votre inscription ou vous voulez faire rayer votre nom, une demande pourra être présentée les 8 et 9 juin, entre 9 et 17 heures, au bureau du président d'élection de la commission scolaire. Toutefois seul l'électeur concerné peut présenter une demande de radiation.

Les mises en candidature sont déjà commencées

Depuis lundi les personnes intéressées à se porter candidates aux élections scolaires peuvent déposer leur déclaration de candidature, au bureau du président d'élection de leur commission scolaire. Elles auront jusqu'au 31 mai, 14h, pour le faire.

Pour être élu commissaire, il faut avoir la qualité d'électeur et être domicilié sur le territoire de la commission scolaire depuis au moins six mois.

La reconnaissance d'équipes électorales se fera d'ici le lundi 25 mai.

Découpage

La nouvelle commission scolaire francophone des Hautes-Rivières comptera dix-neuf postes de commissaires sans compter les deux représentants des parents.

Le regroupement de quatre commissions scolaires de la région au sein de la nouvelle entité scolaire a fait en sorte d'élargir les quartiers électoraux.

Ainsi à elle seule l'actuelle commission scolaire Saint-Jean-sur-Richelieu compte actuellement dix-neuf commissaires. Son territoire sera dorénavant représenté par dix commissaires.

Les quartiers électoraux comptent entre 4,016 et 5,788 électeurs. Au total quelque 94,736 citoyens sont susceptibles d'exercer leur droit de vote sur le territoire de la commission scolaire des Hautes-Rivières.

Rappelons que le territoire de la nouvelle commission scolaire francophone s'étend de la frontière américaine de Lacolle et Venise jusqu'à Saint-Mathias et Saint-Jean-Baptiste de Rouville au nord, Saint-Paul-d'Abbotsford et l'Ange-Gardien à l'est, et Saint-Jacques-le-Mineur à l'ouest.

Bulletin

Un nouveau bulletin de vote sera utilisé pour les élections scolaires du 14 juin prochain. Pour voter, il suffira de noircir un petit cercle en se servant du crayon qui sera remis à l'électeur.

Pour la première fois lors d'élections scolaires, les présidents d'élection ont été nommés par le Directeur général des élections du Québec. Ils agissent sous son autorité. Auparavant un cadre de la commission scolaire occupait la fonction de président d'élection.

Toutefois chaque président est secondé par un secrétaire d'élection qui a été recommandé par la commission scolaire.

Les présidents d'élections scolaires sont toutes des personnes qui occupent déjà des fonctions de directeurs de scrutin lors des élections générales au Québec. Dans le cas de la commission scolaire des Hautes-Rivières, c'est la directrice du scrutin du comté de Chambly, Nicole Pépin, qui occupe la fonction de présidente d'élection. La secrétaire d'élection est Lilianne Paquin, conseiller pédagogique à la commission scolaire Saint-Jean-sur-Richelieu qui a aussi de l'expérience dans l'organisation de scrutin.

Bureaux

Les bureaux des présidents d'élections sont maintenant ouverts. Pour la commission scolaire des Hautes-Rivières, ils sont situés au centre administratif de la commission scolaire Saint-Jean-sur-Richelieu, 24 Notre-Dame, à Saint-Jean. Le numéro de téléphone est 359-1820. Les bureaux sont ouverts du lundi au samedi, de 9h à 17h.

Les électeurs peuvent aussi avoir de l'information sur les élections scolaires en tout temps sur le site Web du Directeur général des élections, à l'adresse suivante: www.dgeq.qc.ca.

"Au Québec, le tourisme c'est important"

VIVEZ UNE ESCAPADE TOURISTIQUE UNIQUE

Le Haut-Richelieu connu depuis toujours sous le nom de «Vallée des Forts» vous ouvre tout grand ses bras en vous accueillant avec tous les charmes que ce coin de pays montérégien possède.

Notre région possède tous les atouts pour rendre vos séjours, escapades, excursions ou week-ends d'évasion un véritable délice. Découvrez-y nos produits touristiques de premier ordre.

Aujourd'hui, nous vous invitons à venir vivre une expérience exceptionnelle à travers l'histoire et les plaisirs agrotouristiques, de plein air et d'ambiances de fêtes. Vous conserverez ainsi des souvenirs impérissables dans cette région possédant une rivière tout à fait charmante. Une rivière rempli d'histoire.

OFFICE DU TOURISME ET DES CONGRÈS DU HAUT RICHELIEU

Vignoble Dietrich-Jooss

La tradition française pour des vins de chez nous!

Notre vignoble, créé en 1986, produit des vins de "**NOTRE TERRE À VOTRE VERRE**," selon la méthode ancestrale, typique de notre pays natal: L'Alsace!

Dans nos vins, saveur, élégance, fruité et bouquet délicat enchanteront votre palais.

Ouvert à l'année, vente, visites et dégustations sur place.

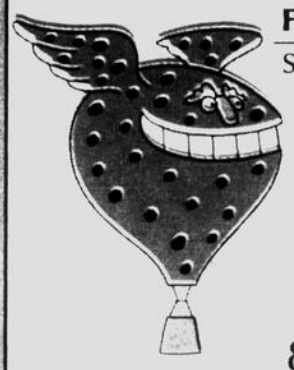
Reservations pour groupes

Nos vins sont aussi disponibles dans les meilleurs restaurants de la région.

407, Grande Ligne, Iberville — Tél. et fax: 34[illegible]857

FESTIVAL DE MONTGOLFIÈRES

SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU



150 MONTGOLFIÈRES

ACTIVITÉS ET ANIMATION POUR TOUTE LA FAMILLE

SPECTACLE MAJEUR TOUS LES SOIRS

INFO-FESTIVAL: (514) 346-6000

www.montgolfieres.com

8-16 AOÛT 1998

À 15 MINUTES DE SAINT-JEAN LA PLAGE

pour pique-niquer et se baigner!

OUVERTURE LE 15 MAI 1998

GLISSADES 3,50$

- TERRAINS DISPONIBLES POUR LOCATION
- QUALITÉ D'EAU EXCELLENTE
- SERVICES DISPONIBLES:
  - Glissades d'eau (3,50$)
  - Restaurant
  - Dépanneur
- ACTIVITÉS
  - Terrain de balle
  - Pétanque
  - Jeux de fer
  - «Volley ball»
  - Location de pédalos

ENTRÉE Adultes: 3,50$
Enfants: 2,50$ *(taxes incluses)*

CAMPING DU LAC MINEUR LTÉE

397, chemin du Ruisseau
Saint-Jacques-le-Mineur
346-0640

AÉROTOURISME vous dites!

L'aérotourisme, tel que définit actuellement dans le milieu, consiste en des activités de voyages ou de loisirs pratiquées par des excursionnistes ou des touristes au moyen d'un appareil volant privé ou commercial à l'exclusion des petits avions de lignes aériennes régulières, dont la capacité est de moins de 20 passagers. Les clientèles visées sont celles des pilotes propriétaires ou locataires de petits avions ainsi que des groupes de passagers de ces appareils. En Amérique du Nord on compte plus de 50 000 propriétaires d'avion sont adeptes d'aérotourisme.

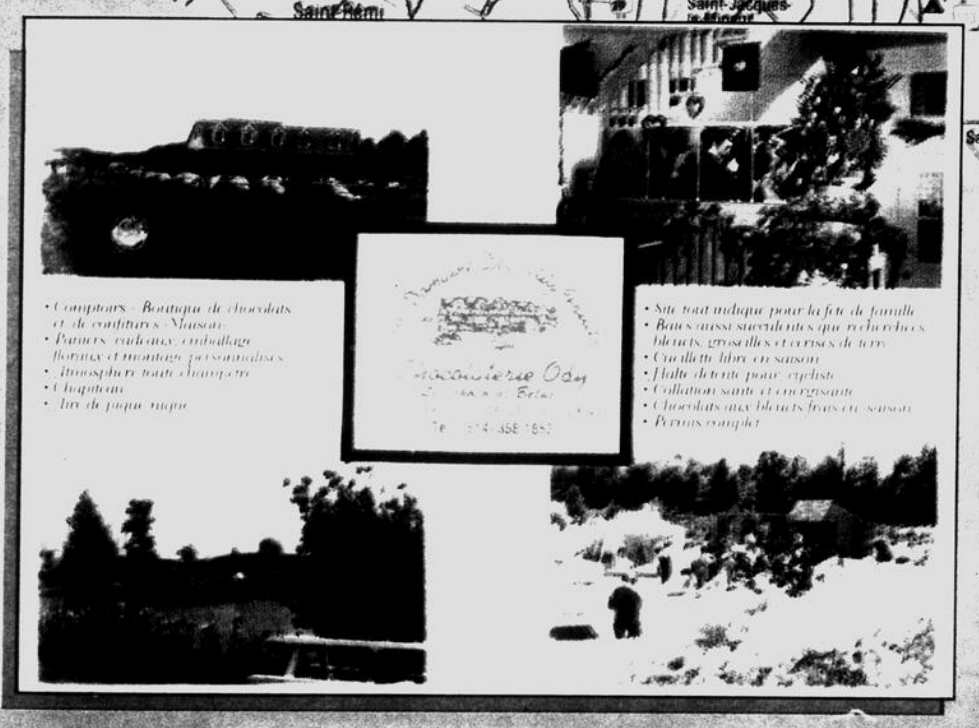
L'Aéroport de Saint-Jean-sur-Richelieu est maintenant considéré un arrêt pour les adeptes d'aérotourisme.

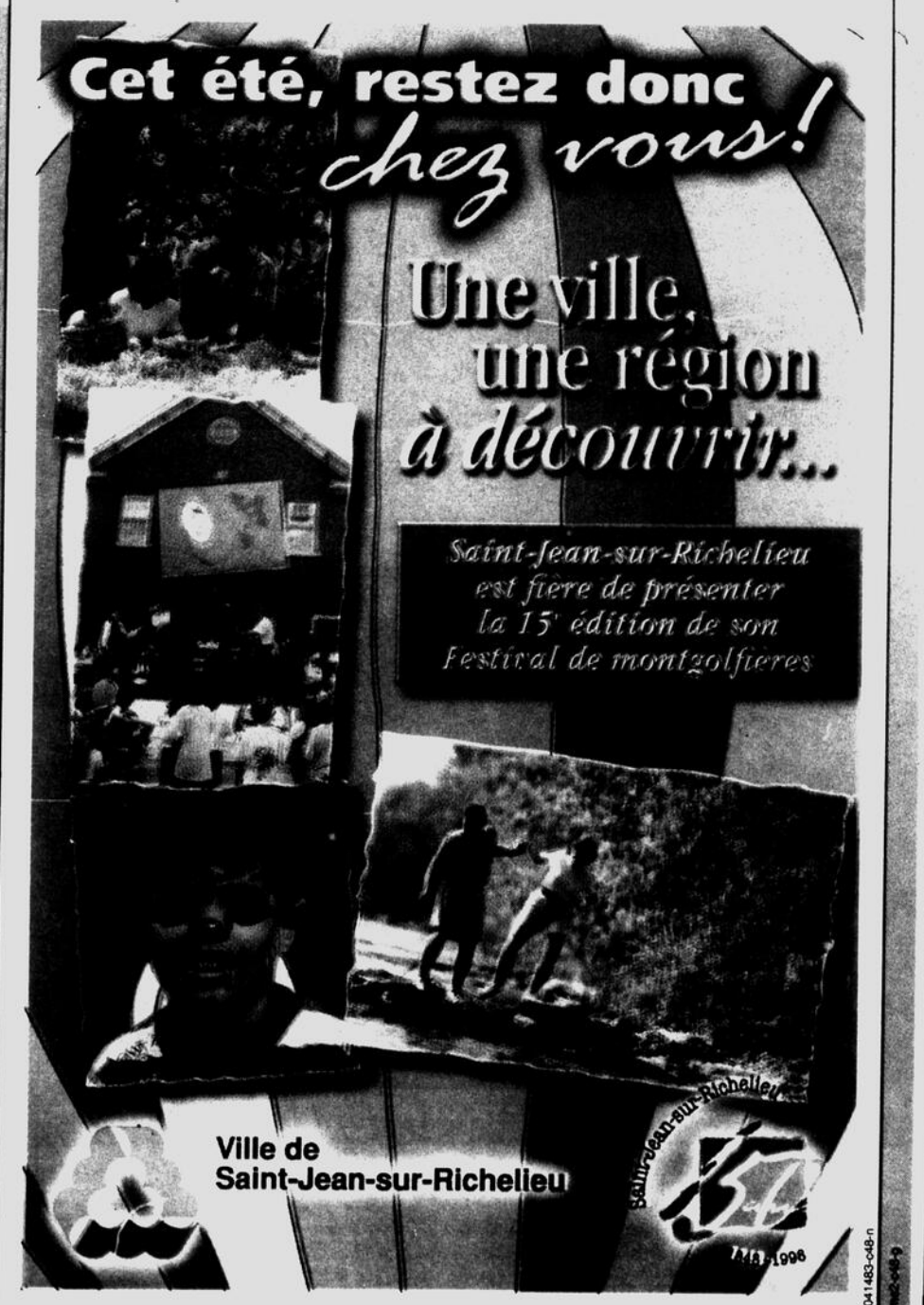
Pour la clientèle habituelle, il existe plusieurs forfaits touristiques impliquant le transport par avion qui sont offerts au grand public directement par les entreprises opérant de petits avions commerciaux ou par des agences de voyages grossistes.

Téléphone: 357-2207 Internet: http://www.aero-stjean.qc.ca

CLICHÉ RÉPÉTÉ À ÉCLAIRAGE DIFFÉRENT, EN RAISON DU

Au Québec, le tourisme c'est important





RAISON DU TEXTE IMPRIMÉ SUR FOND GRIS OU DE COULEUR.

Au Cégep

Une compétition amicale appréciée des Français

C'est dans une atmosphère de franche camaraderie que s'est déroulée la rencontre sportive entre les étudiants français en stage dans la région et ceux du cégep Saint-Jean-sur-Richelieu, vendredi dernier.

Tout comme l'an dernier, un petit tournoi de volley-ball était organisé au gymnase du collège. Une cinquantaine d'élèves d'ici et d'étudiants français ont répondu à l'invitation. Six équipes de neuf joueurs ont été formées. Une quinzaine de spectateurs étaient sur place pour les encourager.

La rencontre sportive s'est transportée par la suite au bar la Trinquette où les étudiants ont continué à échanger.

Cette rencontre sportive est maintenant devenue une tradition. À chaque printemps les finissants des Instituts universitaires de technologie de Marseille et de Lyon effectuent un stage dans des entreprises et des organismes de la région. Cette année ils sont trente jeunes Français. Diverses activités socio-culturelles sont organisées pour leur permettre de s'intégrer à la vie de la région.

(Photo Rémy Bolly)

Étudiants français et québécois ont mesuré les habiletés au volley-ball vendredi dernier, au Cégep.

Soins infirmiers

Un taux d'emploi meilleur qu'au moment de l'enquête

Le taux de placement des étudiantes du programme de soins infirmiers du cégep Saint-Jean-sur-Richelieu est meilleur aujourd'hui que ne laissent voir les résultats de l'enquête effectuée auprès des finissantes de juin dernier. Dans sa dernière édition, le journal faisait état des résultats de cette enquête sur le placement des étudiants.

La relance menée auprès des finissants de tous les programmes d'enseignement technique du cégep a été faite en novembre dernier. Six mois après avoir quitté le cégep, 63% des finissantes de soins infirmiers disponibles à l'emploi avaient un poste dans le domaine de leurs études.

Par la suite le département de soins infirmiers a procédé lui-même à une autre enquête qui permet de constater une amélioration encore plus importante de la situation d'emploi de ses anciennes étudiantes. Le taux de placement atteignait 88.8% au cours des derniers mois.

La situation a donc évolué pour le mieux, tiennent à souligner les professeures du département au moment où le second tour des admissions est complété.

Au cours des dernières années, la situation de l'emploi pour les diplômés en soins infirmiers n'a pas été facile. Mais depuis un an, on note une reprise de l'embauche. Plusieurs infirmières ont pris leur retraite et les hôpitaux font appel à des jeunes diplômés.

D'ailleurs le rapport de la relance effectuée en novembre auprès des finissantes le notait déjà. On y soulignait entre autres que contrairement à 1996, l'hôpital du Haut-Richelieu avait embauché dix finissantes de mai 1997. L'hôpital Charles-Lemoyne de Greenfield Park avait aussi engagé des finissantes de Saint-Jean. Ainsi le taux de placement n'était que de 38% en novembre 1996 mais se chiffrait à 63% en novembre 1997.

Photo Jacques Paul

Hommage au directeur de l'école N.D.L.

Les élèves de l'école Notre-Dame-de-Lourdes ont participé à un rallye spécial afin de rendre hommage à leur directeur, Fernand Bisaillon. Ce dernier quitte pour une retraite bien méritée après 35 années de service dans le monde scolaire. Les élèves ont répondu à un questionnaire portant sur la vie et la carrière du directeur. Des prix ont été remis aux gagnants. À l'issue de cette activité, les enfants ont été invités à déguster un gâteau géant en compagnie du directeur.

L'unité nationale au coeur du discours de Stéphane Dion

VIVIANE PELLETIER

Le thème de l'unité nationale a occupé une place de choix dans le discours qu'a prononcé le ministre des Affaires intergouvernementales du Canada, Stéphane Dion, le 3 mai dernier, lors du brunch organisé par l'Association du comté de Saint-Jean du Parti libéral du Canada, à la polyvalente Chanoine-Armand-Racicot.

Environ 350 personnes ont assisté à ce brunch pour accueillir chaudement M. Dion. «Le Québec est essentiel au Canada et le Canada est essentiel au Québec», a affirmé ce dernier, pour ensuite dénoncer l'attitude du premier ministre Lucien Bouchard.

«M. Bouchard nous a dit en 1993 que le Québec devait se séparer parce que le pays était en faillite. En 1995, c'était pour éviter les compressions imposées par le gouvernement fédéral. Maintenant, il nous dit qu'il faut attendre d'avoir atteint le déficit zéro avant de partir. Ça n'a pas de sens», a déclaré le ministre.

Par la suite, Stéphane Dion a parlé de la qualité de vie enviable au Canada et de son potentiel. Il a vanté la qualité de l'éducation, de la santé, du gouvernement et du milieu des affaires, du potentiel technologique et des ressources naturelles du Canada face aux autres pays.

«Le Canada a un très grand potentiel, alors pourquoi y renoncer en parlant de séparation? Nous devons plutôt l'utiliser au maximum», a-t-il prôné.

Autre partie intégrante du discours de M. Dion : les coûts de l'instabilité politique. «On voit qu'il y a une relance dans l'économie qui se fait tranquillement, mais elle viendrait plus rapidement s'il n'y avait plus d'incertitude politique», a soutenu le ministre.

Déclaration de Calgary

Selon Stéphane Dion, l'entente de Calgary qui ne reconnaît plus le caractère «distinct» du Québec, mais uniquement son aspect «unique», serait une amélioration, sans toutefois être nécessaire au Québec pour demeurer dans le Canada. «Cessons de penser qu'à moins d'un changement majeur de la constitution, le Canada est dangereux pour le Québec. (...) Lucien Bouchard a une obsession constitutionnelle et rien dans le Canada ne justifie la séparation», a-t-il conclu.

(Photo Remy Bolly)

Le ministre des Affaires intergouvernementales, Stéphane Dion a rencontré les partisans libéraux de Saint-Jean-sur-Richelieu lors d'un brunch, dimanche dernier.

Cocktail à $100 le 22 mai

Landry devant les péquistes d'Iberville

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Une centaine de personnes sont attendues le vendredi 22 mai à un cocktail-bénéfice à $100 le couvert organisé par l'Association péquiste du comté d'Iberville.

Le ministre d'État à l'Économie et aux Finances et vice-premier ministre du Québec, Bernard Landry, est l'invité d'honneur de ce «5 à 7», principale activité de la campagne de financement dont l'objectif a été fixé à $15,000.

M. Landry était d'abord attendu dans la région le 8 mai mais sa visite a été reportée au 22 mai parce qu'il a entre-temps été appelé à participer à une mission officielle au Costa-Rica.

L'événement se déroulera au Club Bellerive de Saint-Athanase, là même où était récemment de passage le «Robin des banques» (Yves Michaud).

Dans un communiqué de presse, le président du PQ Iberville, Jean-Paul Bergeron, déclare que cette visite de Bernard Landry est «une occasion unique pour tous les intéressés, les élus municipaux et les gens d'affaires de venir rencontrer le ministre, de recevoir une information de première main et d'entendre parler de finances publiques par un des acteurs majeurs du gouvernement.»

Il souligne aussi que la participation financière de $100 est assortie d'une déduction fiscale de 75%. Les personnes intéressées à acheter des billets pour cet événement peuvent communiquer avec Jean-Paul Bergeron (460-3188) ou Diane Dambrine (347-4122).

BMR l'expert

7-8-9-10 mai

Bonne fête à toutes les mamans!

Le dimanche 10 mai un cadeau sera remis à toutes les mamans.

Pour la Fête des Mères

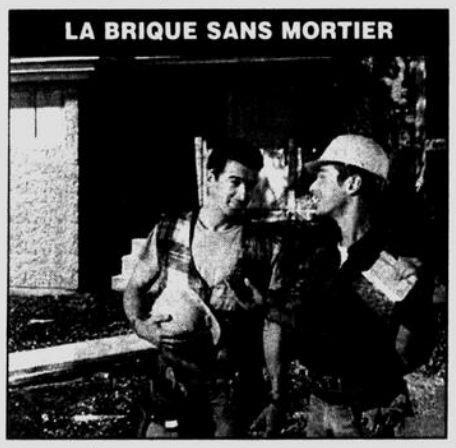
Rosier en fleurs

9,97$

SAMEDI 9 MAI
PROFITEZ DES CONSEILS D'EXPERTS
Représentant sur place

Nova
LA BRIQUE AUTOPORTANTE

LA BRIQUE SANS MORTIER



à partir de 48¢ /brique

GAGNEZ 250$ EN NOVABRIK
Renseignements sur place

IKO
Établit les standards

Bardeaux à partir de 9,97$

Avis aux plaisanciers

NOUVEL ARRIVAGE D'ACCESSOIRES POUR QUAIS

210, boul. Saint-Joseph
Saint-Jean-sur-Richelieu
Tél.: 359-1311
Téléc: 359-1315

043671-c48-Gd

Une première au Québec

350 membres de Ambulance Saint-Jean en compétition à la Garnison militaire

GILLES LÉVESQUE

La Garnison militaire de Saint-Jean-sur-Richelieu sera l'hôte, du 16 au 17 mai, des compétitions nationales de secourisme de la Brigade de l'Ambulance Saint-Jean. Pas moins de 350 compétiteurs et bénévoles provenant de tous les coins du pays y prendront part.

Mme Anne Charbonneau, porte-parole de Ambulance Saint-Jean, précise que cet événement se tiendra pour la première fois au Québec depuis son lancement, en 1983.

«C'est dans un esprit de saine compétition que chaque province s'affrontera dans le cadre de plusieurs épreuves visant à démontrer la compétence des secouristes bénévoles de la Brigade ainsi que leur habileté à administrer les premiers soins en situation d'urgence», explique Mme Charbonneau.

Ces différentes épreuves permettront aux participants d'améliorer leurs compétences générales en plus d'augmenter leur confiance dans leur habileté à administrer les premiers soins dans les situations exigeantes.

Catégories

Ces compétitions regrouperont trois catégories d'équipe:

-L'équipe «junior» (moins de 16 ans) qui sera surtout confrontée à des situations faisant appel au travail d'équipe pour résoudre toute sorte de problèmes;

-L'équipe «senior» qui devra relever des défis fondés sur le principe du soin total au malade et blessé;

-L'équipe «catégorie ouverte» qui aura à faire face à des accidents ayant fait plusieurs victimes.

Cela dit, sachez que la Brigade de l'Ambulance Saint-Jean regroupe au Québec plus de 3,000 bénévoles qui dispensent des services de secourisme et de premiers soins lors d'événements publics. L'Ambulance Saint-Jean est une formation de l'Ordre très vénérable de l'Hôpital de Saint-Jean de Jérusalem qui célébrera son 900e anniversaire de fondation en 1999. Ses origines remontent à l'époque médiévale où des bénévoles se sont regroupés afin de porter secours aux guerriers blessés lors des croisades.

Aujourd'hui, les objectifs des secouristes bénévoles sont toujours les mêmes: préserver la vie des blessés, préserver l'aggravation de son état et favoriser son rétablissement. Ils sont les premiers maillons de la chaîne de survie lorsque survient une situation d'urgence.

Photo Rémy Bolly

La troupe Mini-Maxi vous attend

La troupe de cirque et théâtre Mini-Maxi présente, du 14 au 16 mai prochains, quatre représentations de l'oeuvre «Le Retour de Daphnée» avec la collaboration de 35 comédiens, acrobates et danseurs. Les artistes régionaux sont âgés de 9 à 15 ans. Les billets sont en vente à la porte au coût de $5. Les enfants de cinq ans et moins débourseront $1. Le spectacle aura lieu au Centre Notre-Dame-Auxiliatrice au 435, rue Laurier, à Saint-Jean-sur-Richelieu. Le 14, 15 et 16 mai, les représentations sont à 19 heures. S'ajoute une quatrième prestation le 15 mai à 13h15. Information: Michel Lord: 348-9821 et Pierre Roy: 349-1922.

Des organismes reçoivent des subventions «après verglas»

GORETTE LINHARES

La ministre d'État de l'Emploi et de la Solidarité, responsable de l'Action communautaire autonome, Mme Louise Harel, a annoncé récemment une aide financière de $53,500 à des organismes communautaires de la Montérégie dans le cadre du programme spécial «Opération-Verglas-Montérégie».

Des organismes du Haut-Richelieu sont au nombre des bénéficiaires: le Centre d'action bénévole d'Iberville, le Centre d'information et de documentation des femmes du Haut-Richelieu, la Famille à coeur inc., la Société d'Alzheimer du Haut-Richelieu, la Société luçoise des personnes handicapées actives inc. On peut aussi noter la présence de la Table régionale des organismes communautaires de la Montérégie.

L'aide financière provenant de l'enveloppe de $53,500 sera ponctuelle. Les organismes pourront mieux redresser leur situation financière en comblant, par exemple, les dépenses supplémentaires engendrées par la crise.

N'oubliez pas cette semaine

Oeillets

Les 7, 8 et 9 mai prochains, la Société canadienne de la sclérose en plaques tiendra sa Campagne annuelle de l'oeillet. Soyez généreux!

Brunch des cadets

Les cadets de la marine de Saint-Jean organisent leur premier brunch de la fête des Mères, le dimanche 10 mai, au Pavillon Dextraze du Campus du Fort Saint-Jean, de 9 à 13 heures. Les billets sont disponibles à la pharmacie Jean Coutu, au marché IGA Gladu de la Place Saint-Jean, chez Sport Maximum et au Pro 40 à Iberville. Des billets seront également disponibles à l'entrée le jour même du brunch. Bienvenue à tous!

Cercles de Fermières du Québec

Vous êtes membre d'un des 17 cercles de Fermières du Québec qui composent la Fédération 11? Le Conseil d'administration régional vous invite à l'assemblée générale annuelle qui aura lieu à l'Auberge de l'Île de Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix, le 12 mai prochain. Pour confirmer votre présence, vous devez contacter Claire Hébert au 346-6493.

Déménagement et grand ménage

Si vous déménagez ou faites le grand ménage et que vous avez des choses (meubles, jouets, vêtements, etc.) dont vous aimeriez vous défaire, qui seraient encore utiles à quelqu'un d'autre, vous pouvez en informer le comité du bazar de la paroisse Saint-Eugène au Centre communautaire (347-4848). Le comité se fera un plaisir d'aller les chercher et tous les profits seront versés à la paroisse.

Prévention du suicide

Le Centre de prévention du suicide du Haut-Richelieu est à la recherche de bénévoles pour sa ligne d'intervention. Pour être candidat, vous devez avoir 18 ans, avoir le désir de vous impliquer socialement au sein de votre communauté, être disponible, responsable et discret, avoir des habiletés en relation d'aide et être à l'aise en communication écrite et verbale. Si vous êtes intéressé(e)s, vous devez communiquer votre intérêt par téléphone au 348-7524.

Familles

Pour la semaine québécoise de la famille, du 11 au 17 mai, l'organisme Famille à coeur convie toute la population à partager les activités qui auront lieu au cours de cette semaine, telles dîner communautaire, conférences, journée plein air. Pour plus d'information: 346-1734.

Parents d'enfants dysphasiques

Votre enfant est dysphasique et vous avez envie d'échanger avec d'autres parents dans la même situation. Vous êtes invité à une rencontre qui aura lieu lundi le 25 mai prochain, à 19h15, au Renfort. Pour confirmer votre présence par téléphone : Johanne Desrochers 357-1981.

Brunch et exposition

Le dimanche 10 mai prochain, l'association Moto-Tourisme du Haut-Richelieu tiendra son 2e brunch de la fête des Mères à l'érablière Au Toit Rouge, 133 du Sous-Bois, Mont Saint- Grégoire. Le repas sera servi de 10 à 14 heures. Il y aura également une exposition des nouveaux modèles de motos et de vêtements par différents détaillants. Vous pouvez vous procurer des billets en téléphonant à Jeanine Bessette au 347-1110.

Café-échange

La Société Alzheimer du Haut-Richelieu offre un café- échange pour les personnes qui ont un proche atteint de troubles de mémoire, lundi le 11 mai, à 13h30, au Centre des aînés johannais. La rencontre a pour but de vous aider à mieux comprendre les comportements d'une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer ou d'une autre maladie similaire. Pour toute information supplémentaire, veuillez communiquer avec Lise Marcoux au 347-5500 ou au 990-8262.

Bingo!

Action jeunes Saint-Luc organise un bingo tous les vendredis à 19h15 au Centre Saint-Luc. Avec la venue du bingo en réseau de Loto-Québec, les participants ont la possibilité de jouer au Grand tour et de gagner un gros lot pouvant atteindre $25,000. Pour information: 349-2214.

LES ALUMINIUMS
WILLIAMS INC.
372-9940
Depuis 10 ans,
le spécialiste du balcon et du patio
ainsi que véranda (3 saisons) et rampes d'aluminium

NOUS FABRIQUONS ET RÉNOVONS PATIOS et BALCONS
• Planchers en fibre de verre
• Rampes en aluminium et en verre
• Colonnes en aluminium • Auvents • Treillis
• Gazebos et pergolas
Normand Guertin
Votre représentant
346-7788
Télec.: 346-1375
ÉVALUATION GRATUITE
229679-048-r

230 RUE CHAMPLAIN
ST-JEAN-SUR-RICHELIEU

LEGARÉ

VENTE DE FERMETURE

ÉPARGNEZ JUSQU'À 80%

ÉPARGNEZ JUSQU'À 33% SUR APPAREILS FISHER

ÉPARGNEZ JUSQU'À 50% SUR ENSEMBLES DE CHAMBRE À COUCHER

ÉPARGNEZ JUSQU'À 80% SUR ACCESSOIRES

FERMETURE

ÉPARGNEZ JUSQU'À 80% SUR LES MEUBLES

TOUT DOIT ÊTRE LIQUIDÉ

ÉPARGNEZ JUSQU'À 80%

LEGARÉ

230 RUE CHAMPLAIN
ST-JEAN-SUR-RICHELIEU

229535-c48-m

Au Cégep cet été

Un camp de jour en anglais pour les jeunes de 5 à 12 ans

VIVIANE PELLETIER

À partir du 29 juin, le Centre de langues internationales Charpentier (CLIC), de Saint-Jean-sur-Richelieu, offrira à nouveau un camp de jour en anglais pour les enfants de 5 à 12 ans, une initiative unique dans la région.

Le camp se déroule cinq jours par semaine, de 9 à 16 heures, avec une possibilité de garder les jeunes à partir de 8 heures jusqu'à 17 heures. L'activité qui se déroulera au cégep Saint-Jean-sur-Richelieu est d'une durée de deux à quatre semaines, selon le choix des parents.

Les journées au camp commencent par un rassemblement de tous les jeunes. Le thème de la semaine est annoncé, ainsi que la météo, afin d'introduire quelques premiers mots de vocabulaire.

Les enfants sont ensuite divisés par petits groupes de huit ou neuf, selon leur âge, pour une heure d'apprentissage. Des activités sont prévues pour le reste de la journée.

«Ce sont des activités d'intégration qui permettront à l'enfant de consolider ce qu'il a appris au début de la journée. Les animateurs tentent d'utiliser le plus possible les notions qu'ils ont données aux jeunes», explique la présidente du CLIC, Lise Raymond.

Les activités, adaptées selon le groupe d'âges, sont différentes à chaque jour et suivent le thème de la semaine. Par exemple, des olympiades sont organisées lors de la semaine se déroulant sous le thème Olympic Week. Les trois autres semaines ont pour thème Holiday Week, Science and Nature Week et Carnival Week.

Une fois par semaine, une sortie éducative est prévue, comme par exemple le Biodôme ou le zoo. Les sorties se font en anglais et toujours en lien avec le thème de la semaine. De plus, les enfants ont droit à deux heures de piscine par semaine.

(Photo Jacques Paul)

Lise Raymond.

Le camp de jour a deux objectifs principaux. Le premier est de former l'oreille des jeunes, «puisqu'ils travaillent beaucoup par imitation», précise la présidente. Le deuxième objectif est de permettre aux enfants d'apprendre sans qu'ils ne s'en rendent compte, en s'amusant.

À la fin du camp, un profil de chaque enfant est remis aux parents. «Plusieurs parents nous rappellent pour nous dire que leur enfant a de meilleures notes à l'école depuis qu'il est venu au camp», soutient Mme Raymond.

Les parents sont invités à prendre rendez-vous au centre CLIC Saint-Jean-sur-Richelieu en composant le 359-7000. Les places sont limitées à 64 jeunes par bloc de deux semaines.

Centre d'immersion de la Chambre des communes

Des conjointes de parlementaires viennent en aide à Coup d'elle

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

La tempête de verglas qui s'est abattue sur la région en janvier a retenu l'attention de certaines femmes de l'Association des conjointes parlementaires chez les libéraux fédéraux.

Cette association, qui vient en aide à des organismes de soutien auprès des femmes et des enfants à travers le Canada, a décidé de verser un montant de $500 à la *Maison Coup d'Elle* en témoignage de solidarité et d'encouragement.

Certaines femmes de l'Association ou leurs maris parlementaires ont déjà étudié le français au Centre d'immersion de la Chambre des communes, précise Mme Elizabeth Gervais, professeur principal à cette institution relevant du président de la Chambre des communes. Le Centre d'immersion est logé sur le site du Campus Fort Saint-Jean (ancien Collège militaire).

La présidente de l'Association, Mme Carol Shepherd, épouse du député libéral Alex Shepherd de Durham en Ontario, était, mercredi dernier, accompagnée de trois collègues lors de la remise du chèque: Mme Allisson Molgat, conjointe du président du Sénat, Gildas Molgat, Mme Pam Kendall-Goodale, épouse de Ralph Goodale, ministre des Ressources naturelles, et Mme Averil Baker, conjointe du député libéral de Gander-Grand Falls à Terre-Neuve, George S. Baker.

(Photo Jacques Paul)

Dans l'ordre habituel, on retrouve Pam Kendall-Goodale, Averil Baker, Carol Shepherd, présidente de l'Association des conjointes des parlementaires libéraux fédéraux, Nathalie Villeneuve, intervenante à la Maison Coup d'Elle et Allisson Molgat.

À Iberville

Assemblée le 12 mai pour les propriétaires locateurs

GILLES LÉVESQUE

Le Regroupement des propriétaires locateurs du Haut-Richelieu convie ses membres de même que ceux qui désireraient le devenir à assister à une importante soirée d'information qui aura lieu le 12 mai prochain, à la salle des Chevaliers de Colomb située au 335, 6e Avenue, à Iberville.

Plusieurs sujets importants seront abordés au cours de cette rencontre qui se mettra en branle à 19 heures. M. Pierre Rémillard, du Service de police du Haut-Richelieu, parlera entre autres des délits causés par des locataires et des moyens disponibles pour y faire face.

Un représentant de ApparNet sera également sur place pour parler des services disponibles sur Internet pour les propriétaires à la recherche de locataires.

Enfin, un porte-parole des Assurances Gosselin entretiendra les membres sur les diverses polices d'assurances offertes aux propriétaires d'un immeuble à logements. La soirée se terminera comme d'habitude avec les potins d'André Laliberté.

Les non-membres devront débourser $10 pour assister à cette activité. Cette somme pourra toutefois être réduite par la suite pour ceux qui voudront se prévaloir de la carte de membre au coût de $41.

Pour de plus amples informations, on vous invite à composer le numéro 358-3986.

Pour la fête des Mères

041293-c48-hr

NOUS LIVRONS...
des fleurs,
des ballons,
et des mots d'amour
et de tendresse

Ouvert dimanche
10 mai de
10 h à 16 h

Livraison régulière ou costumée

C'est si facile de dire
je t'aime maman

avec Fleurs et BallOns Messagers

349-6922 (si occupé: 349-6911)
450, boul. du Séminaire Nord, Saint-Jean-sur-Richelieu

SEARS

En solde!

LAVE-VAISSELLE KENMORE^MD, LES PLUS VENDUS AU CANADA†, SEULEMENT CHEZ SEARS

†D'après des sondages indépendants dans tout le pays, en vigueur au moment de la préparation de la publicité

rien que 498$

LAVE-VAISSELLE ULTRA-LAVAGE PLUS^MC

Rabais 101 $. Modèle Kenmore à 6 boutons-poussoirs et 5 cycles de lavage sur 3 niveaux. N° 15681. **Rég. Sears 599,99.**

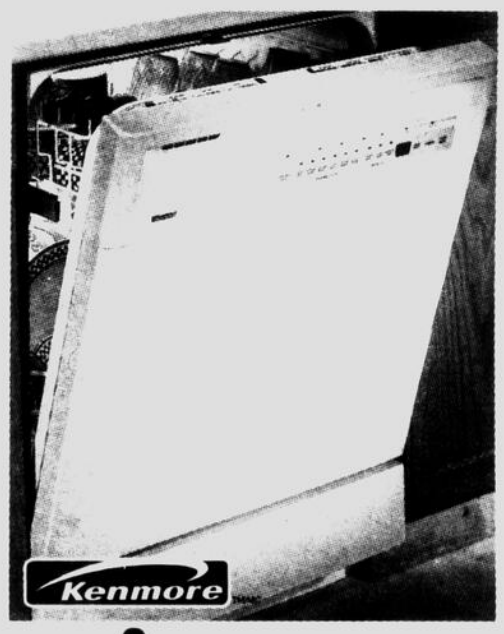
Aussi avec panneau de commandes noir

rien que 598$

LAVE-VAISSELLE ULTRA-LAVAGE PLUS À 5 CYCLES

Rabais 151 $. À 10 commandes électroniques, insonorisation efficace et cycle économique. N° 15831. **Rég. Sears 749,99.**

Aussi en noir



rien que 698$

LAVE-VAISSELLE ÉLECTRONIQUE À CAPTEUR ET LAVAGE ULTRA À 6 CYCLES

Rabais 151 $. 6 cycles de lavage avec réglage automatique de température et 13 commandes électroniques. N° 15951

Rég. Sears 849,99.

Aussi en noir

Avec la carte Sears, vous gagnez

LE DOUBLE DE POINTS DU CLUB SEARS*

ET VOUS AVEZ JUSQU'À L'AN 2000 POUR PAYER SANS INTÉRÊT††

*Jusqu'au dimanche 10 mai 1998, les membres du Club Sears peuvent utiliser leur carte Sears et gagner le double de points du Club Sears pour tous les gros appareils ménagers. Sauf pour les achats par catalogue et les frais de main-d'œuvre et de livraison. Renseignez-vous.

††Payez en 20 mensualités égales, sans intérêt jusqu'en janvier de l'an 2000, pour tous les gros appareils ménagers. Sur approbation de votre crédit, avec la carte Sears. Achat minimum: 200 $. Tous les frais et taxes applicables sont payables au moment de l'achat. Sauf pour les articles soldés de nos Centres de liquidation et les achats par catalogue.

Offre en vigueur jusqu'au dimanche 10 mai 1998. Renseignez-vous. Supplément pour l'installation. Elle est garantie. Renseignements complets en magasin

PRIX DE RÉCLAME EN VIGUEUR JUSQU'AU DIMANCHE 10 MAI 1998

dans la limite des stocks

SEARS

05108 Copyright 1998. Sears Canada Inc.

Photo Jacques Paul

Lorraine Lambell Killen crie «Bingo»!

Le bingo en réseau Grand Tour a fait une seconde gagnante au Centre Saint-Luc. Mme Lorraine Lambell Killen, de Bedford, a gagné la somme de $20,579.25 lors de la soirée du 21 avril. Elle reçoit ici le chèque du propriétaire, M. Jean-Claude Théberge.

Photo Jacques Paul

Une aide de $1,000 au support bénévole

Afin de supporter les efforts des bénévoles de la tempête de verglas, la compagnie d'assurance-vie l'Industriel-Alliance a dégagé la somme de $150,000, somme distribuée aux municipalités de la région. La municipalité de Saint-Luc s'est vu remettre, des mains de Mme Diane Raymond, la somme de $1,000.

Photo Rémy Bolly

Plantation du mai au Fort-Chambly

On a célébré le printemps au Fort-Clambly, dimanche dernier, en procédant à la plantation du mai. Cette coutume annuelle de la Nouvelle-France s'est produite cette année en recevant la garnison de la Forteresse de Louisbourg en Nouvelle-Écosse. Auprès du personnel de la forteresse, ils ont planté le symbolique sapin, ébranché et décoré. Notons aussi la présence du conférencier André Gousse lors de cette journée.

(Photos Rémy Bolly)

Les jeunes aux... oisons!

Une douzaine de jeunes ont participé, samedi dernier, à un atelier de décoration de pièces de céramique au centre communautaire de L'Acadie. Les enfants ont pu peindre de toutes les couleurs des oisons en céramique et ramener leur petit chef-d'oeuvre à la maison. Organisée par les Loisirs de L'Acadie, l'activité était animée par Lorraine Vien.

Photo Jaques Paul

Parentraide Saint-Jean à l'honneur

Johanne Reeves, coordonnatrice du réseau panquébécois Parentraide, remet un trophée d'excellence à Nicole Bessette, Francine Lavergne, et André Bastien, responsables du groupe Parentraide Saint-Jean. Depuis 14 ans, ce groupe d'entraide s'est démarqué pour son dynamisme et sa grande accessibilité pour les parents en difficulté de Saint-Jean-sur-Richelieu et des villes voisines.

Parents-secours informe

L'organisme Parents-secours a tenu la semaine dernière un kiosque d'information au Carrefour Richelieu à Saint-Jean- sur-Richelieu. La vice-présidente de L'Acadie, Mme Sylvie Cassy, le trésorier de Saint-Luc, Jean-Paul Oligny, la présidente de L'Acadie, Gisèle Ouellette, la présidente de Saint-Luc, Thérèse Pilon et la présidente de Saint-Jean, Josée Denis, étaient présents. Ils ont eu l'occasion d'informer les gens que l'organisme ne visait plus seulement la protection des enfants, mais aussi des aînés. La somme de $100 a été amassée sur une période de trois jours.

(Photo Rémy Bolly)

60 races sous un même toit!

La fin de semaine dernière, à l'Aréna municipal de Saint-Jean-sur-Richelieu, se déroulait le Salon canin de champion pure race. Les visiteurs ont pu y trouver des informations sur plus de 60 races de chiens différentes et assister à plusieurs démonstrations, telles une simulation de sauvetage et un championnat de sauts.

Le Choeur les Nénuphars: une activité culturelle familiale

VIVIANE PELLETIER

Le Choeur les Nénuphars, de Saint-Luc, existe depuis près de trois ans et il s'adresse autant aux enfants qu'aux parents. «C'est une activité culturelle familiale», définit le président de son conseil d'administration, Gino Monty.

L'idée du Choeur les Nénuphars est apparue en 1995. Un choeur d'enfants de 5 à 18 ans est alors formé, mais l'écart d'âges étant trop flagrant, les jeunes sont séparés en deux choeurs, un pour les adolescents et un autre pour les plus jeunes. «Avant ça, le côté culturel à Saint-Luc n'était pas très développé», soutient M. Monty.

Un premier spectacle a lieu en décembre 1995 et les parents des enfants faisant partie de la chorale demandent d'avoir un choeur d'adultes en plus. En janvier 1996, le choeur d'adultes voit le jour. Depuis ce temps, 3 choeurs forment le Choeur les Nénuphars. Le groupe Nénuphars se compose d'enfants âgés de 5 à 11 ans, les adolescents de 11 à 18 ans font partie du groupe Transit, et le groupe d'adultes se nomme Variations.

Avec la formation de ce dernier groupe, la fonction première du choeur a été déviée et l'emphase a été spontanément dirigée vers les adultes. «Nous désirons retourner à notre vocation première puisque nous avons perdu beaucoup de jeunes, surtout les adolescents», précise le président du C.A.

«Le Choeur a comme objectif de donner le goût du chant aux gens et de leur donner, en même temps, quelques notions de solfège. Nous le faisons pour le plaisir de chanter et on veut s'amuser plus que d'autres choses», explique en riant Gino Monty.

«Nous ne faisons pas les mêmes chansons que les autres chorales et c'est ce qui nous rend uniques. Nous chantons de tout, autant du Éric Lapointe que du *Fantôme de l'opéra*», poursuit-il.

Transit

Transit est formé d'une vingtaine d'adolescents. Ceux-ci interprètent des chansons populaires et quelques pièces classiques, à leur choix. L'année passée, les jeunes de Transit ont choisi de participer à un échange avec des jeunes choristes de Port Cartier en effectuant la première partie de leur spectacle.

Cette année, c'est au tour de Transit de recevoir les choristes de Port Cartier et de leur céder la place pour la première partie de leur spectacle. Pour pouvoir réaliser ce projet, les adolescents ont dû trouver des moyens de financement, les organiser et y participer. L'activité choisie est un lave-o-thon qui se déroulera le 9 mai prochain.

«On aime ça que les jeunes soient un peu moins dans la rue et un peu plus avec nous. Nous leur donnons des responsabilités afin de les motiver et de les valoriser, précise Gino Monty. Nous tentons de leur donner un sentiment d'appartenance, alors nous les intégrons à des activités et nous assurons un suivi de septembre à juin.»

Le groupe a également participé à une compétition organisée par l'Alliance régionale des chorales de l'île de Montréal (ARCIM), en mars dernier. «Ça permet aux jeunes de voir ce que font les autres et ça les motive beaucoup», explique M. Monty.

Pour terminer l'année, Transit prendra part au Gala appréciation jeunesse du Club optimiste de Saint-Luc le 13 juin prochain.

Nénuphars

Les différentes pièces chantées par le groupe Nénuphars parlent de contes d'enfants. «Nous adaptons les chansons pour les jeunes et nous intégrons des chorégraphies. La chorale ouvre leur esprit à la culture. Ce qui est souvent délaissé par les parents qui incitent plus souvent leurs enfants à faire du sport», soutient Gino Monty.

Une vingtaine de jeunes de 11 à 18 ans forment le groupe de choristes Transit du Choeur les Nénuphars.

Photo Jacques Paul

Variations

Une cinquantaine d'adultes de 30 à 50 ans font partie du groupe Variations. Ils chantent du jazz, du *gospel*, du rock'n roll, etc, tout en intégrant quelques chorégraphies. Pour leur spectacle, quelques danseurs de Danse action viendront participer à une chanson tirée du film «Rock'n nuns». Les choristes iront, à leur tour, chanter lors du spectacle de Danse action.

Variations a aussi participé à la compétition de l'ARCIM. «Nous n'avons pas fait les finales puisque les juges n'étaient pas tout à fait habitués à entendre une chorale chanter des chansons populaires. Mais plusieurs ont trouvé notre numéro intéressant et l'année prochaine, une catégorie «chansons populaires» sera incluse dans la compétition», explique Gino Monty.

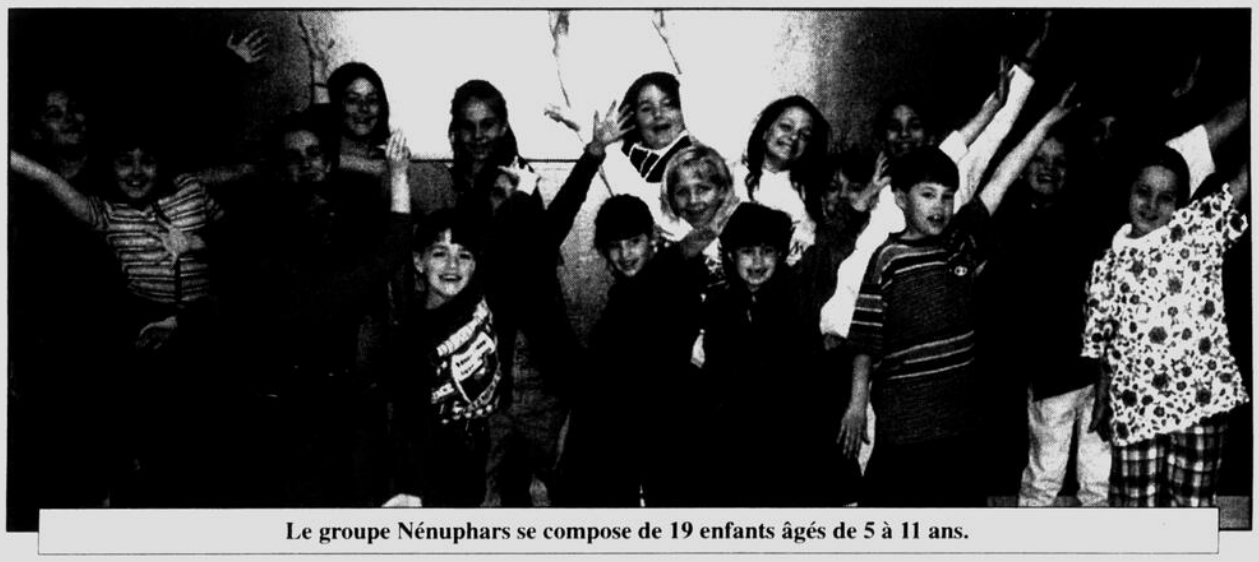
Pratiques

Les pratiques du Choeur les Nénuphars ont lieu au pavillon des loisirs Gérard-Morin, à raison d'une fois par semaine.

Ainsi, le groupe Variations se rencontre le lundi pour trois heures de pratiques, Transit bénéficie de deux heures le mardi et Nénuphars d'une heure et demie le samedi.

Inscriptions

Les inscriptions pour le Choeur les Nénuphars se font en septembre. Le coût est de $60 pour les adultes et de $40 pour les jeunes de 5 à 18 ans.



Le groupe Nénuphars se compose de 19 enfants âgés de 5 à 11 ans.

(Photos Rémy Bolly)

Trois spectacles au programme en mai

VIVIANE PELLETIER

Les groupes Nénuphars, Transit et Variations du Choeur les Nénuphars de Saint-Luc, présenteront trois spectacles en mai à la polyvalente Marcel-Landry d'Iberville et à la Base militaire de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Le spectacle du groupe Nénuphars qui s'intitule «Faites de beaux rêves» se déroulera à Marcel-Landry le 31 mai prochain, à 13h30. Le spectacle d'une heure et demie est donné par les choristes du groupe, âgés de 5 à 11 ans: On y explore le monde des contes d'enfants avec 19 chansons.

Transit, le groupe d'adolescents du choeur, présente «Ami revient» un spectacle unique avec plusieurs chansons populaires telles «Tears in heaven» ou la chanson thème du film «Titanic». La première partie sera donnée par un groupe de jeunes choristes de Port Cartier, Transit prenant le relais en deuxième partie. Au programme également : quelques chansons interprétées par les deux choeurs. Le tout se tiendra à la Base militaire le 16 mai, à 19h30.

Pour ce qui est du groupe d'adultes appelé Variations, deux représentations sont prévues, soit le 30 et 31 mai, à 20h00, à Marcel-Landry. Le groupe y interprétera, entre autres, du rock'n et roll, ainsi que quelques pièces du «Fantôme de l'opéra».

Les personnes intéressées à avoir plus d'information sur ces spectacles ou à acheter des billets peuvent contacter le président du conseil d'administration du Choeur les Nénuphars Gino Monty (359-9739), ou la ville de Saint-Luc.

(Photo Rémy Bolly)

Fondatrice du Centre de dépannage

Un dernier hommage à Nicole Doyon-Séguin

VIVIANE PELLETIER

Nicole Doyon-Séguin, fondatrice du Centre de dépannage du Haut-Richelieu, est décédée le 22 avril à l'âge de 47 ans des suites d'un cancer. En tout, une centaine de personnes sont allées lui porter un dernier hommage, samedi dernier, à l'église Notre-Dame-Auxiliatrice de Saint-Jean-sur-Richelieu.

«Il y avait beaucoup de monde. Des gens qu'elle avait aidés avec le centre, de la famille et des gens de divers milieux comme l'ancien attaché de presse de Claude Bachand, Philippe Lasnier», explique Julie Séguin, la fille de Mme Doyon-Séguin.

«C'était une femme de public qui aurait donné sa chemise pour aider les autres. Elle avait un grand coeur et elle était très dévouée. Elle est partie sereine, dans son sommeil. Elle n'avait pas peur de mourir, seulement de souffrir», confie sa fille.

(Photo Archives)

Nicole Doyon-Séguin

Mme Doyon-Séguin, secrétaire médicale de profession, a choisi de fonder le centre de dépannage en 1987 et il ouvrait ses portes en 1993. «Elle a commencé avec rien et maintenant nous devons changer de local parce qu'on manque de place. Elle a consacré tout son temps au centre depuis 1993. Elle a travaillé jusqu'au moment où elle a été hospitalisée, en décembre dernier», raconte Mme Séguin.

Le Centre de dépannage du Haut-Richelieu aide environ 1,200 personnes de la région par année en vendant des articles à prix modiques. «Juste l'année passée, nous avons donné 3,000 à 4,000 paires de souliers de course», souligne Michel Séguin, le mari de Nicole Doyon-Séguin.

- NÉCROLOGIE -

INDEX DES DÉCÈS

- ALLARD (Célestin)
- BISSONNETTE-DEVEAU (Anita)
- DOMPIERRE (Jacques)
- GERVAIS ROBERT (Marie-Rose)
- GUIMOND (Claire)
- LALIBERTE (Simonne)
- LATIMER (Doris)
- L'HEUREUX (Roland)

ALLARD (Célestin) 1917-1998

À Saint-sur-Richelieu, le 4 mai 1998, est décédé, à l'âge de 81 ans, M. Célestin Allard, époux de feu Gisèle Boutin. Il laisse dans le deuil ses enfants, Claude, Francine (Jean-Marie Villeneuve), Ginette (Michel Roy), Diane (Alain Roy), Réal (Julie Albert), Claudette (Pierre Tanguay), ses 10 petits-enfants, 3 arrière-petits-enfants, 4 frères et 3 soeurs, ses beaux-frères, belles-soeurs, neveux, nièces, parents et amis. Exposé au

COMPLEXE FUNERAIRE LESIEUR & FRERE
95, BOUL. SAINT-LUC
SAINT-LUC

le mercredi 6 mai 1998 à compter de 19 heures. Les funérailles auront lieu le jeudi 7 mai à 14 heures en l'église Saint-Athanase d'Iberville, suivies de l'inhumation au cimetière d'Iberville.

Au lieu de fleurs des dons à la Société Alzheimer du Haut-Richelieu seraient appréciés de la famille.

Heures d'ouverture: mercredi de 19 h à 22 h et jeudi dès 12 h 30.

BISSONNETTE-DEVEAU (Anita)

À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 2 mai 1998, est décédée à l'âge de 72 ans, Madame Anita Deveau, épouse de Monsieur Léo Bissonnette. Outre son époux, elle laisse dans le deuil sa fille Manon (Christian Marcoux), ses petits-enfants Bénédicthe, Ludovick, Victor et Thomas, ses frères et soeurs, beaux-frères et belles-soeurs, neveux et nièces, ainsi que plusieurs parents et amis.

Une Célébration de la Parole aura lieu le mercredi 6 mai 1998 à 15 heures en la Chapelle du

COMPLEXE FUNERAIRE LESIEUR & FRERE
95, BOUL. SAINT-LUC A SAINT-LUC.

La famille sera présente 1 heure avant la cérémonie pour recevoir les condoléances.

DOMPIERRE (Jacques)

1925-1998

À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 29 avril 1998, est décédé à l'âge de 73 ans, M. Jacques Dompierre, époux de Mme Jeannette Clairmont. Il laisse dans le deuil son fils, Richard (Judy Naugle), ses petits-fils, Philip, Daniel, son amie de coeur, Aline Dumont, ses frères, Raymond, Robert ainsi que ses belles-soeurs, neveux, nièces, parents et amis. Une Célébration de la Parole, a eu lieu le vendredi 1er mai à 11 h 30 en la Chapelle du

COMPLEXE FUNERAIRE LESIEUR & FRERE
95, BOUL. SAINT-LUC
SAINT-LUC

À la demande de la famille des dons à la Fondation de l'Hôpital du Haut-Richelieu seraient grandement appréciés.

Association pulmonaire du Québec
POUR AIDER LES AUTRES À MIEUX RESPIRER
UN DON IN MEMORIAM
4837, rue Boyer, bureau 100, Montréal, Qc H2J 3E6
Bureau: (514) 596-0805 • Téléc.: (514) 596-1183
1-800-295-8111

GERVAIS ROBERT (Marie-Rose)

1900-1998

À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 4 mai 1998, est décédée à l'âge de 98 ans, Mme Marie-Rose Gervais, épouse de feu Joséphat Robert. Elle laisse dans le deuil ses enfants, Marie-Luce (feu Germain Begnoche), Albert (Thérèse L'Heureux), Bernadette (Réal Brown), ses 17 petits-enfants, 23 arrière-petits-enfants, 1 arrière arrière-petit-fils ainsi que plusieurs neveux, nièces, parents et amis. Exposée au

COMPLEXE FUNERAIRE LESIEUR & FRERE
95, BOUL. SAINT-LUC
SAINT-LUC

le jeudi 7 mai à compter de 14 h. Les funérailles auront lieu le vendredi 8 mai à 10 h 30 en l'église Saint-Edmond, suivies de l'inhumation au cimetière de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Heures d'ouverture: jeudi de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h et vendredi dès 9 h.

GUIMOND (Claire)

1921-1998

À l'Hôpital du Haut-Richelieu, le 30 avril 1998, à l'âge de 77 ans, est décédée Mlle Claire Guimond. Elle laisse dans le deuil son frère, Jean-Louis, sa soeur, Lucille (feu Claude Ostiguy), plusieurs neveux, nièces, parents et amis. Exposée aux

RESIDENCES FUNERAIRES CLAUDE & EDGAR LE SIEUR
280, RUE JACQUES-CARTIER NORD
SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

Les funérailles ont eu lieu le lundi 4 mai à 14 heures en l'église Notre-Dame Auxiliatrice de Saint-Jean. Inhumation à Saint-Jean.

La famille de Mlle Claire Guimond remercie sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à cette occasion et les prient de considérer ces remerciements comme personnels.

LALIBERTÉ (Simonne)

1915-1998

À Iberville, le 4 mai 1998, à l'âge de 82 ans, est décédée Mlle Simonne Laliberté, fille de feu Auguste Laliberté et de feue Rose-Anna Auger. Elle laisse dans le deuil sa belle-soeur, Mme Marie-Paule Roy-Laliberté, ses nièces, Diane, Guylaine, Chantal et Maryse ainsi que plusieurs parents et amis. Les funérailles ont eu lieu le jeudi 7 mai à 11 heures en l'église Saint-Athanase d'Iberville. Inhumation à Iberville.

CLAUDE & EDGAR LESIEUR
530, 4e RUE
IBERVILLE

La famille de Mlle Simonne Laliberté remercie sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à cette occasion et les prient de considérer ces remerciements comme personnels.

Depuis 1955
Mme Clouâtre Fleuriste INC.
Ligne Complète
Nous livrons à travers le monde
(514) 347-0311
(888) 347-0311 É.-U., Canada
405, 2e Avenue, Iberville
041917-c47-h

LATIMER (Doris)

1934-1998

À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 30 avril 1998, est décédée à l'âge de 63 ans, Mme Doris Latimer. Elle laisse dans le deuil sa fille, Hélène Benjamin (Denys Bélair), ses petits-enfants, Dominic, Vanessa, ses frères et soeurs, Anna, Alice (Jean-Marc Couture), Gisèle (Jean Cadieux), Lucille (Georges St-Arnaud), Simone (Maurice Langevin), Yvonne, Lucie (Richard Lamoureux), Thérèse, Edgard, Lionel (Monique Langevin) ainsi que plusieurs neveux, nièces, parents et amis. Exposée au

COMPLEXE FUNERAIRE LESIEUR & FRERE LTEE
95, BOUL. SAINT-LUC
SAINT-LUC

Une Célébration de la Parole a eu lieu le 5 mai 1998, en la chapelle, du Complexe et delà au crématorium LeSieur & Frère Ltée, Saint-Luc.

Les membres de la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à cette occasion et les prient de considérer ces remerciements comme personnels.

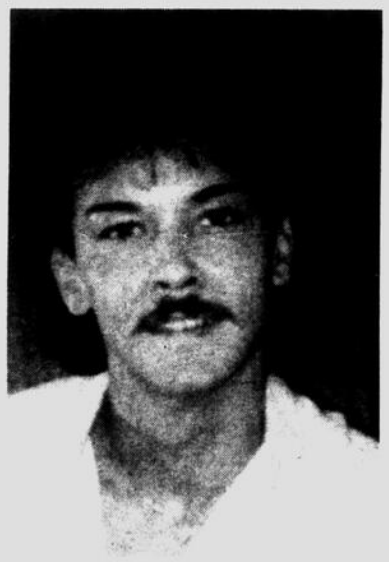
L'HEUREUX (Roland)

À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 3 mai 1998, est décédé des suites d'un cancer, à l'âge de 71 ans, M. Roland L'Heureux, époux de Mme Micheline Veillette. Il laisse dans le deuil ses enfants, Michèle, Carole, Sylvie, Anne, Yves, Dominique et conjoints et conjointes ainsi que plusieurs petits-enfants, ses frères et soeurs, beaux-frères, belles-soeurs, neveux et nièces, parents et amis. Envole-toi sereinement vers la lumière avec tout notre amour. Une messe commémorative aura lieu le samedi 9 mai, à 11 heures, en l'église Sacré-Coeur d'Iberville.

DIRECTION FUNERAIRE LESIEUR & FRERE
95, BOUL. SAINT-LUC
SAINT-LUC

Au lieu de fleurs des dons à la Fondation de l'Hôpital du Haut-Richelieu seraient grandement appréciés de la famille.

10e anniversaire



VILLANUEVA (Francis)

Cher Francis,

Dix ans déjà le 8 mai que tu es parti, malgré cette séparation si vite survenue à l'aube de tes 21 ans, nous te sentons près de nous chaque jour et la seule consolation que nous ayons est de te savoir heureux là où la souffrance n'existe plus.

Mon petit Francis continue de veiller sur nous. Nous t'aimons.

Tes parents, ton frère, ta belle-soeur Thérèsa et tes nièces, Jessica, Stéphanie et Jennifer

Remerciements

DESHAIES (Marcel)

Suite au décès de M. Marcel Deshaies survenu le 19 avril 1998, à l'âge de 71 ans, la famille de ce dernier remercie sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à cette occasion et les prient de considérer ces remerciements comme personnels.

2e anniversaire

BOURRET-LANGLOIS (Simone)

1914-1996

Chère maman!

Deux ans se sont écoulés depuis que tu nous as quittés et notre peine ne n'est pas atténuée. Ton souvenir est dans nos coeurs aujourd'hui et pour toujours. Veille sur nous et protège-nous comme tu le faisais de ton vivant. Repose en paix.

Tes enfants, petits-enfants et arrière-petits-fils

Une messe sera célébrée le 10 mai 1998 à 9 heures à l'École de la Paroisse N.-D.-L.

MONUMENTS
Lettrage et reparations au cimetière
DENICOURT
229768-c48-G
775, 4e Rue, Iberville
Bur.: 346-9566

2e anniversaire

LECLERC (Yves)

9 mai 1996

Tu nous as fait rire et pleurer.
Tu nous as fait vivre et rêver.
Maintenant et à jamais dans nos coeurs et nos pensées tu continueras d'exister.

Ta femme, tes enfants et petits-enfants

Remerciements

MOREAU COURVILLE (Cécile)

Suite au décès de Mme Cécile Moreau Courville survenu le 19 avril 1998, la famille remercie sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie soit par offrandes, messes, fleurs, cartes, dons, visite ou assistance aux funérailles. Veuillez accepter ces remerciements comme personnels.

Remerciements

QUINTIN (Gérald)

Suite au décès de M. Gérald Quintin survenu le 27 avril 1998, à l'âge de 84 ans, la famille de ce dernier remercie sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à cette occasion et les prient de considérer ces remerciements comme personnels.

SERVICE FUNÉRAIRE
Lachapelle & Frère
75 Ans
Pour la fête des Mères les columbariums seront ouverts dimanche 10 mai de 10 h à 16 h
359-0990
95, boul. Saint-Luc Saint-Luc
114, rue Saint-Jacques Saint-Jean-sur-Richelieu
229600-c48-I

·NÉCROLOGIE·

Pour un service personnel

dans le respect et la dignité

Centre funéraire
Oligny & Desrochers

Yvon Desrochers propriétaire — Aimé Vezeau directeur

110, rue Saint-Georges, Saint-Jean-sur-Richelieu
247, rue Saint-Joseph Sud, Mont-Saint-Grégoire
826, 1re Rue, Iberville 346-1124

0940966-c48-r

À L'OCCASION D'UN DÉCÈS...

Fondation de l'Hôpital du Haut-Richelieu

Une nouvelle image, mais un même don du cœur. Donnons à la fondation.

Renseignements : 359-5777

Livraison de certificats 346-6868

Formulaires « In Memoriam » disponibles dans tous les salons funéraires de la région

13319?-C47-nf

Chaque année, au Québec, plus de 10 000 personnes sont victimes d'un accident vasculaire cérébral (AVC).

Une sur cinq reste invalide.

Une sur quatre en meurt.

APPUYEZ LA PRÉVENTION ET LA RECHERCHE SUR LES AVC.

FONDATION DES MALADIES DU COEUR DU QUÉBEC

Au cœur de la solution!

Tél.: 1-888-473-4636

Projet de reconstruction du tombeau des Johnson

GILLES BÉRUBÉ

L'ancien maire de Sainte-Brigide, M. Jean-Paul Lasnier, relance le projet de reconstruire le tombeau des Johnson, à Mont-Saint-Grégoire, un projet qu'il avait déjà mis de l'avant en 1980. Avec un comité de quatre autres personnes, il se donne un an pour réaliser le projet. Une fois reconstruit, ce tombeau n'aura peut-être pas une grande valeur patrimoniale. Cependant, il rappellera tout un volet de l'histoire de la municipalité et de la seigneurie de Monnoir et même du Québec.

Le tombeau, tel qu'il apparaît dans le Livre du Centenaire de Mont-Saint-Grégoire.

À la suite de la conquête, la seigneurie de Monnoir, ou du moins une partie, a été cédée au général William Johnson. Le vaste territoire incluait le mont Saint-Grégoire, qui avait alors été baptisé le mont Johnson. On retrouve d'ailleurs ce nom sur certaines cartes. Son fils, John Johnson, a par la suite hérité de ses propriétés. C'est lui qui a fait construire le tombeau familial, non loin de son manoir, à l'endroit où se trouve présentement le Verger Monnoir, sur le flanc de la montagne. Sept membres de la famille y auraient été inhumés.

En 1962 ou 1963, M. Lasnier, qui est entrepreneur en excavation, a été embauché par M. Romuald Meunier, de Saint-Grégoire, le propriétaire du verger, pour enfouir les ruines du tombeau des Johnson. Des ossements avaient été alors été aperçus. Quelques années plus tard, on a retrouvé la pierre tombale, qui est maintenant cimentée à la façade du musée Cornell, à Stanbridge est.

En 1980, M. Lasnier avait lancé l'idée de reconstruire le tombeau pour rappeler ce pan de l'histoire régionale et même nationale. La présence des Loyalistes fait partie de notre histoire, observe-t-il. John Johnson a suffisamment marqué sa collectivité pour que la première section québécoise, dans les Cantons de l'Est, de la *«United Empire Loyalists Association of Canada»* prenne son nom.

Comité

M. Lasnier explique qu'un comité de cinq personnes vient s'être constitué pour mener le projet à bien. En plus de M. Lasnier, il est formé de la propriétaire des lieux, Mme Marie Deschênes, d'une dame Tremblay, de Saint-Grégoire, de M. Claude Neveu, historien, de Sainte-Brigide, et d'un représentant de la Sir John Johnson Centennial Branch, de l'Association loyaliste du Canada.

Dans un premier temps, le comité veut formellement se constituer et s'enregistrer. Il préparera ensuite un plan de travail et un échéancier avant de s'adresser à différents organismes pour demander un appui financier. M. Lasnier estime que le projet devrait représenter une dépense de $20,000 à $25,000. L'endroit est situé à environ 100 mètres du rang de la montagne. L'objectif, souhaite M. Lasnier, est de le rendre accessible au public. Il faudra donc construire un chemin d'accès.

Le tombeau familial des Johnson était fait de pierres de taille en façade et de pierres des champs pour le reste. Il avait une forme arrondie, comme on peut le voir dans le Livre du Centenaire de Mont-Saint-Grégoire, qui reproduit une photo tirée de la revue Nos Racines. Le tombeau était fermé par une porte de métal surmontée de la pierre tombale.

Pour reconstruire l'ouvrage, M. Lasnier pense qu'on pourra retrouver une partie des matériaux. Il avoue qu'au niveau patrimonial, le tombeau n'a peut-être pas une grande valeur. Cependant, il estime qu'il s'agit d'un bon moyen pour mettre l'histoire en valeur. La présence des Loyalistes a marqué l'histoire de la région.

Des noms de famille comme Sheridan ou Murray, des routes s'appelant Montée des Écossais ou Rang des Irlandais le rappellent bien. Le seigneur Johnson a marqué non seulement sa communauté, mais il avait aussi acquis l'estime des Amérindiens, les Mohawks s'étant rendus en grand nombre à ses funérailles. En plus de l'intérêt historique, le lieu du tombeau s'inscrirait bien dans la vocation touristique de la municipalité.

D'ici environ un mois, le comité devrait avoir défini son plan de travail. M. Lasnier se donne un an pour réaliser le projet.

Rougemont vous invite à visiter ses pommiers en fleurs

GILLES LÉVESQUE

Le Centre d'interprétation de la pomme de Rougemont vous invite à profiter de la période de floraison pour visiter ce site enchanteur de la région de Rouville.

Plusieurs activités sont d'ailleurs au programme pour souligner le début d'une nouvelle saison.

C'est ainsi par exemple que des journées portes ouvertes avec animation seront organisées tout au long de la période de floraison des pommiers. Un pique-nique champêtre figure aussi à la programmation.

Sur place, il sera possible d'acheter des produits locaux, de visiter une exposition et de participer à un concours de photos des vergers fleuris.

Les visiteurs auront de plus la possibilité de visiter un verger scientifique avec sentier d'interprétation de la pomme répondant au nom de Pommarium. De l'animation est disponible pour les groupes d'étudiants. On peut même y organiser des camps de jour.

À la mi-août, toujours au même endroit, les amants de la nature auront le loisir de visiter une exposition interactive avec salle de découverte. On pourra aussi s'adonner à l'auto-cueillette et prendre part à un concours de produits de la pomme.

Il est à noter que le Centre d'interprétation de la pomme du Québec est situé au 11, Chemin Marieville, à Rougemont. Pour de plus amples informations, on vous invite à composer le numéro 469-3680 ou le 469-3967.

La disparition d'un être cher est une blessure qui ne saurait guérir et nous vous offrons à votre famille éprouvée nos plus sincères condoléances.

Vous pouvez obtenir 3 copies plastifiées de la nécrologie parue dans notre hebdomadaire, et ce, gratuitement. Pour ce faire, il vous suffit de compléter le bon de commande ci-dessous et nous le faire parvenir.

Veuillez accepter à nouveau notre témoignage de profonde sympathie.

Nom
Adresse App
Ville Code postal
Téléphone

Nom de la personne décédée
Date de la publication

LE CANADA FRANÇAIS

Retournez à:
DÉPARTEMENT DE LA NÉCROLOGIE
84, rue Richelieu
Saint-Jean-sur-Richelieu, Québec
J3B 6X8

227589-c47-n

les enseignes perfection
Enseignes lumineuses, Néon et Auvents
347-0313 FAX:347-2696
396 Grand Bernier N. Saint-Jean-sur-Richelieu
39e 1959-1998

Lanart et Ultratainer y emménagent

L'usine de Textiles Monterey trouve preneurs

GILLES BÉRUBÉ

L'usine de l'ancienne compagnie Textiles Monterey, située rue Saint-Louis, à Saint-Jean-sur-Richelieu, vient de trouver preneurs. Deux industriels de Saint-Jean, ont acquis l'immeuble pour y loger chacun leur entreprise. Les deux étaient aux prises avec de sérieux problèmes d'espace en raison de leur croissance.

La compagnie Textiles Monterey a fermé ses portes après avoir été acculée à la faillite, en septembre 1995. Jusqu'au printemps suivant, des projets de relance ont été dans l'air avant que le syndic ne liquide finalement l'entreprise. Depuis ce temps, l'usine de 105,000 pieds carrés était vide. Une bâtisse de cette taille, ce n'est pas évident à vendre. Pas facile de trouver une entreprise qui a besoin d'une telle superficie.

Chacune de leur côté, la compagnie Industries Ultratainer et la compagnie Lanart Sales éprouvaient de sérieux problèmes d'espace en raison de leur croissance, mais pas au point d'avoir besoin d'un bâtiment de plus de 100,000 pieds carrés. Les deux se sont mises ensemble pour acheter l'usine et la retaper. Ultratainer y a emménagé au début d'avril alors que Lanart s'apprête à faire de même. Il reste environ 30,000 pieds carrés à louer.

Le président d'Ultratainer, M. Marc Charbonneau, explique qu'il étudie la possibilité de déménager depuis un an. Depuis ce temps, il avait l'oeil sur l'usine Monterey, mais le projet paraissait ambitieux. Pour trouver une nouvelle usine, Ultratainer a poussé ses recherches à l'extérieur de la région. Il n'était pas essentiel de demeurer à Saint-Jean, mais c'était la solution la plus avantageuse notamment pour le personnel.

Réaliste

En s'y mettant à deux, le projet d'acheter l'ancienne Monterey devenait plus réaliste. Il y a eu d'autres acheteurs sur les rangs, mais aucune transaction n'avait abouti. «On est allé au bâton», raconte M. Charbonneau en expliquant que lui et son associé, M. Derek Galbraith, ont investi dans une étude environnementale pour s'assurer que l'immeuble ne leur réservait pas de surprise.

(Photo Jacques Paul)

Les nouveaux propriétaires de l'usine de Textiles Monterey, MM. Marc Charbonneau et Derek Galbraith, respectivement propriétaires des Industries Ultratainer et de Lanart.

L'achat de l'immeuble, du moins son prix, est une aubaine, avoue M. Charbonneau. Ce qui l'est moins, ce sont toutes les rénovations que l'édifice nécessite. Le prix payé est de $400,000, mais les travaux dépasseront ce montant. Les deux associés espèrent s'en tirer à moins d'un million pour repartir le bâtiment.

Il a notamment fallu refaire entièrement l'entrée électrique, qui a été volée alors que l'usine était vacante. Cela représente une dépense de $100,000. La bâtisse n'était pas chauffée depuis deux ans, ce qui a entraîné des bris divers. En plus de l'électricité, la toiture et le système de gicleurs avaient besoin de réparations. Il a fallu démanteler les chaudières de l'ancienne usine de textile et ajouter des quais de chargement pour la section qu'occupera Lanart.

Terrain

Ultratainer occupera une superficie de 35,000 pieds carrés par rapport aux 11,000 pieds dont elle disposait dans ses anciens locaux de l'édifice Regoma, à l'entrée du parc industriel. Pour sa part, Lanart a besoin de 42,000 pieds carrés, ce qui est plus que le double de son usine actuelle du boulevard Industriel. Il reste un peu moins de 30,000 pieds carrés pour la location. C'est sans compter l'usine de Lanart, faisant 19,000 pieds carrés, qui est à vendre ou à louer.

Sur une bonne partie de sa longueur, l'usine de la rue Saint-Louis fait seulement 80 pieds de profond. Cependant, le terrain à l'arrière offre amplement de place pour l'expansion future des entreprises. En conséquence, les propriétaires entendent se départir d'un vaste terrain de 400,000 pieds carrés, situé à l'extrémité ouest de l'usine. L'immeuble, qui se situe dans le prolongement du parc industriel, pourrait intéresser la Ville de Saint-Jean.

Lanart mise sur le tapis décoratif

La compagnie Lanart Sales, de Saint-Jean-sur-Richelieu, veut accentuer ses ventes dans le domaine du tapis décoratif. Elle vient d'ailleurs de réaliser une percée aux États-Unis, où elle approvisionnera 45 magasins de la chaîne Home Depot.

Lanart a été lancée il y a cinq, sur les bases de la compagnie Touffi. Cette entreprise artisanale était spécialisée dans les tapis décoratifs en laine. Lanart a maintenu cette activité en se diversifiant dans un créneau de consommation de masse, celui des carpettes. Le président de la compagnie, M. Derek Galbraith, explique qu'environ 80% des ventes portent sur des carpettes pour les entrées de maison, les salles de bain et autres usages courants. Cette portion des ventes inclut des paillassons d'entrée sur lesquels elle imprime des motifs ou mots. L'entreprise fabrique également des tapis décoratifs sur mesure.

(Photo Jacques Paul)

L'usine actuelle de Lanart, boulevard Industriel, ne suffit plus aux besoins de l'entreprise.

Dans le premier cas, on parle de produits de consommation courante. C'est là que se trouve le gros du volume. Bref, c'est ce qui paie le loyer, comme on dit. Il s'agit cependant d'un marché fortement concurrentiel où la marge bénéficiaire est mince. Dans le deuxième cas, il s'agit de produits de haut de gamme visant un créneau pointu. Le volume d'affaires est moindre, mais la concurrence est moins forte. Ce genre d'activité exige un savoir-faire particulier, aussi les profits sont-ils meilleurs.

Les produits Lanart se retrouvent sur les rayons de la plupart des centres de rénovation du Québec. L'entreprise recrute sa clientèle parmi les grandes chaînes de détail qui vendent des articles ménagers. Le Québec représente 20% des ventes de l'entreprise alors que le reste du Canada achète environ les trois-quarts de sa production. Le reste est écoulé sur le marché américain et ailleurs dans le monde, notamment en Russie.

Les exportations portent principalement sur les tapis décoratifs. Ce genre de tapis est distribué par l'intermédiaire des centres de rénovation, explique M. Galbraith, mais aussi des boutiques de décoration et des designers d'intérieur. Pour ces produits, l'entreprise travaille en quelque sorte par catalogue. Elle propose une collection de tapis que les clients commandent uniquement sur mesure. Le président donne quelques chiffres pour illustrer le genre de produits que l'entreprise fabrique. Un tapis de six pieds par neuf coûte $500. Lanart vient de livrer un tapis de quatorze pieds pas seize au prix de $1,700 US. C'est plus de $2,300 canadiens.

De façon générale, Lanart s'approvisionne auprès de la compagnie Peerless. Le procédé utilisé pour les tapis décoratifs consiste à découper des pièces selon les motifs voulus et à les assembler en les collant. Avec ces tapis, Lanart vient de faire une percée aux États-Unis. À compter de l'été, l'entreprise approvisionnera 45 des 200 magasins du réseau Est de la chaîne Home Depot. Compte tenu de l'impressionnant volume de vente de cette chaîne ($25 milliards), cette percée pourrait être significative pour Lanart, confie son président.

Actuellement, l'entreprise emploi 35 personnes, dont une douzaine ont été recrutées depuis un an. Au cours de la prochaine année, prévoit M. Galbraith, une dizaine d'autres devraient être embauchés. En déménageant dans l'ancienne usine des Textiles Monterey, Lanart doublera sa superficie. Cette expansion vise essentiellement à ajouter de l'équipement pour accroître la capacité de production de l'usine.

Ultratainer met le cap sur le sud

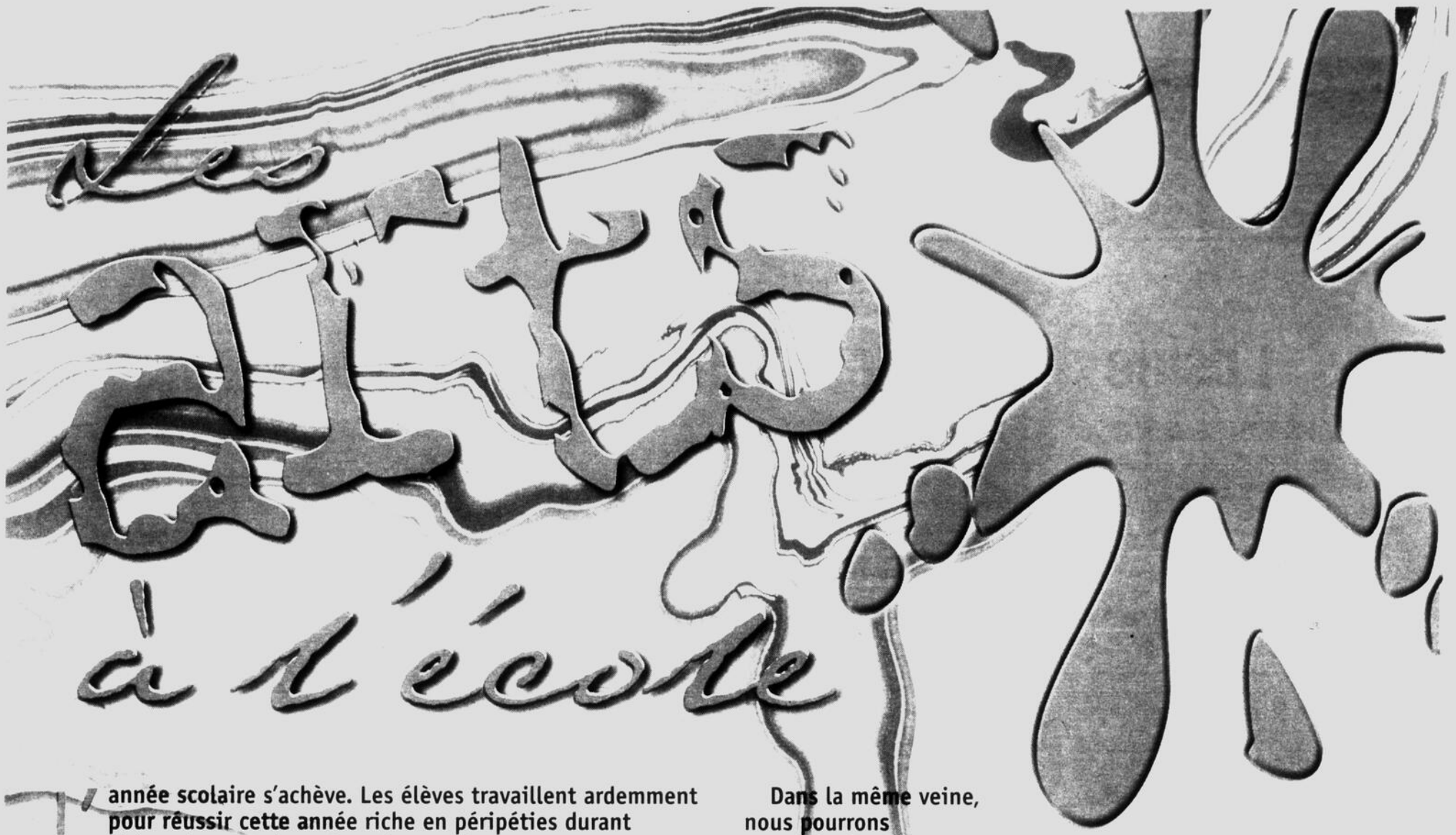
Les Industries Ultratainer, de Saint-Jean-sur-Richelieu, veulent accentuer leurs efforts d'exportation vers les États-Unis en misant sur des projets spécialisés. L'entreprise est spécialisée dans la fabrication de conteneurs réutilisables pour les opérations manufacturières. Il s'agit en quelque sorte de paniers montés sur des palettes, qui servent principalement à manutentionner des produits en vrac. Une fois repliés, ces conteneurs ont à peu près le format d'une palette vide, ce qui facilite leur entreposage et leur transport de retour.

À ses débuts, il y a cinq ans, l'entreprise employait cinq personnes, rappelle le président, M. Marc Charbonneau alors que maintenant, elle fournit du travail à vingt personnes. La compagnie réalise elle-même toutes les étapes de fabrication de son produit. Elle soude elle-même le treillis à partir de fils d'acier en bobine. Elle assemble les différentes composantes et effectue elle-même les opérations de peinture.

Les conteneurs Ultratainer sont utilisés dans différents secteurs manufacturiers, allant de l'agro-alimentaire à l'industrie de l'automobile. 30% de sa production est vendue au Québec. Avec 60% du chiffre d'affaires, c'est l'Ontario qui s'avère les plus gros clients. Le 10% restant est écoulé dans les autres provinces et aux États-Unis, où la compagnie a livré à des usines de pâtes et papiers, mais aussi à la Marine américaine.

M. Charbonneau indique qu'il y a moyen d'améliorer les ventes du côté américain en misant sur des projets spécialisés. Les concurrents américains, explique-t-il, sont de grosses entreprises très concurrentielles. Leur volume leur permet des prix qui défient les prix canadiens, même avec le taux de change actuel. L'avantage d'Ultratainer se trouve surtout au niveau de sa souplesse, observe le président. Aux États-Unis, la compagnie veut miser sur des projets spéciaux en fabriquant des produits sur mesure. Dans ce genre de niche, les gros fabricants n'ont pas la flexibilité nécessaire pour être concurrentiels.

Dans ses anciens locaux du boulevard Industriel, Ultratainer manquait déjà de place. En emménageant dans l'ancienne usine des Textiles Monterey, elle triple sa superficie, ce qui répond à ses besoins immédiats tout en lui laissant de l'espace pour son expansion.



L'année scolaire s'achève. Les élèves travaillent ardemment pour réussir cette année riche en péripéties durant l'hiver. Les enseignants et les enseignantes en arts et musique ont dû s'armer de patience et de créativité pour faire retrouver aux élèves les techniques musicales, graphiques et autres, oubliées durant le long arrêt scolaire dû au verglas. Devant les efforts demandés pour rattraper le retard académique, la musique et les arts ont été un lieu d'expression pour souffler un peu ou pour libérer l'imaginaire emprisonné.

Vous constaterez que cette année, l'expérience de la *«Fêt'art»* n'a pas été reprise à cause de la préparation exigée et des délais à rencontrer pour mettre sur pied une telle organisation. L'édition de '99, avec la fusion des commissions scolaires, pourra s'enrichir de mille et une façons.

Dans la même veine, nous pourrons reprendre le rythme régulier de parution de ce cahier, c'est-à-dire trois numéros par année.
Là encore, la contribution de tous les établissements de la commission scolaire des Hautes-Rivières pourra être mise à contribution.

Les invitations aux spectacles et expositions de fin d'année arriveront bientôt à votre maison. Cette année, plus que jamais, il est important de souligner, par votre participation enthousiaste, votre appui sincère des élèves durant cette année perturbée. Solidairement, nous avons travaillé fort pour rencontrer les exigences des différents programmes du Ministère, soyons ensemble de la fête pour célébrer tout ce qui se fait de beau et de riche grâce à la contribution des Arts à l'école.

Commission scolaire Saint-Jean-sur-Richelieu

210, rue Notre-Dame, Saint-Jean-sur-Richelieu, (Québec) J3B 6N3

Service des activités éducatives aux jeunes

Téléphone: (514) 359-6411
Télécopieur: (514) 359-4623

Michel Cartier
Conseiller pédagogique

DERNIÈRE CHANCE! SPÉCIAL DE LOCATION DES MODÈLES 1997

Haut-Richelieu Volkswagen

359-4222
370, rue Berthier, Saint-Jean-sur-Richelieu

Jetta GL *turbo diesel*

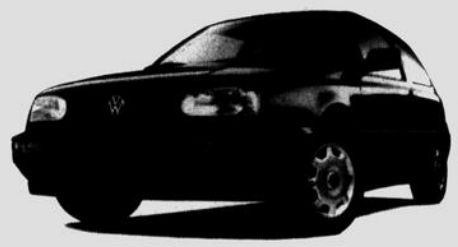
- Jetta GL TD • Climatiseur
- Radiocassette • Tapis
- **Transport, préparation inclus**
- **Taxes sur climatiseur inclus**

249$¢/mois

Aussi disponible sur achat maximum 60 mois Aucun comptant * Premier versement en juillet 1998

* Sur approbation du crédit

Golf CL



- Golf CL • 2 portes
- Radiocassette • Tapis
- **Transport, préparation inclus, taxes en sus**

199$¢/mois

* Location de 36 mois, comptant ou échange de 1 500$ pour la Jetta 1 775$ pour la Golf. Dépôt de sécurité requis. Taxes, ass., permis en sus. Limite de 18 000 km/année, 10¢ du kilomètre excédentaire. Sur approbation du crédit.

Liste des activités

POLYVALENTE CHANOINE ARMAND-RACICOT

940, boul. Normandie, Saint-Jean-sur-Richelieu
348-6134, poste 289

EXPOSITION DES TRAVAUX D'ARTS PLASTIQUES DES 3E, 4E ET 5E SEC.

Catégorie: Arts plastiques

Quand? 25 au 29 mai 1998 à la Polyvalente Chanoine Armand-Racicot

Lieu: À déterminer dans l'école

Heure: Heures d'ouverture de la Polyvalente Chanoine Armand-Racicot

Prix du billet: Gratuit

Responsable de l'activité: Lise Charbonneau

BEAULIEU

135, boul. du Séminaire,
Saint-Jean-sur-Richelieu 347-8344

CONCERTS DE FIN D'ANNEE DES HARMONIES ET DU «STAGE-BAND» DE L'ECOLE SECONDAIRE BEAULIEU

Catégorie: Musique

Quand? Mardi 12 mai et mercredi 13 mai

Lieu: Centre Culturel Fernand-Charest

Heure: 19 h 30

Prix du billet: 5$

Où se procurer ces billets? École Beaulieu

Responsable de l'activité: Charles Dalpé

THEATRE

Catégorie: Art dramatique et théâtre

Description de l'activité: Spectacle des élèves en secondaire III et IV

Quand? Le 2 juin

Lieu: Centre Culturel Fernand-Charest

Heure: 19 heures

Prix du billet: 5$

Où se procurer ces billets? École Beaulieu

Responsable de l'activité: Francine Guénette

THEATRE

Catégorie: Art dramatique et théâtre

Description de l'activité: La troupe de théâtre présente la pièce *«LE TUTU QUI TUE»* d'après la pièce de John Bishop. Traduction et adaptation de Robert Lavoie.

Quand? Le 9 juin

Lieu: Centre Culturel Fernand-Charest

Heure: 19 h

Prix du billet: 5$

Où se procurer ces billets? École Beaulieu

Responsable de l'activité: Francine Guénette

DR-ALEXIS-BOUTHILLIER

105, rue Jacques-Cartier Sud,
Saint-Jean-sur-Richelieu 347-5515

REMISE, GALA MERITAS ET CONCERT DE FIN D'ANNEE.

Catégorie: Musique et pluridisciplinaires

Description de l'activité: Remise des Méritas pour les élèves méritants. La partie musicale sera faite par les deux harmonies de l'école.

Quand? Le mercredi 3 juin

Lieu: Campus du Fort Saint-Jean

Heure: 19 heures

Prix du billet: Gratuit

Responsables de l'activité: Yolande Tétrault, Denise Benoit, Claude Gauthier

LES PRES-VERTS

1195, boul. Alexis-Lebert, Saint-Luc 359-9182

SPECTACLE DE FIN D'ANNEE

Catégorie: Musique

Description de l'activité: Spectacle de fin d'année présenté par les classes de première à sixième année.

Quand? Au mois de juin, date à déterminer, spectacle durant le jour

Heure: À déterminer, pour les parents et les élèves de l'école.

Prix du billet: Gratuit

Responsable de l'activité: Denis Marcoux

SAINT-LUCIEN

121, rue Lafontaine,
Saint-Jean-sur-Richelieu 347-5518

CONCERT DE FIN D'ANNEE

Catégorie: Musique

Description de l'activité: Concert de fin d'année par les élèves de première à sixième année

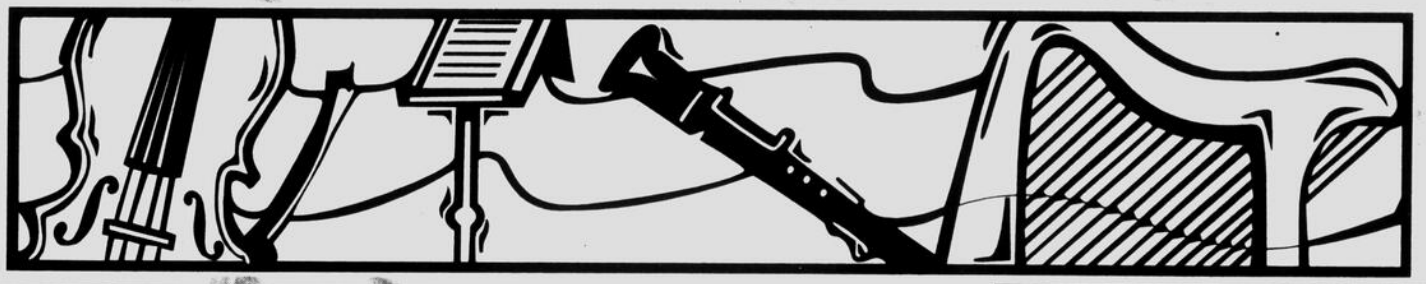
Quand? Le mardi 9 juin

Lieu: Église Saint-Lucien

Heure: en après-midi

Prix du billet: Gratuit

Responsable de l'activité: Louise Neault



LE PALAIS DE LA MUSIQUE ET DE L'AUDIO-VIDEO (ST-JEAN INC.)

Tél.: 348-3000
348-3002
484, boul. du Séminaire
Saint-Jean-sur-Richelieu

VENTE - LOCATION
RÉPARATIONS

REINE ET JEAN-PAUL YERGEAU
Propriétaires

041276-c48-r

Voyez votre avenir d'un bon oeil!

OPTOMÉTRISTES
S. Mongeon Ferland o.d.
J. Tougas o.d.
C. Ethier o.d.
346-7318
705, boul. d'Iberville, Iberville

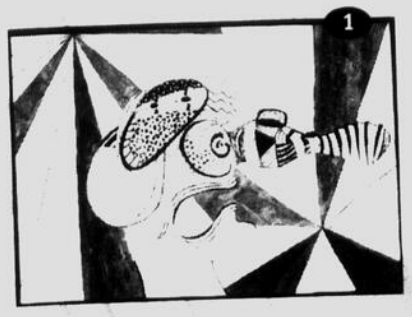
Pour tous vos besoins en matériel d'arts plastiques, consultez notre équipe d'experts dynamique

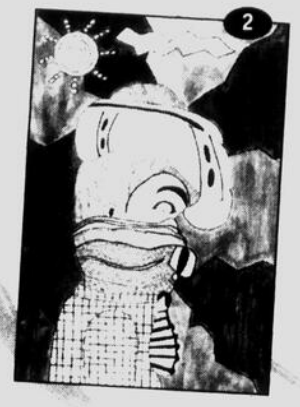
LIBRAIRIE DU RICHELIEU
191, rue Richelieu, Saint-Jean-Richelieu
347-6446
043653-c48-h

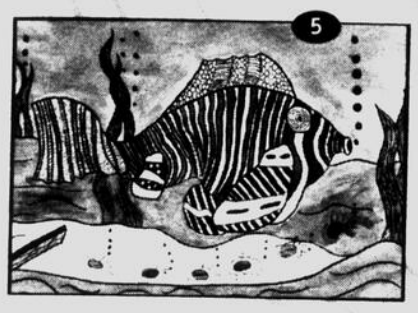
VITRERIE
Saran INC
Plus de 30 années d'expérience
PRIX TRÈS COMPÉTITIFS
Service d'urgence 24 heures
Résidentiel et commercial
SPÉCIALITÉ: MURS EN MIROIR
VITRES • MIROIRS DÉCORATIFS • GRAVURES SUR VERRE • DEVANTURES DE MAGASINS • SERRES • MOUSTIQUAIRES-PLASTIQUE
348-6191
Visitez notre salle de montre
965, boul. du Séminaire Nord, Saint-Jean-sur-Richelieu
VITRERIE ANGELO SARAN INC. Télécopieur: 348-1079
041462-c48-r

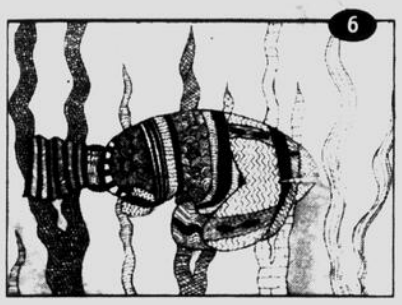
Le Quincaillier
Tél.: 348-4916
Fax: 348-3391
G.H. BERGER LTÉE
QUINCAILLERIE
Roger St-Martin
Président
455, boul. du Séminaire
Saint-Jean-sur-Richelieu

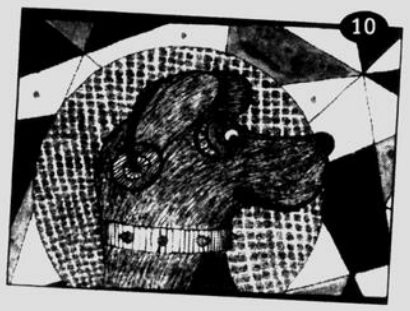
Nos étudiants à l'œuvre

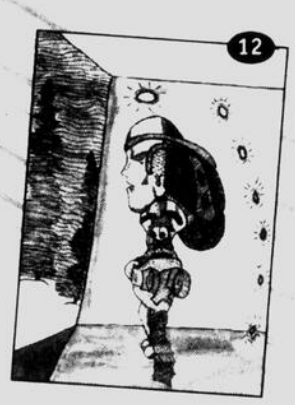


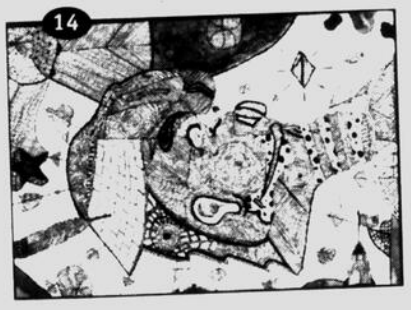


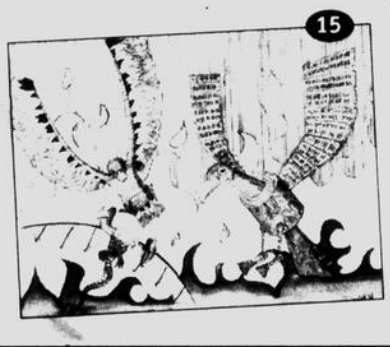












1. **Annick Viens**
   3e secondaire
   Polyvalente Chanoine
   Armand-Racicot
   Encre de chine et lavis
2. **Catherine Bouchard**
   3e secondaire
   Polyvalente Chanoine
   Armand-Racicot
   Encre de chine et lavis
3. **Émilie Boudreau**
   3e secondaire
   Polyvalente Chanoine
   Armand-Racicot
   Crayon de plomb
4. **Evelyne Tremblay**
   3e secondaire
   Polyvalente Chanoine
   Armand-Racicot
   Encre de chine et lavis
5. **Dave Soucy**
   3e secondaire
   Polyvalente Chanoine
   Armand-Racicot
   Encre de chine et lavis
6. **Isabelle Laplante**
   3e secondaire
   Polyvalente Chanoine
   Armand Racicot
   Encre de chine et lavis
7. **Macha Renaud**
   3e secondaire
   Polyvalente Chanoine
   Armand-Racicot
   Encre de chine
8. **Joanie Tremblay**
   3e secondaire
   Polyvalente Chanoine
   Armand-Racicot
   Encre de chine et lavis
9. **Émilie Boudreau**
   3e secondaire
   Polyvalente Chanoine
   Armand-Racicot
   Encre de chine
10. **Marianne Denicourt**
    3e secondaire
    Polyvalente Chanoine
    Armand-Racicot
    Encre de chine et lavis
11. **Kathleen Roman**
    3e secondaire
    Polyvalente Chanoine
    Armand-Racicot
    Encre de chine
12. **Mélanie Boucher**
    3e secondaire
    Polyvalente Chanoine
    Armand-Racicot
    Encre de chine et lavis
13. **Louis-Phippe Guay**
    3e secondaire
    Polyvalente Chanoine
    Armand-Racicot
    Encre de chine et lavis
14. **Philippe Morin**
    3e secondaire
    Polyvalente Chanoine
    Armand-Racicot
    Encre de chine et lavis
15. **Daniel Harvey**
    3e secondaire
    Polyvalente Chanoine
    Armand-Racicot
    Encre de chine

Investir dans les études postsecondaires de ces enfants sera un atout pour le Canada, selon le gouvernement fédéral. Celui-ci vous donnera même 400$ par an pour vous en convaincre.

Il s'agit d'une prime de 20%!
Et vous n'avez qu'à cotiser au moins 2 000$ par an!
Une autre bonne raison de vous renseigner sur le nouveau Régime d'épargne-études familial de RBC Dominion valeurs mobilières.

Notre régime d'épargne-études familial comprend les avantages suivants:
• Nombre illimité de bénéficiaires • Éventail complet de placements admissibles • Souplesse de croissance • Conseils de placement professionnels et personnalisés • L'appui du principal courtier en placement à services complets au Canada • Frais d'administration annuels de seulement 50$

Pour plus de renseignements, veuillez téléphoner à **Serge Carazato**, conseiller en placement, au **514 358-6091**

Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure sur le REEE familial

MEMBRE OCRI

RBC DOMINION VALEURS MOBILIÈRES
Gestion de patrimoine professionnelle
Banque Royale, 135, rue Richelieu, Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec) J3B 6X7

041174-c48-mtn

Profitez de nos spéciaux avantageux

Le trio Bescherelle
Super spécial
28,95$
~~Spécial 47,58$~~
rég. 55,95$

Bescherelle I
Spécial
9,95$
rég. 13,50$

... spécialement pour souligner cette occasion!

Collection Courte Échelle
Roman Jeunesse
Premier Roman
Spécial **5,95$**
rég. 8,95$

Collection DragonBall

Logiciels 15%
sur tous les logiciels à prix régulier

Courte Échelle
Spécial **3,95$**
rég. 5,95$

LIBRAIRIE MODERNE INC AGRÉÉE

600, rue Pierre-Caisse, Saint-Jean-sur-Richelieu
Carrefour Richelieu

349-4584

Nos étudiants à l'œuvre

1. **École Beaulieu,** masques
Stephanie Sylvain, 3e secondaire
Kathleen Roman, 3e secondaire
Daniel Harvey, 3e secondaire
Macha Renaud, 3e secondaire

2. **École Beaulieu,** masques
Catherine Bienvenue, 3e secondaire
Lauriane Dalpé, 3e secondaire
Geneviève Boulet, 3e secondaire

3. **École Beaulieu,** masque
Kathleen Roman, **3e secondaire**

4. **Amélie Montplaisir,** 5e secondaire
Polyvalente Chanoine
Armand-Racicot, Linogravure

5. **École Alexis-Bouthillier,** murale
Amélie Lebeau, 2e secondaire
Alexandra Fortin, 2e secondaire
Tania Royer, 2e secondaire

6. **Claudine Cabray,** 4e secondaire
Polyvalente Chanoine
Armand-Racicot
Sculpture sur bois, Bas relief

7. **Audrey Fleury, 3e secondaire**
Polyvalente Chanoine Armand-Racicot
Collage, crayons de couleur
et feutre noir

8. **École Alexis-Bouthillier, murale**
Anne-Marie **Nolet, 2e secondaire**
Catherine **Gamache, 2e secondaire**

9. **Elaine Picotin,** 4e secondaire
Polyvalente Chanoine Armand-Racicot
Sculpture sur bois, bas relief

10. **Audrey Fleury,** 3e secondaire
Polyvalente Chanoine Armand-Racicot
Le personnage et son environnement, pastels gras et secs

11. **Christine Bergeron,** 3e secondaire
Polyvalente Chanoine Armand-Racicot
Collage et crayons de couleur

12. **Alexandre Dostie,** 3e secondaire
Polyvalente Chanoine Armand-Racicot
Collage, crayons de couleur
et feutre noire

13. **Daniel Roy, 3e secondaire**
Polyvalente Chanoine Armand-Racicot
Collage et crayons de couleur

14. **Andréanne Bouchard,** 3e secondaire
Polyvalente Chanoine Armand-Racicot
Collage, crayons de couleur
et feutre noir

15. **François Guillet,** 4e secondaire
Polyvalente Chanoine Armand-Racicot
Sculpture sur bois, bas relief

16. **Evelyne Dupuis,** 3e secondaire
Polyvalente Chanoine Armand-Racicot
Gouache

17. **Geneviève Lamarre,** 5e secondaire
Polyvalente Chanoine Armand-Racicot
Linogravure

18. **Elyse Cadieux,** 3e secondaire
Polyvalente Chanoine Armand-Racicot
Collage et crayons de couleur

LE CANADA FRANÇAIS

Encourageons nos jeunes artistes et soyons fiers de notre future relève.

AcerOPEN

Découvrez la fiabilité en vrai avec un standard universel

CARTE VIDÉO
S3 Virge DX, 3D 2MB
55$

MODEM/FAX
AOpen FM 56-RS avec voix, système répondeur Téléphone main libre
99$

CD-ROM
AOpen 932 32X OEM IDE ULTRA DMA
95$

À VOTRE SERVICE DEPUIS 15 ANS

Microage fido

ORDINATEUR MULTIMÉDIA
à partir de
1 075$*
AOpen

* Photo peut différer

L'avenir c'est aujourd'hui

640, boul. Industriel, bureau 103, Saint-Jean-sur-Richelieu 359-0113 www.microage.ca Télécopieur: 359-0116

04123-048-C

Nos étudiants à l'œuvre

1. **Guillaume Sicard,** 3e secondaire
Polyvalente Chanoine Armand-Racicot
Collage, crayons de couleur et feutre noir

2. **Hélène Muia,** 3e secondaire
Polyvalente Chanoine Armand-Racicot
Collage, crayons de couleur et feutre noir

3. **Hélène Rousseau,** 5e secondaire
Polyvalente Chanoine Armand-Racicot
Crayons aquarelles

4. **Isabelle Ménard,** 5e secondaire
Polyvalente Chanoine Armand-Racicot
Linogravure

5. **Jean-Philippe Oligny,** 5e secondaire
Polyvalente Chanoine Armand-Racicot
Linogravure

6. **Tommy Gagnon,** 5e secondaire
Polyvalente Chanoine Armand-Racicot
L'aubergine, encre de couleurs

7. **Kathleen Roman,** 3e secondaire
Polyvalente Chanoine Armand-Racicot
Nature morte, fusain et pastels

8. **Louis-Philippe Demars,** 5e secondaire
Polyvalente Chanoine Armand-Racicot
Linogravure

9. **Louisabelle Gagnon,** 3e secondaire
Polyvalente Chanoine Armand-Racicot
Collage, crayons de couleur et feutre noir

10. **Marc-André Saucier,** 3e secondaire
Polyvalente Chanoine Armand-Racicot
Collage, crayons de couleur et feutre noir

11. **Marie-Ève Gélinas,** 3e secondaire
Polyvalente Chanoine Armand-Racicot
Collage et crayons de couleur

12. **École Alexis-Bouthillier**
Marie-Rose Patry-Hamelin, 2e sec.
Maryse Lahaie, 2e secondaire

13. **Mélanie Ducharme,** 3e secondaire
Polyvalente Chanoine Armand-Racicot
Collage, crayons de couleur et feutre noir

14. **Nadia Surprenant,** 3e secondaire
Polyvalente Chanoine Armand-Racicot
Collage et crayons de couleur

15. **Rachel Gagné,** 5e secondaire
Polyvalente Chanoine Armand-Racicot
La pomme, encre de couleurs

16. **Jesson Roy,** 4e secondaire
Polyvalente Chanoine Armand-Racicot
Sculpture sur bois, bas relief

17. **Nathalie Sardou,** 4e secondaire
Polyvalente Chanoine Armand-Racicot
Sculpture sur bois, bas relief

Pour le bureau ou la maison...

Faites le bon choix!!!!

Microsoft

- Vente et service de produits informatiques et logiciels
- Service de 24 heures ou moins sur les réparations*
- Garantie de 3 ans pièces et main-d'oeuvre sur les ordinateurs de marque DTK

intel inside pentium II

COMTECH INFORMATIQUE

73, boulevard du Séminaire Nord
Saint-Jean-sur-Richelieu
(514) 358-1242
www.comtech.qc.ca

dtk

* À l'exception des imprimantes et moniteurs.

041243-c48-nr

CET ÉTÉ, ÇA VA ROULER...

LOCATION DE PATINS

TR

Niveau: bon à très bon niveau
Motivations: pour l'entrainement intensif.

Bénéfices: puissance à l'état pur, enveloppement et confort personnalisable.

- Human Print TM: chausson deux pieces Auto Fit, berceau Cradle carbone, collier TR reglable, avant-pied TR, hauteur talon 11/13 mm
- Power Arch: châssis long Titallium 270 mm, réglage latéral
- Energyser avant déverouillage et arrière
- Roues Hyper X Fit 360 transparentes 77,5 mm / 78 A
- Roulement SKF ISO P5 / ABEC 5

BOUTIQUE CLUB SKI

897, boul. du Séminaire Nord
Saint-Jean-sur-Richelieu

359-9277

Devant l'indifférence de la Ville

Les commerçants du centre-ville doivent se prendre en mains

GILLES BÉRUBÉ

Tout le monde s'entend, le centre-ville de Saint-Jean-sur-Richelieu a besoin d'un bon nettoyage. Un ménage qui ne serait pas mal venu, à la veille de fêter le 150e anniversaire de fondation de la Ville. Pour ce qui est de favoriser la relance du quartier, les commerçants constatent qu'il y a peu à attendre de la municipalité et surtout des politiciens actuels. Il vaut peut-être mieux compter sur eux-mêmes, ce qui n'exclut pas de faire valoir ses droits de contribuables.

(Photo Jacques Paul)

Une trentaine de personnes ont participé à la rencontre

Rues Principales avait convoqué les commerçants et professionnels à une séance de travail, le mardi 28 avril. Il y avait un an, que l'organisme n'avait pas réuni les gens d'affaires du centre-ville. Bon an, mal an, Rues Principales tient ce genre de réunion qui prend inévitablement les allures d'un exutoire, d'une séance de «verbalisation» où chacun peut vider son sac. Parfois, c'est l'organisme lui-même qui écope, mais rarement les politiciens échappent à la mauvaise humeur des commerçants. Cette année, on avait volontairement omis de les inviter. Une trentaine de personnes étaient présentes, dont la quinzaine d'irréductibles qui gardent le fort depuis toujours.

D'entrée, la coordonnatrice de Rues Principales, Mme Louise Leclerc, a tracé un bilan des réalisations de la dernière année à partir du plan d'action établi il y a deux ans. Peut-être un peu trop discrètement, il se fait beaucoup de choses, à Rues Principales. Elle a aussi présenté des projets prioritaires à mettre en place à court terme, notamment un concours de plans d'affaires pour des entreprises intéressées à s'implanter dans le Vieux Saint-Jean. Il est aussi question d'embellissement et d'un programme pour accentuer la vocation de la Place du Marché dans le secteur de l'alimentation.

La vocation que veut se donner le quartier, rappelons-le, est de répondre aux besoins de ses résidents tout en offrant des produits culturels et historiques à une clientèle touristique sans nuire à la qualité de vie des résidents. De cet énoncé découle toute une série d'objectifs et d'actions. Beaucoup de ces actions ont été réalisées ou amorcées. Les gens étaient là pour décider quoi faire à court terme. Comme à chacune de ces réunions, plusieurs suggestions ont été formulées, des bonnes et des moins bonnes.

Propreté

Rapidement, M. Bernard Gadbois, photographe, a pris le plancher. Il était visiblement excédé par le laisser-aller de la municipalité et l'indifférence des politiciens municipaux à l'égard du centre-ville. Il s'en est pris au déneigement, se demandant si on était au Népal. L'image a plu à son auditoire. Sur un ton tolérant mal la réplique, il a fait une description pas très ragoûtante du décor quotidien du centre-ville: verre cassé, crachats, vomi, puanteur. Il a traité les politiciens de fantômes, de «voleurs» puisque à son avis, les taxes perçues au centre-ville n'y reviennent pas. Pour lui, il faut prendre l'hôtel de ville d'assaut, massivement, pour témoigner du ras-le-bol général des commerçants et forcer les politiciens à agir.

Tous ont convenu que le quartier a besoin d'un bon ménage, surtout à la veille des trop sobres festivités du 150e anniversaire de Saint-Jean. La plupart semblait aussi d'accord pour faire pression sur les politiciens. Comme on est en année électorale, ils estiment que les candidats devront clairement faire connaître leur opinion sur le centre-ville. Mais plusieurs sont intervenus pour dire qu'il ne faudrait pas arriver à l'hôtel de ville les mains vides. Il faut bouger, réaliser des projets avant de mettre la pression sur les politiciens, estime Me Nathalie Madore.

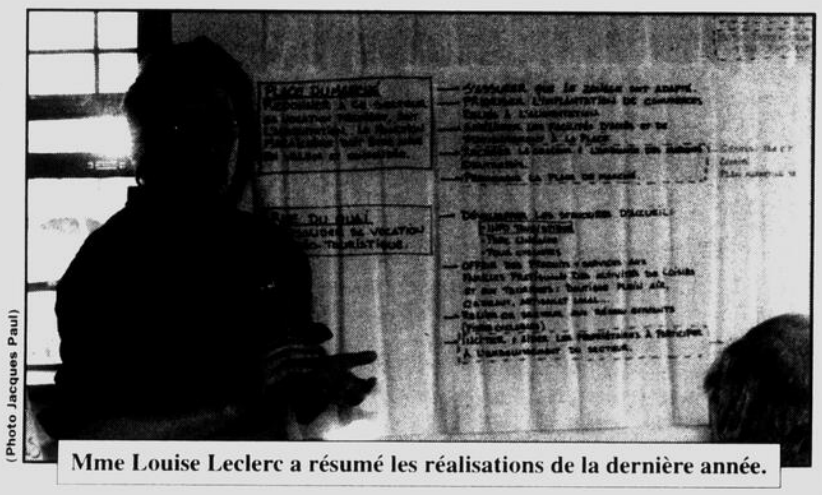
M. Sylvain Latour, de la Chambre de commerce, a cité l'exemple du cinéma Capitol. Il y avait un investissement concret, mais il a fallu mettre de la pression, parce que les politiciens ont bien failli faire échouer le projet. Il ne faut pas non plus laisser l'impression que les problèmes du centre-ville se résument à de la poussière et à du verre cassé, a dit M. Georges Carazatto, architecte. Le problème est plus profond.

Mobilisation

On a aussi parlé de la nécessité de mobiliser un plus grand nombre de gens d'affaires. On constate que ce sont toujours les mêmes qui se payent le boulot, qui vont frapper à la porte de l'hôtel de ville. Mais on constate aussi qu'à certains égards, la Ville ne fait pas respecter ses propres règlements. On observe que dans d'autres villes, la municipalité a pris avec de gros moyens le leadership de la relance du centre-ville.

Par ailleurs, le vieux Saint-Jean a des alliés dans les autres quartiers. Il faudrait les inviter à se manifester. Un sondage a démontré clairement que les citoyens de toute la ville sont d'accord avec un traitement de faveur pour le centre-ville. Un sondage du Canada-Français arrivait aux mêmes résultats. En outre, a témoigné le commissaire au développement économique, M. Carol Boulet, l'état du centre-ville influence les investissements industriels. Le quartier est la vitrine, la personnalité de la région. Il traduit son état de santé et sa fierté. Il faudrait que les politiciens le comprennent.

Dans l'immédiat, un groupe d'une dizaine de commerçants s'est présenté à l'hôtel de ville, lundi soir, pour manifester l'insatisfaction générale, pour faire valoir de simples droits de contribuables. Mais de façon générale, à la réunion du mardi 28 avril, les participants étaient d'avis qu'il faut d'abord se prendre en mains.



(Photo Jacques Paul)

Mme Louise Leclerc a résumé les réalisations de la dernière année.

Iberville

Fibervision: la transaction avorte

GILLES BÉRUBÉ

La transaction par laquelle l'usine de la compagnie Fibrevision (ex-Hercules), d'Iberville, devait passer à une société ontarienne a avorté, a appris Le Canada Français. Les négociations auraient été interrompues jeudi dernier.

Au moment d'aller sous presse, le siège social de la compagnie, à Wilmington, au Delaware, n'avait pas retourné l'appel du journal. Il semble toutefois que la compagnie aurait l'intention de fermer définitivement l'usine et de liquider l'équipement.

Rappelons que cette usine produisait du filament polypropylène destiné à la fabrication de toile non-tissée. Ce produit entre dans la fabrication de produits sanitaires, notamment dans les couches jetables. Il y a actuellement une surcapacité de production à l'échelle mondiale. La société ne voudrait donc pas céder son équipement de production à des concurrents.

L'entreprise ontarienne intéressée à acheter l'usine voulait la réorienter vers le marché des géotextiles et des technologies environnementales. Il y a quelques mois, Fibrevision avait formellement annoncé une entente de principe entre les deux parties. De son côté, l'acheteur avait annoncé, à la mi-février, la mise sur pied de la société NUS Fibre et la réouverture prochaine de l'usine.

Jeudi et vendredi, à l'hôtel Relais Gouverneur

150 participants attendus au premier Symposium du Triangle de l'Excellence

GILLES BÉRUBÉ

Environ 150 participants sont attendus au premier Symposium du Triangle de l'Excellence, jeudi et vendredi, à l'hôtel Relais Gouverneur. L'événement est assuré d'un succès à tout le moins au niveau de la participation. L'instigateur du projet, le député Claude Bachand, est heureux de ces résultats et pas du tout surpris que l'événement intéresse autant de monde.

(Photo Jacques Paul)

Le député Roger Paquin remet le chèque de subvention au président du Conseil économique et maire de Saint-Jean-sur-Richelieu, M. Myroslaw Smereka, en présence de la représentante du député Claude Bachand, Mme Roseline Savard.

Lundi, en fin d'après-midi, 129 personnes étaient inscrites au symposium, 73 de la région de Saint-Jean, 31 de Plattsburgh et 25 de Burlington. Au bureau du député, on avait bon espoir d'atteindre les 150 inscriptions pour demain jeudi. Quelques personnes avaient confirmé leur présence sans avoir encore transmis leur inscription.

On aurait pu penser que cet événement attirerait avant tout des représentants d'institutions gouvernementales. Il y en aura, mais il y aura aussi plusieurs entreprises du secteur du tourisme et de la récréation, de l'immeuble, du commerce, des communications, de même que des entreprises manufacturières. Le Campus du Fort Saint-Jean, l'UQAM et le Cégep seront représentés de même que des organismes de développement économique. Les politiciens locaux ne seront pas en reste, plusieurs s'étant inscrits au symposium. M. Bachand souhaite convaincre des représentants du consulat américain à Montréal de participer à l'événement. Rappelons que le député Bachand avait adressé quelque 1,600 invitations pour l'événement.

Demain matin, jeudi, l'avant-midi sera consacré à la présentation de chacune des trois régions, suivie d'une présentation des cinq secteurs d'activités privilégiés au symposium, soit la culture et les arts, l'éducation, le tourisme, le commerce et les services et le secteur manufacturier. En après-midi, les participants se réuniront dans des ateliers portant sur chacun des secteurs. Une plénière viendra synthétiser les échanges et les conclusions à tirer de la rencontre.

Les organisateurs espèrent que cette première journée conduira à des ententes régionales, sinon sectorielles. Il est également question de mettre sur pied un comité de suivi du Symposium du Triangle de l'Excellence.

Vendredi, les activités seront décentralisées. Les participants pourront avoir des échanges plus personnalisés en petits groupes. Ce sera l'occasion, pour les hôtes, de faire visiter leurs locaux ou leur entreprise et peut-être de jeter les bases d'une collaboration ou d'échanges permanents.

Par ailleurs, rappelons que le Gouvernement du Québec, par l'intermédiaire de quatre ministères, vient de verser une subvention de $10,100 pour la tenue du symposium. C'est le Conseil économique du Haut-Richelieu qui touchera les subventions.

L'aide financière provient des ministères de l'Industrie et du Commerce, des Finances, de la Culture et des Communications, et des Relations internationales. Comme le symposium touche plusieurs secteurs d'activités, quatre ministres ont décidé de s'impliquer.

Le SCP de Bell Mobilité maintenant en service dans l'agglomération de Saint-Jean

GILLES BÉRUBÉ

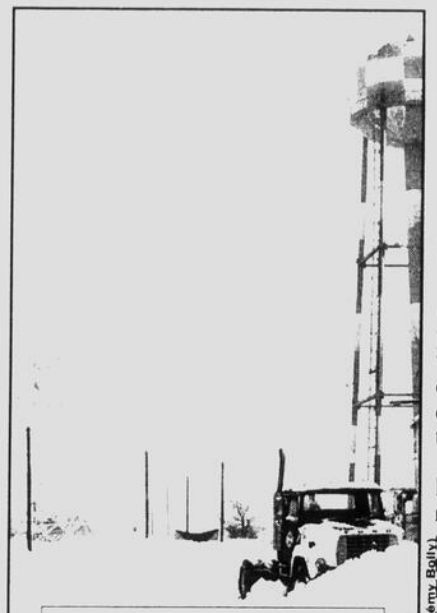
Le SCP Plus de Bell Mobilité est maintenant en fonction dans l'agglomération de Saint-Jean-sur-Richelieu. Le SCP, c'est la nouvelle génération de téléphone de cellulaires dont l'implantation a commencé il y a un peu plus de deux ans au Canada. Le gouvernement canadien a concédé des licences d'exploitation de ce nouveau *service de communication personnelle* à quatre entreprises, soit Clearnet, de Toronto, Microcell (Fido), de Montréal, et les deux entreprises de communication cellulaire, Cantel et Bell Mobilité.

Les nouveaux SCP utilisent une technologie numérique et une fréquence beaucoup plus élevée que la téléphonie cellulaire analogique en service depuis plus d'une décennie. Ils permettent d'offrir à peu près les mêmes services que les téléphones câblés: messagerie alphanumérique, afficheur, renvoi d'appel, conférence à trois, transmissions de données, télécopie, internet. Pour sa part, dans l'immédiat, le SCP Plus de Bell offre les services de composition vocale et l'afficheur. D'ici peu, s'ajoutera la messagerie textuelle, sur laquelle les usagers pourront lire, en plus de leurs messages, de l'information comme la météo, l'horoscope, les rapports de circulation et des messages aide-mémoire.

L'arrivée des SCP a entraîné une baisse des tarifs des téléphones de poche, la technologie numérique permettant une facturation à la seconde. Le SCP donne des communications plus claires et sécuritaires et il consomme moins d'énergie. L'industrie de la téléphonie prévoit que dans moins d'une décennie, il deviendra un produit de masse.

Réseaux

Après l'octroi des licences, les entreprises se sont fait la lutte pour déployer leur réseau le plus rapidement possible et prendre l'avantage. Sur le marché montréalais, Microcell a démarré la première avec son Fido. Les autres ont suivi l'an dernier. Concrètement, Microcell et Clearnet ont obtenu une licence leur permettant d'exploiter un réseau national. Pour leur part, Cantel et Bell Mobilité devront se concentrer sur certains territoires. Leur clientèle n'est cependant pas en reste.



(Photo Rémy Bally)

À gauche, on aperçoit la tour supportant l'antenne SCP Plus, au Park Lane Café, lors de sa construction, au mois de mars.

Les deux entreprises de cellulaires ont commencé à transformer leur réseau à la technologie numérique, une opération avancée, chez Cantel. En outre, elles proposent des appareils bimodes qui ne permettent pas passer en mode analogique en dehors du réseau numérique. Dans les faits, elles sont les premières à donner accès à un réseau national.

Bell a été la dernière, l'automne dernier, à lancer son service SCP à Montréal, à Québec, à Ottawa et à Toronto. Par contre, dès le départ, ses clients peuvent bénéficier d'un réseau national, puisqu'en dehors des grands centres urbains, ils passent automatiquement sur le réseau analogique, qui couvre à peu près tout le territoire canadien.

L'automne dernier, Bell Mobilité avait annoncé que l'agglomération de Saint-Jean-sur-Richelieu serait desservie avant l'été. Elle tient promesse puisque le SCP Plus vient d'entrer en service cette semaine à Saint-Jean, en même temps que les localités formant la deuxième ceinture au sud de Montréal.

Le principe de transmission des SCP est le même que pour les cellulaires. Un réseau d'antennes (chaque antenne correspond à une cellule) permet de transmettre les communications. La communication entre le téléphone cellulaire et le réseau se fait avec l'antenne la plus proches. Dans la région, Bell Mobilité a deux antennes cellulaires, l'une le long de la 10, l'autre sur le terrain de l'école Marcellin-Champagnat, à Iberville.

Dans l'agglomération, Bell Mobilité a installé quatre antennes SCP Plus. Comme elles ont une portée moindre que le cellulaire, il en faut plus. Au sud, l'antenne est installée au Park Lane Café.

Une deuxième a été fixée à la tour cellulaire de l'école Marcellin-Champagnat. On en trouve une troisième à l'arrière du garage municipal de Saint-Luc et une quatrième sur le boulevard Saint-Luc, près du chemin du Côteau.

D'ici la fin de l'année, la compagnie prévoit desservir 70% de la population du territoire sur lequel elle veut déployer son réseau. Au Québec, il s'étendra dans l'axe de l'autoroute Jean-Lesage, entre les deux capitales. Au sud, il viendra jusqu'à Saint-Jean et au nord, jusqu'à Saint-Jérôme. ✍

Place aux jeunes: une deuxième session sur le réseau de contacts

GILLES BÉRUBÉ

C'est sur l'importance de développer un réseau de contacts qu'a porté la deuxième session du programme Place aux Jeunes, qui s'est déroulée, il y a deux semaines, à Lacolle. Ce programme est mis sur pied par Virage Carrefour Jeunesse-Emploi, dont la mission est d'aider les jeunes de 18 à 35 ans à intégrer le marché du travail.

Le programme Place aux jeunes a pour objectif de faire découvrir à des jeunes le potentiel de leur région pour y faire leur vie. Il a d'abord été développé dans les régions du Québec, où les jeunes sont difficiles à ramener, quand ils entrent sur le marché du travail. Le programme se déroule sur trois sessions d'une fin de semaine.

À la fin de mars, la première session a principalement porté sur la découverte de la région, ses caractéristiques, ses structures et ses institutions. La deuxième session, les 25 et 26 avril, a porté sur l'importance de développer un réseau de contacts pour entreprendre sa carrière professionnelle.

La coordonnatrice du programme, au Carrefour Jeunesse-Emploi, Mme Chantal Renault, raconte que le samedi, le groupe a d'abord visité deux usines de Lacolle, la compagnie Collins & Aikman et la compagnie Arneg-DML.

Par la suite, les jeunes ont assisté à une conférence sur le réseau de contacts présentée par Mme Christiane Nadeau, du Carrefour Jeunesse-Emploi. Pour compléter cette activité, chacun a été jumelé à un parrain ou une marraine de la région qui oeuvre dans le domaine vers lequel le jeune se dirige. Lors d'un cocktail, ils ont dû identifier la personne avec qui ils avaient été jumelés.

Par la suite, chaque participant a dîné avec son parrain. En après-midi, la formation a porté sur le curriculum vitae.

Le lendemain, le dimanche 26 avril, un panel d'entrepreneurs est venu rencontrer les jeunes. Les entrepreneurs étaient M. Léo Gagnon, de Saint-Jean Internet, M. Éric Bissonnette, de la Boulangerie Bissonnette, M. Bernard Lavoie, de la compagnie Fenêtres Exclusives, et Mme Line Sévigny, du restaurant Le Vieux Lilas, de Lacolle.

L'objectif était d'échanger avec les entrepreneurs sur les contraintes et les possibilités, les avantages et les inconvénients de se lancer en affaires dans le Haut-Richelieu.

Par la suite, il a été question des programmes d'employabilité avec M. Francis Kelly, du Carrefour Jeunesse-Emploi. M. Luc Lefrançois, comptable agréé, de Lacolle, a témoigné de son expérience d'affaires comme professionnel.

La prochaine rencontre se déroulera les 23 et 24 mai, à Saint-Jean. Le thème de cette session sera «Rêver mon avenir dans la région».

Il sera à nouveau question de se lancer à son compte et des possibilités pour les participants de faire carrière dans le Haut-Richelieu. ✍

Saint-Jean

Le bureau de révision de la CSST au Palais

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Après avoir annoncé la semaine dernière l'ouverture d'un point de service du ministère du Revenu à Saint-Jean, voilà que le député du comté de Saint-Jean, Roger Paquin, s'apprêterait à dévoiler une autre bonne nouvelle pour Saint-Jean-sur-Richelieu.

Le Bureau régional de révision administrative des décisions de la Commission de la santé et de la sécurité au travail (CSST), a-t-on appris, devrait être aménagé à l'intérieur du Palais de Justice.

Ce bureau de révision administrative sera créé dans le cadre de la Loi 79 instituant la Commission des lésions professionnelles (CLP). Une dizaine de commissaires et près d'une vingtaine d'employés de soutien et de secrétariat y travailleront.

Le territoire desservi sera le même que celui actuellement desservi par la direction régionale Richelieu/Salaberry de la CSST, dont les bureaux sont situés au complexe d'affaires «Les Halles».

Ce bureau sera l'un des quinze bureaux régionaux et des cinq dessertes qu'ouvrira à travers le Québec la Commission des lésions professionnelles. ✍

PROBLÈMES DE FINANCEMENT?

Organisation et réorganisation de l'entreprise

Équipe multidisciplinaire

347-2461

229810-c48-r

Développement des ressources humaines Canada
Human Resources Development Canada

EMPLOYEURS, LES ÉTUDIANTS SONT LÀ POUR VOUS!

Vous avez besoin d'employés dynamiques, fiables et compétents pour une heure, une journée ou tout l'été? Le Centre de ressources humaines du Canada pour étudiants peut vous aider!

Nous disposons d'une vaste banque de candidats de niveau secondaire et postsecondaire qui seront à la hauteur de vos exigences et nous vous offrons gratuitement nos services d'affichage et de présélection. Appelez-nous sans tarder!

Centre de ressources humaines du Canada pour étudiants de Saint-Jean-sur-Richelieu
359-3233

EMBAUCHEZ des étudiants.

Canada

229677-c48-r

Me Claudine Monette

Le notaire

Leg à des mineurs: des précautions à prendre

Napoléon et Joséphine ont eu deux enfants. Alors que les enfants sont encore mineurs, Napoléon et Joséphine se séparent. À part de tenter de régler le partage des biens du mariage et de s'entendre sur la garde des enfants et la pension, il y a une chose très importante à faire dès la séparation: son testament, à moins que cela ne vous dérange pas que votre ex hérite de tous vos biens ou d'une bonne partie de ceux-ci à votre décès.

Joséphine s'est empressée de refaire son testament en donnant tous ses biens à ses deux enfants. N'ayant pas beaucoup d'argent parce qu'elle n'avait pas encore reçu sa part du patrimoine familial, elle a fait ce testament en l'écrivant entièrement de sa main, l'ayant signé après l'avoir dûment daté.

Comme vous vous en doutez, je viens de décider de faire mourir Joséphine.

Premièrement son testament est valide dans sa forme, mais ce dernier devra faire l'objet d'une homologation ou vérification par une demande à la Cour. Petite procédure qui retardera le règlement de la succession, mais qui n'en entache pas la nature.

Liquidation de la succession

Le Code civil du Québec stipule que les héritiers doivent procéder à la liquidation de la succession pour la protection de leurs droits. Cependant dans notre cas les héritiers sont mineurs au moment du décès de Joséphine. Qui donc s'occupera de la liquidation?

Malheureusement Joséphine dans son testament n'a pas prévu la nomination d'un liquidateur. La charge de liquidateur qui aurait dû être exécutée par les héritiers, devra l'être par leurs représentants. Napoléon étant encore vivant au décès de Joséphine, c'est lui que la loi désigne automatiquement comme le mandataire des enfants par la tutelle dative. Quelques formalités devront être remplies surtout si l'actif de la succession est supérieur à vingt-cinq mille dollars par enfant. Mais quel que soit le désir de la famille, ce sera le père survivant qui aura la charge de ses enfants (sauf cas extrêmes de cruauté ou abandon).

Je sens que Joséphine risque de se retourner dans sa tombe, surtout si elle a toujours considéré Napoléon comme un illuminé irresponsable (hic! surtout depuis leur séparation naturellement).

Pour éviter que votre ex devienne l'administrateur des biens de vos enfants mineurs à votre décès, vous devez absolument désigner un liquidateur dans votre testament et lui accorder tous les pouvoirs nécessaires pour mener à bien son administration, sans être entravé par l'intervention de votre ex qui de toute façon sera désigné le tuteur de vos enfants mineurs (que cela vous plaise ou non).

Décès des enfants

Le malheur s'acharnant sur cette famille royale, les deux enfants de Joséphine et Napoléon décèdent avant d'avoir atteint l'âge de dix ans. À qui sera remis le reste de l'héritage de Joséphine qui appartenait aux enfants au moment de leur décès?

Si Joséphine ne s'était pas retournée dans sa tombe lorsqu'elle a vu Napoléon gérer l'argent de ses enfants, maintenant elle va très certainement faire sauter les joints du cercueil, car les enfants n'ayant pas encore de descendants (petits-enfants), leurs biens retournent, selon le Code civil du Québec, à leur ascendant au premier degré, qui n'est autre que Napoléon (hic! tout court).

Si vous voulez éviter que les biens que vous laissez à vos enfants reviennent à votre ex en cas de prédécès de vos enfants avant qu'ils aient pu faire un testament, il est important de prévoir une clause très claire à cet effet. La formulation de cette clause doit être très précise afin d'éviter des problèmes d'interprétation et de belles petites visites devant M. le Juge pour se comprendre.

Votre testament pourrait prévoir qu'en cas de décès de vos enfants avant d'avoir atteint l'âge de vingt-cinq ans ou, s'ils décèdent après avoir atteint 25 ans, mais avant qu'ils aient eu le temps de faire un testament, tous les biens provenant de votre succession mais non encore utilisés par les enfants, seront remis à des membres de votre famille, ou à défaut à des amis ou des organismes de charité ou de recherches médicales, et pourquoi pas un peu de tout ça.

Il faut faire très attention en faisant une telle clause dite de «legs à charge de remettre», car il ne faut pas que vos enfants soient empêchés d'utiliser le produit de votre succession parce qu'ils doivent remettre tout ce qu'ils ont reçu à leur propre décès, n'utilisant que les revenus de leur vivant; à moins bien entendu que vous leur laissiez un mignon petit héritage de quatorze millions de dollars.

Âge de remise

Le testament de Joséphine ne dit rien sur l'âge de remise des biens à ses enfants. À quel âge ces derniers pourront-ils exiger de leur père Napoléon, leur tuteur, qu'il leur remette leur dû?

Un tuteur à des enfants mineurs n'a de pouvoirs que pour la minorité de ses enfants, en conséquence dès qu'un enfant atteindra l'âge de dix-huit ans accomplis, Napoléon devra lui remettre directement sa part, tout en continuant de gérer celle du plus jeune jusqu'à ce qu'il atteigne sa majorité. Et il en est ainsi quelle que soit la valeur nette de la succession!

Il est donc très important de bien planifier l'âge de remise des biens de votre succession à vos enfants. À dix-huit ans, c'est beaucoup trop tôt, il y a de gros risques que l'enfant dilapide son héritage avant d'avoir atteint l'âge de dix-huit ans et demi (!).

À vingt et un ans plusieurs jeunes sont assez matures pour gérer leur part de succession, mais ils sont aussi encore très influençables par les amis, ou par leur premier grand amour...

À vingt-cinq ans, tous les jeunes adultes devraient être assez matures pour ne pas gaspiller leur héritage. Mais si à vingt-cinq ans ils ne le sont pas encore, ils ne le seront pas plus à trente ans, alors inutile d'accabler un liquidateur pour qu'il gère l'argent de vos enfants jusqu'à un âge avancé, à moins d'une situation vraiment très spéciale.

Conclusion

Lorsque vous pensez à faire votre testament il ne faut pas seulement penser à nos héritiers immédiats, il faut aussi essayer d'entrevoir certaines situations particulières à votre environnement familial et tenter de planifier le mieux possible le bien-être des gens que vous aimez.

Claudine Monette,
notaire

Pour toute question, adressez-vous directement au journal ou à mes bureaux au 166 Jacques-Cartier Nord, à Saint-Jean-sur-Richelieu J3B 6S8, téléphone 514-347-6507.

Les taux d'intérêt

		4 mai 1998	27 avril 1998	Année dernière
Taux d'escompte		5,00	5,00	3,25
Taux préférentiel		6,50	6,50	4,75
Bons du Trésor - Canada 91 jours		4,78	4,72	3,08
Dépôts garantis fiducies				
	30 jours	3,25	3,25	2,25
	90 jours	3,30	3,375	2,25
Semi-annuel	1 an	4,00	4,00	3,375
Semi-annuel	5 ans	4,75	4,50	5,625
Obligations				
- Canada	3 ans	5,07	5,10	5,00
- Canada	5 ans	5,12	5,16	5,64
- Canada	10 ans	5,24	5,25	6,32
- Québec	5 ans	5,35	5,38	5,84
- Québec	10 ans	5,66	5,66	6,70
Taux hypothécaires				
	1 an	6,55	6,30	5,55
	3 ans	6,80	6,60	6,95
	5 ans	6,95	6,75	7,65
Taux d'inflation		Mars. 0,9%	Fév. 1,0%	Mars. 2,0%
Cours change ($ CAN en $ US)		69,73	69,70	72,42
Prix de l'or ($ US)		302,50	312,90	340,30
Taux d'escompte U.S.		5,00%	5,00%	5,00%
Taux préférentiel U.S.		8,25%	8,25%	8,50%

Taux en vigueur à la fermeture des marchés vendredi dernier. Ces informations sont communiquées par M. Michel Ménard de la succursale de Saint-Jean de la Firme de courtage Tassé et Associés.

BAUX-048-L

Profil d'affaires

Hélène LAPOINTE

Mme Hélène Lapointe, directrice générale et associée du Complexe Oasis St-Jean, aurait aimé être pilote de Formule 1. Pas étonnant que Jacques Villeneuve soit une de ses idoles... après son conjoint et son fils. Honnête, franche et déterminée, elle se dit pourtant trop tenace.

Mon lieu de naissance:
Sainte-Anne-des-Monts, Gaspésie.
Ma famille:
Conjoint Richard, mon fils Yan, mon chien Lassy.
Mon état civil:
Mariée.
Mon entreprise:
Le Complexe Oasis St-Jean.
Ses services:
Hébergement, alimentation, animation, assistance et services commerciaux (clinique médicale, pharmacie, caisse populaire, dépanneur, salon de coiffure).
Mon occupation:
Directrice générale et associée. Secrétaire au conseil d'animation ARPAQ (Association Résidences pour personnes âgées du Québec).
Ma voiture:
Honda Accord EX.
Ce que je fais le mieux dans la vie:
Je fais, selon moi, ce qui sera le mieux pour mon entourage et moi-même, tout en conservant une grande place à l'amélioration.
Ce que j'aimerais être:
Mon rêve était pilote de Formule I mais aujourd'hui c'est d'être la meilleure amie de mon fils.
Mes qualités:
Honnête, franche, tolérante, déterminée.
Mon pire défaut:
Tenace.
Mon meilleur ami:
Mon conjoint Richard avec qui je partage mes joies et mes peines depuis l'âge de 14 ans.
Mes idoles:
Mon conjoint, mon fils, Jacques Villeneuve.
Ma musique préférée:
Éric Clapton, Mariah Carey, Céline Dion, Kenney G.
Mes artistes préférés:
Pierre Légaré, André-Philippe Gagnon, Lise Dion.
Mes films préférés:
Humour, comédie (La cloche et l'idiot, Madame Dubfire, Les apprentis champions).
Mes lectures préférées:
Revues de décoration, de plantes et arbustes, documentation sur les oiseaux, leur habitat, nourriture.
La cuisine que je préfère:
Gaspésienne (fruits de mer), italienne.
Ma saison préférée:
L'été pour les fleurs et mon jardin. L'hiver pour le ski.
Ce que j'aime le plus:
Être entourée de ma famille, mes proches et d'une équipe de travail professionnelle.
Ce que je n'aime pas:
L'hypocrisie, le mensonge.

CARTES PROFESSIONNELLES INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES

Excavation

Inc. JMP Ltée Inc.

GARAGE
445, chemin du Clocher
L'Acadie (Québec) J2Y 1A9
Tél.: (514) 358-1275

LES EXCAVATIONS J.M. PRAIRIE & FILS INC.
PÉPINE - PELLE - CAMION - BULLDOZER
SABLE - TERRE TAMISÉE - GRAVIER
Champs d'épuration
Creusage de cave

BUREAU
907, chemin du Clocher, L'Acadie (Québec) J2Y1A4
Tél.: (514) 346-5063 - Fax: (514) 347-2620

Réservez votre espace dès aujourd'hui...

Si vous êtes intéressé à insérer votre carte d'affaires, communiquez avec Gabrielle Agarla au 347-0323

066398-047-1

Plus ça «change», plus c'est pareil!

ARIANE BEAUREGARD

La chronique *L'économie apprivoisée* est rédigée par des étudiants du Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu dans le cadre d'un cours d'initiation à l'économie.

Janvier 1998. Panique au Canada. La télévision, la radio, les journaux ne parlent que de ça. Que se passe-t-il avec le dollar canadien? Il brise les records historiques (les plus bas)! 68 cents américains! Le huard est-il en train de se transformer en caneton?! Wow là, calmez vos «pacemaker», prenez quelques grandes respirations et regardez remonter le dollar canadien. Ce phénomène est normal et ne vaut pas la peine que l'on se lance de tous les côtés à la recherche de (pseudo) solutions miracles.

En fait, le taux de change est un indicateur du niveau des prix dans les divers pays. C'est ce que l'on appelle la théorie de la parité des pouvoirs d'achat. Qu'est-ce que ça veut dire? Tout simplement que, peu importe le pays, un produit aura la même valeur. Par exemple, si le litre de lait vaut 1 dollar ici, il doit valoir l'équivalent de 1 dollar canadien aux États-Unis, en France ou en Afghanistan. Ce qui changera d'un pays à l'autre, c'est la valeur de la monnaie. Admettons que le franc français vaut 25 cents canadiens. Pour acheter 1 litre de lait, il faudra 4 francs français pour arriver à 1 dollar canadien (4 x $0.25 = $1). C'est donc dire que le litre de lait français coûte 4 francs. Toutefois, l'inflation a un rôle de premier plan dans la valeur du taux de change, car c'est elle qui fera augmenter le prix de la douzaine d'oeufs, du pain tranché et de la confiture faible en sucre. Si, au Canada, le prix du lait passait à 2 dollars le litre, le huard perdrait des plumes puisque ce même litre de lait vaudrait toujours 4 francs en France. Il y aurait une baisse de la valeur du huard parce qu'il a perdu de son pouvoir d'achat (il en faut 2 fois plus pour le même article). Bref, il faut retenir que ce sont les prix qui détermineront le taux de change et non pas l'inverse.

Par ailleurs, pour que notre dollar canadien soit converti en francs il doit passer par le marché des changes. Qu'est-ce que c'est? C'est ce qui permet à nos amis les Boliviens d'obtenir, en échange de leur monnaie, de l'argent du pays de l'oncle Sam pour s'acheter la nouvelle «patente» qui vient tout juste de sortir. En plus de servir pour le commerce, le marché des changes est utile pour les transactions financières. Si monsieur Tremblay veut créer ou acheter une usine de confiture de bleuets (sans sucre, bien sûr) au Mexique, il devra se procurer des devises mexicaines pour payer Pedro ou pour construire une usine flambant neuve. Il s'agit donc d'un investissement direct.

Si monsieur tremblay achète des obligations du gouvernement mexicain, il s'agira d'une opération de portefeuille puisqu'il doit acheter ces obligations en devises mexicaines. Sur le marché des changes, il y a environ 2000 milliards de transactions par jour, ce qui fait beaucoup de Pedro et de monsieur Tremblay. Le simple fait d'acheter des chèques de voyage pour aller à Walt Disney World implique une opération de change, mais la plupart du temps, les sommes sont beaucoup plus grosses. Lorsqu'il y a une offre importante d'une devise, le taux de change de celle-ci a tendance à diminuer et vice-versa. S'il y a une banque américaine qui décide de vendre ses dollars canadiens, la grande disponibilité de ceux-ci fera baisser le taux de change, à moins que cela ne soit compensé par l'investissement d'un Biélorusse qui demande des capitaux canadiens. Le marché des changes est donc un endroit de conversion d'une monnaie en une autre.

Le marché des changes amène une activité particulière: la spéculation. La plupart des gens croient que les spéculateurs sont des méchants loups assoiffés de profit. C'est un peu différent. Ils tentent d'acheter des devises au plus bas prix et de les revendre au plus haut dans l'espoir de faire un gain (assoiffés de profit, d'accord). Par contre, ils sont très utiles puisqu'ils permettent de freiner la baisse et de faciliter la remontée d'une monnaie donc d'atténuer les fluctuations autour d'une valeur stable. En effet, lorsque le dollar canadien est descendu autour de 68 cents U.S., les spéculateurs savaient qu'il était au plus bas et qu'il allait amorcer une remontée. Ils ont acheté des huards et il a bel et bien remonté! Toutefois, la baisse du dollar canadien a probablement été engendrée par le pessimisme des spéculateurs qui ont vendu leurs dollars canadiens, car ils anticipaient une baisse. La «vente en bloc» a précipité la dégringolade de notre monnaie et ils l'ont rachetée à bas prix.

Le taux de change finit toujours, un jour ou l'autre, par refléter le niveau des prix du pays donc, la panique du mois de janvier était un peu excessive. Oui, le dollar a descendu bas. Non, nous n'étions pas habitués. Oui, les spéculateurs s'en sont chargés et ont fait un peu de profit en le rachetant aussi bas. Nous pourrons dire, «j'y étais en 1998...» Le taux de change était sûrement la seule chose qui n'était pas prise dans la glace!

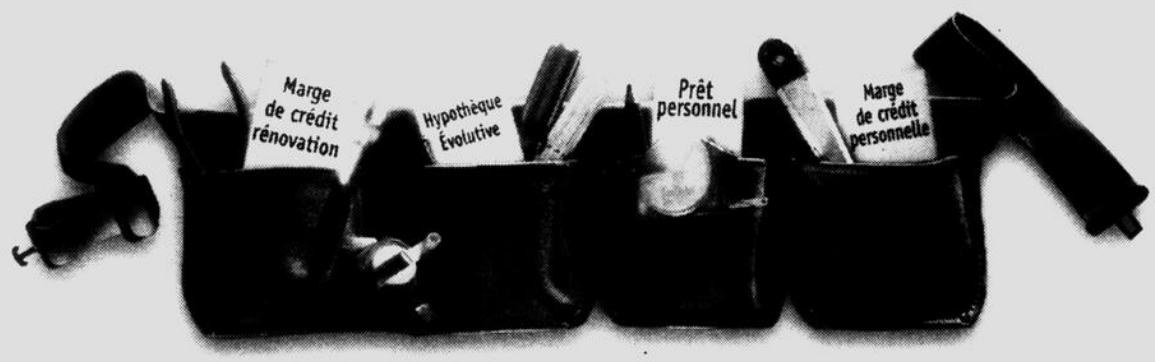
Perreault devant la Chambre de commerce

Le directeur général du cégep Saint-Jean-sur-Richelieu, M. Gilles Perreault, sera conférencier devant la Chambre de commerce du Haut-Richelieu, le jeudi 4 mai, au Club de golf de Saint-Jean. Le thème de sa conférence sera «Un collège de qualité dans une région dynamique». Le prix des billets est de $27 pour les membres et de $35 pour les non-membres. Les tables corporatives de huit personnes coûtent $200 alors que les demi-tables de quatre personnes sont vendues au prix de $100. On peut réserver au 346-2544.

LES PRÊTS RÉNOVATION

Rénover ma maison avec les bons outils financiers?

Oui, j'y ai pensé!



En matière de rénovation, comme en matière de financement, ce qui compte, c'est de taper sur le bon clou!

Voilà pourquoi la Banque Nationale vous offre une gamme d'outils financiers, taillés sur mesure pour vous aider à concrétiser vos plus beaux projets.

Quelle que soit l'envergure de vos plans de rénovation, quel que soit votre budget, il y a un outil financier tout désigné pour vous.

- **Marge de crédit rénovation**
- **Prêt personnel**
- **Hypothèque Évolutive**
- **Marge de crédit personnelle**

Alors, prêt à retaper? Tapez vite sur les bonnes touches! **1 888 TELNAT-1** ou **www.bnc.ca**
Vous pouvez également rencontrer un conseiller à votre succursale de la Banque Nationale.

BANQUE NATIONALE
il faut penser autrement

DELORME
DODGE - CHRYSLER
Miville Landry
Aviseur technique
STE-BRIGIDE
Tél: (514) 293-5347 / (514) 248-1142
325 Rue Principale, Ste-Brigide d'Iberville

Remise annuelle des bourses d'études

Cinq joueurs des Géants honorés

MARIO TREMBLAY

Cinq joueurs des Géants de Saint-Jean ont obtenu une bourse d'études de $250 de la part de la Corporation des Géants. Il s'agit de David Patenaude, David Côté, Frédéric Laporte, Éric Lagüe et Frédéric Gagné.

Ces joueurs-étudiants admissibles à une bourse d'études sont ceux qui ont présenté un dossier scolaire sans échec pour la session automne 97. Ils devaient présenter leur candidature en y joignant leur bulletin, une lettre de recommandation d'un de leurs professeurs, une lettre de recommandation d'un des entraîneurs des Géants ainsi qu'un texte exposant les raisons pour lesquelles ils posaient leur candidature à une bourse.

Le Comité de sélection a reçu dix candidatures. Le Comité était composé d'Alain Vennes, entraîneur pédagogique au cours de la dernière saison, Richard Ouellet, directeur du service des affaires étudiantes et communautaires au Cégep et membre du Conseil d'administration de la Corporation et André Archambault, secrétaire de la Corporation.

Récipiendaires

La bourse «Enfin Sport Mode» offerte à l'étudiant-recrue qui a su le mieux allier des résultats scolaires supérieurs et des performances sportives de qualité a été attribué à David Patenaude.

La bourse des Anciens Géants (Jean-Guy Choinière, Gilbert Dupuis, Pierre Landry et Jean Patenaude) est allée à David Côté qui a effectué le plus beau retour sur le plan scolaire. La bourse «Les Maisons Usinées Rémillard et le Permanent» est offerte à un joueur-étudiant qui a su allier réussite scolaire et performances sportives supérieures à la moyenne. L'heureux gagnant est Frédéric Laporte.

Pour sa part, Éric Lagüe est le récipiendaire de la bourse «Le Centre du camping Rémillard» remis au joueur-étudiant qui a su performer tant au plan scolaire que sportif. Finalement, la bourse «Pepsi Cola» a été octroyée à Frédéric Gagné qui a présenté le meilleur dossier scolaire pour la session automne 97. Il a maintenu une moyenne générale de 86% et un écart de près de 16% par rapport à la moyenne des groupes auxquels il appartenait.

Soulignons que 70% de la cote est accordé aux résultats scolaires des joueurs-étudiants, 20% est accordé aux performances sportives des candidats et 10% est alloué à la personnalité du joueur et à la qualité de présentation de son dossier.

Depuis la création de ce programme de bourse en 1988, plus de $10,000 ont été distribués à une quarantaine de joueurs-étudiants.

Présents à la conférence de presse, le secrétaire-général du Cégep et directeur des ressources humaines, Jules Roy, a tenu à souligner l'importance qu'accorde l'institution à la réussite scolaire tout en étant conscient de l'importance des Géants au sein de la communauté étudiante et johannaise.

«L'embauche par la Corporation d'un entraîneur pédagogique démontre la préoccupation que nous avons dans la réussite scolaire. Les joueurs en prennent de plus en plus conscience et les résultats ne vont qu'en s'améliorant», souligne-t-il.

Le président de la Corporation, Robert Rémillard, a insisté sur la réussite des Géants au cours des 30 dernières années. «Nous avons démontré que l'on pouvait allier sport et études. Nous continuerons à faire du bon football tout en formant des étudiants qui sauront réussir sur le plan scolaire». M. Rémillard a aussi indiqué que le Cégep n'était plus seulement qu'une identité locale mais aussi régionale et que cela se confirmera de plus en plus au cours des prochaines années.

Administration

Par ailleurs, M. Rémillard a présenté les membres de son conseil d'administration. Lévis Lessard sera le vice-président, André Archambault le secrétaire, France Aubé la trésorière, Daniel Choquette, Michel Choquette, Martin Caron, Richard Ouellet, Pierre Senécal, François Filion et Claude-Marc Raymond sont les directeurs alors que Philippe Bergeron est le représentant des joueurs.

La Corporation a mis sur pied un comité de six personnes (Robert Rémillard, Pierre Senécal, François Filion, Gilbert Dupuis, Jean Patenaude et Lucie Monat) qui verra à l'organisation d'une activité marquant le 30e anniversaire de l'équipe. «Pour l'instant, on ne peut rien dire. Ça peut ressembler au banquet du 25e tout en étant différent. Nous avons plusieurs projets sur la table», indique Pierre Senécal.

Au cours des prochaines semaines, des activités de financement, pour la Corporation seront organisées, notamment un lave-o-thon, la vente de plaques de supporteurs ainsi que la vente d'abonnements de saison.

Les récipiendaires des bourses annuelles de la Corporation des Géants et les commanditaires: Jean Patenaude des Anciens Géants, David Patenaude, Frédéric Gagné, Robert Rémillard du Centre du camping Rémillard, Eric Lague, Bernard Gauthier de Pepsi Cola, Frédéric Laporte, David Côté, Mariette Bouchard de Enfin Sport Mode et Jacques Rémillard des Maisons Usinées Rémillard et du Permanent.

Le conseil d'administration de la Corporation des Géants. Dans l'ordre habituel: Daniel Choquette, Lévis Lessard, Martin Caron, Richard Ouellet, François Filion, Robert Rémillard, Pierre Senécal, France Aubé, Claude-Marc Raymond, Philippe Bergeron et Michel Choquette.

Championnat québécois senior de rugby au Campus le 23 mai

Près de 1,000 joueurs y participeront

MARIO TREMBLAY

Après avoir accueilli l'an dernier le tournoi Alexandre-Steffu, le plus important du genre au Québec, ainsi qu'un important tournoi de rugby à sept en juin, le Campus du Fort Saint-Jean sera le site cette année du championnat québécois de rugby, niveau senior, le 23 mai prochain.

Tout près de 1,000 athlètes prendront part à ce championnat. En tout, 19 matchs seront joués au cours de la journée dans cinq catégories.

Dès 10h30, on présentera les matchs de deuxième division féminine. À midi, ce sera l'entrée des équipes de la quatrième division masculine qui joueront un total de cinq matchs. À 13h30, la troisième division masculine sera en action avec un total de trois matchs. À 15 heures, trois matchs de première division féminine seront joués alors qu'à 16h30, la deuxième division masculine jouera un total de quatre rencontres. Enfin, à 18 heures, on présentera les quatre matchs de la première division masculine.

C'est donc la deuxième année de suite que le Campus accueille un tournoi important de rugby. En avril 97, 16 des meilleures équipes canadiennes et du nord des États-Unis s'affrontaient dans le cadre du tournoi Alexandre-Steffu qui était présenté pour la première fois à l'extérieur de Montréal depuis 91.

Photo Michel Laflamme

Tout près de 1,000 joueurs seront présents pour ce championnat québécois de rugby.

De plus, en juin, la Fédération québécoise de rugby y présentait un tournoi de rugby à sept, une forme abrégée du rugby traditionnel à 15. Ces expériences avaient été plus que concluantes et la Fédération, par le biais de son coordonnateur Jean-Michel Rabanel, nous avait mentionné que le Campus du Fort Saint-Jean serait sans doute l'hôte de d'autres compétitions d'envergure. Le championnat québécois senior s'inscrit dans cette volonté.

Junior AAA: St-Jean et Iberville sont officiellement sur les rangs

MARIO TREMBLAY

Il y aura assurément une équipe junior AAA dans la région du Haut-Richelieu au cours de la saison 1998-99. Reste maintenant à savoir où cette nouvelle équipe sera située.

La direction de la Ligue junior AAA du Québec a reçu deux demandes formelles de concessions de la part de groupes de la région. Les Chevaliers junior AA, qui désirent opérer l'équipe à Saint-Jean, et Pierre Lalonde et son groupe, qui veulent implanter l'équipe à Iberville, ont donc déposé leurs cahiers de charge à la ligue avant la date limite du 30 avril.

Le président de la Ligue, Michel Gaudette, a accueilli ces deux demandes avec beaucoup de plaisir et d'enthousiasme. Pour lui, il est clair que le Haut-Richelieu aura une équipe AAA dès la saison prochaine.

«Ce sont deux candidatures solides. Il n'y a pas de doute. La région de Saint-Jean et d'Iberville représente pour moi une priorité. De voir qu'il y a de l'intérêt comme ça, me comble», indique-t-il.

Il serait étonnant, selon lui, que les deux candidatures soient rejetées considérant le désir de la ligue de s'y implanter. «Le comité d'expansion se rendra dans la région au cours des prochains jours afin d'analyser les lieux physiques et rencontrer les gens en place. Il est important de bien analyser toutes les données avant de prendre une décision».

M. Gaudette a refusé de s'avancer sur la qualité de l'une ou l'autre des candidatures. Il est vrai que le Colisée Isabelle-Brasseur représente un amphithéâtre de qualité mais le dossier d'Iberville est tout aussi solide. «Ce que je retiens, c'est l'intérêt porté à la Ligue dans votre région. Cela me fait plaisir. Que l'équipe s'installe à Saint-Jean ou à Iberville, ce sera un plus pour notre circuit». Le comité devra étudier, notamment, l'encadrement des entraîneurs, la mise en marché, les commanditaires, la sécurité de la franchise et les études.

Candidature

La direction des Chevaliers a donc rempli et déposé son cahier de charge sans en être venue à une entente avec la ville de Saint-Jean concernant la location du Colisée. Mais, selon Jacques Chaput, à qui nous avons parlé, tout semble aller bon train. «On devra, sans doute, faire des concessions de part et d'autres mais le dossier suit son cours. Nous sommes optimistes», indique-t-il.

À Iberville, tout est en règle sauf un dernier dossier qu'on a refusé d'expliquer. Mais rien, semble-t-il, pour nuire au dossier. Une entente est déjà intervenue avec les gestionnaires du Palladium pour son utilisation.

Les cinq personnes formant le comité d'expansion de la Ligue seront dans la région dans les prochains jours. Par la suite, une décision sera prise et annoncée, semble-t-il, au plus tard le 15 mai. D'ici là, les deux groupes se croisent les doigts. Si pour le groupe de Pierre Lalonde, un refus représente un coup dur, pour les Chevaliers, il s'agira rien de moins qu'un arrêt de mort.

Premier match samedi à St-Constant

Les Pirates visent les plus hauts sommets en 98

MARIO TREMBLAY

En vue de la saison qui débute dimanche prochain, les Pirates de Saint-Jean se sont fixé des objectifs très élevés pour la saison 98. Le gérant Éric Yelle vise les plus hauts sommets dans une ligue qui, à défaut de n'avoir que six équipes, sera plus compétitive.

M. Yelle croit qu'il a l'équipe pour aller jusqu'au bout. Il vise d'ailleurs une participation au tournoi des Champions AA à la fin de l'année à Québec. Lors du camp d'entraînement, Éric Yelle savait qu'il dirigerait une bonne équipe. Le tout s'est confirmé lors de deux matchs hors-concours présentés la semaine dernière alors que les Pirates ont marqué tout près de 30 points.

«Pour la première fois depuis que je dirige les Pirates, je peux compter sur une attaque équilibrée. J'ai toujours eu de bons clubs défensifs, jumelés à de bons lanceurs, mais cette fois, j'ai, selon moi, tous les ingrédients pour réussir.»

Comme il l'a mentionné la semaine dernière, les Pirates seront jeunes mais leur inexpérience sera comblée par du talent et un désir de jouer. «J'ai une quinzaine de joueurs qui veulent tous jouer. Ce sera, je pense, une saison fort agréable».

Photo Jacques Paul

Le gérant des Pirates, Éric Yelle.

Alignement

La longue saison 98 débutera dimanche alors que les Pirates recevront Saint-Constant au stade Richard-Lafontaine à 13h30. En tout, les Pirates joueront 18 de leurs 35 matchs à domicile. Les amateurs auront l'occasion de revoir cette année, dans l'uniforme des Pirates, Pascal Morency, troisième meilleur frappeur de la Ligue en 97. L'arrêt-court Christian Jean et le voltigeur Pierre Raymond seront aussi présents.

Le lanceur Jean-Luc Dubé, qui n'a perdu que quatre matchs en trois ans, sera l'as du personnel de lanceur des Pirates. En fait, il n'y a que sept joueurs de l'édition de l'an dernier, qui sont de retour cette année.

Éric Yelle a ajouté de la profondeur à son équipe en allant chercher le receveur D.J. Bellisario lors du repêchage intra-ligue. Bellisario, que les amateurs des Géants connaissent bien puisqu'il est un de leur receveur de passe, jouait à Brossard l'an dernier, une équipe qui n'existe plus. Steve Spangler, un joueur issu du midget de Saint-Hubert, se joint aussi à l'équipe. François Graveline et Kevin Durand, qui jouaient tous deux pour le midget AA du Haut-Richelieu, font aussi partie de l'édition 98 des Pirates. Il faut ajouter le lanceur Claude Germain et l'arrêt-court David Valiquette, tous deux issus de la ligue de baseball junior élite.

Avec la disparition de deux équipes, la Ligue junior AA de la Rive-Sud devrait être plus compétitive cette année au grand plaisir des amateurs mais aussi du personnel des Pirates. «Ce sera tout un défi cette année. Il n'y aura pas d'équipe faible. De notre côté, je crois bien qu'on devrait lutter pour la tête du classement», souligne Éric Yelle.

BRIDGESTONE

SF-402
PNEUS
QUATRE-SAISONS

ÉLÉMENTS-CLEFS

- Sculpture de semelle à tries multiples assurant une meilleure adhérence sur chaussée mouillée, glacée et enneigée
- Deux ceintures d'acier robustes procurent une bonne résistance aux crevaisons
- Garantie de quatre ans sur la bande de roulement
- Protection contre les risques routiers, lorsqu'acheté comme pneu de remplacement seulement

Venez constater vous-même

LES PNEUS GAUMOND LTÉE

445, rue Jacques-Cartier Sud, Saint-Jean-sur-Richelieu
347-4057 - Mtl.: 983-0382 - Télécopieur: 347-5633

NOUVEAU Service d'entreposage de vos pneus

Pose et équilibrage sans frais

041491-c48-hm

Football senior

Les Broncs amorcent leur saison samedi soir

MARIO TREMBLAY

C'est une très bonne équipe de football que les Broncs de Saint-Jean devraient présenter aux amateurs en 98. Championne en titre de la ligue senior provincial, la formation johannaise entend répéter ses exploits de l'an dernier.

Bien qu'il ne s'agissait que d'un «Jamboree», les Broncs ont démontré, dimanche dernier, qu'ils seront à prendre au sérieux cette saison. En trois matchs, ils n'ont concédé que deux points à l'adversaire à la suite d'un touché de sûreté. La défensive a donc blanchi l'adversaire en 120 minutes de jeu. Les autres équipes de la ligue n'auront qu'à bien se tenir.

«Nous aurons encore une fois une défense solide, pour la plupart composée de vétérans de l'an passé. À l'attaque, avec l'addition de nouveaux joueurs, notre système n'est pas encore au point, mais on dénotait de l'amélioration au cours de la journée», souligne le responsable de l'équipe Martin Caron. Les Broncs ont joué sans leur quart régulier Simon Poulin, retenu par son travail. Frédéric Robert, qui sera un des receveurs de passes réguliers de l'équipe, a pris la relève avec succès.

Les équipes de Valleyfield, Québec et Granby, qui participaient à cette rencontre présaison au Campus du Fort Saint-Jean, ont cependant livré de belles batailles aux Broncs, si bien que malgré la puissance de l'équipe, rien n'est gagné pour Saint-Jean. «Eux aussi tentaient des choses, évaluaient des joueurs. Ce fut une bonne indication mais c'est à compter de samedi que ça compte», souligne Martin Caron.

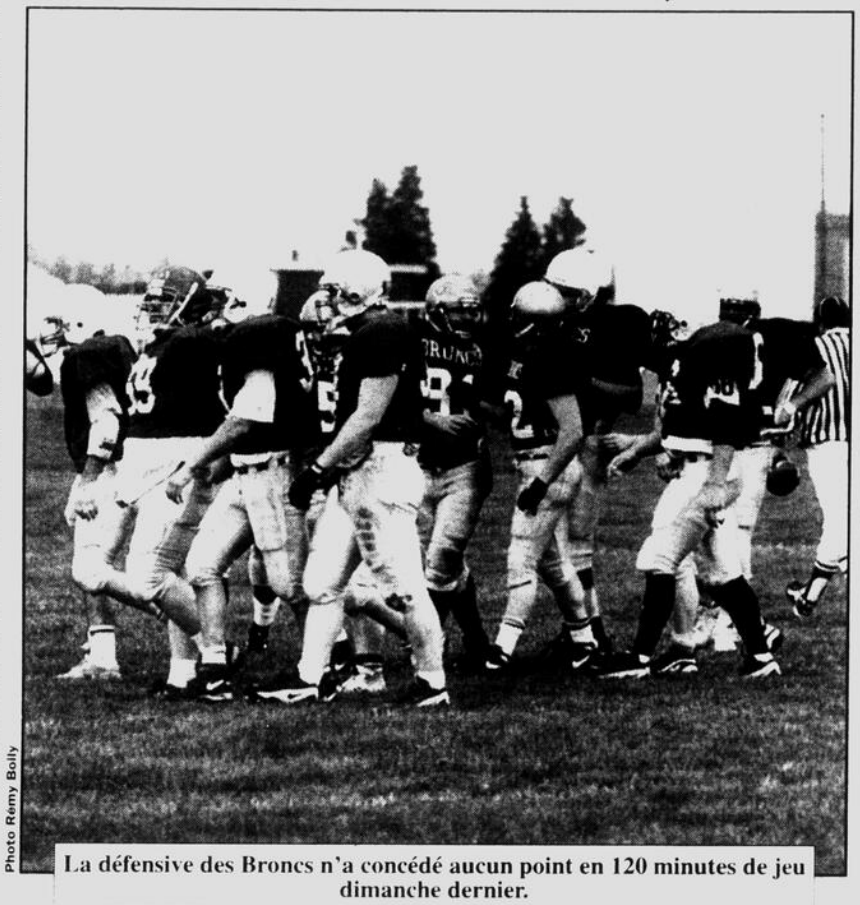


Photo Rémy Boily

La défensive des Broncs n'a concédé aucun point en 120 minutes de jeu dimanche dernier.

Premier match

Les Broncs entreprendront donc la défense de leur titre samedi soir, à 19 heures, au Campus du Fort Saint-Jean, face à Valleyfield, une équipe robuste selon M. Caron.

Ce dernier pourra compter sur le retour de sa ligne défensive considérée comme la force de l'équipe. Robert Martel, Mario Robert, Christian Van Rossum et Richard Bombardier continueront de pourchasser le quart adverse. Ils seront secondés par Fernand Trudeau, Paul et Mario Mathurin et Stéphane Bourgea qui sont aussi de retour. Deux recrues se joignent à la brigade défensive, soit Mathieu Bellefroid, qui a joué son football collégial à Alma, et Alexandre Couture.

À l'attaque, outre le quart Simon Poulin, deux autres recrues s'ajoutent à l'équipe, soit les joueurs de ligne Stéphane Bourassa et Benoît Douillette, qui ajouteront du poids à la ligne offensive qui est complétée par Francis Lavoie et Marc Lajeunesse. Benoît Tremblay, Benoît Lamarre et Martin Caron sont de retour comme receveur de passe alors que P.A. Gadoury jouera dans le champ-arrière.

Les Broncs ne joueront que deux de leurs six matchs à domicile cette saison. L'autre match local aura lieu le 23 mai contre Alma. Les quatre premières équipes au classement général accéderont à la ronde éliminatoire.

Les 9 et 10 mai

Stage de plongeur-secouriste

Dans la plupart des programmes de formation en plongée sous-marine qui sont offerts actuellement, on parle un peu de sécurité et de prévention afin de conscientiser les plongeurs à planifier et à suivre leur plan de plongée.

Les cours de plongeur-secouriste offrent une formation plus poussée en prévention des accidents de plongée de même que toutes les techniques de sauvetage qui sont utilisées. Durant le cours, on vous apprendra les techniques de sauvetage en surface et en profondeur, le remorquage et la sortie d'un plongeur de l'eau dans une embarcation.

L'École de plongée du Vieux Fort offre un stage de formation et d'évaluation pour devenir plongeur secouriste qui se tiendra à Saint-Jean-sur-Richelieu les 9 et 10 mai prochains chez Aqua-Futur, situé sur la Place du Quai.

Pour pouvoir participer à ce stage, il faut être breveté plongeur autonome (ou l'équivalent), être âgé de 15 ans et plus, posséder une certification valide en secourisme général et soins immédiats en RCR (réanimation cardio respiratoire) d'une association nationale accréditée. Il faut aussi posséder ou louer tout le matériel nécessaire selon les normes de la NAUI, CASC/CMAS, PADI et ACUC.

Pour information: Michel Couture a 346-5671.

Trois terrains de tennis sont disponibles à Saint-Luc

MARIO TREMBLAY

L'association de tennis de Saint-Luc offre aux jeunes de la municipalité de 12 ans et plus, des cours de tennis pour débutants et intermédiaires. Les cours auront lieu les lundis au parc Pierre-Benoît et les mercredis au Parc Gérard-Morin, à compter du 25 mai, pour une période de six semaines, à raison d'une heure par soir. Les participants seront regroupés par âge et calibre.

Le coût d'inscription est de $25 pour les adultes et de $20 pour les enfants de 12 ans et plus. Les inscriptions auront lieu au pavillon du parc Pierre-Benoît les 12 et 13 mai prochains, de 19 heures à 20h30. Veuillez prendre note que la carte d'abonnement aux tennis municipaux est obligatoire. Vous pouvez vous la procurer au Service des loisirs. Si vous avez des questions, communiquez avec Ginette Brunet, au 348-0000.

Par ailleurs, les gens intéressés à faire partie d'une ligue de tennis peuvent donner leur nom à Stéphane Mailloux au 349-2274 ou Marcel Vézina au 348-2785.

Carte d'abonnement

Soulignons qu'au cours de l'année, la Ville de Saint-Luc met à la disposition de ses citoyens trois terrains de tennis. Ces terrains sont situés au parc Gérard-Morin, au parc des Poètes ainsi qu'au parc Pierre-Benoît.

L'accès à ces terrains est gratuit du lundi au vendredi entre 9 et 16 heures. Cependant, à compter de 16 heures, durant la semaine et les samedis et dimanches, entre 9 et 23 heures, des frais de $2 par personne sont exigés.

Si vous fréquentez les terrains régulièrement, vous pouvez vous procurer une carte d'abonnement aux tennis municipaux. Cette carte donne le privilège à son détenteur d'effectuer des réservations et de fréquenter les terrains aussi souvent que désiré.

L'accès au parc des poètes est toujours gratuit mais vous devez posséder votre carte d'abonnement pour réserver une heure de terrain. Le coût est de $16 pour la carte individuelle et de $27 pour une carte familiale.

Afin d'obtenir ladite carte, vous devez vous présenter au Service des loisirs. Veuillez noter qu'une photo sera exigée pour chaque personne inscrite. Vous pouvez apporter votre carte de la dernière saison qui sera validée pour 1998.

La carte d'abonnement est obligatoire pour participer aux activités de l'Association de tennis de Saint-Luc. Pour plus d'information, communiquez avec le Service des loisirs au 359-2480.

200 compétiteurs de l'Est du Canada

Compétition de karaté semi-contact dimanche au Campus Fort Saint-Jean

MARIO TREMBLAY

Plus de 200 compétiteurs du Québec et de l'Ontario se donneront rendez-vous dans le cadre d'une importante compétition de karaté «semi-contact» qui se tiendra au Campus du Fort Saint-Jean, le 9 mai prochain.

L'organisateur de l'événement, Richard Poulin, tentera de son côté de réaliser une nouvelle marque en fracassant cinq bâtons de baseball avec son tibia en 15 secondes, un exploit qui n'est pas encore inscrit dans le livre des Records Guiness.

Cette compétition se fera sous la présidence d'honneur du maître André Gilbert. C'est le boxeur Alain Bonamie qui sera l'arbitre de la journée. Bonamie est lui-même un excellent karatéka.

Une cinquantaine d'élèves de l'école de karaté Richard Poulin participeront à cette compétition d'envergure nationale. La compétition se mettra en branle à compter de 13 heures.

Photo Rémy Bolly

Richard Poulin tentera de fracasser cinq bâtons de baseball en 15 secondes avec son tibia.

Soccer St-Luc

Début d'une nouvelle saison pour la Ligue de la Voie Maritime

MARIO TREMBLAY

C'est à Saint-Luc que sera donné le coup d'envoi de la nouvelle saison de la Ligue de soccer de la Voie Maritime. Les cérémonies entourant l'ouverture officielle ainsi que les premiers matchs se dérouleront le samedi 9 mai, de 8 à 16 heures, au parc Pierre-Benoît.

Ce circuit, qui compte pas moins de 3,000 jeunes de tous les niveaux mineurs, regroupe les municipalités de Saint-Luc, La Prairie, Candiac, Sainte-Catherine, Delson et Saint-Constant.

Quelque 600 jeunes de Saint-Jean, répartis dans une quarantaine d'équipes, sont inscrits cette saison.

Les cérémonies protocolaires auxquelles prendront part les dirigeants des différentes équipes ainsi que les autorités municipales locales devraient se dérouler vers 11 heures.

Entre deux lignes

Joueur de l'année

Dominic Forget, des Riverains du Collège Charles-Lemoyne, a été choisi le joueur de l'année dans la Ligue midget AAA lors du banquet des champions dimanche dernier. L'ancien porte-couleurs des Remparts du Richelieu, bantam AA, est aussi devenu le deuxième joueur de l'histoire à obtenir le double titre de la saison et des séries, le premier étant Daniel Brière. Forget a aidé son équipe à remporter la Coupe Air Canada, suprématie du midget AAA au Canada.

Brunch des Champions

Les Chevaliers de Saint-Jean, champions de la dernière saison de la Ligue de hockey junior AA de Montréal, organise le Brunch des Champions dimanche, à compter de 9 heures à la salle des Chevaliers de Colomb, rue Cousins à Saint-Jean. Les billets sont en vente auprès des joueurs et de l'organisation de l'équipe.

Camp des Obélix

Les Obélix de Saint-Jean de la Ligue scolaire juvénile de football, région Richelieu, tiendront une deuxième séance d'entraînement présaison le 10 mai prochain à la polyvalente Armand-Racicot.

Tournoi de la C.A.G.

Le Circuit amateur de golf lancera sa saison 98 avec son tournoi d'ouverture le 9 mai prochain, au club de golf Vallée des Forts à Saint-Jean-sur-Richelieu. Plus d'une centaine de golfeurs prendront part aux activités du circuit cette saison. Pour le premier départ de l'année, il s'agira d'un tournoi «Vegas» à 2 joueurs comptant pour 150 points au classement.

Randonnée cycliste

Le Club cycliste du Haut-Richelieu organise sa deuxième randonnée de la saison dimanche, le 10 mai. Les cyclistes parcourront 55 kilomètres entre La Prairie et Montréal. Le départ se fera à 8 heures du stationnement du cinéma Capitol. Pour information: Thérèse Otis au 346-6533

Ligue de fers de Saint-Luc

La Ligue de fers de Saint-Luc tiendra une deuxième séance d'inscription pour la saison 98 le mercredi 6 mai, de 19 à 21 heures, au chalet du Parc Pierre-Benoît, rue Clermont. Le coût d'inscription est de $60, incluant le party de fin d'année. Les activités de la Ligue débuteront le 13 mai.

CPA Iberville

L'Assemblée générale du Club de patinage artistique d'Iberville aura lieu le mercredi 6 mai, à 19h30, à la salle Mille-Roches.

Championnat de quilles

La grande finale du championnat de la salle de quilles Richelieu aura lieu le 10 mai prochain. Près de $1,000 en bourse sera remis pour cet événement. Au cours de la saison, on a distribué environ $5,000 en prix lors des tournois organisés par la salle de quilles. Pour information: Jean ou Sylvie au 346-5665.

Club BMX

La saison 98 de vélo-cross prendra son envol très bientôt. En fait, les jeunes intéressés par ce sport peuvent dès le mercredi 13 mai s'entraîner à la piste de BMX aménagé tout près du Pavillon Mille-Roches et du Palladium à Iberville. Il y aura des courses régionales à Iberville tous les mercredis soirs jusqu'au 26 août. Il est possible de s'inscrire en tout temps auprès de Gilles Landry au 357-9319 ou avant chaque course les mercredis de 18 heures à 18h30.

Lave-o-thon

Le Centre Tuxedo 2000 organise un lave-o-thon au profit de l'équipe de balle-molle Lucar qui participe aux activités de la ligue Olympique. L'activité se tiendra au 225, boulevard Industriel, à Saint-Jean, le 9 mai prochain, de 9 à 18 heures. Le coût du billet est de $4.

ARRÊTEZ-VOUS !

OBTENEZ UNE VIDANGE D'HUILE GRATUITE !

Arrêtez chez votre Maître Mécanicien pour une estimation gratuite de l'état de vos freins. Si vous faites effectuer les réparations proposées, vous obtiendrez gratuitement une vidange d'huile* et un filtre*.

Pour profiter de cette offre, présentez simplement ce coupon à votre Maître Mécanicien.

* Maximum de cinq litres d'huile standard et d'un filtre standard.

LA PLACE POUR L'ENTRETIEN DE VOTRE VÉHICULE

1 888 LA PLACE (1 888 527-5223)

M. Pierre Groulx
M. Jean Rhéaume
Atelier Techno-Pro enr.
508, rue Laurier
Saint-Jean-sur-Richelieu
348-2844

M. Mario Mégré
Garage Mario Mégré inc.
340, rue Saint-Jacques
Saint-Jean-sur-Richelieu
346-7777

Mme. Nicole Doyon
M. Daniel Robert
Garage D. Robert enrg.
323, boulevard Saint-Luc
Saint-Luc
359-4408

VIDANGE D'HUILE ET FILTRE GRATUITS AVEC RÉPARATION DES FREINS.

Cette offre est valable jusqu'au 30 juin 1998.

Auto PLACE
MAÎTRE MÉCANICIEN
Freins Silencieux
Mise au point Suspension

48 équipes et des profits de $24,500

Le Tournoi Pierre-Larose fracasse plusieurs records

GORETTE LINHARES

La neuvième édition du Tournoi Pierre-Larose a permis d'amasser plus de $24,500, les 24 et 25 avril dernier, avec la participation de 48 équipes de quatre commissions scolaires régionales et de divers collaborateurs du milieu. Avec une telle somme, l'édition de cette année à l'école Chanoine-Armand-Racicot est la plus fructueuse.

Les fonds amassés iront pour une première fois cette année à la Clinique génétique de l'Hôpital Sainte-Justine de Montréal. Après avoir versé, pendant huit années, plus de $130,000 à la recherche sur la fibrose kystique, le comité organisateur du Tournoi Pierre-Larose désirait atteindre un plus grand éventail de maladies métaboliques.

Un nombre record d'équipes se sont inscrites cette année sous le thème «Les Jeux de société». Le Tournoi a débuté à 18 heures, le 24 avril, à l'école secondaire Chanoine-Armand-Racicot, par l'habituelle parade d'ouverture.

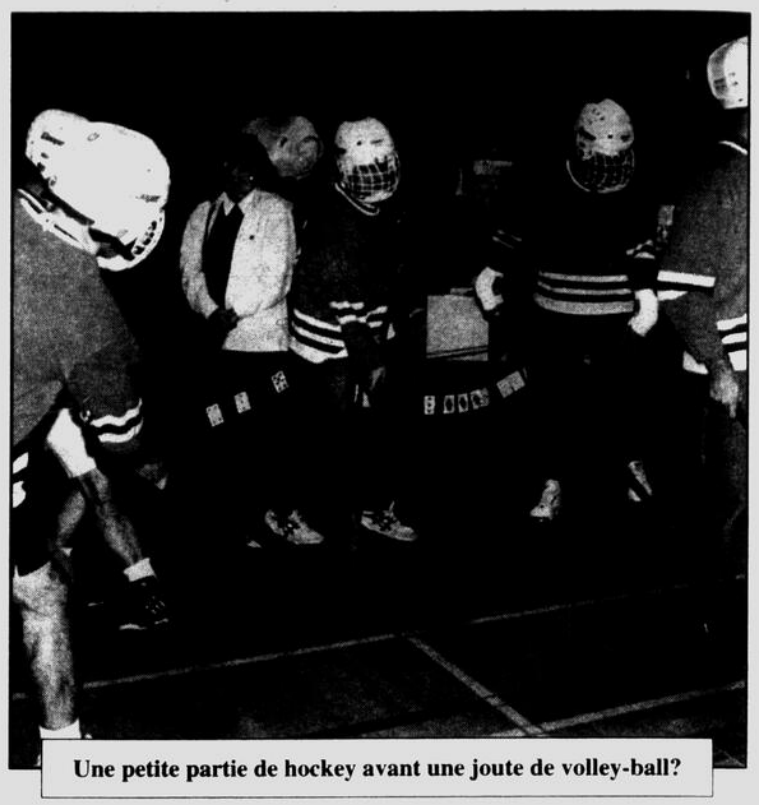
La mascotte Cachou de l'Hôpital Sainte-Justine était de la partie. L'animateur Marc-André Latour a présenté les 46 équipes qui participaient au défilé. Certaines ne se sont pas gênées pour amadouer le jury, reluquant le trophée ambiance.

Côté costumes, les équipes des différentes commissions scolaires avaient mis le paquet!

C'est le personnel de l'école Beaulieu, réuni sous le nom de «Bingo à Mado», qui a mérité le fameux trophée ambiance. Au niveau de la compétition en tant que telle, les grands gagnants sont les «Rookies» de Saint-Sébastien dans la catégorie récréatif. Dans la catégorie intermédiaire, il s'agit des «Pions» d'Euclide- Théberge. Et dans la catégorie compétition, les «Othello» de Marcel-Landry sont vainqueurs. Plus d'une centaine de joutes ont eu lieu.

Ces jeux ont ensuite donné lieu à une soirée de danse ponctuée d'un casino. La somme de $600 a été amassée. Le défi école, principale source de financement du Tournoi, a rapporté plus de $12,000, note le directeur général, Robert Bélanger, par voie de communiqué.

Il remercie toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à cette neuvième édition. Il souhaite que le Tournoi Pierre-Larose continue d'exister pour les enfants malades. M. Bélanger ne fera pas partie de l'organisation de la 10e édition qui se tiendra sous le thème «Les groupes de musique d'hier». Il écrit: «Ce fut un grand défi, c'est maintenant le temps de passer la palme à une autre équipe».



Une petite partie de hockey avant une joute de volley-ball?

On tente d'amadouer le jury avec une visite au casino.

Photo Jacques Paul

Contribution de l'École des Métiers

L'École professionnelle des Métiers de Saint-Jean-sur-Richelieu a participé, pour une première année, au Tournoi Pierre-Larose en organisant un encan bénéfice et en participant au Défi école. La somme totale de $2,228.74 a été remise au profit de la Clinique génétique de l'hôpital Sainte-Justine de Montréal.

Photo Rémy Bolly

Un nombre record de 48 équipes ont pris part à l'événement. Une centaine de joutes ont été disputées.

Le Golf avec André Turbide

«De joueur à vendeur d'articles de golf, la marche est haute» - Marc-André Thibodeau

Marc-André Thibodeau a fait le saut dans les affaires il y a deux ans. Après la mort subite de Jacques Harvey, il a acheté l'inventaire de l'ex-propriétaire de la boutique du Pro du Golf, sur Grand-Bernier, à Saint-Jean-sur-Richelieu.

De simple laveur de bâtons et d'adjoint professionnel au club de Saint-Jean, le voilà lancé en affaires dans un domaine où la concurrence est forte.

«Ça va bien, même que ça va très bien. J'ai beaucoup appris du monde des affaires et de la vente. Après avoir abandonné le travail au club Saint-Jean, je suis devenu un simple joueur de golf. Je peux certifier que de joueur à propriétaire d'une boutique d'articles de golf, la marche est haute, mais je ne regrette pas de l'avoir franchie. C'est concluant comme expérience, dur, mais concluant. Mais je reçois un bon coup de pouce de mon père, Jean, et de Roland Granger, un bon ami de la famille. Ça aide beaucoup.»

Mais la concurrence est très forte, surtout pour un «petit commerçant», comme Thibodeau. «Ce sont surtout les grands magasins comme Sports Experts, Wal-Mart et les autres qui ne nous facilitent pas le travail. Les gens pensent économiser en ne visitant pas les endroits spécialisés comme ma boutique où nos connaissances du golf leur sont offertes. C'est malheureux, mais c'est comme ça. Un jour, cependant, ils seront probablement plus attirés vers notre commerce parce qu'on va leur offrir encore un plus grand choix», de dire avec confiance le jeune homme de Saint-Jean.

Et qu'est ce qui se vend le plus depuis le début de la saison? «Je n'en connais pas la raison mais ce sont les ensembles de golf les plus chers qui partent les premiers», raconte Thibodeau en affichant un large sourire.

Gageons que les campagnes de marketing des grandes compagnies comme Calloway, Taylor Made, Spalding et Wilson, qui comportent des éléments insitatifs de grande valeur, en sont la cause.

Consommation, quand tu nous tiens et nous dirige!

La p'tite trappe

On va installer un système d'horloges au club de la Vallée des Forts. Le temps de jeu souhaité se situera entre 4 h 20 et 4 h 30. Le pourcentage de fréquentation à ce nouveau parcours a rendu cette mesure nécessaire. «L'affluence est fort intéressante depuis le début de la saison, souligne le très occupé directeur général Donald Lebrun. Le mardi suivant Pâques, nous avons accueilli plus de 240 joueurs. Ça roule, ça n'arrête pas.»

Le coût des travaux de rénovation entrepris au chalet du club Saint-Jean pourraient atteindre la somme de 400 000$. Certains membres prévoient donc être sollicités pour une légère contribution monétaire, à la fin de la saison, à moins que le président Norbert Lenoir puisse faire un miracle.

Le professionnel du club de Farnham, Patrick Georges, n'aura pas beaucoup de temps libres cet été. Il devra d'abord servir les 359 membres du club dont les dirigeants viennent de lui octoyer un contrat de quatre ans. Il devra aussi apporter son aide à la maison puisqu'il est le papa de jumeaux, en plus de surveiller les travaux de sa future résidence qu'il vient de commander à un entrepreneur local. Bon été mon cher Patrick.

Pour sa part, le préposé aux bâtons Éric Lemaire, a décidé qu'il en avait marre de se brosser les cheveux. Il se présente maintenant sous un nouveau jour avec sa tête rasée. «Ça faisait longtemps que je voulais essayer de ressembler à Kojak,» a dit Éric en souriant.

Il y a de plus en plus de femmes qui travaillent sur les terrains de golf. Le club International 2000 n'échappe pas à cette nouvelle vague de travailleurs du golf. Et ceux qui l'ont remarqué pourront vous dire que Teri Buchanan a fière allure, assise sur la tondeuse à verts. Quant à Annie Marsan, elle partage le travail avec Daniel Ratté dans la boutique du club International 2000. Bien plus, tous deux songent à s'inscrire dans le tournoi mixte Beefeater qui aura lieu au club Le Versant, le 24 août prochain.

(On peut me rejoindre par téléphone ou par télécopieur au 359-6661)

GOLF OPTION
- Réparation (atelier sur place)
- Bâtons sur mesure
- Leçons de golf
- Vente d'ensembles de bâtons pour débutants, intermédiaires ou avancés

Spécial début de saison* TPS TVQ sur changement de poignées «grips» sur vos bâtons de golf

* En vigueur jusqu'au 13 mai 1998

969, boul. du Séminaire Nord, Saint-Jean-sur-Richelieu 359-9336

Le Club de golf de la Vallée des Forts élu parcours de l'année 97 (catégorie nouveaux terrains)

Club de Golf de la Vallee des Forts

PRIX DE GROUPE
PRIX SPECIAUX SUR DEMANDE
CHAMP DE PRATIQUE
FORFAIT DE 10 OU 20 PARTIES
POUR RENSEIGNEMENTS:
(514) 346-6090
(514) 395-GOLF

ALBURG COUNTRY CLUB
18 TROUS DANS UN SITE ENCHANTEUR PRES DU LAC CHAMPLAIN
(à 30 minutes de Saint-Jean et 10 minutes des frontières)
CARTE DE MEMBRE 1998
SAISON: 630$ CAN. SEMAINE: 450$ CAN APRES-MIDI (13 H): 360$ CAN
DE PLUS obtenez 15% à 25% de réduction pour abonnement de 2 joueurs et plus.
Offre valable aux nouveaux membres seulement. Se terminant le 1er juin 1998.
PAR 72 6 391 VERGES- MEMBRE U.S.G.A./PGA DEPUIS 1989
CHAMP DE PRATIQUE-BOUTIQUE DU PRO -«CLUB HOUSE»-TOURNOIS
Tél.: (802) 796-3586-E-mail: alburgcc@together.net
http://homepages.together.net/~alburgcc/

Club de Golf Triangle D'or Inc.
Ouverture officielle le mercredi 15 avril 1998
SPECIAL DEBUT DE SAISON
18 TROUS 20$ (taxes incluses)
Pour réservations: 877-5033
ROUTE 221, SAINT-REMI

MAINTENANT OUVERT
DRIVING RANGE
Tous les jours, de 9 h à 21 h
Venez pratiquer votre sport favori
On vous attend!
Terrain de pratique pour golfeurs (drive range)
MINI ET MAXI PUTT
1040, rue Grand-Bernier Nord, près de la rue Pierre-Caisse Saint-Jean-sur-Richelieu
349-5505
LE PRO DU GOLF

BOUTIQUE DE GOLF
Maintenant ouverte MARC-ANDRE THIBODEAU
1040, rue Grand-Bernier Nord, près de la rue Pierre-Caisse Saint-Jean-sur-Richelieu
349-6466

Club de Golf Baie Missisquoi
Venise-en-Québec
TERRAIN DE CHAMPIONNAT
18 trous, 6 347 verges
RESERVATIONS:
(514) 244-5932
1-800-363-1420
Agrémentez votre partie de golf par une ambiance de villégiature aux abords du lac Champlain
TARIFS TOUTES TAXES COMPRISES
Fin de semaine et jours fériés ..... 30$
Lundi au vendredi ..... 23$
Tarifs réduits après 14 h et 16 h
Abonnement 7 jours ..... 875$
Abonnement 5 jours ..... 625$
043491-98-m

Photo Rémy Bolly

Photo Jacques Paul

Trois trophées pour Saint-Jean

Lors d'une compétition «Full-contact» tenue au Centre Claude-Robillard de Montréal, le 11 avril dernier, trois athlètes de l'école de karaté Kyokushin Richard Poulin sont montés sur le podium. Cette compétition réunissait 120 karatékas du Canada, des États-Unis et de l'Europe. De gauche à droite, sur la photo, on reconnaît Blair Gushue, instructeur, Brian Loyer (troisième), Micheline Drapeau (première), Ninon Langevin, David Quintin (deuxième) et Guy Laperrière (instructeur). Absente sur la photo, Karine Giguère n'a pu combattre, faute de participantes dans sa catégorie. L'an dernier, à la même compétition, elle avait terminé deuxième. Elle prévoit participer au «New York Open» à la mi- septembre.

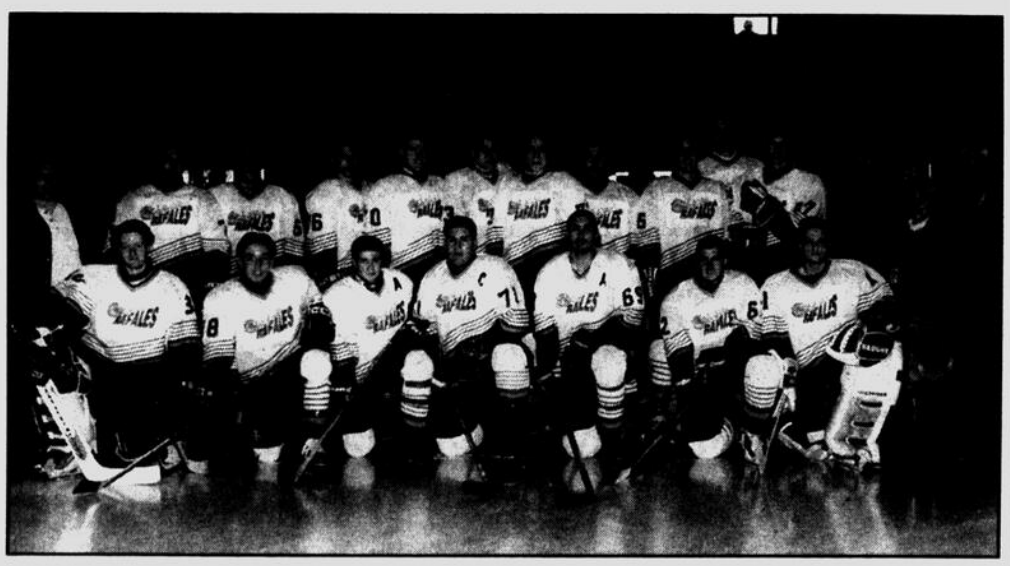
Photos Jacques Paul

Champions de la saison au Billard St-Louis

Le Billard St-Louis a fait connaître les champions de ses différentes ligues pour la saison 97-98 qui vient de se terminer. Dans la ligue masculine du mardi soir (photo du haut), les champions sont André Mercier (capitaine), Mario Bessette et Claude Deland. Dans la ligue féminine du mardi, (photo du bas), l'équipe championne est composée de Paula Chiasson, Martine Simard (capitaine) et Sylvie Bissonnette.

Deux en trois pour le Blizzard atome BB

Le Blizzard du Haut-Richelieu, atome BB, a terminé sa saison sur une bonne note en enlevant les honneurs du tournoi d'Acton Vale, il y a quelques semaines, son deuxième titre de l'année. En demi-finale, les joueurs de l'entraîneur Martin Véronneau ont eu raison des Ambassadeurs de Gatineau par le compte de 4 à 2 pour ensuite remporter la finale contre les Mustangs de Brossard 5 à 3. Sur la photo, on reconnaît les joueurs et entraîneurs du Blizzard, atome BB soit les assistants-entraîneurs Daniel Lacasse et Roger Bazinet, le gérant Yves Langdeau, l'instructeur Martin Véronneau et les joueurs Pier-Yves Véronneau, Hugo Martin, Benoît St-Laurent, Jean-François Lépine, Pierre-Luc Bougie, Gabriel Giguère, Danny Beauchamps, Mathieu Arsenault, Kyell Henegan, Maxime Trépanier, Vincent Fleury, Loïc Lacasse, Alexis Bazinet, Mathieu Savard, Alexandre Bellefleur et Alexandre Langdeau.



Bonne saison pour les Rafales midget CC

Les Rafales du Haut-Richelieu, midget CC, viennent de terminer une très bonne saison dans la région Richelieu. Après avoir terminé au deuxième rang au classement général de la saison, les Rafales ont terminé premier du «tournoi-à-la-ronde» servant de premier tour éliminatoire avec un dossier de quatre victoires et un match nul. En demi-finale, ils ont disposé de Saint-Césaire avant de s'incliner en finale régionale face à Varennes. Au cours de la saison, les Rafales midget CC ont aussi gagné la finale consolation au tournoi de Varennes et ont perdu en finale du tournoi de Sainte-Marie-de-Beauce.

Bonne saison pour les Devils novice B

Les Devils de Saint-Jean, novice B, ont connu une saison du tonnerre, à un point tel qu'ils ont hissé cinq bannières au Colisée Isabelle-Brasseur. Les Devils ont gagné le tournoi de Saint-Basile-le-Grand en plus d'être finalistes au récent tournoi de Marieville. Ils ont de plus gagné le championnat de la saison régulière et des séries éliminatoires en plus d'être finalistes au tournoi régional de fin d'année. Selon l'entraîneur-chef de l'équipe Jean Brault, l'esprit d'équipe et le support des parents ont été des facteurs importants dans l'évolution de l'équipe. L'équipe était composée de Henri Lehoux-Mathurin (gardien), Francis Cliche, Sophie Brault, Danny Leroux-Dagenais, David Bellefleur, Matthew Labelle, Marie-Laurence Leclair, Vincent Vézina, Samuel Boyer, Marc-Étienne McLaughlin, Jean-Philippe Audet, Mathieu Pelletier, Charles Pomerleau, Jonatha Kalile et Maxime Fleury-Bousquet. Claude Labelle et André Cliche sont les entraîneurs adjoints alors que le gérant est Yvan Audet.

Photo Jacques Paul

Photos Jacques Paul

André St-Pierre

Partons à l'aventure

Une ouverture très spéciale

L'ouverture de la pêche à la truite débutait le 24 avril dernier, et comme vous le savez, un front froid s'abattait sur nous avec pour conséquence que la pêche était plus laborieuse, ce qui représentait tout un défi à relever.

Quant à moi, je faisais mon ouverture samedi matin. Dieu! que la nuit fut longue pour moi, car je ne cessais de faire des plans dans ma tête dans le but de faire une pêche fructueuse et je devais guider deux personnes à la pêche sur le lac Memphrémagog.

Vers cinq heures du matin arrivaient mes deux compagnons de pêche tout aussi désireux que moi de parvenir à destination. Après un copieux déjeuner au restaurant, nous partions tous les trois, en route pour la grande aventure dans les Cantons de l'Est.

À notre arrivée à Magog, la première chose à faire était de laver le bateau et un coupon nous était remis attestant que nous y avions procédé. Puis, nous avons fait la mise à l'eau de notre embarcation. Et voilà que l'aventure commence!

J'installais Robert avec une cuillère «Diamond» de couleur mauve de la compagnie Arc-en-ciel et j'installais ensuite André avec une «Sutton 44» martelée de couleur or et argent. Quant à moi, je pêchais à la surface avec un «streamer» pour l'ouananiche.

En partant, j'enclenchais mon «happy troller». Pour ceux qui ne connaissent pas ce qui est un «happy troller», je vous dirais qu'il s'agit d'un appareil qui se pose sur le pied du moteur et une fois actionné, il permet de réduire votre vitesse de 5 à 1 mille à l'heure. Ce qui signifie que pour les pêcheurs de grise, cela permet plus facilement de pouvoir pêcher même avec un moteur de force supérieure. Je possède moi-même un 115 forces et je fais la pêche à la grise avec ce type de moteur. Nous avons donc pêché durant quelques heures et j'observais régulièrement mon sonar qui m'indiquait que de grosses truites sillonnaient le fond.

Au bout de quelque temps, je changeais de technique et je dis à Robert: «Nous allons changer de leurre». Nous changions alors tous les trois de leurre. J'installais Robert avec une corde plombée et André sur le downrigger et moi j'utilisais une corde plombée comme Robert.

Je leur dis: «l'eau est beaucoup trop froide, nous devrions pêcher en profondeur où la température de l'eau sera plus chaude». Après environ une demi-heure, une première touche se fit à ma ligne à pêche. Je regardai André et lui tapai un clin d'oeil. Il me fait alors signe sans parler de passer la ligne à Robert. Robert prit le manche et me dit: «je crois que je suis pris au fond». Et le bal commença... Il s'aperçut bien vite qu'il n'en était rien et que la «Sutton» allait lui permettre une première prise. Lorsqu'il aperçut la truite qui était la première de sa vie, il me dit: «celle-ci a une force extraordinaire, je ne l'aurais jamais cru»!

Après quelques descentes en piqué, Robert en vint finalement à bout et la ramena près de l'embarcation. Je pris l'épuisette et le monstre des profondeurs était à nous. En remettant la truite dans le vivier, c'est alors que le ciel s'abattit sur nous pour faire tous les temps: le vent, la pluie, la grêle et surtout le froid, un froid sibérien qui nous glaçaient les mains. «Peau de chien, qu'y faisait frette».

Une passe plus tard, une autre prise mais ce fut aussitôt la remise à l'eau de cette truite qui faisait 37 centimètres, car les truites grises de 35 à 50 cm doivent être remises à l'eau. C'est une loi qui est à mon avis discutable, car une truite qui a été prise à de grandes profondeurs et qui a avalé un leurre, livre un combat acharné pour s'en libérer et se retrouve ainsi blessée.

Lorsque le pêcheur enlève soit un trépied ou un hameçon de sa gorge, cette truite ne sera plus viable et quelques instants après, celle-ci se retrouvera sur le dos et fera le festin des mouettes et ce sans aucune contravention pour celles-ci!

Pourquoi ne pas laisser deux prises par pêcheur? Si un pêcheur prend une truite sur le bord de la bouche et qu'elle est trop petite, il pourrait juger d'après son état de faire la mise à l'eau ou non.

Par exemple, un géniteur blessé et épuisé ne sera pas plus productif remis à l'eau que si le pêcheur le mange à la place des goélands et des mouettes!

Avant d'adopter de telles lois, il serait peut-être utile et avisé de demander l'opinion des pêcheurs et de réfléchir ensemble sur les conséquences qu'elles entraînent pour la faune aquatique.

À bientôt!

André St-Pierre

Vous pouvez me rejoindre au 291-3336 ou au 347-1234.

Table de concertation régionale en loisir et en sport

L'unité régionale de la Montérégie voit le jour

Le ministre des Affaires municipales, Rémy Trudel, vient d'annoncer la création de l'unité régionale «Loisir et sport Montérégie», rendue officielle par la tenue de son assemblée générale de fondation le 23 avril dernier.

Cette nouvelle corporation devient l'intervenant privilégié du gouvernement du Québec en matière de développement régional et de services aux communautés locales en regard du loisir et du sport.

Le ministre Trudel souligne l'engagement et la solidarité des intervenants de la Montérégie qui ont su répondre, selon lui, aux attentes gouvernementales. La mise sur pied de cette corporation est l'aboutissement de nombreux efforts et le ministre n'a aucun doute qu'elle saura refléter le dynamisme des gens de la région et rejoindre leurs préoccupations.

Il assure également les membres de l'assemblée de son intention de voir à la viabilité de l'organisme. Il réitère qu'ils pourront compter sur le support de son ministère. «Vous êtes le reflet de la possible concertation des intervenants régionaux, de leur volonté et de leur capacité à se prendre en charge. Vous êtes un exemple pour les autres régions du Québec», a-t-il déclaré.

L'unité régionale rassemblera notamment des intervenants des organismes régionaux de loisir et de sport, du secteur municipal et du milieu de l'éducation. La corporation assumera des mandats et des responsabilités de concertation et d'harmonisation du loisir et du sport dans la région de la Montérégie. Elle vise une planification unifiée des priorités et des stratégies d'action en loisir et en sport pour la région. Elle sera également responsable de la planification et de l'élaboration d'un plan d'action pluriannuel et gérera un budget régional en matière de loisir et de sport.

Le ministre des Affaires municipales, Rémy Trudel.

Rappelons que ce nouveau concept des unités régionales de loisir et de sport est l'une des pièces maîtresses du cadre d'intervention gouvernementale en matière de loisir et de sport, rendu public par le ministre Trudel en février 97. Il vise à regrouper dans une nouvelle dynamique les organismes régionaux de loisir et de sport, le monde municipal et le milieu de l'éducation.

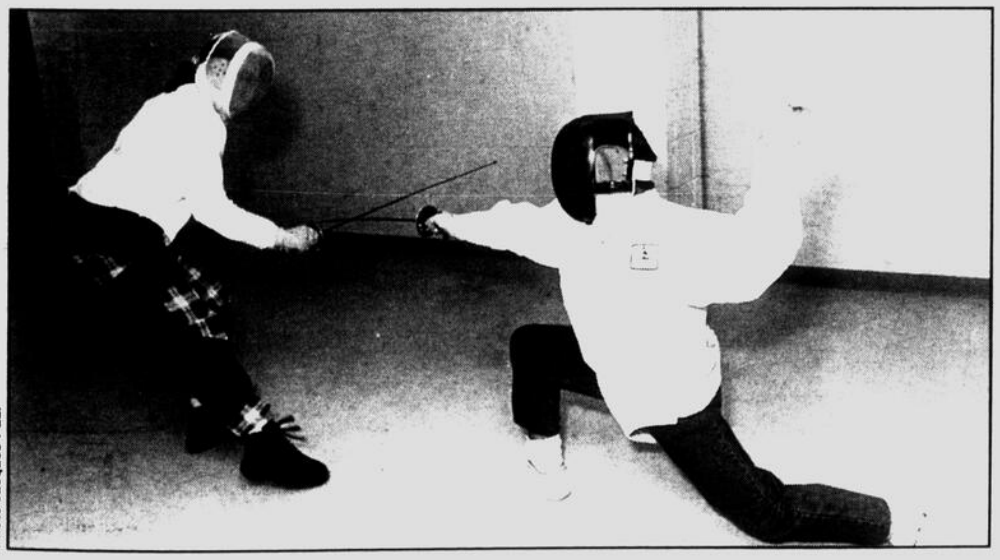


Photo Jacques Paul

Soirées «portes ouvertes»

Le Club d'escrime Fleuret de Lys de Saint-Jean-sur-Richelieu invite la population à trois soirées «portes ouvertes», les lundis 11, 18 et 25 mai prochains, de 19 à 21 heures, à la palestre de l'école Saint-Lucien, 121, rue LaFontaine. Tous les anciens élèves sont invités à venir pratiquer gratuitement. Tous ceux qui désirent de l'information sur l'escrime et les sessions de cours sont les bienvenus. L'entrée est gratuite et un instructeur sera sur place pour répondre aux questions. Pour information: Claude Corbeil au 346-0114.

CENTRE DE PRATIQUE
LES LÉGENDES

SPÉCIAL DU MOIS DE MAI

SUR SEMAINE
. Du lundi au vendredi .
9 trous + panier
10$

PANIER DE 100 BALLES
6$

FIN DE SEMAINE
. Samedi et dimanche .
9 TROUS 9$
18 TROUS 15$

COURS DE GOLF
• privé
• groupe

354, Route 133, Sainte-Anne de Sabrevois
347-1283

043672-c48-G

Photo Rémy Bolly

De l'opposition pour le Celtix

Il y aura de la grande visite mardi prochain, sur le terrain du parc-école Saint-Gérard à Saint-Jean. Le Cosmos de Lasalle, la meilleure équipe senior amateur au Québec, sera de passage chez nous afin de disputer un match hors-concours au Celtix qui amorcera dans quelques jours sa première saison au sein de la deuxième division de la Ligue élite du Québec. Lasalle est reconnue depuis plusieurs années comme la meilleure organisation de soccer amateur au Québec. Les jeunes Celtix auront assurément fort à faire contre eux mais il s'agira d'une bonne expérience. Le match débutera à 21 heures.

Pour une bonne cause

Au moins cinq humoristes se joindront à Pierre Légaré lors du tournoi de golf du Club Optimiste de Saint-Blaise-sur-Richelieu qui aura lieu le samedi 23 mai prochain, au Club de golf de Napierville. Alain Choquette (notre photo), Jean-Michel Anctil, Mario Jean, Jacques «Chevalier» Longueuil et Ghislain Taschereau seront au nombre des partants de ce tournoi qui servira à financer les activités jeunesse et communautaire de l'organisme. Pierre Légaré a accepté la présidence d'honneur de l'événement. Il accueillera les golfeurs et animera la soirée. Le coût d'inscription est de $50 pour le golf et $25 pour le souper. Pour information: Alain Gaucher au 291-3292.

Photo Rémy Bolly

Nouvelle passerelle à l'Escadrille Fort St-Jean

L'Escadrille Fort Saint-Jean a élu, le 24 avril dernier, sa nouvelle passerelle lors de son assemblée générale. Le conseil d'administration de l'Escadrille, qui existe depuis 21 ans dans la région, est formé de Robert Sondack, Bernad Nadeau, Yves M. Lymburner, Jocelyne Nadeau, Guy Leduc, Denis Brosseau (commandant), Daniel Martel, Raymond Mercier, Lucie Gosselin, Raymond Hodgson et Lucie Couture. Jean-Louis De La Brière et Noëlla Lehoux sont absents sur la photo.

Photo Rémy Bolly

Selsa vous lance une invitation

Sports et loisirs St-Athanase tenait le 21 avril dernier son assemblée générale annuelle. Ils étaient fort peu nombreux à s'être présentés à cette assemblée. Le nouvel exécutif du Selsa est composé de quatre personnes qui sont de retour au sein du bureau de direction. Il s'agit de Lise Guérette, Rebecca Smith, Murielle Daneau et Gérard Bonneau. L'organisme lance un autre appel aux résidents intéressés par les loisirs. Il suffit de téléphoner au 347-5808. Sur la photo, on reconnaît, Lise Guérette, Gabriel Dextradeur, conseiller municipal, et Martine Lusignan, coordonnatrice.

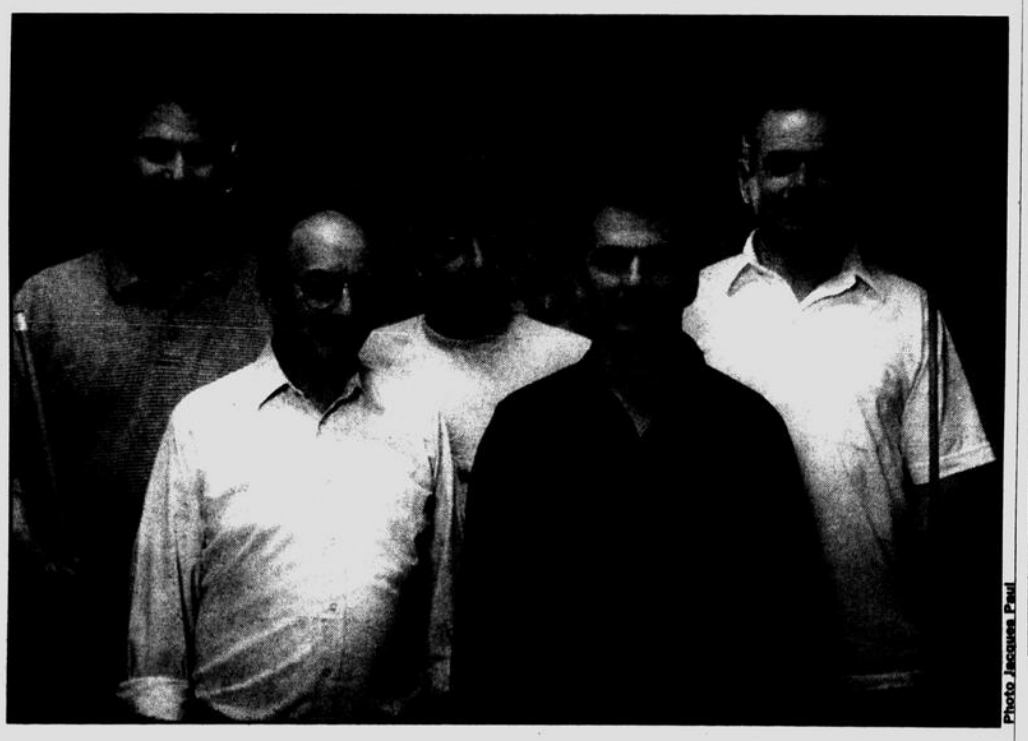


Photo Jacques Paul

Champions au billard

Les membres de l'équipe Soudure Lauzière sont fiers d'avoir remporté les grands honneurs de la Ligue du lundi soir au billard St-Louis de Saint-Jean-sur-Richelieu. L'équipe championne est composée de Jean-Guy Lauzière (capitaine), Albert Savard, Yves Lizotte, Robert Demers et John Taglieruci.

Deux honneurs pour le CPA Iberville

Deux patineurs du Club de patinage artistique d'Iberville se sont illustrés lors de la soirée des Lauréats 97 de la Rive-Sud le 14 mars dernier. Katherine Lamontagne, mise en nomination dans les catégories «patineuse de compétition juvénile» et «patineuse de test juvénile», a remporté les honneurs chez les patineuses de test juvénile. Dans la catégorie «monitrice», c'est Catherine Messier qui l'a emporté. Elle est donc choisie monitrice de l'année pour la Rive-Sud. Elle a été honorée vendredi dernier lors des Lauréats provinciaux qui se sont tenus au Mont Ste-Anne, près de Québec.

Tableaux indicateurs

GOLF

C.A.G.

Club de golf Vallée des Forts
Circuit amateur de golf (C.A.G.)
Le samedi 9 mai 1998
14e saison du C.A.G.

Départ No 1			Départ no 10		
11h30	Marcel Edoin	B	11h30	Alain Parent	C
	Lise Edoin	DD		Jacques Falardeau	C
	Marie Deland	DD		Gilles Wilson	C
	Yves Paquet	CC		A confirmer	
11h38	Sylvain Bardier	A	11h38	Earl Madden	A
	Claude Langlois	B		Hubert Langelier	B
	Bruno Gagnon	C		Benoit Bégin	A
	Sylvain Harton	B		Michel Vigneault	B
11h48	Denis St-Germain	S	11h48	Jocelyne Desjardins	D
	Daniel Hubert	C		Arthur Desjardins	CC
	Gérald Nadon	B		Martin Samoisette	C
	Normand Nadon	S		Denis Gagnier	C
11h56	Sylvain Turgeon	CC	11h56	Stéphane Ringrose	A
	D. Deslongchamp	DD		Luc Lapointe	B
	Francine Laniel	D		Claude Boisvert	A
	Fernand Laniel	S		Sylvain Racine	B
12h04	Step. Bourbonnière	CC	12h04	Victor Thibodeau	C
	Éric Dorion	CC		Serge Carrière	CC
	Stéphane D'Anjou	CC		Jocelyn Robert	B
	Serge St-Aubin	C		Marie-P. Carrière	D
12h12	Rich. Chadillion	B	12h12	Roberto Cabral	B
	Jean-P. Proulx	A		André Perreault	B
	A confirmer			Claude Bigras	A
	Jean Laurin	B		Paul Haineault	B
12h20	Arsène Marion	DD	12h20	Sean Irwin	A
	Denise Ste-Marie	S		Ron Rinkenbach	B
	Hervé Proulx	C		Claude Larocque	A
	Paul-A. Messier	B		Daniel Chabot	A
12h30	Sylvain Cholette	CC	12h30	René Vallée	C
	Réal Fréchette	C		Robert Bourassa	C
	Fernand Roy	S		Ginette Vallée	DD
	Serge Désormeaux	S		Lucie Ducharme	D
12h38	Marcel Blanchette	B	12h38	Jean-Y. Desjardins	CC
	Claude Larochelle	B		Daniel Pelletier	CC
	Luce Duguay	D		Réal Carpentier	CC
	Patrick Boilard	C		Christian Lacoste	CC
12h46	Jeannine Proulx	DD	12h46	Richard Daigle	C
	Dominique Lefrance	DD		Roland Philipps	S
	Thérèse Moroni	D		Jos Kostik	C
	Sylvie Rodrigue	DD		Micheline Kostik	D
12h56	Alain Deschênes(2)	C	12h56	Gilles Lebel	C
	Stéphane Beland (3)	C		Nicole Lessard	DD
	Yvon Gagnon	C		Louise Savard	D
	Jocelyn Gagnon	C		Michael Anderson	C-S
13h04	Sylvain Croteau	B	13h04	Rolland Crête	C
	Claude Matte	B		Sylvain Robidoux	C
	Stéphane Borealis	B		Alain Lévesque	C
	Richard Lalonge	B		Sylvain Richard	C
13h12	Daniel Major	B	13h12	Paul Major	CC
	Dean Carruthers	B		Jacques Robert	CC
	Jacques Robert	CC		Jean-Marc Doucet	C
	Sylvain Chaput	CC		Alain Choquette	C
13h20	Pierre Dutil	B	13h20	Yannick Hudon	CC
	Pat Daigneault	B		Yannick Bernier	C
	Steeve Lacroix	CC		Lise Goyette	DD
	Steeve Dutil	CC		Clément Goyette	S
13h28	Jean Fortin	A	13h28	Sophie Hamel	DD
	Michel Poulin	B		Denis Fortin	CC
	Ronald Talbot	B		Éric Champagne	CC
	Alain Beaudry	B		Annie Dubé	DD
13h38	Marcel Moreau	A	13h38	Violaine Blouin	DD
	André Leblanc	B		Lise Poulin	DD
	Raymond Deblois	B		Sylvie Robidoux	DD
	Pierre Leclaire	B		Lucie Masse	DD
13h46	David Thibault	CC	13h46	A confirmer	
	Hélène Lawrence	Eleve		A confirmer	
	Pierre Allard	C		A confirmer	
	Réjean Ste-Marie	S		A confirmer	

HOCKEY BALLE

Ligue de hockey balle Saint-Luc

Classement général

	PJ	V	D	N	BP	BC	Pts
Les Spiders	6	5	0	1	20	3	11
Les Goons	6	4	2	0	22	8	8
M.B.F. Speed	6	3	2	1	14	11	7
Les Dragons	6	1	4	1	4	15	3
Les Chiefs	6	0	5	1	3	24	1

Les marqueurs

	PJ	B	P	Pts
David Veilleux, Goons	6	8	6	14
Sébastien Stebenne, Goons	6	6	4	10
Sylvain Stebenne, Goons	6	4	5	9
Daniel Bleau, Spiders	6	4	4	8
Éric Marsan, Spiders	6	1	7	8
Dominic Leblanc, Spiders	6	4	2	6
Steve Roulier, Spiders	6	3	3	6
Yan Landry, Spiders	5	5	0	5

Les gardiens

	PJ	BA	BL	Moy.
Dominic Lauzon, S.	4	2	3	0,50
Daniel Leclerc, G.	6	8	2	1,33
Sébastien Rouillier, MBFS	6	11	2	1,83
Jonathan Therrien, D.	4	9	1	2,25

TENNIS

Association tennis Junior du Haut-Richelieu

Ligue A

Joueurs	PG	PJ	Moy
C. Choquette	10	15	66,67%
J. Ostiguy	13	22	59,09%
R. Prach	5	9	55,56%
P. Chaput	13	29	44,83%
J. S.-Dequoy	7	16	43,75%
M.A. Bruneau	5	15	33,33$

Ligue B

J. Morier	11	12	91,67%
Y. R.-Gosselin	36	51	70,59%
S. Cardinal	10	15	66,67%
N. Boulanger	11	17	64,71%
R. D'Amore	20	34	58,82%
J. Dancause	6	17	35,29%
J. Gagné	9	34	26,47%
J. Denicourt	6	26	23,08%
S. Tremblay	2	16	12,50%

Ligue C

M. Archambault	0	0	-
M. Boudreau	0	0	-
M. R.-Gosselin	15	18	83,33%
J. Falcon	16	27	59,26%
C. P.-Bonin	8	14	57,14%
M.E. McLaughlin	14	26	53,85%
F. Martin	10	23	43,48%
P.Y. Deneault	6	14	42,86%
S. S.-Dequoy	5	12	41,67%
J. Boudreau	8	30	26,67%

Ligue D

J. Boyer	10	16	62,50%
D. Boyer	6	16	37,50%

QUILLES

Ligue du Centre N.D.A.

Classement	PJ	PG	PP	PN	TG	Pts
Jacques McNulty	87	60	26	2	22	166
Lucien Leduc	87	54	33	0	23	154
Claude Greendale	87	44	43	0	15	118
Jocelyn Raymond	87	41	45	1	13	109
Lauraine Ricard	87	41	46	0	11	104
Micheline Boucher	87	38	49	0	11	98
Rita Viens	87	37	49	1	11	97
Joanne Boucher	87	35	50	2	7	86

Plus haut simple

Micheline Boucher	225
François Fontaine	266

Plus haut triple

Gilberte Pépin	565
Jocelyn Raymond	657

Plus haute moyenne

Micheline Boucher	149
Marcel Lafleur	172

Les Joyeux Copains Allée-Retour

Classement 29 avril

Joueur	Qui. Pts
E. Leblanc	8690
L. Methé	8668
R. Patenaude	8645
L. Girard	8547
M. St-Gelin	8504
J. Tougas	8301
M. Quenneville	8267
G. Campbell	8082

Semaine

Plus haut simple

Micheline St-Gelin	208
Edouard Leblanc	235

Plus haut triple

Micheline St-Gelin	524
Daniel Blanchette	616

Plus haute moyenne

Andrée Dufour	159
Mario Quenneville	204
Mario St-Gelin	204

Escadrille Fort Saint-Jean

Cours de navigation

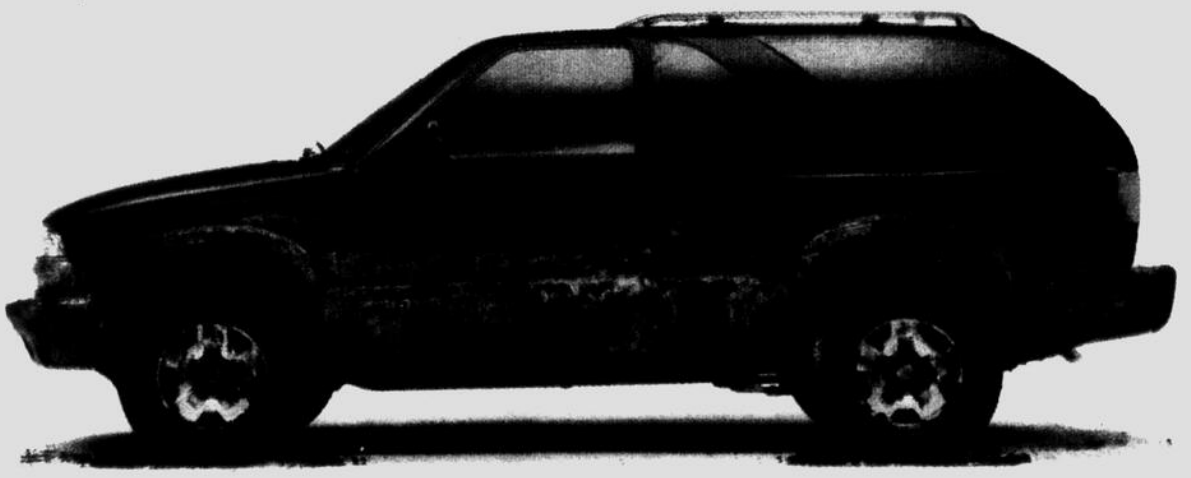
L'Escadrille Fort Saint-Jean, une unité des Escadrilles canadiennes de Plaisance, offrira un cours de navigation (Nauti-Pro). Ce cours est axé sur la sécurité nautique.

On y traitera de sécurité, de l'équipement à bord de l'embarcation, des aides à la navigation (bouées, phares, balises), des règles de route, des cartes marines, de la réglementation gouvernementale, du mouillage, d'accostage, des responsabilités du chef de bord, d'entretien préventif et des écluses.

Le cours est d'une durée de 10 heures et se donnera les 11, 13, 18 et 20 mai à compter de 19 heures. Les frais d'inscription sont fixés à $50 pour les adultes et de $20 pour les adolescents.

Par ailleurs, on offre également un cours de radiotéléphonie (VHF-THF) qui sera dispensé les 25 et 27 mai, à 19 heures. Il y aura examen le 1er juin 98 en vue de l'obtention d'un certificat restreint de radiotéléphoniste. Les frais d'inscription sont fixés à $20. Pour inscription: il suffit de contacter Jocelyne Nadeau au 348-0811 ou Guy Leduc au 346-8962.

298 $ par mois*
pour retrouver votre enfance



1,9% de financement**

Avec le Blazer 4x4 offert à si bas prix, personne ne pourra vous interdire le plaisir de jouer dans la boue, les roches, le sable, l'eau... et le trafic. Et il est tellement sécuritaire que même votre mère ne passera pas de commentaires!

- Moteur Vortec 4 300 de 190 chevaux
- Boîte automatique à 4 rapports avec surmultipliée
- Direction à assistance variable
- Freins antiblocage aux 4 roues
- Sacs gonflables côtés conducteur et passager
- Volant inclinable
- Climatiseur
- Porte-bagages de toit
- Portes à verrouillage électrique
- Glaces et miroirs à commande électrique
- Radiocassette AM/FM
- Roues en aluminium

Vis ici... J'achète !

298$/mois • Transport et préparation inclus

Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquant au Blazer CT10516 neufs en stock comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photo à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit. * Paiements mensuels basés sur un bail de 36 mois avec versement initial (ou échange équivalent) de 3242$. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Dépôt de sécurité requis de 350$. Première mensualité exigée à la livraison. Frais de 12¢ du kilomètre après 60 000 km. ** Financement jusqu'à 48 mois applicable à l'achat. L'Assistance routière et la Garantie GM TOTAL MC sont offertes sur tous les véhicules neufs GM 1998 pour une durée de 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité.

Racine
Chevrolet Oldsmobile
2004, RUE MOREAU ST-LUC 359-5900

CHEVROLET
OLDSMOBILE
RACINE
GM

041214-c48-m

Photo Rémy Bolly

TOUTES LES OCCASIONS SONT BONNES

1997 CHEVROLET PICK-UP W/T
2 roues motrices, 4,3 litres, manuel, 12 000 km seulement, balance de garantie GM

1997 GMC SIERRA SLE
4x4, cabine allongée, boîte longue, en excellente condition

1996 PONTIAC SUNFIRE
4 portes, automatique, climatiseur, balance de garantie GM

1996 FORD F-250 XL
4x4, diesel, «powerstroke», en excellente condition

1996 GMC SONOMA
4 cylindres, automatique, boîte de fibre, en très bonne condition

1995 SATURN SW1
familiale, manuelle, climatiseur, AM/FM cassette, balance de garantie jusqu'à 100 000 km

1995 CHEVROLET BERETTA
2 portes, 5 vitesses, climatiseur, AM/FM cassette, en excellente condition

1998 Chevrolet K1500
4x4, V-6, automatique, 5 700 km seulement, balance de garantie

1997 Ford Expédition XLT
tout équipé, intérieur cuir, en excellente condition

1997 Cadillac De Ville
intérieur cuir, tout équipé, comme neuf, balance de garantie

1997 Pontiac Grand Prix
4 portes, équipé de «A à Z», balance de garantie GM

1997 Chevrolet Cavalier
automatique, 2 portes, climatiseur, 36 000 km, balance de garantie GM

1997 GMC Savana SLE
automatique, 15 passagers, climatiseurs avant/arrière, bas kilométrage, balance de garantie GM

1997 Chevrolet Blazer LS
4x4, 4 portes, tout équipé, balance de garantie GM

INCROYABLE

1996 Cadillac Seville STS
tout équipé, balance de bail 20 mois à 507$/mois, taxes incluses

1996 Pontiac Sunfire
2 portes, automatique, climatiseur, lecteur laser, balance de garantie

1994 Buick Le Sabre LTD
tout équipé, en excellente condition, balance de garantie

1994 Jeep YJ Wrangler
5 vitesses, 2 toits, en excellente condition

1994 Crown Victoria LX
tout équipé, en excellente condition

Financement sur achat ou location

Passez vite nous voir pour profiter de cette offre

Je vis ici... j'achète ici!

RONDEAU
PONTIAC - BUICK - CADILLAC - GMC Ltée

- Financement sur place
- Véhicules inspectés et garantis

180, RUE MOREAU, SAINT-LUC • TÉL.: 359-9990 Internet: www.rondeau.ca

030597-c48